



Le présent ouvrage a été réalisé par le Greffe de  
la Cour internationale de Justice

This book has been produced by the Registry  
of the International Court of Justice

Tous droits réservés par la Cour internationale  
de Justice (Organisation des Nations Unies)

All rights reserved by the International Court  
of Justice (United Nations)

ISBN 978-92-1-157362-6

N° de vente: **1160**  
Sales number

ANNUAIRE

2017-2018



YEARBOOK

2017-2018

COUR INTERNATIONALE DE JUSTICE

---

ANNUAIRE

2017-2018



Palais de la Paix, Carnegieplein 2, 2517 KJ, La Haye, Pays-Bas  
Téléphone : +31 (0) 70 302 23 23 – Télécopie : +31 (0) 70 364 99 28  
Site Internet : [www.icj-cij.org](http://www.icj-cij.org)

INTERNATIONAL COURT OF JUSTICE

---

YEARBOOK

2017-2018



Peace Palace, Carnegieplein 2, 2517 KJ, The Hague, Netherlands  
Telephone: +31 (0) 70 302 23 23 – Telefax: +31 (0) 70 364 99 28  
Website: [www.icj-cij.org](http://www.icj-cij.org)

## AVANT-PROPOS

La Cour internationale de Justice, organe judiciaire principal de l'Organisation des Nations Unies, a chargé son greffier, dès 1947, de publier un *Annuaire* donnant des informations sur ses activités, son organisation, son administration et sa compétence.

Cet ouvrage, qui était traditionnellement publié en deux versions, l'une en français (*Annuaire*), l'autre en anglais (*Yearbook*), est désormais publié dans une version bilingue dont le contenu a été entièrement revu afin d'accroître la complémentarité de la collection avec les autres supports d'information de la Cour.

Le présent volume — soixante douzième de la série — porte sur la période allant du 1<sup>er</sup> août 2017 au 31 juillet 2018.

Rédigé par le Greffe, l'*Annuaire* n'engage en aucune façon la Cour. En particulier, les résumés d'arrêts, d'avis consultatifs et d'ordonnances ne sauraient être cités à l'encontre du texte même des décisions pertinentes, dont ils ne constituent pas une interprétation.

Le greffier de la Cour,



Philippe COUVREUR.

## FOREWORD

In 1947, the International Court of Justice, principal judicial organ of the United Nations, instructed its Registrar to publish a *Yearbook* providing general information concerning its activities, organization, administration and jurisdiction.

This publication, which was traditionally issued in English (*Yearbook*) and French (*Annuaire*), is now being published in a bilingual version, whose content has been completely revised, with a view to enhancing complementarity with the Court's other information media.

The present volume — the seventy-second in the series — covers the period from 1 August 2017 to 31 July 2018.

The *Yearbook* is produced by the Registry and in no way involves the responsibility of the Court; in particular, the summaries of judgments, advisory opinions and orders cannot be quoted against the actual texts of those decisions and do not constitute an interpretation of them.

Philippe COUVREUR,



Registrar of the Court.

## SOMMAIRE

	<i>Page</i>
<b>Première partie.</b> De l'activité de la Cour entre le 1 <sup>er</sup> août 2017 et le 31 juillet 2018	2
I. Des activités judiciaires . . . . .	2
II. Des autres activités . . . . .	33
<b>Deuxième partie.</b> De l'organisation de la Cour et de son Greffe . . . . .	36
I. De la Cour . . . . .	36
II. Du Greffe . . . . .	53
<b>Troisième partie.</b> De la compétence de la Cour et de la procédure suivie par elle	63
I. De la compétence de la Cour . . . . .	63
II. De la procédure suivie par la Cour . . . . .	84
*	
Annexes . . . . .	95



## SUMMARY

	<i>Page</i>
<b>Part one.</b> Activity of the Court between 1 August 2017 and 31 July 2018 . . . . .	2
I. Judicial activity . . . . .	2
II. Other activities . . . . .	33
<b>Part two.</b> Organization of the Court and its Registry. . . . .	36
I. The Court . . . . .	36
II. The Registry. . . . .	53
<b>Part three.</b> Jurisdiction of the Court and the procedure followed by it . . . . .	63
I. Jurisdiction of the Court . . . . .	63
II. Procedure followed by the Court . . . . .	84
*	
Annexes . . . . .	95

## INTRODUCTION

La Cour internationale de Justice (CIJ), qui a son siège au Palais de la Paix, à La Haye (Pays-Bas), est l'organe judiciaire principal de l'Organisation des Nations Unies (ONU). Elle a été instituée en juin 1945 par la Charte des Nations Unies et a entamé ses activités en avril 1946.

La Cour est le seul des six organes principaux des Nations Unies dont le siège n'est pas à New York. Elle a eu pour devancière la Cour permanente de Justice internationale (CPJI), instituée par le pacte de la Société des Nations en 1920 et dissoute en 1946. Composée de quinze juges, élus pour un mandat de neuf ans par l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité des Nations Unies, la CIJ est indépendante du Secrétariat des Nations Unies. Elle est assistée par un Greffier, son propre secrétariat international, dont l'activité revêt un aspect judiciaire et diplomatique, ainsi qu'un aspect administratif. Ses langues officielles sont le français et l'anglais.

Aussi appelée « Cour mondiale », la CIJ est la seule juridiction universelle à compétence générale. Elle a une double mission consistant, d'une part, à régler conformément au droit international les différends d'ordre juridique qui lui sont soumis par les Etats (par des arrêts qui ont force obligatoire immédiate et ne sont pas susceptibles d'appel) et, d'autre part, à donner des avis consultatifs sur les questions juridiques qui peuvent lui être soumises par les organes des Nations Unies et les institutions du Système dûment autorisées à le faire.

L'*Annuaire* présente, dans une première partie, l'ensemble de l'activité de la Cour — sur le plan tant judiciaire que plus général — entre le 1<sup>er</sup> août 2017 et le 31 juillet 2018. Sont ensuite exposés, dans une deuxième partie, l'organisation de la CIJ au travers de la structure et de l'administration de l'institution et, dans une troisième partie, le fonctionnement de la Cour au travers de sa compétence et de la procédure suivie par elle.

Des annexes retraçant l'histoire de la Cour et sa pratique de 1946 à nos jours viennent compléter les différentes parties de l'ouvrage.

Enfin, figure en *addendum* le texte des Instructions de procédure.

## INTRODUCTION

The International Court of Justice (ICJ), which has its seat at the Peace Palace, in The Hague (Netherlands), is the principal judicial organ of the United Nations. It was established by the Charter of the United Nations in June 1945 and began its activities in April 1946.

Of the six principal organs of the United Nations, it is the only one not located in New York. It had as its predecessor the Permanent Court of International Justice (PCIJ), which was instituted by the League of Nations in 1920 and was dissolved in 1946. Composed of fifteen judges elected for a nine-year term by the General Assembly and the Security Council of the United Nations, the ICJ is independent of the United Nations Secretariat. It is assisted by a Registry, its own international secretariat, whose activities are both judicial and diplomatic, as well as administrative. Its official languages are English and French.

Also known as the “World Court”, it is the only court of a universal character with general jurisdiction. It has a two-fold role: first, to settle, in accordance with international law, legal disputes submitted to it by States (its judgments have immediate binding force and are without appeal); and, second, to give advisory opinions on legal questions referred to it by duly authorized United Nations organs and agencies of the System.

The first part of the *Yearbook* sets out the Court’s activities — both judicial and more general — between 1 August 2017 and 31 July 2018. The second part focuses on the organization of the ICJ through its structure and administration, and the third part on the functioning of the Court through its jurisdiction and the procedures that it follows.

Annexes describing the history of the Court and its practice since 1946 supplement the various parts of the publication.

Finally, the Practice Directions are reproduced in an *addendum*.

## PREMIÈRE PARTIE

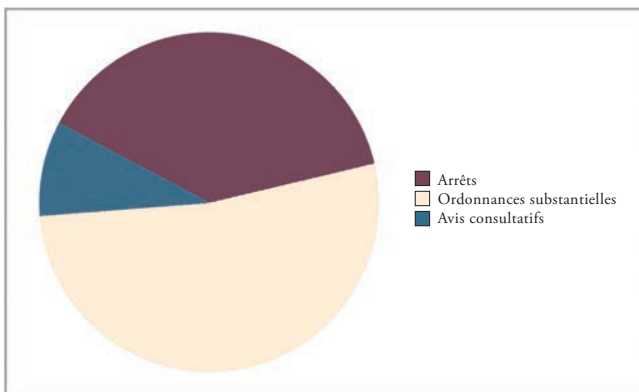
### DE L'ACTIVITÉ DE LA COUR ENTRE LE 1<sup>er</sup> AOÛT 2017 ET LE 31 JUILLET 2018

#### I. DES ACTIVITÉS JUDICIAIRES

##### *A. Présentation générale*

La première affaire inscrite au rôle général de la Cour (*Détroit de Corfou (Royaume-Uni c. Albanie)*) a été introduite le 22 mai 1947. Entre cette date et le 31 juillet 2018, la Cour a eu à connaître de 148 affaires contentieuses et 27 procédures consultatives (la liste détaillée figure en annexe 1 au présent *Annuaire* (voir p. 97)). La Cour a, en tout, rendu 128 arrêts et 27 avis consultatifs. Elle a par ailleurs rendu 564 ordonnances. Si 397 d'entre elles portent sur des questions de délais (fixation ou prorogation) pour le dépôt de pièces de procédure, les 168 autres ont trait à des points plus substantiels (mesures conservatoires (pour 44 d'entre elles), demandes reconventionnelles, intervention, radiation du rôle, désignation d'experts, etc.).

A ce jour, les décisions de la Cour se répartissent donc comme suit :



##### *1. Nouvelles requêtes*

Au cours de la période considérée aux fins du présent *Annuaire*, cinq requêtes ont été présentées au Greffe de la Cour.

Le 29 mars 2018, le Guyana a déposé une requête introductive d'instance contre le Venezuela. Dans sa requête, le Guyana prie la Cour de « confirmer la validité juridique et l'effet contraignant de la sentence arbitrale du 3 octobre 1899 relative à la frontière

## PART ONE

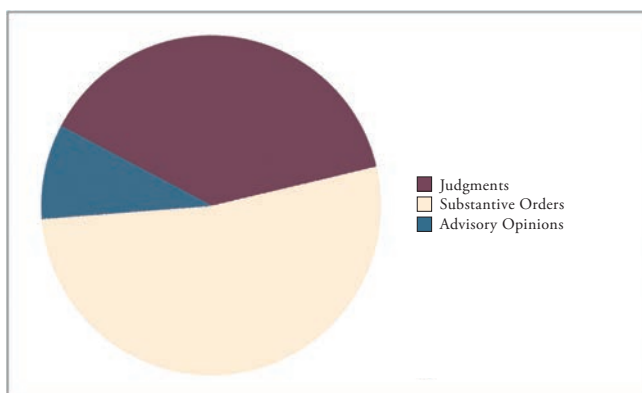
### ACTIVITY OF THE COURT BETWEEN 1 AUGUST 2017 AND 31 JULY 2018

#### I. JUDICIAL ACTIVITY

##### A. General Overview

The first case entered in the General List of the Court (*Corfu Channel (United Kingdom v. Albania)*) was submitted on 22 May 1947. Between then and 31 July 2018, the Court has had to deal with 148 contentious cases and 27 advisory procedures (the full list of the proceedings can be found in Annex 1 of this *Yearbook*, p. 97). In all, the Court has rendered 128 Judgments and 27 Advisory Opinions. It has also made 564 Orders. While 397 of those Orders concern the fixing or extension of time-limits for the filing of written pleadings, the other 168 relate to more substantive matters (provisional measures (44 Orders), counter-claims, intervention, discontinuance, appointment of experts, etc.).

To date, the decisions of the Court can thus be broken down as follows:



#### 1. New Applications

During the period under review in this *Yearbook*, five Applications were filed in the Registry of the Court.

On 29 March 2018, Guyana filed an Application instituting proceedings against Venezuela. In its Application, Guyana requests the Court “to confirm the validity and binding effect of the Award Regarding the Boundary between the Colony of British

entre la colonie de la Guyane britannique et les Etats-Unis du Venezuela». Le demandeur soutient que la sentence de 1899 porte «règlement complet, parfait et définitif» de toutes les questions intéressant la détermination de la ligne frontière entre la colonie de la Guyane britannique et le Venezuela».

Le 11 juin 2018, le Qatar a introduit une instance contre les Emirats arabes unis à raison de violations alléguées de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale du 21 décembre 1965, à laquelle les deux Etats sont parties. Dans sa requête, le Qatar affirme que les Emirats avaient adopté et appliqué un ensemble de mesures discriminatoires qui ciblaient les Qatariens au motif exprès de leur origine nationale, ce qui aurait abouti selon lui à des violations des droits de l'homme.

Le 4 juillet 2018, l'Arabie saoudite, Bahreïn, l'Egypte et les Emirats arabes unis ont déposé, en vertu de l'article 84 de la convention relative à l'aviation civile internationale (convention de Chicago), une requête conjointe tendant à faire appel de la décision rendue le 29 juin 2018 par le Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) dans une instance introduite par le Qatar contre ces quatre Etats le 30 octobre 2017.

Le 4 juillet 2018, Bahreïn, l'Egypte et les Emirats arabes unis ont déposé, en vertu de la section 2 de l'article II de l'accord relatif au transit des services aériens internationaux, une requête conjointe tendant à faire appel de la décision rendue le 29 juin 2018 par le Conseil de l'OACI dans une instance introduite par le Qatar contre ces trois Etats le 30 octobre 2017.

Le 16 juillet 2018, la République islamique d'Iran a déposé une requête introductive d'instance contre les Etats-Unis au sujet d'un différend concernant des violations alléguées du traité d'amitié, de commerce et de droits consulaires signé par les deux Etats à Téhéran le 15 août 1955 et entré en vigueur le 16 juin 1957. L'Iran a indiqué que sa requête portait sur la décision prise le 8 mai 2018 par les Etats-Unis de rétablir pleinement et de faire appliquer un ensemble de sanctions et de mesures restrictives la visant, directement ou indirectement, ainsi que ses sociétés, voire ses nationaux, sanctions et mesures que les autorités américaines avaient auparavant décidé de lever dans le cadre du plan d'action global commun (un accord sur le programme nucléaire iranien qui avait été conclu le 14 juillet 2015 par la République islamique d'Iran, les cinq membres permanents du Conseil de sécurité, l'Allemagne et l'Union européenne).

## 2. Audiences

Entre le 1<sup>er</sup> août 2017 et le 31 juillet 2018, la Cour a tenu trois séries d'audiences publiques.

La Cour a tout d'abord tenu, du 19 au 23 février 2018, des audiences sur les exceptions préliminaires soulevées par la France en l'affaire relative aux *Immunités et procédures pénales (Guinée équatoriale c. France)*.

La Cour a ensuite tenu, du 19 au 28 mars 2018, des audiences sur le fond de l'affaire relative à l'*Obligation de négocier un accès à l'océan Pacifique (Bolivie c. Chili)*.

Par ailleurs, elle a entendu, du 27 au 29 juin 2018, les plaidoiries du Qatar et des Emirats arabes unis sur la demande en indication de mesures conservatoires présentée par le demandeur en l'affaire relative à l'*Application de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Qatar c. Emirats arabes unis)*.

Guiana and the United States of Venezuela, of 3 October 1899". The Applicant claims that the 1899 Award was "a full, perfect, and final settlement" of all questions relating to determining the boundary line between the colony of British Guiana and Venezuela.

On 11 June 2018, Qatar instituted proceedings against the United Arab Emirates with regard to alleged violations of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination of 21 December 1965, to which both States are parties. In its Application, Qatar asserts that the UAE has enacted and implemented a series of discriminatory measures directed at Qataris based expressly on their national origin, resulting in alleged human rights violations.

On 4 July 2018, Bahrain, Egypt, Saudi Arabia and the United Arab Emirates filed a joint Application constituting an appeal against the decision rendered by the Council of the International Civil Aviation Organization (ICAO) on 29 June 2018 in proceedings initiated by Qatar against these four States on 30 October 2017, pursuant to Article 84 of the Convention on International Civil Aviation.

On 4 July 2018, Bahrain, Egypt and the United Arab Emirates submitted a joint Application constituting an appeal against the decision rendered by the Council of the ICAO on 29 June 2018, in proceedings initiated by Qatar against these three States on 30 October 2017, pursuant to Article II, Section 2, of the International Air Services Transit Agreement.

On 16 July 2018, Iran filed an Application instituting proceedings against the United States with regard to a dispute concerning alleged violations of the Treaty of Amity, Economic Relations, and Consular Rights between Iran and the United States, which was signed in Tehran on 15 August 1955 and entered into force on 16 June 1957. Iran states that its Application relates to the decision of the United States of 8 May 2018 to re-impose in full effect and enforce sanctions and restrictive measures targeting, directly or indirectly, Iran and Iranian companies and/or nationals, which the United States had previously decided to lift in connection with the Joint Comprehensive Plan of Action (an agreement on the nuclear programme of Iran reached on 14 July 2015 by Iran, the five permanent members of the United Nations Security Council, plus Germany and the European Union).

## 2. Hearings

Between 1 August 2017 and 31 July 2018, the Court held three sets of public hearings.

First, from 19 to 23 February 2018, the Court held hearings on the preliminary objections raised by France in the case concerning *Immunities and Criminal Proceedings (Equatorial Guinea v. France)*.

Then, from 19 to 28 March 2018, the Court held hearings on the merits in the case concerning *Obligation to Negotiate Access to the Pacific Ocean (Bolivia v. Chile)*.

Finally, from 27 to 29 June 2018, the Court heard the oral observations of Qatar and the United Arab Emirates on the request for the indication of provisional measures submitted by the Applicant in the case concerning *Application of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Qatar v. United Arab Emirates)*.

### 3. Décisions

Dix-sept décisions ont été rendues au cours de la période considérée aux fins du présent *Annuaire*.

Ainsi, le 2 février 2018, la Cour a rendu son arrêt sur, premièrement, l'indemnisation due par le Nicaragua au Costa Rica en l'affaire relative à *Certaines activités menées par le Nicaragua dans la région frontalière (Costa Rica c. Nicaragua)* et, deuxièmement, sur le fond des affaires jointes relatives à la *Délimitation maritime dans la mer des Caraïbes et l'océan Pacifique (Costa Rica c. Nicaragua)* et à la *Frontière terrestre dans la partie septentrionale d'Isla Portillos (Costa Rica c. Nicaragua)*. En outre, le 6 juin 2018, la Cour a rendu son arrêt sur les exceptions préliminaires soulevées par la France en l'affaire relative aux *Immunités et procédures pénales (Guinée équatoriale c. France)*.

La Cour a, en tout, rendu quatorze ordonnances pendant la période considérée. Ainsi, par des ordonnances en date du 29 mai 2018, les affaires que la Malaisie avait portées, le 2 février 2017 et le 30 juin 2017, contre Singapour en vue d'une, respectivement, révision et interprétation de l'arrêt rendu par la Cour le 23 mai 2008 en l'affaire relative à la *Souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks et South Ledge (Malaisie/Singapour)*, ont été rayées du rôle de la Cour. Par une ordonnance en date du 23 juillet 2018, la Cour s'est prononcée sur la demande en indication de mesures conservatoires présentée par le Qatar en l'affaire relative à *l'Application de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Qatar c. Emirats arabes unis)*.

Enfin, onze autres ordonnances de fixation ou de prorogation de délais ont été rendues par la Cour pendant la période considérée.

L'ensemble des activités susmentionnées a fait l'objet de communiqués de presse placés sur le site Internet de la Cour.

#### B. Fiches signalétiques des affaires pendantes

La présente section a pour objet de présenter de manière synthétique l'état des procédures pendantes entre le 1<sup>er</sup> août 2017 et le 31 juillet 2018, sous forme de «fiches signalétiques». Celles-ci exposent de manière succincte l'affaire, en insistant plus particulièrement sur les développements intervenus au cours de la période considérée aux fins du présent *Annuaire*. Les résumés peuvent être lus en parallèle avec le digeste, qui détaille l'application que la Cour a faite des dispositions de son Statut et de son Règlement (voir ci-après, p. 38-43).

Pour un exposé plus approfondi des affaires pendantes, les lecteurs sont invités à se reporter aux communiqués de presse placés sur le site Internet de la Cour.

Les décisions sont quant à elles publiées dans leur intégralité, avec les opinions et déclarations jointes par les juges, dans la série *Recueil des arrêts, avis consultatifs et ordonnances* et sur le site Internet de la Cour.

Les abréviations ci-après sont utilisées dans les fiches signalétiques qui suivent :

C.-M. : contre-mémoire  
 D. : duplique  
 M. : mémoire  
 Ord. : ordonnance  
 R. : réplique



### 3. Decisions

Seventeen decisions were delivered during the period under review in this *Yearbook*.

Thus, on 2 February 2018, the Court rendered its Judgments on, first, the compensation owed by Nicaragua to Costa Rica in the case concerning *Certain Activities Carried Out by Nicaragua in the Border Area (Costa Rica v. Nicaragua)*; and, second, the merits of the joined cases concerning *Maritime Delimitation in the Caribbean Sea and the Pacific Ocean (Costa Rica v. Nicaragua)* and *Land Boundary in the Northern Part of Isla Portillos (Costa Rica v. Nicaragua)*. On 6 June 2018, the Court also delivered its Judgment on the preliminary objections raised by France in the case concerning *Immunities and Criminal Proceedings (Equatorial Guinea v. France)*.

The Court handed down a total of 14 Orders during the period under review. Thus, by Orders dated 29 May 2018, the cases brought by Malaysia against Singapore on 2 February 2017 and 30 June 2017, seeking, respectively, the revision and the interpretation of the Judgment delivered by the Court on 23 May 2008 in the case concerning *Sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks and South Ledge (Malaysia/Singapore)* were removed from the Court's List. By an Order dated 23 July 2018, the Court ruled on the request for the indication of provisional measures submitted by Qatar in the case concerning *Application of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Qatar v. United Arab Emirates)*.

Finally, the Court delivered 11 further Orders fixing or extending time-limits during the period under review.

All of these activities were the subject of press releases published on the Court's website.

#### B. Case Summaries of Pending Cases

This section aims to give an overview of the proceedings pending before the Court between 1 August 2017 and 31 July 2018, in the form of case summaries. These summaries briefly outline the case, giving particular attention to the developments that took place during the period under review in this *Yearbook*. They can be read alongside the digest, which explains the Court's application of the provisions of its Statute and Rules of Court (see below, pp. 38-43).

A more detailed account of the cases pending before the Court can be found in the press releases available on the Court's website.

The Court's decisions are published in full, together with any opinions and declarations appended thereto by the judges, in the series *Reports of Judgments, Advisory Opinions and Orders*, and on the Court's website.

The abbreviations below have been used in the case summaries that follow:

C.-M.: Counter-Memorial  
M.: Memorial  
Ord.: Order  
Rej.: Rejoinder  
Rep.: Reply

Les croquis ci-après ne sont proposés qu'à titre d'illustrations et de repères. La présentation des données y figurant n'implique, en particulier, de la part du Greffe aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ou quant au tracé de leurs frontières et limites.

Par ailleurs, le « Thème » vise à donner une idée très générale des points soulevés dans l'acte introductif d'instance, et est évidemment sans préjudice de toute question de définition juridique de l'objet de l'affaire sur laquelle la Cour serait appelée à se prononcer.

Légende :

- Etat demandeur dans une affaire introduite par requête
- Etat défendeur dans une affaire introduite par requête
- Etat partie à une affaire introduite par compromis
- Etat intervenant

The sketch-maps on the following pages are for illustrative and reference purposes only. In particular, the information presented therein implies no position on the part of the Registry as to the legal status of the countries, territories, towns or areas, or that of their authorities, or as to the course of their frontiers or boundaries.

In addition, the “Themes” seek to give a general idea of the points raised in the document instituting proceedings; they are, of course, without prejudice to any question of the legal definition of the subject-matter of the case on which the Court may be called to rule.

Legend:

- Applicant State in a case brought by an Application
- Respondent State in a case brought by an Application
- State party in a case brought by Special Agreement
- Intervening State

## LISTE DES AFFAIRES PENDANTES

	<i>Page</i>
1. <i>Projet Gabčíkovo-Nagymaros (Hongrie/Slovaquie)</i> . . . . .	8
2. <i>Activités armées sur le territoire du Congo (République démocratique du Congo c. Ouganda)</i> . . . . .	9
3. <i>Certaines activités menées par le Nicaragua dans la région frontalière (Costa Rica c. Nicaragua)</i> . . . . .	10
4. <i>Obligation de négocier un accès à l'océan Pacifique (Bolivie c. Chili)</i> . . . . .	12
5. <i>Question de la délimitation du plateau continental entre le Nicaragua et la Colombie au-delà de 200 milles marins de la côte nicaraguayenne (Nicaragua c. Colombie)</i> . . . . .	13
6. <i>Violations alléguées de droits souverains et d'espaces maritimes dans la mer des Caraïbes (Nicaragua c. Colombie)</i> . . . . .	14
7. <i>Délimitation maritime dans la mer des Caraïbes et l'océan Pacifique (Costa Rica c. Nicaragua)</i> . . . . .	16
8. <i>Délimitation maritime dans l'océan Indien (Somalie c. Kenya)</i> . . . . .	17
9. <i>Différend concernant le statut et l'utilisation des eaux du Silala (Chili c. Bolivie)</i> .	18
10. <i>Immunités et procédures pénales (Guinée équatoriale c. France)</i> . . . . .	19
11. <i>Certains actifs iraniens (République islamique d'Iran c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	20
12. <i>Frontière terrestre dans la partie septentrionale d'Isla Portillos (Costa Rica c. Nicaragua)</i> . . . . .	21
13. <i>Application de la convention internationale pour la répression du financement du terrorisme et de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Ukraine c. Fédération de Russie)</i> . . . . .	22
14. <i>Demande en révision de l'arrêt du 23 mai 2008 en l'affaire relative à la Souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks et South Ledge (Malaisie/Singapour) (Malaisie c. Singapour)</i> . . . . .	23
15. <i>Jadhav (Inde c. Pakistan)</i> . . . . .	24
16. <i>Effets juridiques de la séparation de l'archipel des Chagos de Maurice en 1965 (requête pour avis consultatif)</i> . . . . .	25
17. <i>Demande en interprétation de l'arrêt du 23 mai 2008 en l'affaire relative à la Souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks et South Ledge (Malaisie/Singapour) (Malaisie c. Singapour)</i> . . . . .	27
18. <i>Sentence arbitrale du 3 octobre 1899 (Guyana c. Venezuela)</i> . . . . .	28
19. <i>Application de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Qatar c. Emirats arabes unis)</i> . . . . .	29

## LIST OF PENDING CASES

	<i>Page</i>
1. <i>Gabčíkovo-Nagymaros Project (Hungary/Slovakia)</i> . . . . .	8
2. <i>Armed Activities on the Territory of the Congo (Democratic Republic of the Congo v. Uganda)</i> . . . . .	9
3. <i>Certain Activities Carried Out by Nicaragua in the Border Area (Costa Rica v. Nicaragua)</i> . . . . .	10
4. <i>Obligation to Negotiate Access to the Pacific Ocean (Bolivia v. Chile)</i> . . . . .	12
5. <i>Question of the Delimitation of the Continental Shelf between Nicaragua and Colombia beyond 200 Nautical Miles from the Nicaraguan Coast (Nicaragua v. Colombia)</i> . . . . .	13
6. <i>Alleged Violations of Sovereign Rights and Maritime Spaces in the Caribbean Sea (Nicaragua v. Colombia)</i> . . . . .	14
7. <i>Maritime Delimitation in the Caribbean Sea and the Pacific Ocean (Costa Rica v. Nicaragua)</i> . . . . .	16
8. <i>Maritime Delimitation in the Indian Ocean (Somalia v. Kenya)</i> . . . . .	17
9. <i>Dispute over the Status and Use of the Waters of the Silala (Chile v. Bolivia)</i> . . . . .	18
10. <i>Immunities and Criminal Proceedings (Equatorial Guinea v. France)</i> . . . . .	19
11. <i>Certain Iranian Assets (Islamic Republic of Iran v. United States of America)</i> . . . . .	20
12. <i>Land Boundary in the Northern Part of Isla Portillos (Costa Rica v. Nicaragua)</i> . . . . .	21
13. <i>Application of the International Convention for the Suppression of the Financing of Terrorism and of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Ukraine v. Russian Federation)</i> . . . . .	22
14. <i>Application for Revision of the Judgment of 23 May 2008 in the Case concerning Sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks and South Ledge (Malaysia/Singapore) (Malaysia v. Singapore)</i> . . . . .	23
15. <i>Jadhav (India v. Pakistan)</i> . . . . .	24
16. <i>Legal Consequences of the Separation of the Chagos Archipelago from Mauritius in 1965 (Request for an Advisory Opinion)</i> . . . . .	25
17. <i>Request for Interpretation of the Judgment of 23 May 2008 in the Case concerning Sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks and South Ledge (Malaysia/Singapore) (Malaysia v. Singapore)</i> . . . . .	27
18. <i>Arbitral Award of 3 October 1899 (Guyana v. Venezuela)</i> . . . . .	28
19. <i>Application of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Qatar v. United Arab Emirates)</i> . . . . .	29

20. *Appel concernant la compétence du Conseil de l'OACI en vertu de l'article 84 de la convention relative à l'aviation civile internationale (Arabie saoudite, Bahreïn, Égypte et Emirats arabes unis c. Qatar) . . . . .* 30
21. *Appel concernant la compétence du Conseil de l'OACI en vertu de l'article II, section 2, de l'accord de 1944 relatif au transit des services aériens internationaux (Bahreïn, Égypte et Emirats arabes unis c. Qatar) . . . . .* 31
22. *Violations alléguées du traité d'amitié, de commerce et de droits consulaires de 1955 (République islamique d'Iran c. Etats-Unis d'Amérique) . . . . .* 32

\*

20. *Appeal relating to the Jurisdiction of the ICAO Council under Article 84 of the Convention on International Civil Aviation (Bahrain, Egypt, Saudi Arabia and United Arab Emirates v. Qatar)* . . . . . 30
21. *Appeal relating to the Jurisdiction of the ICAO Council under Article II, Section 2, of the 1944 International Air Services Transit Agreement (Bahrain, Egypt and United Arab Emirates v. Qatar)* . . . . . 31
22. *Alleged Violations of the 1955 Treaty of Amity, Economic Relations, and Consular Rights (Islamic Republic of Iran v. United States of America)* . . . . . 32

\*

## 1. Projet Gabčíkovo-Nagymaros (Hongrie/Slovaquie)



Introduction	2 VII 1993 (compromis)
Audiences	3-7 et 24-27 III 1997, puis 10, 11, 14 et 15 IV 1997 (fond)
Décisions	Fixation de délais (M. et C.-M.): 14 VII 1993 (ord.) Fixation de délai (R.): 20 XII 1994 (ord.) Descente sur les lieux: 5 II 1997 (ord.) Fond: 25 IX 1997 (arrêt)
Descente sur les lieux	1-4 IV 1997
Thèmes	Droit des traités; droit de la responsabilité; environnement

En application d'un traité de 1977, la Hongrie et la Slovaquie étaient convenues de construire et d'exploiter conjointement le système de barrage de Gabčíkovo-Nagymaros. Toutefois, à la suite de vives critiques que le projet avait suscitées en Hongrie, celle-ci décida, en 1989, de suspendre puis d'abandonner les travaux, et, en 1992, de mettre un terme au traité de 1977. Désireuse, quant à elle, d'exploiter le système de Gabčíkovo, la Slovaquie adopta une solution de rechange qui lui permit de mettre l'ouvrage en service à partir de 1992.

Chaque pays reprochant à l'autre les décisions ainsi prises, la Hongrie et la Slovaquie notifièrent conjointement à la Cour, le 2 juillet 1993, un compromis en vue de lui soumettre certaines questions nées de leurs contestations.

Dans son arrêt du 25 septembre 1997, la Cour a estimé que la Hongrie et la Slovaquie avaient toutes deux violé leurs obligations juridiques. Elle les a appelées à négocier de bonne foi pour assurer la réalisation des objectifs du traité de 1977 — dont elle a indiqué qu'il était encore en vigueur — en tenant compte de la situation de fait qui s'était développée depuis 1989.

Le 3 septembre 1998, estimant que la Hongrie n'était pas disposée à exécuter l'arrêt de 1997, la Slovaquie a présenté à la Cour une demande en vue du prononcé d'un arrêt supplémentaire. Elle a, à cette fin, fait usage d'une disposition particulière du compromis précité (art. 5, par. 3), aux termes de laquelle les Parties étaient convenues que, faute d'accord dans un délai de six mois sur les modalités d'exécution de la décision de la Cour, l'une ou l'autre d'entre elles pourrait demander un nouvel arrêt pour déterminer celles-ci. La Hongrie a répondu par écrit à la demande de la Slovaquie le 7 décembre 1998, en contestant la recevabilité de ladite demande. Début 1999, les Parties ont toutefois repris leurs échanges.

Elles ont depuis lors engagé des négociations et ont informé régulièrement la Cour de l'évolution de celles-ci.

Par une lettre de son agent en date du 30 juin 2017, la Slovaquie a prié la Cour « de prendre acte [de son] désistement de l'instance [introduite par la demande tendant au prononcé d'un arrêt supplémentaire en l'affaire] et de prescrire la radiation de l'affaire de son rôle ». Par une lettre en date du 12 juillet 2017, l'agent de la Hongrie a déclaré que son Gouvernement « ne s'oppos[ait] pas [au] désistement de l'instance introduite par la demande de la Slovaquie du 3 septembre 1998 tendant au prononcé d'un arrêt supplémentaire ».

Par une lettre en date du 18 juillet 2017, la Cour a fait part aux deux agents de sa décision de prendre acte du désistement, par la Slovaquie, de la procédure engagée par la demande de celle-ci et les a informés qu'elle avait pris note du fait que les deux Parties avaient chacune réservé leur droit de se prévaloir, au titre du compromis précité (art. 5, par. 3), de la possibilité de prier la Cour de rendre un arrêt supplémentaire pour déterminer les modalités d'exécution de son arrêt du 25 septembre 1997.

Compte tenu des vues des Parties, la Cour a décidé, en mars 2018, que l'affaire était toujours pendante et donc inscrite au rôle. ■



## 1. Gabčíkovo-Nagymaros Project (Hungary/Slovakia)

Proceedings instituted	2 VII 1993 (Special Agreement)
Hearings	3–7 and 24–27 III 1997, then 10, 11, 14 and 15 IV 1997 (Merits)
Decisions	Fixing of time-limits (M. and C-M.): 14 VII 1993 (Ord.) Fixing of time-limit (R.): 20 XII 1994 (Ord.) Site visit: 5 II 1997 (Ord.) Merits: 25 IX 1997 (Judgment)
Site visit	1–4 IV 1997
Themes	Treaty law; law of responsibility; environment



Under a treaty concluded in 1977, Hungary and Slovakia had agreed to jointly construct and operate the Gabčíkovo-Nagymaros barrage system. However, as a result of intense criticism which the project had generated in Hungary, the latter decided in 1989 to suspend and subsequently abandon the works, and, in 1992, to terminate the 1977 Treaty. Slovakia, wishing for its part to operate the Gabčíkovo system, adopted an alternative solution which enabled it to bring the project into service from 1992.

As each country criticized the other for the decisions thus taken, Hungary and Slovakia jointly notified to the Court, on 2 July 1993, a Special Agreement for the submission to it of certain issues arising out of their differences.

In its Judgment of 25 September 1997, the Court found that both Hungary and Slovakia had breached their legal obligations. It called on them to negotiate in good faith in order to ensure the achievement of the objectives of the 1977 Treaty — which it declared was still in force — while taking account of the factual situation that had developed since 1989.

On 3 September 1998, in the belief that Hungary was unwilling to implement the 1997 Judgment, Slovakia submitted to the Court a request for an additional judgment, invoking a particular provision of the Special Agreement (Art. 5 (3)) under which, if the Parties were unable to reach agreement within six months on the modalities for executing the Court's judgment, either of them might request an additional judgment to determine those modalities. Hungary responded in writing to Slovakia's request on 7 December 1998 and challenged the admissibility of the request. At the start of 1999, however, the Parties reopened discussions.

They have since resumed negotiations and informed the Court on a regular basis of the progress made.

By a letter from its Agent dated 30 June 2017, Slovakia requested that the Court “place on record [its] discontinuance of the proceedings [instituted by means of the request for an additional judgment in the case] and . . . direct the removal of the case from the List”. In a letter dated 12 July 2017, the Agent of Hungary stated that his Government “d[id] not oppose the discontinuance of the proceedings instituted by means of the request of Slovakia of 3 September 1998 for an additional judgment”.

By a letter to both Agents dated 18 July 2017, the Court communicated its decision to place on record the discontinuance of the procedure begun by means of Slovakia's request and informed them that it had taken note of the fact that both Parties had reserved their right under the above-mentioned Special Agreement (Art. 5 (3)) to request the Court to render an additional judgment to determine the modalities for executing its Judgment of 25 September 1997.

Taking into account the views of the Parties, in March 2018 the Court decided that the case remained pending and therefore on the General List. ■

## 2. Activités armées sur le territoire du Congo (République démocratique du Congo c. Ouganda)



Introduction	23 VI 1999 (requête)
Audiences	26 et 28 VI 2000 (mesures conservatoires); 11–29 IV 2005 (fond)
Décisions	Fixation de délais (M. et C.-M.): 21 X 1999 (ord.) Mesures conservatoires: 1 VII 2000 (ord.) Demandes reconventionnelles (recevabilité et fixation de délais (R. et D.)): 29 XI 2001 (ord.) Prorogation de délai (D.): 7 XI 2002 (ord.) Fixation de délai (pièce additionnelle): 29 I 2003 (ord.) Fond: 19 XII 2005 (arrêt) Fixation de délai (M. (réparations)): 1 VII 2015 (ord.) Prorogation de délai (M. (réparations)): 10 XII 2015 (ord.) Prorogation de délai (M. (réparations)): 11 IV 2016 (ord.) Fixation de délai (C.-M. (réparations)): 6 XII 2016 (ord.)
Thèmes	Recours à la force; souveraineté territoriale; droit humanitaire; droit de la responsabilité

L'affaire a été introduite par la République démocratique du Congo (RDC) le 23 juin 1999 «en raison d'actes d'agression armée perpétrés en violation flagrante de la Charte des Nations Unies et de la Charte de l'Organisation de l'unité africaine». L'Ouganda a, pour sa part, présenté plusieurs demandes reconventionnelles le 20 avril 2001, reprochant en particulier à la RDC d'avoir attaqué les locaux de l'ambassade de l'Ouganda à Kinshasa et infligé des mauvais traitements au personnel diplomatique ainsi qu'à d'autres ressortissants ougandais présents dans ces locaux et à l'aéroport de Ndjili.

Dans l'arrêt qu'elle a rendu le 19 décembre 2005, la Cour a notamment conclu que l'Ouganda, en se livrant à des actions militaires à l'encontre de la RDC sur le territoire de celle-ci, en occupant le district de l'Ituri et en soutenant activement des forces irrégulières qui opéraient sur le territoire congolais, avait violé le principe de non-recours à la force dans les relations internationales et le principe de non-intervention ainsi que des obligations lui incombant en vertu du droit international relatif aux droits de l'homme et du droit international humanitaire. La Cour est également parvenue à la conclusion que la RDC avait, pour sa part, violé les obligations lui incombant en vertu de la convention de Vienne sur les relations diplomatiques de 1961, envers l'Ouganda, dans le cas de mauvais traitements ou de défaut de protection accordée aux personnes et aux biens protégés par ladite convention. Elle a en revanche déclaré que le volet de la demande reconventionnelle de l'Ouganda relatif aux personnes autres que des diplomates à l'aéroport de Ndjili était irrecevable.

La Cour a, en conséquence, conclu que les Parties avaient l'obligation, l'une envers l'autre, de réparer le préjudice causé. Elle a décidé que, au cas où elles ne pourraient se mettre d'accord à ce sujet, elle réglerait la question des réparations. Le 13 mai 2015, estimant que les négociations menées à ce sujet avec l'Ouganda avaient échoué, la RDC a demandé à la Cour de fixer le montant de la réparation due par celui-ci.

Bien que l'Ouganda ait fait valoir que cette demande était prématurée, la Cour a constaté, dans une ordonnance du 1<sup>er</sup> juillet 2015, que, si les Parties avaient effectivement cherché à s'entendre directement sur la question, il était manifeste qu'elles n'avaient pas pu parvenir à un accord. Elle a dès lors fixé au 6 janvier 2016 les délais dans lesquels les Parties devront déposer leurs mémoires sur la question des réparations.

Par des ordonnances en date du 10 décembre 2015 et du 11 avril 2016, les délais initialement prescrits dans lesquels les Parties devaient déposer leurs mémoires sur la question des réparations ont été reportés, respectivement, au 28 avril et au 28 septembre 2016.

Par une ordonnance en date du 6 décembre 2016, la Cour a fixé au 6 février 2018 la date d'expiration du délai pour le dépôt, par chaque Partie, d'un contre-mémoire répondant aux demandes présentées par l'autre Partie dans son mémoire. ■

## 2. Armed Activities on the Territory of the Congo (Democratic Republic of the Congo *v.* Uganda)

Proceedings instituted	23 VI 1999 (Application)
Hearings	26 and 28 VI 2000 (provisional measures); 11–29 IV 2005 (Merits)
Decisions	Fixing of time-limits (M. and C.-M.): 21 X 1999 (Ord.) Provisional measures: 1 VII 2000 (Ord.) Counter-claims (admissibility and fixing of time-limits (Rep. and Rej.)): 29 XI 2001 (Ord.) Extension of time-limit (Rej.): 7 XI 2002 (Ord.) Fixing of time-limit (additional pleading): 29 I 2003 (Ord.) Merits: 19 XII 2005 (Judgment) Fixing of time-limit (M. (reparations)): 1 VII 2015 (Ord.) Extension of time-limit (M. (reparations)): 10 XII 2015 (Ord.) Extension of time-limit (M. (reparations)): 11 IV 2016 (Ord.) Fixing of time-limit (C.-M. (reparations)): 6 XII 2016 (Ord.)
Themes	Use of force; territorial sovereignty; humanitarian law; law of responsibility



The case was introduced by the Democratic Republic of the Congo (DRC) on 23 June 1999 for “acts of armed aggression perpetrated in flagrant violation of the United Nations Charter and of the Charter of the Organization of African Unity”. Uganda, for its part, raised several counter-claims on 20 April 2001, alleging that the DRC had, among other things, attacked the premises of the Ugandan Embassy in Kinshasa and maltreated diplomats and other Ugandan nationals present on the premises and at Ndjili Airport.

In its Judgment of 19 December 2005, the Court found, *inter alia*, that Uganda, by engaging in military activities against the DRC on the latter’s territory, by occupying Ituri district and by actively extending support to irregular forces having operated on the territory of the DRC, had violated the principle of non-use of force in international relations and the principle of non-intervention, as well as its obligations under international human rights law and international humanitarian law. The Court also found that the DRC had for its part violated obligations owed to Uganda under the 1961 Vienna Convention on Diplomatic Relations, through maltreatment of or failure to protect the persons and property protected by the said Convention. On the other hand, it ruled that the part of the second counter-claim submitted by Uganda relating to individuals other than diplomats at Ndjili Airport was inadmissible.

The Court therefore concluded that the Parties were under obligation to one another to make reparation for the injury caused. It decided that, failing agreement between the Parties, it would settle the question of reparation. On 13 May 2015, deeming that the negotiations with Uganda on this question had failed, the DRC requested the Court to determine the amount of reparation owed by Uganda.

While Uganda indicated that this request was premature, the Court, in an Order of 1 July 2015, observed that although the Parties had tried to settle the question directly, they had clearly been unable to reach an agreement. It consequently fixed 6 January 2016 as the time-limit for the Parties to file their Memorials on the question of reparations.

By Orders dated 10 December 2015 and 11 April 2016, the time-limits originally fixed for the filing of the Memorials on the question of reparations were respectively extended to 28 April and 28 September 2016.

By an Order dated 6 December 2016, the Court fixed 6 February 2018 as the time-limit for the filing by each Party of a Counter-Memorial responding to the claims made by the other Party in its Memorial. ■

### 3. Certaines activités menées par le Nicaragua dans la région frontalière (Costa Rica c. Nicaragua)



Introduction	18 XI 2010 (requête)
Audiences	11–13 I 2011 (mesures conservatoires); 14–17 X 2013 (mesures conservatoires, nouvelle demande); 14–17 et 28–29 IV 2015 (fond)
Décisions	Mesures conservatoires: 8 III 2011 (ord.) Fixation de délais (M. et C.-M.): 5 IV 2011 (ord.) Jonction d'instances: 17 IV 2013 (ord.) Demandes reconventionnelles: 18 IV 2013 (ord.) Mesures conservatoires (demandes de modification): 16 VII 2013 (ord.) Mesures conservatoires (nouvelle demande): 22 XI 2013 (ord.) Fond: 16 XII 2015 (arrêt) Fixation de délais (M. et C.-M. (indemnisation)): 2 II 2017 (ord.) Fixation de délais (R. et D. (indemnisation)): 18 VII 2017 (ord.) Indemnisation: 2 II 2018 (arrêt)
Thèmes	Souveraineté territoriale; environnement

Le Costa Rica a introduit, le 18 novembre 2010, une instance contre le Nicaragua à raison d'une « incursion en territoire costa-ricien de l'armée nicaraguayenne », qui aurait occupé et utilisé une partie de celui-ci, « ainsi que [de] violations par le Nicaragua d'obligations lui incombant envers le Costa Rica » en vertu de conventions et de traités internationaux. Le Costa Rica reproche au Nicaragua d'avoir, à l'occasion de deux incidents distincts, occupé son sol dans le cadre de la construction d'un canal (*caño*, selon la dénomination adoptée par les Parties) à travers le territoire costa-ricien, entre le fleuve San Juan et la lagune de los Portillos (ou « lagune de Harbor Head »), et d'avoir mené certaines activités connexes de dragage dans le San Juan.

La Cour a rendu son arrêt sur le fond le 16 décembre 2015. Après avoir établi qu'elle avait compétence pour connaître de l'affaire, elle a déclaré que le Costa Rica avait souveraineté sur le territoire litigieux s'étendant dans la partie septentrionale d'Isla Portillos. Elle a par conséquent considéré que, par les activités qu'il avait menées sur le territoire litigieux depuis 2010, notamment en creusant trois *caños* et en établissant une présence militaire sur certaines parties de ce territoire, le Nicaragua avait violé la souveraineté territoriale du Costa Rica, et qu'il avait dès lors l'obligation d'indemniser ce dernier à raison des dommages qu'il lui avait causés par ses activités illicites. Etant donné que le programme de dragage était de faible envergure et qu'il n'était pas de nature à entraîner un risque de dommage transfrontière important, le Nicaragua n'était pas tenu d'effectuer une évaluation de l'impact sur l'environnement. La Cour a néanmoins conclu qu'il avait violé les droits de navigation du Costa Rica sur le fleuve San Juan. Dans son arrêt, elle a déclaré que le Nicaragua avait l'obligation d'indemniser le Costa Rica à raison des dommages qu'il lui avait causés par ses activités illicites et que, à défaut d'accord entre les Parties dans un délai de douze mois, elle procéderait au règlement de cette question dans une étape ultérieure de la procédure.

Suite à une lettre en date du 16 janvier 2017 par laquelle le Costa Rica priait la Cour « de régler la question de l'indemnisation qui lui [était] due à raison des dommages matériels qui lui [avaient] été causés par les activités illicites du Nicaragua », la Cour s'est prononcée sur cette question le 2 février 2018. Dans son arrêt, la Cour était d'avis que les dommages causés à l'environnement, ainsi que la dégradation ou la perte consécutive de la capacité de celui-ci de fournir des biens et services, étaient susceptibles d'indemnisation en droit international. Pour établir le montant de l'indemnité due à raison des dommages environnementaux, la Cour a estimé le coût de la restauration de l'environnement endommagé ainsi que celui de la dégradation ou perte de biens et services environnementaux subie tant que l'environnement n'était pas reconstitué. Il ressortait de l'analyse faite par la Cour que le montant des frais et dépenses susceptibles d'indemnisation engagés par le Costa Rica s'élevait à un total

### 3. Certain Activities Carried Out by Nicaragua in the Border Area (Costa Rica *v.* Nicaragua)

Proceedings instituted	18 XI 2010 (Application)
Hearings	11–13 I 2011 (provisional measures); 14–17 X 2013 (provisional measures, new request); 14–17 and 28–29 IV 2015 (Merits)
Decisions	Provisional measures: 8 III 2011 (Ord.) Fixing of time-limits (M. and C.-M.): 5 IV 2011 (Ord.) Joinder of proceedings: 17 IV 2013 (Ord.) Counter-claims: 18 IV 2013 (Ord.) Provisional measures (requests for modification): 16 VII 2013 (Ord.) Provisional measures (new request): 22 XI 2013 (Ord.) Merits: 16 XII 2015 (Judgment) Fixing of time-limits (M. and C.-M. (compensation)): 2 II 2017 (Ord.) Fixing of time-limits (Rep. and Rej. (compensation)): 18 VII 2017 (Ord.) Compensation: 2 II 2018 (Judgment)
Themes	Territorial sovereignty; environment



On 18 November 2010, Costa Rica instituted proceedings against Nicaragua in respect of an alleged “incursion into, occupation of and use by Nicaragua’s army of Costa Rican territory as well as [alleged] breaches of Nicaragua’s obligations towards Costa Rica” under a number of international treaties and conventions. Costa Rica contends that Nicaragua had, in two separate incidents, occupied the territory of Costa Rica in connection with the construction of a canal (*caño*, the Spanish designation adopted by both Parties) across Costa Rican territory from the San Juan River to Laguna los Portillos (or “Harbor Head Lagoon”), and carried out certain related works of dredging on the San Juan River.

The Court delivered its Judgment on the merits on 16 December 2015. After establishing that it had jurisdiction over the case, the Court found that Costa Rica had sovereignty over the disputed territory lying in the northern part of Isla Portillos. It therefore considered that the activities carried out by Nicaragua in the disputed territory since 2010, including the excavation of three *caños* and establishment of a military presence in parts of that territory, were in breach of Costa Rica’s territorial sovereignty, and that Nicaragua consequently incurred the obligation to make reparation for the damage caused by its unlawful activities on Costa Rican territory. Given that the dredging programme was of a limited scope and that it was not such as to give rise to a risk of significant transboundary harm, Nicaragua was not required to carry out an environmental impact assessment. However, the Court found that Nicaragua had breached Costa Rica’s rights of navigation on the San Juan River. In its Judgment, the Court ruled that Nicaragua has the obligation to compensate Costa Rica for the material damages caused by its unlawful activities; failing an agreement on the matter between the Parties within 12 months, the Court would settle this issue in a subsequent procedure.

Following a letter dated 16 January 2017 by which Costa Rica requested the Court “to settle the question of the compensation due to Costa Rica for damages caused by Nicaragua’s unlawful activities”, the Court delivered its Judgment on this question on 2 February 2018. In its Judgment, the Court was of the view that damage to the environment, and the consequent impairment or loss of the ability of the environment to provide goods and services, was compensable under international law. In determining the compensation due for environmental damage, the Court assessed the value to be assigned to the restoration of the damaged environment as well as to the impairment or loss of environmental goods and services prior to recovery. It followed from the Court’s analysis of the compensable costs and expenses that the total amount of compensation awarded to Costa Rica was US\$378,890.59, to be paid by Nicaragua by 2 April 2018. This amount includes the principal sum of

de 378 890,59 dollars des Etats-Unis, payable le 2 avril 2018 au plus tard. Ce montant comprend la somme principale de 358 740,55 dollars des Etats-Unis et le montant des intérêts compensatoires sur les frais et dépenses jugés susceptibles d'indemnisation, soit 20 150,04 dollars des Etats-Unis.

Par lettre en date du 22 mars 2018, le Nicaragua a informé le Greffe de la Cour que, le 8 mars 2018, il avait versé au Costa Rica le montant total de l'indemnité due à celui-ci. ■

US\$358,740.55 and pre-judgment interest on the compensable costs and expenses in the amount of US\$20,150.04.

By a letter dated 22 March 2018, Nicaragua informed the Registry of the Court that, on 8 March 2018, it had transferred to Costa Rica the total amount of compensation owed to the latter. ■

#### 4. Obligation de négocier un accès à l'océan Pacifique (Bolivie c. Chili)



Introduction	24 IV 2013 (requête)
Audiences	4-8 V 2015 (exception préliminaire) 19-28 III 2018 (fond)
Décisions	Fixation de délais (M. et C.-M.): 18 VI 2013 (ord.) Fixation de délai (exposé sur exception préliminaire): 15 VII 2014 (ord.) Exception préliminaire: 24 IX 2015 (arrêt) Fixation de délai (C.-M.): 24 IX 2015 (ord.) Fixation de délais (R. et D.): 21 IX 2016 (ord.)
Thème	Obligations internationales

Le 24 avril 2013, la Bolivie a introduit une instance au sujet d'un différend ayant trait à « l'obligation du Chili de négocier de bonne foi et de manière effective avec la Bolivie en vue de parvenir à un accord assurant à celle-ci un accès pleinement souverain à l'océan Pacifique ». Elle a indiqué fonder la compétence de la Cour sur l'article XXXI du pacte de Bogotá.

La Bolivie soutient notamment que, « au-delà des obligations générales que lui impose le droit international, le Chili s'est plus particulièrement engagé, par des accords, sa pratique diplomatique et une série de déclarations attribuables à ses plus hauts représentants, à négocier afin que soit assuré à la Bolivie un accès souverain à la mer ». Or, selon elle, le Chili ne s'est pas conformé à cette obligation et en conteste l'existence même.

Par une ordonnance du 18 juin 2013, la Cour a fixé au 17 avril 2014 et au 18 février 2015, respectivement, les dates d'expiration des délais pour le dépôt du mémoire de la Bolivie et du contre-mémoire du Chili.

Le 15 juillet 2014, le Chili, se référant au paragraphe 1 de l'article 79 du Règlement de la Cour, a déposé une exception préliminaire à la compétence de la Cour. La procédure sur le fond a dès lors été suspendue et le président de la Cour a, par une ordonnance du 15 juillet 2014, fixé au 14 novembre 2014 la date d'expiration du délai dans lequel la Bolivie pourrait présenter un exposé écrit contenant ses observations et conclusions sur ladite exception. La Bolivie a déposé un tel exposé dans le délai ainsi fixé.

Après avoir tenu des audiences sur l'exception préliminaire soulevée par le Chili, la Cour a rendu son arrêt le 24 septembre 2015. Dans celui-ci, elle a rappelé que, en application de l'article VI du pacte de Bogotá, si elle devait conclure que les questions en litige entre les Parties sont des questions « déjà réglées au moyen d'une entente entre les Parties » ou « régies par des accords et des traités en vigueur » à la date de signature du pacte de Bogotá, soit le 30 avril 1948, elle n'aurait pas la compétence requise pour se prononcer sur le fond de l'affaire. Elle a ensuite relevé que les dispositions pertinentes du traité de paix de 1904 ne traitaient ni expressément ni implicitement de la question d'une obligation qui incomberait au Chili de négocier avec la Bolivie un accès souverain à l'océan Pacifique et a en conséquence considéré que les questions en litige n'avaient été ni « réglées au moyen d'une entente entre les Parties, ou d'une décision arbitrale ou d'une décision d'un tribunal international », ni « régies par des accords ou traités en vigueur à la date de signature du [pacte de Bogotá] », au sens de l'article VI de cet instrument. Elle a en conséquence rejeté l'exception préliminaire d'incompétence soulevée par le Chili.

Par une ordonnance en date du 24 septembre 2015, la Cour a fixé au 25 juillet 2016 la date d'expiration du délai pour le dépôt du contre-mémoire du Chili, qui a été soumis dans le délai ainsi prescrit.

Par une ordonnance en date du 21 septembre 2016, la Cour a autorisé la présentation d'une réplique par la Bolivie et d'une duplique par le Chili. Par cette même ordonnance, elle a fixé au 21 mars 2017 et au 21 septembre 2017, respectivement, les dates d'expiration des délais pour le dépôt de ces pièces écrites qui ont été déposées dans les délais prescrits.

Des audiences publiques sur le fond de l'affaire se sont tenues du 19 au 28 mars 2018. L'affaire est actuellement en délibéré. ■



#### 4. Obligation to Negotiate Access to the Pacific Ocean (Bolivia *v.* Chile)

Proceedings instituted	24 IV 2013 (Application)
Hearings	4–8 V 2015 (preliminary objection) 19–28 III 2018 (Merits)
Decisions	Fixing of time-limits (M. and C.-M.): 18 VI 2013 (Ord.) Fixing of time-limit (written statement on preliminary objection): 15 VII 2014 (Ord.) Preliminary objection: 24 IX 2015 (Judgment) Fixing of time-limit (C.-M.): 24 IX 2015 (Ord.) Fixing of time-limits (Rep. and Rej.): 21 IX 2016 (Ord.)
Theme	International obligations



On 24 April 2013, Bolivia instituted proceedings in respect of a dispute relating to “Chile’s obligation to negotiate in good faith and effectively with Bolivia in order to reach an agreement granting Bolivia a fully sovereign access to the Pacific Ocean”. It sought to found the jurisdiction of the Court on Article XXXI of the Pact of Bogotá.

Bolivia contends in particular that “beyond its general obligations under international law, Chile has committed itself, more specifically through agreements, diplomatic practice and a series of declarations attributable to its highest-level representatives, to negotiate a sovereign access to the sea for Bolivia”. In Bolivia’s view, Chile has not complied with this obligation and denies its very existence.

By an Order of 18 June 2013, the Court fixed 17 April 2014 and 18 February 2015 as the respective time-limits for the filing of a Memorial by Bolivia and a Counter-Memorial by Chile.

On 15 July 2014, Chile, referring to Article 79, paragraph 1, of the Rules of Court, filed a preliminary objection to the Court’s jurisdiction. The proceedings on the merits were therefore suspended and, by an Order of 15 July 2014, the President of the Court fixed 14 November 2014 as the time-limit for the presentation by Bolivia of a written statement of its observations and submissions on the said objection. Bolivia filed such a statement within the time-limit thus fixed.

After holding hearings on the preliminary objection raised by Chile, the Court delivered its Judgment on 24 September 2015. In its Judgment, the Court recalled that, under Article VI of the Pact of Bogotá, if it were to find that the matters in dispute between the Parties are matters “already settled by arrangement between the parties” or “governed by agreements or treaties in force” at the date of signature of the Pact of Bogotá, namely on 30 April 1948, it would lack the requisite jurisdiction to decide the case on the merits. The Court went on to note that the relevant provisions of the 1904 Peace Treaty do not expressly or impliedly address the question of Chile’s alleged obligation to negotiate Bolivia’s sovereign access to the Pacific Ocean. In the Court’s view, therefore, the matters in dispute are not matters “settled by arrangement between the parties, or by arbitral award or by decision of an international court” or “governed by agreements or treaties in force on the date of the conclusion of the [Pact of Bogotá]”, within the meaning of Article VI of the Pact of Bogotá. The preliminary objection to jurisdiction raised by Chile was accordingly dismissed.

By an Order of 24 September 2015, the Court fixed 25 July 2016 as the time-limit for the filing of the Counter-Memorial of Chile, which was submitted within the time-limit thus prescribed.

By an Order dated 21 September 2016, the Court authorized the submission of a Reply by Bolivia and a Rejoinder by Chile, and fixed 21 March 2017 and 21 September 2017 as the respective time-limits for the filing of those written pleadings; the Reply and Rejoinder were filed within the time-limits prescribed.

Public hearings on the merits of the case were held from 19 to 28 March 2018. The case is currently under deliberation. ■

## 5. Question de la délimitation du plateau continental entre le Nicaragua et la Colombie au-delà de 200 milles marins de la côte nicaraguayenne (Nicaragua c. Colombie)



Introduction	16 IX 2013 (requête)
Audiences	5-9 X 2015 (exceptions préliminaires)
Décisions	Fixation de délais (M. et C.-M.): 9 XII 2013 (ord.) Fixation de délai (exposé sur exceptions préliminaires): 19 IX 2014 (ord.) Exceptions préliminaires: 17 III 2016 (arrêt) Fixation de délais (M. et C.-M.): 28 IV 2016 (ord.) Fixation de délais (R. et D.): 8 XII 2017 (ord.)
Thème	Délimitation maritime (plateau continental étendu)

Le Nicaragua a, par une requête en date du 16 septembre 2013, introduit une instance contre la Colombie concernant un « différend [relatif à] la délimitation entre, d'une part, le plateau continental du Nicaragua s'étendant au-delà de 200 milles marins des lignes de base à partir desquelles est mesurée la largeur de la mer territoriale du Nicaragua et, d'autre part, le plateau continental de la Colombie ».

Dans sa requête, le Nicaragua prie la Cour de déterminer « [l]e tracé précis de la frontière maritime entre les portions de plateau continental relevant du Nicaragua et de la Colombie au-delà des limites établies par la Cour dans son arrêt du 19 novembre 2012 » (à savoir au-delà de 200 milles marins) en l'affaire du *Différend territorial et maritime (Nicaragua c. Colombie)*. Le Nicaragua estime en effet que les « informations finales » qu'il a soumises à la Commission des limites du plateau continental le 24 juin 2013 « démontre[nt] que sa marge continentale, d'une part, s'étend au-delà de 200 milles marins des lignes de base à partir desquelles est mesurée la largeur de sa mer territoriale et, d'autre part, i) traverse une zone située à plus de 200 milles marins de la Colombie; et ii) empiète sur une zone située à moins de 200 milles marins de la côte colombienne ».

Le 14 août 2014, la Colombie, se référant à l'article 79 du Règlement, a soulevé certaines exceptions préliminaires à la compétence de la Cour et à la recevabilité de la requête.

En vertu des dispositions du paragraphe 5 de l'article 79 du Règlement de la Cour, la procédure sur le fond a en conséquence été suspendue et la Cour a, par une ordonnance en date du 19 septembre 2014, fixé au 19 janvier 2015 la date d'expiration du délai dans lequel le Nicaragua pourrait présenter un exposé écrit contenant ses observations et conclusions sur les exceptions préliminaires soulevées par la Colombie, qui a été soumis dans le délai ainsi prescrit.

Après avoir tenu des audiences sur les exceptions préliminaires soulevées par la Colombie, la Cour a rendu son arrêt le 17 mars 2016. Elle a dit qu'elle avait compétence, sur la base de l'article XXXI du pacte de Bogotá, pour connaître de la première demande formulée par le Nicaragua dans sa requête, demande tendant à ce que la Cour détermine « [l]e tracé précis de la frontière maritime entre les portions du plateau continental relevant du Nicaragua et de la Colombie au-delà des limites établies par [elle] dans son arrêt du 19 novembre 2012 », et a déclaré cette demande recevable.

Par une ordonnance en date du 28 avril 2016, le président a fixé au 28 septembre 2016 et au 28 septembre 2017, respectivement, les dates d'expiration des délais pour le dépôt d'un mémoire par le Nicaragua et d'un contre-mémoire par la Colombie; ces pièces ont été présentées dans les délais prescrits.

Par une ordonnance en date du 8 décembre 2017, la Cour a autorisé la présentation d'une réplique par le Nicaragua et d'une duplique par la Colombie, et a fixé au 9 juillet 2018 et au 11 février 2019, respectivement, les dates d'expiration des délais pour le dépôt de ces pièces écrites. La réplique du Nicaragua a été déposée dans le délai ainsi fixé. ■

## 5. Question of the Delimitation of the Continental Shelf between Nicaragua and Colombia beyond 200 Nautical Miles from the Nicaraguan Coast (*Nicaragua v. Colombia*)

Proceedings instituted	16 IX 2013 (Application)
Hearings	5–9 X 2015 (preliminary objections)
Decisions	Fixing of time-limits (M. and C.-M.): 9 XII 2013 (Ord.) Fixing of time-limit (written statement on preliminary objections): 19 IX 2014 (Ord.) Preliminary objections: 17 III 2016 (Judgment) Fixing of time-limits (M. and C.-M.): 28 IV 2016 (Ord.) Fixing of time-limits (Rep. and Rej.): 8 XII 2017 (Ord.)
Theme	Maritime delimitation (extended continental shelf)



By an Application dated 16 September 2013, Nicaragua instituted proceedings against Colombia relating to a “dispute [which] concerns the delimitation of the boundaries between, on the one hand, the continental shelf of Nicaragua beyond the 200-nautical-mile limit from the baselines from which the breadth of the territorial sea of Nicaragua is measured, and on the other hand, the continental shelf of Colombia”.

In its Application, Nicaragua requests the Court to determine “[t]he precise course of the maritime boundary between Nicaragua and Colombia in the areas of the continental shelf which appertain to each of them beyond the boundaries determined by the Court in its Judgment of 19 November 2012” (i.e. beyond 200 nautical miles) in the case concerning the *Territorial and Maritime Dispute (Nicaragua v. Colombia)*. Nicaragua considers that its “final information” submitted to the Commission on the Limits of the Continental Shelf on 24 June 2013 “demonstrates that Nicaragua’s continental margin extends more than 200 nautical miles from the baselines from which the breadth of the territorial sea of Nicaragua is measured, and both (i) traverses an area that lies more than 200 nautical miles from Colombia and also (ii) partly overlaps with an area that lies within 200 nautical miles of Colombia’s coast”.

On 14 August 2014, Colombia, referring to Article 79 of the Rules of Court, raised certain preliminary objections to the jurisdiction of the Court and to the admissibility of the Application.

In accordance with Article 79, paragraph 5, of the Rules of Court, the proceedings on the merits were consequently suspended, and the Court, by an Order of 19 September 2014, fixed 19 January 2015 as the time-limit for the presentation by Nicaragua of a written statement of its observations and submissions on the preliminary objections raised by Colombia, which was submitted within the time-limit thus prescribed.

After holding hearings on the preliminary objections raised by Colombia, the Court delivered its Judgment on 17 March 2016. The Court found that it had jurisdiction, on the basis of Article XXXI of the Pact of Bogotá, to entertain the First Request put forward by Nicaragua in its Application, in which it requested the Court to determine “[t]he precise course of the maritime boundary between Nicaragua and Colombia in the areas of the continental shelf which appertain to each of them beyond the boundaries determined by the Court in its Judgment of 19 November 2012”, and declared that Request admissible.

By an Order of 28 April 2016, the President fixed 28 September 2016 and 28 September 2017 as the respective time-limits for the filing of a Memorial by Nicaragua and a Counter-Memorial by Colombia; those pleadings were filed within the time-limits prescribed.

By an Order dated 8 December 2017, the Court authorized the submission of a Reply by Nicaragua and a Rejoinder by Colombia, and fixed 9 July 2018 and 11 February 2019 as the respective time-limits for the filing of those written pleadings. The Reply of Nicaragua was filed within the time-limit thus fixed. ■

## 6. Violations alléguées de droits souverains et d'espaces maritimes dans la mer des Caraïbes (Nicaragua c. Colombie)



Introduction	26 XI 2013 (requête)
Audiences	28 IX–2 X 2015 (exceptions préliminaires)
Décisions	Fixation de délais (M. et C.-M.): 3 II 2014 (ord.) Fixation de délai (exposé sur exceptions préliminaires): 19 XII 2014 (ord.) Exceptions préliminaires: 17 III 2016 (arrêt) Fixation de délai (C.-M.): 17 III 2016 (ord.) Demandes reconventionnelles et fixation de délais (R. et D.): 15 XI 2017 (ord.)
Thème	Violations alléguées de droits souverains

Le 26 novembre 2013, le Nicaragua a introduit une instance contre la Colombie concernant un «différend relatif aux violations des droits souverains et des espaces maritimes ... qui lui ont été reconnus par la Cour dans son arrêt du 19 novembre 2012 [en l'affaire du *Différend territorial et maritime (Nicaragua c. Colombie)*], ainsi qu'à la menace de la Colombie de recourir à la force pour commettre ces violations».

Dans sa requête, le Nicaragua cite plusieurs déclarations qu'auraient faites les plus hauts représentants de la Colombie depuis le prononcé de l'arrêt de la Cour de 2012, déclarations qui auraient selon lui abouti «à la promulgation d'un décret [présidentiel] violant ouvertement les droits souverains du Nicaragua sur ses espaces maritimes dans la mer des Caraïbes». Le Nicaragua considère en outre que ces déclarations traduisent le «rejet de l'arrêt de la Cour» par la Colombie, ainsi que la décision de celle-ci de considérer l'arrêt «inapplicable». Il prie en conséquence la Cour de dire et juger que la Colombie manque à plusieurs de ses obligations, notamment celle de s'abstenir de recourir à la menace ou à l'emploi de la force et celle de ne pas violer les espaces maritimes du Nicaragua tels que délimités par l'arrêt rendu par la Cour le 19 novembre 2012, ainsi que les droits souverains et la juridiction du Nicaragua dans lesdits espaces.

Le 19 décembre 2014, la Colombie, se référant à l'article 79 du Règlement, a soulevé certaines exceptions préliminaires à la compétence de la Cour. En vertu des dispositions du paragraphe 5 de l'article 79 du Règlement, la procédure sur le fond a en conséquence été suspendue.

Après avoir tenu des audiences sur les exceptions préliminaires soulevées par la Colombie, la Cour a rendu son arrêt le 17 mars 2016. Elle s'est déclarée compétente, sur la base de l'article XXXI du pacte de Bogotà, pour connaître du différend relatif à de prétendues violations par la Colombie des droits du Nicaragua dans les zones maritimes dont celui-ci affirme qu'elles lui ont été reconnues par l'arrêt de 2012.

Par une ordonnance en date du 17 mars 2016, la Cour a fixé au 17 novembre 2016 la date d'expiration du délai pour le dépôt du contre-mémoire de la Colombie. Cette pièce écrite, qui a été déposée dans le délai ainsi fixé, contenait quatre demandes reconventionnelles. La première portait sur le manquement allégué du Nicaragua à une obligation d'exercer la diligence requise aux fins de protéger et de préserver l'environnement marin dans le sud-ouest de la mer des Caraïbes. La deuxième avait trait à son manquement allégué à une obligation d'exercer la diligence requise aux fins de protéger le droit des habitants de l'archipel de San Andrés de bénéficier d'un environnement sain, viable et durable. La troisième concernait la violation alléguée par le Nicaragua d'un droit des pêcheurs artisanaux de l'archipel de San Andrés d'accéder aux bancs où ils avaient coutume de pêcher et d'exploiter ceux-ci et la quatrième visait l'adoption par le Nicaragua du décret n° 33-2013 du 19 août 2013, qui aurait établi des lignes de base droites avec pour effet d'étendre les eaux intérieures et les espaces maritimes nicaraguayens au-delà de ce que permet le droit international.

Dans une ordonnance sur lesdites demandes reconventionnelles rendue le 15 novembre 2017, la Cour a dit que les première et deuxième demandes reconventionnelles présentées

## 6. Alleged Violations of Sovereign Rights and Maritime Spaces in the Caribbean Sea (*Nicaragua v. Colombia*)

Proceedings instituted	26 XI 2013 (Application)
Hearings	28 IX–2 X 2015 (preliminary objections)
Decisions	Fixing of time-limits (M. and C.-M.): 3 II 2014 (Ord.) Fixing of time-limit (written statement on preliminary objections): 19 XII 2014 (Ord.) Preliminary objections: 17 III 2016 (Judgment) Fixing of time-limit (C.-M.): 17 III 2016 (Ord.) Counter-claims and fixing of time-limits (Rep. and Rej.): 15 XI 2017 (Ord.)
Theme	Alleged violations of sovereign rights



On 26 November 2013, Nicaragua instituted proceedings against Colombia with regard to a “dispute [which] concerns the violations of . . . sovereign rights and maritime zones declared by the Court’s Judgment of 19 November 2012 [in the case concerning the *Territorial and Maritime Dispute (Nicaragua v. Colombia)*] and the threat of the use of force by Colombia in order to implement these violations”.

In its Application, Nicaragua cites various declarations said to have been made by the highest Colombian authorities since the Court’s 2012 Judgment, culminating in “the enactment of a [Presidential] Decree that openly violated Nicaragua’s sovereign rights over its maritime areas in the Caribbean”. Nicaragua further claims that these declarations indicate Colombia’s “rejection of the Court’s Judgment” and its decision to regard that Judgment as “not applicable”. It accordingly requests the Court to adjudge and declare that Colombia is in breach of a number of its obligations, in particular that not to use or threaten to use force, and that not to violate Nicaragua’s maritime zones as delimited in the Court’s Judgment of 19 November 2012, as well as Nicaragua’s sovereign rights and jurisdiction in those zones.

On 19 December 2014, Colombia, referring to Article 79 of the Rules, raised certain preliminary objections to the jurisdiction of the Court. In accordance with Article 79, paragraph 5, of the Rules of Court, the proceedings on the merits were consequently suspended.

After holding hearings on the preliminary objections raised by Colombia, the Court delivered its Judgment on 17 March 2016. The Court found that it has jurisdiction, on the basis of Article XXXI of the Pact of Bogotá, to adjudicate upon the dispute regarding the alleged violations by Colombia of Nicaragua’s rights in the maritime zones which, according to Nicaragua, the Court declared in its 2012 Judgment appertain to Nicaragua.

By an Order of 17 March 2016, the Court fixed 17 November 2016 as the time-limit for the filing of the Counter-Memorial of Colombia. That written pleading, which was filed within the time-limit thus fixed, contained four counter-claims. The first was based on Nicaragua’s alleged breach of a duty of due diligence to protect and preserve the marine environment of the south-western Caribbean Sea; the second related to Nicaragua’s alleged breach of its duty of due diligence to protect the right of the inhabitants of the San Andrés Archipelago to benefit from a healthy, sound and sustainable environment; the third concerned Nicaragua’s alleged infringement of the customary artisanal fishing rights of the local inhabitants of the San Andrés Archipelago to access and exploit their traditional fishing grounds; the fourth related to Nicaragua’s adoption of Decree No. 33-2013 of 19 August 2013, which, according to Colombia, established straight baselines and had the effect of extending Nicaragua’s internal waters and maritime zones beyond what is permitted by international law.

In an Order on the said counter-claims handed down on 15 November 2017, the Court found that the first and second counter-claims submitted by Colombia were inadmissible

par la Colombie étaient irrecevables comme telles et ne faisaient pas partie de l'instance en cours, et que les troisième et quatrième demandes reconventionnelles présentées par la Colombie étaient recevables comme telles et faisaient partie de l'instance en cours. Par la même ordonnance, la Cour a prescrit la présentation d'une réplique par le Nicaragua et d'une duplique de la Colombie portant sur les demandes des deux Parties et a fixé au 15 mai 2018 et au 15 novembre 2018, respectivement, les dates d'expiration des délais pour le dépôt de ces pièces de procédure. La réplique du Nicaragua a été déposée dans le délai ainsi fixé. ■

as such and did not form part of the current proceedings, and that the third and fourth counter-claims submitted by Colombia were admissible as such and did form part of the current proceedings. By the same Order, the Court directed Nicaragua to submit a Reply and Colombia to submit a Rejoinder relating to the claims of both Parties, and fixed 15 May 2018 and 15 November 2018 as the respective time-limits for the filing of those written pleadings. The Reply of Nicaragua was filed within the time-limit thus fixed. ■



## 7. Délimitation maritime dans la mer des Caraïbes et l'océan Pacifique (Costa Rica c. Nicaragua)



Introduction	25 II 2014 (requête)
Audiences	3–13 VII 2017 (fond)
Décisions	Fixation de délais (M. et C.-M.): 1 IV 2014 (ord.) Faire procéder à une expertise: 31 V 2016 (ord.) Désignation des experts: 16 VI 2016 (ord.) Jonction d'instances: 2 II 2017 (ord.) Fond: 2 II 2018 (arrêt)
Thème	Délimitation maritime

Le 25 février 2014, le Costa Rica a introduit une instance contre le Nicaragua au sujet d'un «[d]ifférend relatif à la délimitation maritime dans la mer des Caraïbes et l'océan Pacifique». Indiquant que les deux Etats ont épuisé tous les moyens diplomatiques de régler les différends qui les opposent en matière de délimitation maritime, le Costa Rica prie la Cour de déterminer, dans son intégralité et sur la base du droit international, le tracé d'une frontière maritime unique entre l'ensemble des espaces maritimes relevant respectivement du Costa Rica et du Nicaragua dans la mer des Caraïbes et dans l'océan Pacifique. Il considère en effet que leurs côtes leur donnent droit à des espaces qui se chevauchent, d'un côté comme de l'autre de l'isthme.

Par une ordonnance du 1<sup>er</sup> avril 2014, la Cour a fixé au 3 février 2015 et au 8 décembre 2015, respectivement, les dates d'expiration des délais pour le dépôt du mémoire du Costa Rica et du contre-mémoire du Nicaragua. Le mémoire du Costa Rica et le contre-mémoire du Nicaragua ont été déposés dans les délais ainsi fixés.

Par une ordonnance en date du 31 mai 2016, la Cour a décidé de faire procéder à une expertise pour contribuer à établir certains éléments factuels pertinents aux fins du règlement du différend qui lui est soumis.

Par une ordonnance en date du 16 juin 2016, la Cour a désigné M. Eric Fouache et M. Francisco Gutiérrez en tant qu'experts indépendants, dont la mission est de déterminer l'état de la côte entre chacun des deux points que, dans leurs écritures, le Costa Rica et le Nicaragua présentent comme étant le point de départ de la frontière maritime dans la mer des Caraïbes.

Compte tenu de la nature des demandes formulées par le Costa Rica en l'affaire relative à la *Frontière terrestre dans la partie septentrionale d'Isla Portillos (Costa Rica c. Nicaragua)* et du lien étroit que celles-ci entretiennent avec certains aspects du différend en la présente affaire, la Cour, par une ordonnance en date du 2 février 2017, a décidé que les instances dans les deux affaires devaient être jointes. Par cette même ordonnance, elle a fixé au 2 mars 2017 et au 18 avril 2017, respectivement, les dates d'expiration des délais pour le dépôt d'un mémoire par le Costa Rica et d'un contre-mémoire par le Nicaragua en l'affaire relative à la *Frontière terrestre dans la partie septentrionale d'Isla Portillos (Costa Rica c. Nicaragua)*. Ces pièces ont été présentées dans les délais ainsi fixés.

Après avoir tenu, du 3 au 13 juillet 2017, des audiences publiques sur le fond des deux affaires jointes, la Cour a rendu son arrêt le 2 février 2018, dans lequel elle a, entre autres, déterminé le tracé des frontières maritimes uniques entre le Costa Rica et le Nicaragua dans la mer des Caraïbes et l'océan Pacifique. Elle a notamment décidé que la frontière maritime entre les deux Etats dans la mer des Caraïbes suit la ligne décrite aux paragraphes 106 et 158 de l'arrêt et que celle dans l'océan Pacifique suit la ligne décrite aux paragraphes 175 et 201 dudit arrêt. ■



## 7. Maritime Delimitation in the Caribbean Sea and the Pacific Ocean (Costa Rica v. Nicaragua)

Proceedings instituted	25 II 2014 (Application)
Hearings	3–13 VII 2017 (Merits)
Decisions	Fixing of time-limits (M. and C.-M.): 1 IV 2014 (Ord.) Arrangement of an expert opinion: 31 V 2016 (Ord.) Appointment of experts: 16 VI 2016 (Ord.) Joinder of proceedings: 2 II 2017 (Ord.) Merits: 2 II 2018 (Judgment)
Theme	Maritime delimitation



On 25 February 2014, Costa Rica instituted proceedings against Nicaragua with regard to a “[d]ispute concerning maritime delimitation in the Caribbean Sea and the Pacific Ocean”. Noting that the two States have exhausted diplomatic means to resolve their maritime boundary disputes, Costa Rica requests the Court to determine the complete course of a single maritime boundary between all the maritime areas appertaining, respectively, to Costa Rica and to Nicaragua in the Caribbean Sea and in the Pacific Ocean, on the basis of international law. It considers that their coasts generate overlapping entitlements to areas on either side of the isthmus.

By an Order of 1 April 2014, the Court fixed 3 February 2015 and 8 December 2015 as the respective time-limits for the filing of a Memorial by Costa Rica and a Counter-Memorial by Nicaragua. Costa Rica’s Memorial and Nicaragua’s Counter-Memorial were filed within the time-limits thus prescribed.

By an Order of 31 May 2016, the Court decided to arrange for an expert opinion to help establish factual matters relevant for the purpose of settling the dispute submitted to it.

By an Order of 16 June 2016, the Court appointed Mr. Eric Fouache and Mr. Francisco Gutiérrez as the two independent experts, whose task is to determine the state of the coast between the point suggested by Costa Rica and the point suggested by Nicaragua in their pleadings as the starting-point of the maritime boundary in the Caribbean Sea.

In view of the nature of the claims made by Costa Rica in the case concerning *Land Boundary in the Northern Part of Isla Portillos (Costa Rica v. Nicaragua)* and of the close link between those claims and certain aspects of the dispute in this case, the Court, by an Order dated 2 February 2017, decided that the proceedings in the two cases should be joined. By the same Order, it fixed 2 March 2017 and 18 April 2017 as the respective time-limits for the filing of a Memorial by Costa Rica and a Counter-Memorial by Nicaragua in the case concerning *Land Boundary in the Northern Part of Isla Portillos (Costa Rica v. Nicaragua)*. Those pleadings were filed within the time-limits thus fixed.

After holding hearings on the merits of the joined cases from 3 to 13 July 2017, the Court delivered its Judgment in the joined cases on 2 February 2018, in which, *inter alia*, it determined the course of the single maritime boundaries between Costa Rica and Nicaragua in the Caribbean Sea and the Pacific Ocean. In particular, it decided that the maritime boundary between the two States in the Caribbean Sea would follow the course set out in paragraphs 106 and 158 of the Judgment, and the maritime boundary between them in the Pacific Ocean would follow the course set out in paragraphs 175 and 201 of the Judgment. ■

## 8. Délimitation maritime dans l’océan Indien (Somalie c. Kenya)



Introduction	28 VIII 2014 (requête)
Audiences	19–23 IX 2016 (exceptions préliminaires)
Décisions	Fixation de délais (M. et C.-M.): 16 X 2014 (ord.) Fixation de délai (exposé sur exceptions préliminaires): 9 X 2015 (ord.) Exceptions préliminaires: 2 II 2017 (arrêt) Fixation de délai (C.-M.): 2 II 2017 (ord.) Fixation de délais (R. et D.): 2 II 2018 (ord.)
Thème	Délimitation maritime

Le 28 août 2014, la Somalie a introduit une instance contre le Kenya au sujet d’un « différend relatif à la délimitation maritime dans l’océan Indien ». Dans sa requête, la Somalie soutient que les deux Etats « sont en désaccord sur l’emplacement de la frontière maritime dans la zone où se chevauchent les espaces maritimes auxquels [ils] prétendent » et que « [l]es négociations diplomatiques, dans le cadre desquelles leurs vues respectives ont été pleinement échangées, n’ont pas permis de résoudre leur désaccord ». Elle prie en conséquence la Cour « de déterminer, conformément au droit international, le tracé complet de la frontière maritime unique départageant l’ensemble des espaces maritimes relevant du Kenya et d’elle-même dans l’océan Indien, y compris le plateau continental au-delà de la limite des 200 [milles marins] » et de « déterminer les coordonnées géographiques précises de la frontière maritime unique dans l’océan Indien ». Selon elle, le tracé de la frontière maritime délimitant la mer territoriale, la zone économique exclusive (ZEE) et le plateau continental des Parties devrait être établi conformément aux articles 15, 74 et 83, respectivement, de la convention des Nations Unies sur le droit de la mer (CNUDM).

La Somalie invoque, pour fonder la compétence de la Cour, les dispositions du paragraphe 2 de l’article 36 de son Statut, et renvoie aux déclarations d’acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour faites respectivement par la Somalie et le Kenya le 11 avril 1963 et le 19 avril 1965. Elle fait par ailleurs valoir que « la compétence de la Cour au titre du paragraphe 2 de l’article 36 du Statut est confirmée par l’article 282 de la CNUDM », les Parties ayant toutes deux ratifié cet instrument.

Le 7 octobre 2015, le Kenya a soulevé certaines exceptions préliminaires à la compétence de la Cour et à la recevabilité de la requête. Conformément au paragraphe 5 de l’article 79 du Règlement de la Cour, la procédure sur le fond a été suspendue.

Après avoir tenu, du 19 au 23 septembre 2016, des audiences publiques sur les exceptions préliminaires soulevées par le Kenya, la Cour a rendu, le 2 février 2017, son arrêt dans lequel elle a dit qu’elle pouvait procéder à l’examen de l’affaire au fond. La Cour a notamment conclu que le mémorandum d’accord entre la Somalie et le Kenya en date du 7 avril 2009 n’entraîne pas dans le champ de réserve à la déclaration d’acceptation de la juridiction obligatoire du Kenya, et que le différend ne se trouvait pas exclu, du fait de la partie XV de la CNUDM, du champ de la déclaration formulée par le Kenya en vertu de la clause facultative figurant dans l’article 282 de ladite convention. La Cour a également rejeté l’exception préliminaire à la recevabilité de la requête formulée par le Kenya, selon laquelle le retrait par la Somalie de son consentement à l’examen par la Commission des limites du plateau continental de la demande du Kenya emportait violation du mémorandum d’accord, en concluant que la violation d’un traité en cause dans une affaire n’affectait pas en soi la recevabilité d’une requête.

Par une ordonnance en date du 2 février 2017, la Cour a fixé au 18 décembre 2017 la date d’expiration du délai pour le dépôt d’un contre-mémoire par le Kenya qui a été déposé dans le délai ainsi fixé.

Par une ordonnance en date du 2 février 2018, la Cour a autorisé la présentation d’une réplique par la Somalie et d’une duplique par le Kenya, et a fixé au 18 juin 2018 et au 18 décembre 2018, respectivement, les dates d’expiration des délais pour le dépôt de ces pièces écrites. ■

## 8. Maritime Delimitation in the Indian Ocean (Somalia *v.* Kenya)

Proceedings instituted	28 VIII 2014 (Application)
Hearings	19–23 IX 2016 (preliminary objections)
Decisions	Fixing of time-limits (M. and C.-M.): 16 X 2014 (Ord.) Fixing of time-limit (written statement on preliminary objections): 9 X 2015 (Ord.) Preliminary objections: 2 II 2017 (Judgment) Fixing of time-limit (C.-M.): 2 II 2017 (Ord.) Fixing of time-limits (Rep. and Rej.): 2 II 2018 (Ord.)
Theme	Maritime delimitation



On 28 August 2014, Somalia instituted proceedings against Kenya with regard to “a dispute concerning maritime delimitation in the Indian Ocean”. In its Application, Somalia contends that both States “disagree about the location of the maritime boundary in the area where their maritime entitlements overlap”, and asserts that “[d]iplomatic negotiations, in which their respective views have been fully exchanged, have failed to resolve this disagreement”. It therefore requests the Court “to determine, on the basis of international law, the complete course of the single maritime boundary dividing all the maritime areas appertaining to Somalia and to Kenya in the Indian Ocean, including the continental shelf beyond 200 [nautical miles]”, and “to determine the precise geographical co-ordinates of the single maritime boundary in the Indian Ocean”. In Somalia’s view, the maritime boundary between the Parties in the territorial sea, exclusive economic zone (EEZ) and continental shelf should be established in accordance with, respectively, Articles 15, 74 and 83 of the United Nations Convention on the Law of the Sea (UNCLOS).

As basis for the Court’s jurisdiction, Somalia invokes the provisions of Article 36, paragraph 2, of the Court’s Statute, referring to the declarations recognizing the Court’s jurisdiction as compulsory made by Somalia on 11 April 1963 and by Kenya on 19 April 1965. In addition, it submits that “the jurisdiction of the Court under Article 36, paragraph 2, of its Statute is underscored by Article 282 of UNCLOS”, which the Parties have both ratified.

On 7 October 2015, Kenya raised certain preliminary objections to the jurisdiction of the Court and to the admissibility of the Application. In accordance with Article 79, paragraph 5, of the Rules of Court, the proceedings on the merits were suspended.

After holding public hearings from 19 to 23 September 2016 on the preliminary objections raised by Kenya, the Court delivered its Judgment on 2 February 2017, finding that it could proceed to the merits of the case. In particular, the Court concluded that the Memorandum of Understanding (MOU) signed by the Parties on 7 April 2009 did not fall within the scope of Kenya’s reservation to its declaration accepting the compulsory jurisdiction of the Court, and that the dispute did not, by virtue of Part XV of UNCLOS, fall outside the scope of Kenya’s optional clause declaration under Article 282 of that Convention. The Court also rejected the preliminary objection to the admissibility of the Application, whereby Kenya contended that Somalia’s withdrawal of its consent to the consideration by the Commission on the Limits of the Continental Shelf of Kenya’s submission was in breach of the MOU, finding that the violation of a treaty at issue in the case did not *per se* affect the admissibility of an application.

By an Order dated 2 February 2017, the Court fixed 18 December 2017 as the time-limit for the filing of a Counter-Memorial by Kenya. This pleading was filed within the time-limit thus fixed.

By an Order dated 2 February 2018, the Court authorized the submission of a Reply by Somalia and a Rejoinder by Kenya, and fixed 18 June 2018 and 18 December 2018 as the respective time-limits for the filing of those written pleadings. ■

## 9. Différend concernant le statut et l'utilisation des eaux du Silala (Chili c. Bolivie)



Introduction	6 VI 2016 (requête)
Décisions	Fixation de délais (M. et C.-M.) : 1 VII 2016 (ord.) Prorogation de délai (C.-M.) : 23 V 2018 (ord.)
Thème	Environnement (statut et utilisation d'un cours d'eau)

Le 6 juin 2016, le Chili a déposé une requête introductive d'instance contre la Bolivie au sujet d'un différend ayant trait au statut et à l'utilisation des eaux du Silala. Dans sa requête, il soutient que les eaux du Silala proviennent de sources souterraines situées en territoire bolivien, « à quelques kilomètres au nord-est de la frontière internationale entre le Chili et la Bolivie », et que le Silala poursuit ensuite son cours de l'autre côté de la frontière et pénètre en territoire chilien, où il « est encore alimenté par d'autres sources ..., avant d'atteindre l'Inacaliri ».

Le Chili indique, à propos du Silala, que « sa qualité de cours d'eau international n'avait jamais été contestée avant 1999, date à laquelle la Bolivie a, pour la première fois, prétendu que ses eaux étaient exclusivement boliviennes ». Il affirme qu'il a « toujours été disposé à participer à des discussions avec la Bolivie à propos du régime d'utilisation des eaux du Silala », mais que ces discussions se sont soldées par un échec, « la Bolivie persistant à nier que celui-ci est un cours d'eau international et s'arrogeant le droit exclusif d'en utiliser les eaux ». D'après le Chili, le différend entre les deux Etats porte donc sur la nature du Silala en tant que cours d'eau international, et les droits et obligations qui en découlent pour les Parties au regard du droit international.

Le demandeur invoque comme base de compétence de la Cour l'article XXXI du traité américain de règlement pacifique (pacte de Bogotá) du 30 avril 1948, auquel les deux Etats sont parties.

Par une ordonnance en date du 1<sup>er</sup> juillet 2016, la Cour a fixé au 3 juillet 2017 et au 3 juillet 2018, respectivement, les dates d'expiration des délais pour le dépôt d'un mémoire par le Chili et d'un contre-mémoire par la Bolivie.

Par une ordonnance en date du 23 mai 2018, le délai initialement prescrit dans lequel la Bolivie devait déposer son contre-mémoire a été reporté au 3 septembre 2018. ■

## 9. Dispute over the Status and Use of the Waters of the Silala (Chile *v.* Bolivia)

Proceedings instituted	6 VI 2016 (Application)
Decisions	Fixing of time-limits (M. and C.-M.): 1 VII 2016 (Ord.) Extension of time-limit (C.-M.): 23 V 2018 (Ord.)
Theme	Environment (status and use of a river)



On 6 June 2016, Chile filed an Application instituting proceedings against Bolivia with regard to a dispute concerning the status and use of the waters of the Silala. In its Application, Chile argued that the Silala originates from groundwater springs in Bolivian territory, “a few kilometres north-east of the Chile-Bolivia international boundary”. It contended that the Silala then flows across the border into Chilean territory where it “receives additional waters from various springs . . . before it reaches the Inacaliri River”.

Chile explains that “[t]he nature of the Silala River as an international watercourse was never disputed until Bolivia, for the first time in 1999, claimed its waters as exclusively Bolivian”. Chile contends that it “has always been willing to engage in discussions with Bolivia concerning a regime of utilization of the waters of the Silala”, however these discussions were unsuccessful “due to Bolivia’s insistence on denying that the Silala River is an international watercourse and Bolivia’s contention that it has rights to the 100 per cent use of its waters”. According to Chile, the dispute between the two States therefore concerns the nature of the Silala as an international watercourse and the resulting rights and obligations of the Parties under international law.

As basis for the Court’s jurisdiction, Chile invokes Article XXXI of the American Treaty on Pacific Settlement (Pact of Bogotá) of 30 April 1948, to which both States are parties.

By an Order dated 1 July 2016, the Court fixed 3 July 2017 and 3 July 2018 as the respective time-limits for the filing of a Memorial by Chile and a Counter-Memorial by Bolivia.

By an Order dated 23 May 2018, the Court extended to 3 September 2018 the time-limit for the filing of Bolivia’s Counter-Memorial. ■

## 10. Immunités et procédures pénales (Guinée équatoriale c. France)



Introduction	13 VI 2016 (requête)
Audiences	17-19 X 2016 (mesures conservatoires) 19-23 II 2018 (exceptions préliminaires)
Décisions	Fixation de délais (M. et C.-M.): 1 VII 2016 (ord.) Mesures conservatoires: 7 XII 2016 (ord.) Fixation de délai (exposé sur exceptions préliminaires): 10 IV 2017 (ord.) Exceptions préliminaires: 6 VI 2018 (arrêt) Fixation de délai (C.-M.): 6 VI 2018 (ord.)
Thème	Immunités

Le 13 juin 2016, la Guinée équatoriale a introduit une instance contre la France au sujet d'un différend ayant trait à « l'immunité de juridiction pénale du second vice-président de la République de Guinée équatoriale chargé de la défense et de la sécurité de l'Etat [M. Teodoro Nguema Obiang Mangue], ainsi qu'[au] statut juridique de l'immeuble qui abrite l'ambassade de Guinée équatoriale en France ».

La Guinée équatoriale invoque, comme base de compétence de la Cour, le protocole de signature facultative concernant le règlement obligatoire des différends relatif à la convention de Vienne sur les relations diplomatiques du 18 avril 1961 et la convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée du 15 novembre 2000, auxquels les deux Etats sont parties.

Le 29 septembre 2016, la Guinée équatoriale a présenté une demande en indication de mesures conservatoires priant la Cour d'indiquer à la France de « suspend[re] toutes les procédures pénales engagées contre le vice-président de la ... Guinée équatoriale et de s'abst[enir] de lancer une nouvelle procédure contre lui », la priant d'indiquer que « la France veille à ce que l'immeuble sis au 42 avenue Foch à Paris soit traité comme locaux de la mission diplomatique de la Guinée équatoriale » et que « la France s'abstienne de prendre toute autre mesure qui pourrait porter préjudice aux droits revendiqués par la Guinée équatoriale et/ou aggraver ou étendre le différend soumis à la Cour, ou compromettre l'exécution de toute décision que la Cour pourrait rendre ».

Après avoir tenu, du 17 au 19 octobre 2016, des audiences publiques sur la demande en indication de mesures conservatoires de la Guinée équatoriale, la Cour a rendu, le 7 décembre 2016, son ordonnance dans laquelle elle a indiqué que, dans l'attente d'une décision finale en l'affaire, la France devait garantir la protection des locaux présentés comme abritant la mission diplomatique de la Guinée équatoriale en France.

La France ayant soulevé, le 31 mars 2017, certaines exceptions préliminaires à la compétence de la Cour, par une ordonnance en date du 5 avril 2017, la Cour a fixé au 31 juillet 2017 la date d'expiration du délai pour le dépôt d'un exposé écrit contenant les observations et conclusions de la Guinée équatoriale sur ces exceptions.

Ayant tenu, du 19 au 23 février 2018, des audiences publiques sur les exceptions préliminaires présentées par la France, la Cour a rendu, le 6 juin 2018, son arrêt sur lesdites exceptions, dans lequel elle a dit qu'elle avait compétence, sur la base du protocole de signature facultative à la convention de Vienne sur les relations diplomatiques concernant le règlement obligatoire des différends, pour se prononcer sur la requête de la Guinée équatoriale, en ce qu'elle a trait au statut de l'immeuble sis au 42 avenue Foch à Paris en tant que locaux de sa mission, et que ce volet de la requête était recevable.

Par une ordonnance en date du 6 juin 2018, la Cour a fixé au 6 décembre 2018 la date d'expiration du délai pour le dépôt du contre-mémoire de la France. ■

## 10. Immunities and Criminal Proceedings (Equatorial Guinea *v.* France)

Proceedings instituted	13 VI 2016 (Application)
Hearings	17–19 X 2016 (provisional measures) 19–23 II 2018 (preliminary objections)
Decisions	Fixing of time-limits (M. and C.-M.): 1 VII 2016 (Ord.) Provisional measures: 7 XII 2016 (Ord.) Fixing of time-limit (written statement on preliminary objections): 10 IV 2017 (Ord.) Preliminary objections: 6 VI 2018 (Judgment) Fixing of time-limit (C.-M.): 6 VI 2018 (Ord.)
Theme	Immunities



On 13 June 2016, Equatorial Guinea instituted proceedings against France with regard to a dispute concerning “the immunity from criminal jurisdiction of the Second Vice-President of the Republic of Equatorial Guinea in charge of Defence and State Security [Mr. Teodoro Nguema Obiang Mangue], and the legal status of the building which houses the Embassy of Equatorial Guinea in France”.

As basis for the Court’s jurisdiction, Equatorial Guinea invokes the Optional Protocol, concerning the Compulsory Settlement of Disputes to the Vienna Convention on Diplomatic Relations, of 18 April 1961; and the United Nations Convention against Transnational Organized Crime of 15 November 2000, to which both States are parties.

On 29 September 2016, Equatorial Guinea filed a request for the indication of provisional measures asking the Court to order that France “suspend all the criminal proceedings brought against the Vice-President of . . . Equatorial Guinea, and refrain from launching new proceedings against him”; that France “ensure that the building located at 42 Avenue Foch in Paris is treated as premises of Equatorial Guinea’s diplomatic mission”; and that France “refrain from taking any other measure that might cause prejudice to the rights claimed by Equatorial Guinea and/or aggravate or extend the dispute submitted to the Court, or compromise the implementation of any decision which the Court might render”.

After holding public hearings on Equatorial Guinea’s request for the indication of provisional measures from 17 to 19 October 2016, the Court made its Order on 7 December 2016, indicating that, pending a final decision in the case, France should guarantee the protection of the premises presented as housing the diplomatic mission of Equatorial Guinea in France.

France having raised certain preliminary objections to the jurisdiction of the Court on 31 March 2017, the Court, by an Order dated 5 April 2017, fixed 31 July 2017 as the time-limit for the filing by Equatorial Guinea of a written statement of its observations and submissions on those objections.

Having held public hearings on the preliminary objections raised by France from 19 to 23 February 2018, the Court delivered its Judgment on the said objections on 6 June 2018, finding that it has jurisdiction, on the basis of the Optional Protocol to the Vienna Convention on Diplomatic Relations concerning the Compulsory Settlement of Disputes, to entertain the Application filed by Equatorial Guinea, in so far as it concerns the status of the building located at 42 Avenue Foch in Paris as premises of the mission, and that this part of the Application is admissible.

By an Order of 6 June 2018, the Court fixed 6 December 2018 as the new time-limit for the filing of France’s Counter-Memorial. ■



## 11. Certains actifs iraniens (République islamique d'Iran c. Etats-Unis d'Amérique)



Introduction	14 VI 2016 (requête)
Décisions	Fixation de délais (M. et C.-M.) : 1 VII 2016 (ord.) Fixation de délai (exposé sur exceptions préliminaires) : 2 V 2017 (ord.)
Thèmes	Droit des traités ; immunités

Le 14 juin 2016, l'Iran a introduit une instance contre les Etats-Unis d'Amérique relativement à un différend concernant des « violations par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique du traité d'amitié, de commerce et de droits consulaires entre l'Iran et les Etats-Unis d'Amérique, signé à Téhéran le 15 août 1955 et entré en vigueur le 16 juin 1957 » (traité de 1955).

Selon le demandeur, les Etats-Unis, qui considèrent de longue date « que l'Iran peut être qualifié d'Etat soutenant le terrorisme (désignation que l'Iran conteste catégoriquement) », ont adopté un certain nombre d'actes législatifs et exécutifs ayant pour conséquence pratique d'assujettir les actifs et intérêts de l'Iran et d'entités iraniennes, notamment ceux de la Banque centrale iranienne (également appelée « banque Markazi »), aux procédures d'exécution des Etats-Unis, y compris lorsque ces actifs ou intérêts « sont considérés comme appartenant à des entités juridiques distinctes ... non parties au jugement sur la responsabilité dont l'exécution est recherchée » ou qu'ils « appartiennent à l'Iran ou à des entités iraniennes ... et jouissent de l'immunité à l'égard des procédures d'exécution en vertu du droit international et des dispositions du traité » de 1955. L'Iran ajoute que, en conséquence de ces actes, « toute une série de réclamations ont été tranchées au détriment [de lui-même] et des entités iraniennes, ou sont pendantes », et que les tribunaux américains « ont rejeté à maintes reprises les tentatives faites par la banque Markazi pour invoquer les immunités dont jouissent les biens en question » en vertu du droit américain et du traité de 1955.

Pour fonder la compétence de la Cour, le demandeur invoque le paragraphe 2 de l'article XXI du traité de 1955, auquel les Etats-Unis et l'Iran sont tous deux parties.

Par une ordonnance en date du 1<sup>er</sup> juillet 2016, la Cour a fixé au 1<sup>er</sup> février 2017 et au 1<sup>er</sup> septembre 2017, respectivement, la date d'expiration des délais pour le dépôt d'un mémoire par l'Iran et d'un contre-mémoire par les Etats-Unis.

Les Etats-Unis ayant présenté, le 1<sup>er</sup> mai 2017, des exceptions préliminaires d'incompétence de la Cour et d'irrecevabilité de la requête par une ordonnance en date du 2 mai 2017, la Cour a fixé au 1<sup>er</sup> septembre 2017 la date d'expiration du délai pour le dépôt d'un exposé écrit contenant les observations et conclusions de l'Iran sur lesdites exceptions, lequel a été déposé dans le délai ainsi prescrit. ■



## 11. Certain Iranian Assets (Islamic Republic of Iran *v.* United States of America)

Proceedings instituted	14 VI 2016 (Application)
Decisions	Fixing of time-limits (M. and C.-M.): 1 VII 2016 (Ord.) Fixing of time-limit (written statement on preliminary objections): 2 V 2017 (Ord.)
Themes	Treaty law; immunities



On 14 June 2016, Iran instituted proceedings against the United States of America with regard to a dispute concerning “violations by the Government of the United States of America of the Treaty of Amity, Economic Relations, and Consular Rights between Iran and the United States of America which was signed in Tehran on 15 August 1955 and entered into force on 16 June 1957” (1955 Treaty).

The Applicant explains that the United States, having for many years taken “the position that Iran may be designated a State sponsoring terrorism (a designation which Iran strongly contests)”, has adopted a number of legislative and executive acts that have the practical effect of subjecting the assets and interests of Iran and Iranian entities, including those of the Central Bank of Iran (also known as “Bank Markazi”), to enforcement proceedings in the United States, even where such assets or interests “are found to be held by separate juridical entities . . . that are not party to the judgment on liability in respect of which enforcement is sought” and/or “are held by Iran or Iranian entities . . . and benefit from immunities from enforcement proceedings as a matter of international law, and as required by the [1955] Treaty”. Iran further argues that, as a consequence of these acts, “a wide series of claims have been determined, or are under way, against Iran and Iranian entities” and that United States courts “have repeatedly dismissed attempts by Bank Markazi to rely on the immunities to which such property is entitled” under United States law and the 1955 Treaty.

As basis of the Court’s jurisdiction, Iran invokes Article XXI, paragraph 2, of the 1955 Treaty, to which both the United States and Iran are parties.

By an Order of 1 July 2016, the Court fixed 1 February 2017 and 1 September 2017 as the respective time-limits for the filing of a Memorial by Iran and a Counter-Memorial by the United States.

The United States having raised certain preliminary objections to the jurisdiction of the Court and the admissibility of the Application on 1 May 2017, the Court, by an Order of 2 May 2017, fixed 1 September 2017 as the time-limit for the filing by Iran of a written statement of its observations and submissions on those objections. This pleading was filed within the time-limit thus fixed. ■

## 12. Frontière terrestre dans la partie septentrionale d'Isla Portillos (Costa Rica c. Nicaragua)



Introduction	16 I 2017 (requête)
Audiences	3–13 VII 2017 (fond)
Décisions	Fixation de délais (M. et C.-M.) et jonction d'instances : 2 II 2017 (ord.) Fond : 2 II 2018 (arrêt)
Thèmes	Différend frontalier ; souveraineté territoriale

Le 16 janvier 2017, le Costa Rica a déposé une requête introductive d'instance contre le Nicaragua au sujet d'un « différend relatif à la définition précise de la frontière dans la zone de la lagune de Los Portillos/Harbor Head et à l'établissement par le Nicaragua d'un nouveau camp militaire » sur la plage d'Isla Portillos.

Le Costa Rica entend fonder la compétence de la Cour sur la déclaration qu'il a faite le 20 février 1973 en vertu du paragraphe 2 de l'article 36 du Statut de la Cour, ainsi que sur la déclaration que le Nicaragua a faite le 24 septembre 1929 en vertu de l'article 36 du Statut de la Cour permanente de Justice internationale et qui, aux termes du paragraphe 5 de l'article 36 du Statut de la présente Cour, est considérée, pour la durée lui restant à courir, comme comportant acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour. En outre, le Costa Rica soutient que la Cour a compétence « en application des dispositions du paragraphe 1 de l'article 36 de son Statut, par le jeu de l'article XXXI du traité américain de règlement pacifique des différends ».

Dans sa demande, le Costa Rica prie la Cour de joindre, en application de l'article 47 de son Règlement, l'instance à celle relative à la *Délimitation maritime dans la mer des Caraïbes et l'océan Pacifique (Costa Rica c. Nicaragua)*.

Compte tenu de la nature des demandes formulées par le Costa Rica en l'affaire relative à la *Frontière terrestre dans la partie septentrionale d'Isla Portillos (Costa Rica c. Nicaragua)* et du lien étroit que celles-ci entretiennent avec certains aspects du différend en l'affaire relative à la *Délimitation maritime dans la mer des Caraïbes et l'océan Pacifique (Costa Rica c. Nicaragua)*, la Cour, par une ordonnance en date du 2 février 2017, a décidé que les instances dans les deux affaires devaient être jointes.

Après avoir tenu, du 3 au 13 juillet 2017, des audiences publiques sur le fond des deux affaires jointes, la Cour a rendu, le 2 février 2018, son arrêt, dans lequel elle a, entre autres, dit que le Costa Rica a souveraineté sur toute la partie septentrionale d'Isla Portillos, y compris sa côte jusqu'au point où la rive droite du fleuve San Juan rejoint la laisse de basse mer de la côte de la mer des Caraïbes, à l'exception de la lagune de Harbor Head et du cordon littoral qui sépare cette dernière de la mer des Caraïbes, sur lesquels la souveraineté est nicaraguayenne à l'intérieur de la frontière définie au paragraphe 73 de l'arrêt. Elle a, en outre, dit que, en établissant et en maintenant un campement militaire sur le territoire costa-ricien, le Nicaragua avait violé la souveraineté du Costa Rica, et que le Nicaragua devait retirer son campement militaire du territoire costa-ricien. ■

## 12. Land Boundary in the Northern Part of Isla Portillos (Costa Rica v. Nicaragua)

Proceedings instituted	16 I 2017 (Application)
Hearings	3–13 VII 2017 (Merits)
Decisions	Fixing of time-limits (M. and C.-M.) and joinder of proceedings: 2 II 2017 (Ord.) Merits: 2 II 2018 (Judgment)
Themes	Boundary dispute; territorial sovereignty



On 16 January 2017, Costa Rica filed an Application instituting proceedings against Nicaragua relating to a “dispute concerning the precise definition of the boundary in the area of Los Portillos/Harbor Head Lagoon and the establishment of a new military camp by Nicaragua” on the beach of Isla Portillos.

As basis for the jurisdiction of the Court, Costa Rica relies on the declaration it made on 20 February 1973 under Article 36, paragraph 2, of the Statute of the Court, and on the declaration made by Nicaragua on 24 September 1929 under Article 36 of the Statute of the Permanent Court of International Justice, which is deemed, pursuant to Article 36, paragraph 5, of the Statute of the present Court, to be acceptance of the latter’s compulsory jurisdiction for the period which it still has to run. In addition, Costa Rica submits that the Court has jurisdiction “in accordance with the provisions of Article 36, paragraph 1, of its Statute, by virtue of the operation of the American Treaty on Pacific Settlement of Disputes . . . Article XXXI”.

In its Application, Costa Rica asks the Court to join the proceedings with those concerning *Maritime Delimitation in the Caribbean Sea and the Pacific Ocean (Costa Rica v. Nicaragua)*, pursuant to Article 47 of the Rules of Court.

In view of the nature of the claims made by Costa Rica in the case concerning *Land Boundary in the Northern Part of Isla Portillos (Costa Rica v. Nicaragua)* and of the close link between those claims and certain aspects of the dispute in the case concerning *Maritime Delimitation in the Caribbean Sea and the Pacific Ocean (Costa Rica v. Nicaragua)*, the Court, by an Order of 2 February 2017, decided that the proceedings in the two cases should be joined.

After holding hearings on the merits of the joined cases from 3 to 13 July 2017, the Court delivered its Judgment on 2 February 2018, in which, *inter alia*, it found that Costa Rica has sovereignty over the whole northern part of Isla Portillos, including its coast up to the point at which the right bank of the San Juan River reaches the low-water mark of the coast of the Caribbean Sea, with the exception of Harbor Head Lagoon and the sandbar separating it from the Caribbean Sea, sovereignty over which appertains to Nicaragua within the boundary defined in paragraph 73 of the Judgment. It also found that, by establishing and maintaining a military camp on Costa Rican territory, Nicaragua had violated the sovereignty of Costa Rica, and that Nicaragua had to remove its military camp from Costa Rican territory. ■

### 13. Application de la convention internationale pour la répression du financement du terrorisme et de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Ukraine c. Fédération de Russie)



Introduction	16 I 2017 (requête)
Audiences	6-9 III 2017 (mesures conservatoires)
Décisions	Mesures conservatoires : 19 IV 2017 (ord.) Fixation de délais (M. et C.-M.) : 12 V 2017 (ord.)
Thème	Violations d'obligations conventionnelles

Le 16 janvier 2017, l'Ukraine a introduit une instance contre la Fédération de Russie concernant des violations alléguées de la convention internationale pour la répression du financement du terrorisme du 9 décembre 1999 (la « CIRFT ») et de la convention internationale pour l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale du 21 décembre 1965 (la « CIEDR »).

Dans sa requête, l'Ukraine affirme que la Fédération de Russie a suscité et soutenu une insurrection armée contre l'autorité de l'Etat ukrainien dans la partie orientale du pays. Elle considère que, par ses actions, la Fédération de Russie viole les principes fondamentaux du droit international, y compris ceux qui sont énoncés dans la CIRFT. Selon la requérante, la « campagne délibérée de répression culturelle » dans laquelle la Fédération de Russie s'est engagée dans la République autonome de Crimée et la ville de Sébastopol a « défié de manière éhontée la Charte des Nations Unies » et constitue une violation de la CIEDR.

Le 16 janvier 2017, l'Ukraine a également présenté une demande en indication de mesures conservatoires, précisant que celle-ci avait pour objet de protéger ses droits dans l'attente de la décision que la Cour rendrait sur le fond de l'affaire. Des audiences publiques sur cette demande se sont tenues du 6 au 9 mars 2017.

Le 19 avril 2017, la Cour a rendu son ordonnance sur la demande en indication de mesures conservatoires. Elle a dit dans cette ordonnance que la Russie devait s'abstenir d'imposer des limitations à la capacité de la communauté des Tatars de Crimée de conserver ses instances représentatives, y compris le *Majlis*, et faire en sorte de rendre disponible un enseignement en langue ukrainienne. La Cour a en outre conclu que, à ce stade de la procédure, les conditions requises pour l'indication de mesures conservatoires relativement aux droits invoqués par l'Ukraine sur le fondement de la CIRFT n'étaient pas remplies.

Par une ordonnance en date du 12 mai 2017, le président de la Cour a fixé au 12 juin 2018 et au 12 juillet 2019, respectivement, les dates d'expiration des délais pour le dépôt d'un mémoire par l'Ukraine et d'un contre-mémoire par la Fédération de Russie. Le mémoire de l'Ukraine a été déposé dans le délai ainsi prescrit. ■

### 13. Application of the International Convention for the Suppression of the Financing of Terrorism and of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Ukraine *v.* Russian Federation)

Proceedings instituted	16 I 2017 (Application)
Hearings	6–9 III 2017 (provisional measures)
Decisions	Provisional measures: 19 IV 2017 (Ord.) Fixing of time-limits (M. and C.-M.): 12 V 2017 (Ord.)
Theme	Violations of treaty obligations



On 16 January 2017, Ukraine instituted proceedings against the Russian Federation concerning alleged violations of the International Convention for the Suppression of the Financing of Terrorism of 9 December 1999 (the “ICSFT”) and of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination of 21 December 1965 (the “CERD”).

In its Application, Ukraine claims that the Russian Federation has instigated and sustained an armed insurrection against the authority of the Ukrainian State in eastern Ukraine. It considers that, by its actions, the Russian Federation is flouting fundamental principles of international law, including those enshrined in the ICSFT. According to Ukraine, the “deliberate campaign of cultural erasure” embarked on by the Russian Federation in the Autonomous Republic of Crimea and City of Sevastopol “brazenly defied the UN Charter” and violates the CERD.

On 16 January 2017, Ukraine also filed a request for the indication of provisional measures, stating that the purpose was to protect its rights pending the Court’s determination of the case on the merits. Public hearings were held on that request from 6 to 9 March 2017.

On 19 April 2017, the Court delivered its Order on the request for the indication of provisional measures, in which it stated that Russia must refrain from imposing limitations on the ability of the Crimean Tatar community to conserve its representative institutions, including the *Mejlis*, and ensure the availability of education in the Ukrainian language. It further concluded that, at that stage of the proceedings, the conditions required for the indication of provisional measures in respect of the rights alleged by Ukraine on the basis of the ICSFT were not met.

By an Order dated 12 May 2017, the President of the Court fixed 12 June 2018 and 12 July 2019 as the respective time-limits for the filing of a Memorial by Ukraine and a Counter-Memorial by the Russian Federation. The Memorial of Ukraine was filed within the time-limit thus fixed. ■

**14. Demande en révision de l'arrêt du 23 mai 2008  
en l'affaire relative à la *Souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh,  
Middle Rocks et South Ledge (Malaisie/Singapour)*  
(Malaisie c. Singapour)**



Introduction 2 II 2017 (demande en révision)

Décision Désistement : 29 V 2018 (ord.)

Thèmes Demande en révision ; souveraineté territoriale

Le 2 février 2017, la Malaisie a déposé une demande en révision de l'arrêt rendu par la Cour le 23 mai 2008 en l'affaire relative à la *Souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks et South Ledge (Malaisie/Singapour)*. Dans cet arrêt, la Cour avait dit 1) que la souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh appartenait à Singapour; 2) que la souveraineté sur Middle Rocks appartenait à la Malaisie; et 3) que la souveraineté sur South Ledge appartenait à l'Etat dans les eaux territoriales duquel il était situé.

La Malaisie demande la révision de la conclusion de la Cour relative à la souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh.

Dans sa requête, la requérante soutient qu'«il existe un fait nouveau de nature à exercer une influence décisive au sens de l'article 61 du Statut de la Cour» relatif aux demandes en révision. Elle se réfère en particulier à trois documents découverts dans les archives nationales du Royaume-Uni entre le 4 août 2016 et le 30 janvier 2017 : une communication interne des autorités coloniales singapouriennes datant de 1958, un rapport d'incident présenté par un officier de la marine britannique en 1958 et une carte d'opérations navales annotée datant des années 1960.

La Malaisie affirme que ces documents mettent en lumière un fait nouveau, à savoir que «certains des plus hauts représentants de Singapour ne considéraient pas que Pedra Branca/Pulau Batu Puteh relevaient du territoire souverain singapourien [au cours de la période pertinente]». Selon elle, «la Cour serait nécessairement parvenue à une conclusion différente sur la question de la souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh si elle avait eu connaissance de ce nouvel élément».

Le 14 février 2017, le président de la Cour a fixé au 14 juin 2017 la date d'expiration du délai pour le dépôt des observations écrites par Singapour sur la recevabilité de la demande en révision présentée par la Malaisie.

Par lettre en date du 28 mai 2018, la Malaisie a notifié à la Cour que les Parties étaient convenues d'un désistement de l'instance en l'affaire. Copie de cette lettre a été communiquée à l'agent de Singapour, qui, par lettre en date du 29 mai 2018, a confirmé l'accord de son gouvernement concernant ce désistement.

En conséquence, le 29 mai 2018, la Cour a rendu une ordonnance prenant acte du désistement de l'instance et prescrivant que l'affaire soit rayée du rôle. ■

**14. Application for Revision of the Judgment of 23 May 2008  
in the Case concerning *Sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh,  
Middle Rocks and South Ledge (Malaysia/Singapore)*  
(*Malaysia v. Singapore*)**

Proceedings 2 II 2017 (request for revision)  
instituted

Decision Discontinuance: 29 V 2018 (Ord.)

Themes Request for revision; territorial sovereignty



On 2 February 2017, Malaysia filed an Application for revision of the Judgment rendered by the Court on 23 May 2008 in the case concerning *Sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks and South Ledge (Malaysia/Singapore)*. In that Judgment, the Court found that (1) sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh belonged to Singapore; (2) sovereignty over Middle Rocks belonged to Malaysia; and (3) sovereignty over South Ledge belonged to the State in the territorial waters of which it was located.

Malaysia seeks revision of the Court’s finding concerning sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh.

In its Application, Malaysia contends that “there exists a new fact of such a nature as to be a decisive factor within the meaning of Article 61 of the Statute of the Court” relating to requests for revision. In particular, it refers to three documents discovered in the National Archives of the United Kingdom during the period 4 August 2016 to 30 January 2017, namely internal correspondence of the Singapore colonial authorities in 1958, an incident report filed in 1958 by a British naval officer and an annotated map of naval operations from the 1960s.

Malaysia claims that these documents establish the new fact that “officials at the highest levels in the . . . Singaporean administration appreciated that Pedra Branca/Pulau Batu Puteh did not form part of Singapore’s sovereign territory” during the relevant period. Malaysia argues that “the Court would have been bound to reach a different conclusion on the question of sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh had it been aware of this new evidence”.

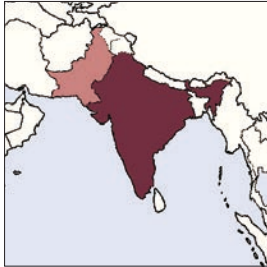
On 14 February 2017, the President of the Court fixed 14 June 2017 as the time-limit for the filing by Singapore of its written observations on the admissibility of the request for revision made by Malaysia.

By letter dated 28 May 2018, Malaysia notified the Court that the Parties had agreed to discontinue the proceedings in the case. A copy of that letter was communicated to the Agent of Singapore, who, by a letter dated 29 May 2018, confirmed his Government’s agreement to the discontinuance of the proceedings.

Accordingly, on 29 May 2018, the Court made an Order recording the discontinuance of the proceedings and directing the removal of the case from the List. ■



## 15. Jadhav (Inde c. Pakistan)



Introduction	8 V 2017 (requête)
Audiences	15 V 2017 (mesures conservatoires)
Décisions	Mesures conservatoires : 18 V 2017 (ord.) Fixation de délais (M. et C.-M.) : 13 VI 2017 (ord.) Fixation de délais (R. et D.) : 17 I 2018 (ord.)
Thème	Relations consulaires

Le 8 mai 2017, l'Inde a introduit une instance contre le Pakistan, « en raison de graves violations de la convention de Vienne sur les relations consulaires de 1963 » (la « convention de Vienne ») en rapport avec la détention et le procès d'un ressortissant indien, M. Kulbhushan Sudhir Jadhav, condamné à mort par un tribunal militaire au Pakistan.

La requérante affirme qu'elle n'a été avisée de la détention de M. Jadhav que longtemps après son arrestation, et que le Pakistan a manqué d'informer l'accusé de ses droits. L'Inde soutient que, en violation de la convention de Vienne, les autorités pakistanaises lui déniaient le droit de communiquer avec M. Jadhav par l'entremise de ses autorités consulaires, en dépit de demandes répétées à cet effet.

Pour fonder la compétence de la Cour, la requérante invoque le paragraphe 1 de l'article 36 du Statut de la Cour, au titre de l'article premier du protocole de signature facultative à la convention de Vienne sur les relations consulaires concernant le règlement obligatoire des différends du 24 avril 1963.

Le 8 mai 2017, l'Inde a également présenté une demande en indication de mesures conservatoires en vertu de l'article 41 du Statut de la Cour. Dans sa demande, elle exposait que la violation de la convention de Vienne dont elle faisait grief au Pakistan d'être responsable l'avait « empêché[e] d'exercer les droits qu'elle tenait de [cette] convention, et [avait] privé le ressortissant indien de la protection que celle-ci lui reconna[issait] ».

Les audiences publiques sur la demande en indication de mesures conservatoires se sont tenues le 15 mai 2017.

Le 18 mai 2017, la Cour a rendu son ordonnance sur la demande en indication de mesures conservatoires de l'Inde, dans laquelle elle a prescrit au Pakistan de « prendre toutes les mesures dont il dispose » pour que M. Kulbhushan Sudhir Jadhav ne soit pas exécuté tant qu'elle n'aura pas rendu son arrêt définitif en l'affaire. La Cour a également prescrit au Pakistan de porter à sa connaissance toutes les mesures qui auront été prises en application de cette ordonnance. Elle a en outre décidé de demeurer saisie des questions qui font l'objet de l'ordonnance, jusqu'à ce qu'elle rende sa décision définitive.

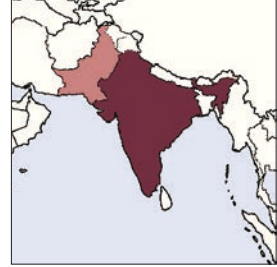
Par une ordonnance en date du 13 juin 2017, le président de la Cour a fixé au 13 septembre 2017 et au 13 décembre 2017, respectivement, les dates d'expiration des délais pour le dépôt d'un mémoire par l'Inde et d'un contre-mémoire par le Pakistan, lesquels ont été déposés dans les délais ainsi fixés.

Par une ordonnance en date du 17 janvier 2018, la Cour a autorisé la présentation d'une réplique par l'Inde et d'une duplique par le Pakistan. Par cette même ordonnance, elle a fixé au 17 avril 2018 et au 17 juillet 2018, respectivement, les dates d'expiration des délais pour le dépôt de ces pièces écrites qui ont été déposées dans les délais prescrits. ■



## 15. Jadhav (India v. Pakistan)

Proceedings instituted	8 V 2017 (Application)
Hearings	15 V 2017 (provisional measures)
Decisions	Provisional measures: 18 V 2017 (Ord.) Fixing of time-limits (M. and C.-M.): 13 VI 2017 (Ord.) Fixing of time-limits (Rep. and Rej.): 17 I 2018 (Ord.)
Theme	Consular relations



On 8 May 2017, India instituted proceedings against Pakistan “for egregious violations of the Vienna Convention on Consular Relations, 1963” (the “Vienna Convention”) in the matter of the detention and trial of an Indian national, Mr. Kulbhushan Sudhir Jadhav, sentenced to death by a military court in Pakistan.

The Applicant contends that it was not informed of Mr. Jadhav’s detention until long after his arrest and that Pakistan failed to inform the accused of his rights. It further alleges that, in violation of the Vienna Convention, the authorities of Pakistan are denying India its right of consular access to Mr. Jadhav, despite its repeated requests.

As the basis for the Court’s jurisdiction, the Applicant invokes Article 36, paragraph 1, of the Statute of the Court, by virtue of the operation of Article I of the Optional Protocol to the Vienna Convention on Consular Relations concerning the Compulsory Settlement of Disputes of 24 April 1963.

On 8 May 2017, India also filed a request for the indication of provisional measures, pursuant to Article 41 of the Statute of the Court. It is explained in that request that the alleged violation of the Vienna Convention by Pakistan “has prevented India from exercising its rights under the Convention and has deprived the Indian national from the protection accorded under the Convention”.

Public hearings on the request for the indication of provisional measures were held on 15 May 2017.

On 18 May 2017, the Court made its Order on India’s request for the indication of provisional measures, stating that Pakistan should “take all measures at its disposal” to ensure that Mr. Kulbhushan Sudhir Jadhav is not executed pending the Court’s final decision in the case. The Court also ordered Pakistan to inform it of all the measures taken in implementation of that Order. It further decided to remain seised of the matters which form the subject of the Order until it has rendered its final judgment.

By an Order dated 13 June 2017, the President of the Court fixed 13 September 2017 and 13 December 2017 as the respective time-limits for the filing of a Memorial by India and a Counter-Memorial by Pakistan. These pleadings were filed within the time-limits thus fixed.

By an Order dated 17 January 2018, the Court authorized the submission of a Reply by India and a Rejoinder by Pakistan, and fixed 17 April 2018 and 17 July 2018 as the respective time-limits for the filing of those written pleadings. The pleadings were filed within the time-limits thus fixed. ■

## 16. Effets juridiques de la séparation de l'archipel des Chagos de Maurice en 1965

Introduction	22 VI 2017 (requête pour avis consultatif)
Décisions	Fixation de délais (exposés écrits et observations écrites): 14 VII 2017 (ord.) Prorogation de délais (exposés écrits et observations écrites): 17 I 2018 (ord.)
Thème	Décolonisation

Le 22 juin 2017, l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies a adopté la résolution 71/292, dans laquelle, se référant à l'article 65 du Statut de la Cour, elle prie la Cour de donner un avis consultatif sur les questions suivantes :

- a) « Le processus de décolonisation a-t-il été valablement mené à bien lorsque Maurice a obtenu son indépendance en 1968, à la suite de la séparation de l'archipel des Chagos de son territoire et au regard du droit international, notamment des obligations évoquées dans les résolutions de l'Assemblée générale 1514 (XV) du 14 décembre 1960, 2066 (XX) du 16 décembre 1965, 2232 (XXI) du 20 décembre 1966 et 2357 (XXII) du 19 décembre 1967? »;
- b) « Quelles sont les conséquences en droit international, y compris au regard des obligations évoquées dans les résolutions susmentionnées, du maintien de l'archipel des Chagos sous l'administration du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, notamment en ce qui concerne l'impossibilité dans laquelle se trouve Maurice d'y mener un programme de réinstallation pour ses nationaux, en particulier ceux d'origine chagossienne? »

Par une lettre en date du 23 juin 2017, le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies a transmis la requête pour avis consultatif à la Cour.

Par lettres en date du 28 juin 2017, le greffier de la Cour a notifié la requête pour avis consultatif à tous les Etats admis à ester devant la Cour, conformément au paragraphe 1 de l'article 66 de son Statut.

Par une ordonnance en date du 14 juillet 2017, la Cour a décidé « que l'Organisation des Nations Unies et ses Etats Membres, qui sont susceptibles de fournir des renseignements sur la question soumise à la Cour pour avis consultatif, pourront le faire dans les délais fixés par [cette] ordonnance ». Elle a fixé au 30 janvier 2018 la date d'expiration du délai dans lequel des exposés écrits sur la question pourraient être présentés à la Cour, conformément au paragraphe 2 de l'article 66 de son Statut, et au 16 avril 2018 la date d'expiration du délai dans lequel les Etats ou organisations qui auraient présenté un exposé écrit pourraient présenter des observations écrites sur les autres exposés écrits, conformément au paragraphe 4 de l'article 66 du Statut.

Par une ordonnance en date du 17 janvier 2018, la Cour a décidé que « l'Union africaine, qui [était] susceptible de fournir des renseignements sur la question soumise à la Cour pour avis consultatif, pourra[it] le faire dans les délais fixés par la Cour ». Elle a également prorogé jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 2018 le délai dans lequel tous les exposés écrits sur la question pourraient lui être présentés, et jusqu'au 15 mai 2018 celui dans lequel les Etats ou organisations qui auraient présenté un exposé écrit pourraient présenter des observations écrites sur les autres exposés écrits.

Dans le délai tel que prorogé par la Cour, des exposés écrits ont été déposés, selon l'ordre de réception, par : le Belize, l'Allemagne, Chypre, le Liechtenstein, les Pays-Bas, le Royaume-Uni, la Serbie, la France, Israël, la Fédération de Russie, les Etats-Unis, les Seychelles, l'Australie, l'Inde, le Chili, le Brésil, la République de Corée, Madagascar, la Chine, Djibouti, Maurice, le Nicaragua, l'Union africaine, le Guatemala, l'Argentine, le Lesotho, Cuba, le Viet Nam,

## 16. Legal Consequences of the Separation of the Chagos Archipelago from Mauritius in 1965

Proceedings instituted	22 VI 2017 (Request for an advisory opinion)
Decisions	Fixing of time-limits (written statements and written comments): 14 VII 2017 (Ord.) Extension of time-limits (written statements and written comments): 17 I 2018 (Ord.)
Theme	Decolonization

On 22 June 2017, the United Nations General Assembly adopted resolution 71/292, in which, referring to Article 65 of the Statute of the Court, it requested the Court to render an advisory opinion on the following questions:

- (a) “Was the process of decolonization of Mauritius lawfully completed when Mauritius was granted independence in 1968, following the separation of the Chagos Archipelago from Mauritius and having regard to international law, including obligations reflected in General Assembly resolutions 1514 (XV) of 14 December 1960, 2066 (XX) of 16 December 1965, 2232 (XXI) of 20 December 1966 and 2357 (XXII) of 19 December 1967?”;
- (b) “What are the consequences under international law, including obligations reflected in the above-mentioned resolutions, arising from the continued administration by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland of the Chagos Archipelago, including with respect to the inability of Mauritius to implement a programme for the resettlement on the Chagos Archipelago of its nationals, in particular those of Chagosian origin?”

By a letter dated 23 June 2017, the Secretary-General of the United Nations transmitted the Request for an advisory opinion to the Court.

By letters dated 28 June 2017, the Registrar of the Court gave notice of the Request for an advisory opinion to all States entitled to appear before the Court, pursuant to Article 66, paragraph 1, of the Statute.

By an Order dated 14 July 2017, the Court decided “that the United Nations and its Member States, which are likely to be able to furnish information on the question submitted to the Court for an advisory opinion, may do so within the time-limits fixed in this Order”. It fixed 30 January 2018 as the time-limit within which written statements on the question may be presented to the Court, in accordance with Article 66, paragraph 2, of the Statute, and 16 April 2018 as the time-limit within which States and organizations having presented written statements may submit written comments on the other written statements, in accordance with Article 66, paragraph 4, of the Statute.

By an Order dated 17 January 2018, the Court decided that “the African Union, which [was] likely to be able to furnish information on the question submitted . . . for an advisory opinion, [could] do so within the time-limits fixed by the Court”. It also extended to 1 March 2018 the time-limit within which all written statements on the question could be submitted to it and to 15 May 2018 the time-limit within which States and organizations having presented written statements could submit written comments on the other written statements.

Within the time-limit extended by the Court, written statements were filed, in order of their receipt, by: Belize, Germany, Cyprus, Liechtenstein, Netherlands, United Kingdom, Serbia, France, Israel, Russian Federation, United States, Seychelles, Australia, India, Chile, Brazil, Republic of Korea, Madagascar, China, Djibouti, Mauritius, Nicaragua, African Union, Guatemala, Argentina, Lesotho, Cuba, Viet Nam, South Africa, Marshall Islands

l'Afrique du Sud, les Iles Marshall et la Namibie. Le 14 mars 2018, la Cour a décidé d'autoriser le dépôt, par le Niger, de l'exposé écrit qu'il avait présenté le 6 mars 2018, soit après l'expiration du délai prescrit.

Dans le délai tel que prorogé par la Cour, des observations écrites ont été déposées, selon l'ordre de réception, par : l'Union africaine, la Serbie, le Nicaragua, le Royaume-Uni, Maurice, les Seychelles, le Guatemala, Chypre, les Iles Marshall, les Etats-Unis et l'Argentine. ■

and Namibia. On 14 March 2018, the Court decided to accept the written statement filed by Niger, submitted on 6 March 2018, after expiry of the relevant time-limit.

Within the time-limit extended by the Court, written comments were filed, in order of their receipt, by: African Union, Serbia, Nicaragua, United Kingdom, Mauritius, Seychelles, Guatemala, Cyprus, Marshall Islands, United States and Argentina. ■

**17. Demande en interprétation de l'arrêt du 23 mai 2008  
en l'affaire relative à la *Souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh,  
Middle Rocks et South Ledge (Malaisie/Singapour)*  
(Malaisie c. Singapour)**



Introduction	30 VI 2017 (demande en interprétation)
Décision	Désistement : 29 V 2018 (ord.)
Thèmes	Demande en interprétation; souveraineté territoriale

Le 30 juin 2017, la Malaisie a déposé une demande en interprétation de l'arrêt rendu par la Cour le 23 mai 2008 en l'affaire relative à la *Souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks et South Ledge (Malaisie/Singapour)*.

Dans cet arrêt, la Cour a dit 1) que la souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh appartenait à la République de Singapour; 2) que la souveraineté sur Middle Rocks appartenait à la Malaisie; et 3) que la souveraineté sur South Ledge appartenait à l'Etat dans les eaux territoriales duquel il était situé.

Fondant sa demande sur l'article 60 du Statut de la Cour relatif aux demandes en interprétation, la requérante indique que « la Malaisie et Singapour ont tenté de mettre en œuvre l'arrêt de 2008 par des processus de coopération ». A cette fin, elles ont établi une commission technique mixte, notamment chargée de « la délimitation des frontières maritimes entre les eaux territoriales des deux pays ». Selon la Malaisie, les travaux de cette commission ont abouti à une impasse en novembre 2013. Elle affirme que « [l']une des raisons [en est] que les Parties n'ont pas été en mesure de s'entendre sur le sens de l'arrêt de 2008 pour ce qui concerne South Ledge et les eaux entourant Pedra Branca/Pulau Batu Puteh ».

Dans sa demande, la Malaisie indique plus particulièrement que

« [l]es deux points [de l'arrêt de 2008] sur le sens ou la portée desquels [les Parties] demeurent en désaccord sont les suivants :

- 1) la conclusion de la Cour selon laquelle « la souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh appartient à la République de Singapour »; et
- 2) la conclusion de la Cour selon laquelle « la souveraineté sur South Ledge appartient à l'Etat dans les eaux territoriales duquel il est situé ».

La requérante fait valoir que « [l']incertitude persistante » quant à la question de savoir lequel des deux Etats détient la souveraineté sur les zones en litige « continue de faire obstacle au maintien entre eux de relations pacifiques et harmonieuses ». Il soutient qu'« il est indispensable de trouver une solution viable à ce différend », compte tenu de « la densité du trafic aérien et maritime dans le secteur ».

Le 10 juillet 2017, le président de la Cour a fixé au 30 octobre 2017 la date d'expiration du délai pour le dépôt, par la République de Singapour, de ses observations écrites sur la demande en interprétation présentée par la Malaisie.

Par lettre en date du 28 mai 2018, la Malaisie a notifié à la Cour que les Parties étaient convenues d'un désistement de l'instance en l'affaire. Copie de cette lettre a été communiquée à l'agent de Singapour, qui, par lettre en date du 29 mai 2018, a confirmé l'accord de son gouvernement concernant ce désistement.

En conséquence, le 29 mai 2018, la Cour a rendu une ordonnance prenant acte du désistement de l'instance et prescrivant que l'affaire soit rayée du rôle. ■

**17. Request for Interpretation of the Judgment of 23 May 2008  
in the Case concerning *Sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh,  
Middle Rocks and South Ledge (Malaysia/Singapore)*  
(*Malaysia v. Singapore*)**

Proceedings instituted 30 VI 2017 (request for interpretation)  
Decision Discontinuance: 29 V 2018 (Ord.)  
Themes Request for interpretation; territorial sovereignty



On 30 June 2017, Malaysia filed an Application requesting interpretation of the Judgment delivered by the Court on 23 May 2008 in the case concerning *Sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks and South Ledge (Malaysia/Singapore)*.

In that Judgment, the Court found that (1) sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh belongs to the Republic of Singapore; (2) sovereignty over Middle Rocks belongs to Malaysia; and (3) sovereignty over South Ledge belongs to the State in the territorial waters of which it is located.

Basing its request on Article 60 of the Statute of the Court relating to requests for interpretation, the Applicant explains that “Malaysia and Singapore have attempted to implement the 2008 Judgment through co-operative processes”. To that end, they established a Joint Technical Committee, which was, *inter alia*, tasked with addressing “the delimitation of the maritime boundaries between the territorial waters” of both countries. According to Malaysia, that Committee reached an impasse in November 2013. Malaysia asserts that “[o]ne reason [for] this impasse is that the Parties have been unable to agree over the meaning of the 2008 Judgment as it concerns South Ledge and the waters surrounding Pedra Branca/Pulau Batu Puteh”.

More particularly, Malaysia indicates in its Application that

“[t]he Parties have been unable to agree on the meaning and/or scope of the following two points of the 2008 Judgment:

- (1) the Court’s finding that ‘sovereignty over Pedra Branda/Pulau Batu Puteh belongs to Singapore’[,] and
- (2) the Court’s finding that ‘sovereignty over South Ledge belongs to the State in the territorial waters of which it is located’.

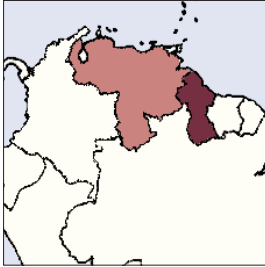
The Applicant argues that “[t]he ongoing uncertainty” as to which State is sovereign over the disputed areas “continues to complicate the task of ensuring orderly and peaceful relations”. It affirms that “the need to achieve a viable solution to this dispute is pressing”, considering the “high volume of aerial and maritime traffic in the area”.

On 10 July 2017, the President of the Court fixed 30 October 2017 as the time-limit for the filing by Singapore of its written observations on the request for interpretation made by Malaysia.

By letter dated 28 May 2018, Malaysia notified the Court that the Parties had agreed to discontinue the proceedings in the case. A copy of that letter was communicated to the Agent of Singapore, who, by a letter dated 29 May 2018, confirmed his Government’s agreement to the discontinuance of the proceedings.

Accordingly, on 29 May 2018, the Court made an Order recording the discontinuance of the proceedings and directing the removal of the case from the List. ■

## 18. Sentence arbitrale du 3 octobre 1899 (Guyana c. Venezuela)



Introduction	29 III 2018 (requête)
Décision	Fixation de délais (M. et C.-M.) : 18 VI 2018 (ord.)
Thèmes	Différend frontalier; validité d'une sentence arbitrale

Le 29 mars 2018, le Guyana a déposé une requête introductive d'instance contre le Venezuela. Dans sa requête, le Guyana prie la Cour de «confirmer la validité juridique et l'effet contraignant de la sentence arbitrale du 3 octobre 1899 relative à la frontière entre la colonie de la Guyane britannique et les Etats-Unis du Venezuela». Le demandeur soutient que la sentence de 1899 porte «règlement complet, parfait et définitif» de toutes les questions intéressant la détermination de la ligne frontière entre la colonie de la Guyane britannique et le Venezuela».

Le Guyana affirme que, entre novembre 1900 et juin 1904, une commission mixte chargée de la délimitation de la frontière anglo-vénézuélienne avait «relevé, démarqué et fixé de manière permanente la frontière établie par la sentence de 1899», après quoi les commissaires avaient, le 10 janvier 1905, signé une déclaration conjointe (dite «accord de 1905»).

Le Guyana soutient que, en 1962, le Venezuela avait contesté la sentence pour la première fois, la qualifiant d'«arbitraire» et de «nulle et non avenue», ce qui avait conduit à la signature, à Genève, le 17 février 1966, de l'accord tendant à régler le différend relatif à la frontière entre le Venezuela et la Guyane britannique. Selon le demandeur, cet accord prévoyait le «recours à une série de mécanismes en vue de résoudre définitivement le différend».

Le Guyana soutient également que l'accord de Genève avait habilité le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies à choisir le mécanisme auquel il convenait de faire appel pour régler pacifiquement le différend en cause, conformément à l'article 33 de la Charte des Nations Unies. Selon le demandeur :

«Le 30 janvier 2018, [...] le Secrétaire général, M. António Guterres, est parvenu à la conclusion que la procédure des bons offices n'avait pas permis d'aboutir à un règlement pacifique du différend. Il a alors pris, conformément au paragraphe 2 de l'article IV de l'accord [de Genève], la décision, officielle et contraignante, de choisir un autre des moyens de règlement prévus par l'article 33 de la Charte. Il en a communiqué la teneur par lettres identiques aux deux Parties, indiquant que, en vertu des pouvoirs que lui conférait l'accord de Genève, le règlement du différend serait confié à la Cour internationale de Justice.»

Par une ordonnance en date du 19 juin 2018, la Cour a décidé que les pièces de la procédure écrite porteraient d'abord sur la question de sa compétence et a fixé au 19 novembre 2018 et au 18 avril 2019, respectivement, les dates d'expiration des délais pour le dépôt d'un mémoire par le Guyana et d'un contre-mémoire par le Venezuela. ■

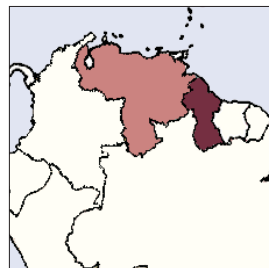


## 18. Arbitral Award of 3 October 1899 (Guyana *v.* Venezuela)

Proceedings 29 III 2018 (Application)  
instituted

Decision Fixing of time-limits (M. and C.-M.): 18 VI 2018 (Ord.)

Themes Boundary dispute; validity of an arbitral award



On 29 March 2018, Guyana filed an Application instituting proceedings against Venezuela. In its Application, Guyana requests the Court “to confirm the validity and binding effect of the Award Regarding the Boundary between the Colony of British Guiana and the United States of Venezuela, of 3 October 1899”. The Applicant claims that the 1899 Award was “a full, perfect, and final settlement” of all questions relating to determining the boundary line between the colony of British Guiana and Venezuela.

Guyana asserts that, between November 1900 and June 1904, a joint Anglo-Venezuelan Boundary Commission “identified, demarcated and permanently fixed the boundary established by the . . . Award” before the signing of a Joint Declaration by the Commissioners on 10 January 1905 (referred to as the “1905 Agreement”).

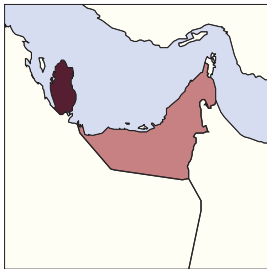
Guyana contends that, in 1962, for the first time, Venezuela contested the Award as “arbitrary” and “null and void”. This, according to the Applicant, led to the signing of the Agreement to resolve the controversy between Venezuela and the United Kingdom over the frontier between Venezuela and British Guiana at Geneva on 17 February 1966 (the “Geneva Agreement”), which “provided for recourse to a series of dispute settlement mechanisms to finally resolve the controversy”.

Guyana further submits that the Geneva Agreement authorized the United Nations Secretary-General to decide which appropriate resolution mechanism to adopt for the peaceful settlement of the dispute, in accordance with Article 33 of the United Nations Charter. According to the Applicant:

“On 30 January 2018, [. . .] Secretary-General António Guterres determined that the Good Offices Process had failed to achieve a peaceful settlement of the controversy. He then took a formal and binding decision, under Article IV, paragraph 2, of the [Geneva] Agreement, to choose a different means of settlement under Article 33 of the Charter. In identical letters to both Parties, he communicated the terms of his decision that, pursuant to the authority vested in him by the Geneva Agreement, the controversy shall be settled by recourse to the International Court of Justice.”

By an Order dated 19 June 2018, the Court decided that the written pleadings in the case must first address the question of the Court’s jurisdiction, and fixed 19 November 2018 and 18 April 2019 as the respective time-limits for the filing of a Memorial by Guyana and a Counter-Memorial by Venezuela. ■

## 19. Application de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Qatar c. Emirats arabes unis)



Introduction	11 VI 2018 (requête)
Audiences	27–29 VI 2018 (mesures conservatoires, demande présentée par le Qatar)
Décisions	Mesures conservatoires : 23 VII 2018 (ord.) Fixation de délais (M. et C.-M.) : 25 VII 2018 (ord.)
Thème	Violations d'obligations conventionnelles

Le 11 juin 2018, le Qatar a introduit une instance contre les Emirats arabes unis à raison de violations alléguées de la convention internationale du 21 décembre 1965 sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (la « CIEDR »), à laquelle les deux Etats sont parties.

Le demandeur affirme que « [l]es Emirats arabes unis ont promulgué et mis en œuvre un ensemble de mesures discriminatoires, toujours en vigueur à ce jour, qui ciblent les Qatariens au motif exprès de leur origine nationale », ce qui aurait abouti selon lui à des violations des droits de l'homme. Le Qatar soutient que, à partir du 5 juin 2017, les Emirats arabes unis ont expulsé tous les Qatariens se trouvant à l'intérieur de leurs frontières, qu'ils ont interdit à tous les Qatariens d'entrer sur le territoire émirien ou de le traverser, qu'ils ont fermé l'espace aérien et les ports émiriens au Qatar et aux Qatariens, qu'ils ont entravé les droits des Qatariens possédant des biens aux Emirats arabes unis, qu'ils ont limité le droit des Qatariens d'exprimer leur soutien au Qatar ou leur opposition aux mesures prises à son encontre, et qu'ils ont fermé les bureaux régionaux du réseau de médias Al Jazeera et empêché Al Jazeera et d'autres sites d'information qatariens de diffuser.

Pour fonder la compétence de la Cour, le demandeur invoque le paragraphe 1 de l'article 36 du Statut de la Cour et l'article 22 de la CIEDR.

Dans sa requête, le Qatar prie respectueusement la Cour de dire et juger que les Emirats arabes unis, par l'intermédiaire de leurs organes et agents et d'autres personnes et entités exerçant la puissance publique, ainsi que par l'intermédiaire d'autres agents agissant sur leurs instructions ou sous leur direction et leur contrôle, ont violé les obligations que leur imposent les articles 2, 4, 5, 6 et 7 de la CIEDR en prenant les mesures précitées.

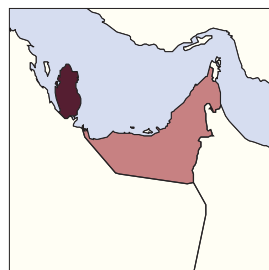
En outre, le 11 juin 2018, en application de l'article 41 du Statut de la Cour et des articles 73, 74 et 75 de son Règlement, le Qatar a également présenté une demande en indication de mesures conservatoires « afin de protéger contre tout nouveau préjudice irréparable ... les droits que les Qatariens et leurs familles tiennent de la CIEDR ... et d'éviter que le différend ne s'aggrave ou ne s'étende » en attendant l'arrêt définitif en l'affaire.

La Cour s'est prononcée, le 23 juillet 2018, sur ladite demande en indiquant des mesures conservatoires à l'effet de protéger certains droits allégués par le Qatar et a prié les Parties de s'abstenir de tout acte qui risquerait d'aggraver ou d'étendre le différend. Plus particulièrement, la Cour a indiqué que les Emirats arabes unis doivent veiller à ce que les familles qatariennes séparées par suite des mesures adoptées par les Emirats arabes unis le 5 juin 2017 soient réunies, à ce que les étudiants qatariens affectés par les mesures adoptées par les Emirats arabes unis le 5 juin 2017 puissent terminer leurs études aux Emirats ou obtenir leur dossier scolaire ou universitaire s'ils souhaitent étudier ailleurs et à ce que les Qatariens affectés par les mesures adoptées par les Emirats arabes unis le 5 juin 2017 puissent avoir accès aux tribunaux et autres organes judiciaires de cet Etat.

Par une ordonnance en date du 25 juillet 2018, le président de la Cour a fixé au 25 avril 2019 et au 27 janvier 2020, respectivement, les dates d'expiration des délais pour le dépôt d'un mémoire par le Qatar et d'un contre-mémoire par les Emirats arabes unis. ■

## 19. Application of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Qatar *v.* United Arab Emirates)

Proceedings instituted	11 VI 2018 (Application)
Hearings	27–29 VI 2018 (provisional measures, request submitted by Qatar)
Decisions	Provisional measures: 23 VII 2018 (Ord.) Fixing of time-limits (M. and C.-M.): 25 VII 2018 (Ord.)
Theme	Violations of treaty obligations



On 11 June 2018, Qatar instituted proceedings against the United Arab Emirates (the “UAE”) with regard to alleged violations of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination of 21 December 1965 (the “CERD”), to which both States are parties.

Qatar contends that “[t]he UAE has enacted and implemented a series of discriminatory measures directed at Qataris based expressly on their national origin [that] remain in effect to this day”, resulting in alleged human rights violations. According to Qatar, on and following 5 June 2017, the UAE expelled all Qataris within its borders; prohibited them from entering or passing through the UAE; closed UAE airspace and seaports to Qatar and Qataris; interfered with the rights of Qataris who own property in the UAE; limited the rights of Qataris to any speech deemed to be in support of or opposed to the actions against Qatar; and shut down the local offices of Al Jazeera Media Network, and blocked the transmission of Al Jazeera and other Qatari media outlets.

As basis for the Court’s jurisdiction, the Applicant invokes Article 36, paragraph 1, of the Statute of the Court and Article 22 of the CERD.

In its Application, Qatar respectfully requests the Court to adjudge and declare that the UAE, through its State organs, State agents, and other persons and entities exercising governmental authority, and through other agents acting on its instructions or under its direction and control, has violated its obligations under Articles 2, 4, 5, 6 and 7 of the CERD, by taking the above-mentioned measures.

On 11 June 2018, pursuant to Article 41 of the Statute of the Court and Articles 73, 74 and 75 of its Rules, Qatar also filed a request for the indication of provisional measures “to protect against further, irreparable harm . . . the rights of Qataris and their families under the CERD . . . and to prevent aggravation or extension of the dispute” pending final judgment in the case.

On 23 July 2018, the Court ruled on that request, indicating provisional measures to protect certain rights claimed by Qatar and ordered the Parties to refrain from any action which might aggravate or extend the dispute. More particularly, the Court indicated that the UAE must ensure that families that include a Qatari, separated by the measures adopted by the UAE on 5 June 2017, are reunited; Qatari students affected by the measures adopted by the UAE on 5 June 2017 are given the opportunity to complete their education in the UAE or to obtain their educational records if they wish to continue their studies elsewhere; and Qataris affected by the measures adopted by the UAE on 5 June 2017 are allowed access to tribunals and other judicial organs of the UAE.

By an Order dated 25 July 2018, the President of the Court fixed 25 April 2019 and 27 January 2020 as the respective time-limits for the filing of a Memorial by Qatar and a Counter-Memorial by the United Arab Emirates. ■

## 20. Appel concernant la compétence du Conseil de l'OACI en vertu de l'article 84 de la convention relative à l'aviation civile internationale (Arabie saoudite, Bahreïn, Egypte et Emirats arabes unis c. Qatar)



Introduction 4 VII 2018 (requête conjointe)

Décision Fixation de délais (M. et C.-M.) : 25 VII 2018 (ord.)

Thème Appel

Le 4 juillet 2018, l'Arabie saoudite, Bahreïn, l'Égypte et les Emirats arabes unis ont déposé, en vertu de l'article 84 de la convention relative à l'aviation civile internationale (la « convention de Chicago »), une requête conjointe tendant à faire appel de la décision rendue, le 29 juin 2018, par le Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale (l'« OACI ») dans une instance introduite par le Qatar contre ces quatre États, le 30 octobre 2017.

Il est indiqué dans la requête conjointe qu'en 2013 et 2014, à l'issue de plusieurs années d'activités diplomatiques, les États membres du Conseil de coopération du Golfe ont adopté un ensemble d'instruments et d'accords, dénommés collectivement les accords de Riyad, aux termes desquels le Qatar s'engageait à cesser de soutenir, de financer ou d'héberger des personnes ou groupes mettant en danger la sécurité nationale, en particulier des groupes terroristes. Les demandeurs avancent, en outre, que, le Qatar ayant selon eux manqué à ses engagements, ils ont, le 5 juin 2017, pris un certain nombre de contre-mesures visant à inciter celui-ci à s'acquitter de ses obligations. Ils précisent qu'avaient ainsi été imposées les restrictions d'accès à leur espace aérien qui formaient l'objet de la requête introduite contre eux par le Qatar auprès du Conseil de l'OACI, en vertu de l'article 84 de la convention de Chicago (la « requête A »).

Bahreïn, l'Égypte et les Emirats arabes unis indiquent également que, le 19 mars 2018, ils ont soulevé deux exceptions préliminaires à la « requête A » du Qatar, faisant valoir que le Conseil de l'OACI n'était pas compétent pour connaître des demandes figurant dans celle-ci ou, à titre subsidiaire, que ces demandes étaient irrecevables. Le Conseil de l'OACI a, par une décision rendue le 29 juin 2018, rejeté ces exceptions préliminaires.

Les demandeurs avancent trois moyens à l'appui de leur requête. Premièrement, ils contestent la décision du Conseil de l'OACI au motif qu'elle aurait été rendue à l'issue d'une procédure « manifestement entachée d'irrégularités et conduite en méconnaissance des principes fondamentaux de procédure régulière et du droit d'être entendu ». Au titre des deuxième et troisième moyens, ils font valoir que le Conseil de l'OACI a commis une erreur de fait et de droit en rejetant les première et seconde exceptions préliminaires à sa compétence pour connaître de la requête du Qatar.

Pour fonder la compétence de la Cour, les demandeurs invoquent l'article 84 de la convention de Chicago, lu conjointement avec le paragraphe 1 de l'article 36 et l'article 37 du Statut de la Cour.

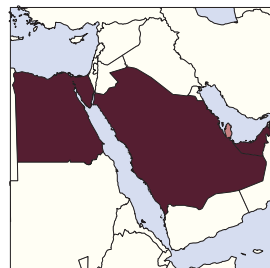
Par une ordonnance en date du 25 juillet 2018, le président de la Cour a fixé au 27 décembre 2018 et au 27 mai 2019, respectivement, les dates d'expiration des délais pour le dépôt d'un mémoire par l'Arabie saoudite, Bahreïn, l'Égypte et les Emirats arabes unis et d'un contre-mémoire par le Qatar. ■

## 20. Appeal relating to the Jurisdiction of the ICAO Council under Article 84 of the Convention on International Civil Aviation (Bahrain, Egypt, Saudi Arabia and United Arab Emirates *v.* Qatar)

Proceedings 4 VII 2018 (joint Application)  
instituted

Decision Fixing of time-limits (M. and C.-M.): 25 VII 2018 (Ord.)

Theme Appeal



On 4 July 2018, Bahrain, Egypt, Saudi Arabia and the United Arab Emirates filed a joint Application constituting an appeal against the decision rendered by the Council of the International Civil Aviation Organization (the “ICAO Council”) on 29 June 2018 in proceedings initiated by the State of Qatar against these four States on 30 October 2017, pursuant to Article 84 of the Convention on International Civil Aviation (the “Chicago Convention”).

It is stated in the joint Application that in 2013 and 2014, following years of diplomatic activities, the Member States of the Gulf Cooperation Council adopted a series of instruments and undertakings referred to collectively as the Riyadh Agreements, under which Qatar committed to cease supporting, financing or harbouring persons or groups presenting a danger to national security, in particular terrorist groups. The Applicants further state that, on 5 June 2017, after Qatar allegedly failed to abide by its commitments, they adopted a range of countermeasures with the aim of inducing compliance by Qatar. They note that these measures included the airspace restrictions that form the subject of the application against them submitted by Qatar to the ICAO Council, pursuant to Article 84 of the Chicago Convention (“Application (A)”).

Bahrain, Egypt, Saudi Arabia and the United Arab Emirates further point out that, on 19 March 2018, they raised two preliminary objections to Qatar’s Application (A), contending that the ICAO Council lacked jurisdiction to adjudicate the claims submitted by Qatar, or, in the alternative, that the claims were inadmissible. The ICAO Council rendered its decision on 29 June 2018, rejecting these preliminary objections.

The Applicants advance three grounds of appeal. Under the first ground of appeal, they contest the decision of the ICAO Council as “manifestly flawed and in violation of fundamental principles of due process and the right to be heard”. Under the second and third grounds of appeal, they claim that “the ICAO Council erred in fact and in law” in rejecting, respectively, the first and second preliminary objections to its jurisdiction over Qatar’s application.

As basis for the Court’s jurisdiction, the Applicants invoke Article 84 of the Chicago Convention, in conjunction with Article 36, paragraph 1, and Article 37 of the Statute of the Court.

By an Order dated 25 July 2018, the President of the Court fixed 27 December 2018 and 27 May 2019 as the respective time-limits for the filing of a Memorial by Bahrain, Egypt, Saudi Arabia and the United Arab Emirates and a Counter-Memorial by Qatar. ■

## 21. Appel concernant la compétence du Conseil de l'OACI en vertu de l'article II, section 2, de l'accord de 1944 relatif au transit des services aériens internationaux (Bahreïn, Egypte et Emirats arabes unis c. Qatar)



Introduction	4 VII 2018 (requête conjointe)
Décision	Fixation de délais (M. et C.-M.) : 25 VII 2018 (ord.)
Thèmes	Appel

Le 4 juillet 2018, Bahreïn, l'Égypte et les Émirats arabes unis ont déposé, en vertu de la section 2 de l'article II de l'accord relatif au transit des services aériens internationaux, une requête conjointe tendant à faire appel de la décision rendue, le 29 juin 2018, par le Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale (l'« OACI ») dans une instance introduite par le Qatar contre ces trois États, le 30 octobre 2017.

Il est indiqué dans la requête conjointe qu'en 2013 et 2014, à l'issue de plusieurs années d'activités diplomatiques, les États membres du Conseil de coopération du Golfe ont adopté un ensemble d'instruments et d'accords, dénommés collectivement les accords de Riyad, aux termes desquels le Qatar s'engageait à cesser de soutenir, de financer ou d'héberger des personnes ou groupes mettant en danger la sécurité nationale, en particulier des groupes terroristes. Les demandeurs avancent, en outre, que, le Qatar ayant selon eux manqué à ses engagements, ils ont, le 5 juin 2017, pris un certain nombre de contre-mesures visant à inciter celui-ci à s'acquitter de ses obligations. Ils précisent qu'avaient ainsi été imposées les restrictions d'accès à leur espace aérien qui formaient l'objet de la requête introduite contre eux par le Qatar auprès du Conseil de l'OACI, en vertu de la section 2 de l'article II de l'accord relatif au transit des services aériens internationaux (la « requête B »).

Bahreïn, l'Égypte et les Émirats arabes unis indiquent également que, le 19 mars 2018, ils ont soulevé deux exceptions préliminaires à la « requête B » du Qatar, faisant valoir que le Conseil de l'OACI n'était pas compétent pour connaître des demandes figurant dans celle-ci ou, à titre subsidiaire, que ces demandes étaient irrecevables. Le Conseil de l'OACI a, par une décision rendue le 29 juin 2018, rejeté ces exceptions préliminaires.

Les demandeurs avancent trois moyens à l'appui de leur requête. Premièrement, ils ont contesté la décision du Conseil de l'OACI au motif qu'elle aurait été rendue à l'issue d'une procédure « manifestement entachée d'irrégularités et conduite en méconnaissance des principes fondamentaux de procédure régulière et du droit d'être entendu ». Au titre des deuxième et troisième moyens, ils font valoir que « le Conseil de l'OACI avait commis une erreur de fait et de droit » en rejetant les première et seconde exceptions préliminaires à sa compétence pour connaître de la requête du Qatar.

Pour fonder la compétence de la Cour, les demandeurs invoquent la section 2 de l'article II de l'accord et, par référence, l'article 84 de la convention de Chicago, lus conjointement avec le paragraphe 1 de l'article 36 et l'article 37 du Statut de la Cour.

Par une ordonnance en date du 25 juillet 2018, le président de la Cour a fixé au 27 décembre 2018 et au 27 mai 2019, respectivement, les dates d'expiration des délais pour le dépôt d'un mémoire par Bahreïn, l'Égypte et les Émirats arabes unis et d'un contre-mémoire par le Qatar. ■

## 21. Appeal relating to the Jurisdiction of the ICAO Council under Article II, Section 2, of the 1944 International Air Services Transit Agreement (Bahrain, Egypt and United Arab Emirates *v.* Qatar)

Proceedings 4 VII 2018 (joint Application)  
instituted

Decision Fixing of time-limits (M. and C.-M.): 25 VII 2018 (Ord.)

Themes Appeal



On 4 July 2018, Bahrain, Egypt and the United Arab Emirates submitted a joint Application constituting an appeal against the decision rendered by the Council of the International Civil Aviation Organization (the “ICAO Council”) on 29 June 2018, in proceedings initiated by the State of Qatar against these three States on 30 October 2017, pursuant to Article II, Section 2, of the International Air Services Transit Agreement (the “IASTA”).

It is stated in the joint Application that in 2013 and 2014, following years of diplomatic activities, the Member States of the Gulf Cooperation Council adopted a series of instruments and undertakings referred to collectively as the Riyadh Agreements, under which Qatar committed to cease supporting, financing or harbouring persons or groups presenting a danger to national security, in particular terrorist groups. The Applicants further state that, on 5 June 2017, after Qatar allegedly failed to abide by its commitments, they adopted a range of countermeasures with the aim of inducing compliance by Qatar. They note that these measures included the airspace restrictions that form the subject of the application against them submitted by Qatar to the ICAO Council, pursuant to Article II, Section 2, of the IASTA (“Application (B)”).

Bahrain, Egypt and the United Arab Emirates further point out that, on 19 March 2018, they raised two preliminary objections to Qatar’s Application (B), contending that the ICAO Council lacked jurisdiction to adjudicate the claims submitted by Qatar, or, in the alternative, that the claims were inadmissible. The ICAO Council rendered its decision on 29 June 2018, rejecting these preliminary objections.

The Applicants advance three grounds of appeal. Under the first ground of appeal, they contest the decision of the ICAO Council as “manifestly flawed and in violation of fundamental principles of due process and the right to be heard”. Under the second and third grounds of appeal, they claim that “the ICAO Council erred in fact and in law” in rejecting, respectively, the first and the second preliminary objections to its jurisdiction over Qatar’s application.

As basis for the Court’s jurisdiction, the Applicants invoke Article II, Section 2, of the IASTA, and, by reference, Article 84 of the Chicago Convention, read in conjunction with Article 36, paragraph 1, and Article 37 of the Statute of the Court.

By an Order dated 25 July 2018, the President of the Court, having taken account of the views of the Parties, fixed 27 December 2018 and 27 May 2019 as the respective time-limits for the filing of a Memorial by Bahrain, Egypt and the United Arab Emirates and a Counter-Memorial by Qatar. ■



## 22. Violations alléguées du traité d'amitié, de commerce et de droits consulaires de 1955 (République islamique d'Iran c. Etats-Unis d'Amérique)



Introduction 16 VII 2018 (requête)

Thème Violations d'obligations conventionnelles

Le 16 juillet 2018, la République islamique d'Iran a déposé une requête introductive d'instance contre les Etats-Unis d'Amérique au sujet d'un différend concernant des violations alléguées du traité d'amitié, de commerce et de droits consulaires signé par les deux Etats à Téhéran le 15 août 1955 et entré en vigueur le 16 juin 1957 (le « traité de 1955 »).

L'Iran indique que sa requête porte sur la décision prise le 8 mai 2018 par les Etats-Unis de rétablir pleinement et de faire appliquer un ensemble de sanctions et de mesures restrictives la visant, directement ou indirectement, ainsi que ses sociétés voire ses nationaux, sanctions et mesures que les autorités américaines avaient auparavant décidé de lever dans le cadre du plan d'action global commun (un accord sur le programme nucléaire iranien qui avait été conclu le 14 juillet 2015 par la République islamique d'Iran, les cinq membres permanents du Conseil de sécurité, l'Allemagne et l'Union européenne).

Le demandeur soutient que, du fait des « sanctions du 8 mai » et des autres sanctions qu'ils avaient annoncées, les Etats-Unis « ont violé et continuent de violer de multiples dispositions du traité de 1955 ».

Pour fonder la compétence de la Cour, le demandeur invoque le paragraphe 2 de l'article XXI du traité de 1955.

Le 16 juillet 2018, l'Iran a également présenté une demande en indication de mesures conservatoires afin que ses droits en vertu du traité de 1955 soient sauvegardés dans l'attente de l'arrêt de la Cour sur le fond de l'affaire. Selon l'Iran, les Etats-Unis ont déjà commencé à faire appliquer certains éléments des « sanctions du 8 mai » et ont annoncé que d'autres seraient mis en œuvre dans un délai de 90 à 180 jours à compter du 8 mai 2018. Le demandeur soutient que, en pareilles circonstances, il existe « un risque réel et imminent qu'un préjudice irréparable » soit causé à ses droits faisant l'objet du différend avant que la Cour ne rende sa décision définitive. ■



## 22. Alleged Violations of the 1955 Treaty of Amity, Economic Relations, and Consular Rights (Islamic Republic of Iran *v.* United States of America)

Proceedings 16 VII 2018 (Application)  
instituted

Theme Violations of treaty obligations



On 16 July 2018, the Islamic Republic of Iran filed an Application instituting proceedings against the United States of America with regard to a dispute concerning alleged violations of the Treaty of Amity, Economic Relations, and Consular Rights between Iran and the United States, which was signed in Tehran on 15 August 1955 and entered into force on 16 June 1957 (the “1955 Treaty”).

Iran states that its Application relates to the decision of the United States of 8 May 2018 to re-impose in full effect and enforce sanctions and restrictive measures targeting, directly or indirectly, Iran and Iranian companies and/or nationals, which the United States had previously decided to lift in connection with the Joint Comprehensive Plan of Action (an agreement on the nuclear programme of Iran reached on 14 July 2015 by Iran, the five permanent members of the United Nations Security Council, plus Germany and the European Union).

The Applicant claims that, through the “8 May sanctions” and further sanctions that have been announced, the United States “has violated and continues to violate multiple provisions” of the 1955 Treaty.

As basis for the Court’s jurisdiction, the Applicant invokes Article XXI, paragraph 2, of the 1955 Treaty.

On 16 July 2018, Iran also filed a request for the indication of provisional measures in order to preserve its rights under the 1955 Treaty pending the judgment of the Court on the merits of the case. According to Iran, the United States has already started to enforce some elements of the “8 May sanctions” and has announced that others would be implemented between 90 and 180 days from 8 May 2018. The Applicant maintains that, in view of the above, there is “a real and imminent risk that irreparable prejudice” will be caused to its rights which form the subject of the dispute before the Court gives its final decision. ■

## II. DES AUTRES ACTIVITÉS

### *A. Visites*

Au cours de la période considérée aux fins du présent *Annuaire*, soit entre le 1<sup>er</sup> août 2017 et le 31 juillet 2018, de nombreuses personnalités ont été accueillies au siège de la Cour.

Le 22 décembre 2017, le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies a effectué une visite à la Cour. Il était accompagné du secrétaire général adjoint aux affaires juridiques et conseiller juridique. Les deux hommes se sont entretenus avec le président, le vice-président et le greffier de la Cour d'un certain nombre de sujets, notamment l'importance de la justice internationale, le rôle et l'activité de la Cour, les affaires portées devant celle-ci et d'autres questions d'intérêt commun. A l'issue de la rencontre, le Secrétaire général a signé le livre d'or de la Cour.

D'autres personnalités de marque ont également été reçues à la Cour: le 15 septembre 2017, le directeur du département politique de la Cour suprême de Chine, M. Xu Jiaxin; le 5 octobre 2017, le ministre de la justice du Koweït, M. Faleh Abdullah Ali al-Azeb; le 14 novembre 2017, le président de la Cour de l'Union économique eurasienne, M. Alexandre Fedortsov; le 19 avril 2018, le procureur général de la Slovaquie, M. Jaromír Cižnár, et le procureur général de la Tchéquie, M. Pavel Zeman; le 9 mai 2018, le président de la Cour de justice de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest, M. Jérôme Traoré; le 30 mai 2018, le président de la Cour africaine des droits de l'homme et des peuples, M. Sylvain Oré; et le 26 juin 2018, le ministre des affaires étrangères de la Pologne, M. Jacek Czaputowicz.

Il convient par ailleurs de souligner que le président et les membres de la Cour, ainsi que le greffier et divers fonctionnaires du Greffe, ont, comme chaque année, reçu des universitaires, chercheurs, juristes et journalistes. De surcroît, le 24 septembre 2017, dans le cadre de la «Journée internationale de La Haye» — qui a pour but de faire découvrir au grand public les organisations internationales ayant leur siège dans la ville et sa proche région —, la Cour a accueilli de nombreux visiteurs.

En mai-juin 2018, la Cour a participé à l'organisation et à la tenue de la huitième semaine ibéro-américaine du droit international, conjointement avec la Cour pénale internationale, l'Institut ibéro-américain de La Haye et d'autres institutions. La Cour a notamment accueilli la séance inaugurale, qui s'est déroulée le 30 mai, dans la grande salle de justice du Palais de la Paix.

### *B. Discours*

Entre le 1<sup>er</sup> août 2017 et le 5 février 2018, M. Abraham, président de la Cour, a prononcé un certain nombre de discours. Ses principales allocutions, qui seront évoquées ci-après, ont été placées, dans leur intégralité, sur le site Internet de la Cour.

Lors de la visite annuelle au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York, le président s'est notamment adressé à l'Assemblée générale (le 26 octobre 2017) et à la Sixième Commission de celle-ci (le 27 octobre 2017).

Devant l'Assemblée générale, le président a donné un aperçu des activités de la Cour au cours de l'année écoulée. Il a précisé que, «entre le 1<sup>er</sup> août 2016 [et octobre 2017],

## II. OTHER ACTIVITIES

### *A. Visits*

During the period covered by this *Yearbook*, 1 August 2017 to 31 July 2018, the Court welcomed a number of important visitors.

On 22 December 2017, the Secretary-General of the United Nations paid a visit to the Court. He was accompanied by the Under-Secretary-General for Legal Affairs. They exchanged views with the President, the Vice-President and the Registrar of the Court on a number of subjects, including the importance of international justice, the role and activity of the Court, its current case load and other matters of mutual interest. At the end of the meeting, the Secretary-General signed the Court's Visitors' Book.

The following dignitaries were also received at the Court: on 15 September 2017, Mr. Xu Jiaxin, Director of the Political Department of the Supreme People's Court of the People's Republic of China; on 5 October 2017, Mr. Faleh Abdullah Ali Al-Azeb, Minister of Justice of the State of Kuwait; on 14 November 2017, Mr. Alexander Fedortsov, President of the Court of the Eurasian Economic Union; on 19 April 2018, Mr. Jaromír Cižnár, Prosecutor General of the Slovak Republic, and Mr. Pavel Zeman, Prosecutor General of the Czech Republic; on 9 May 2018, Mr. Jérôme Traoré, President of the ECOWAS (Economic Community of West African States) Court of Justice; on 30 May 2018, Mr. Sylvain Oré, President of the African Court on Human and Peoples' Rights; and, on 26 June 2018, Mr. Jacek Czaputowicz, Minister for Foreign Affairs of the Republic of Poland.

It should be noted that the President and Members of the Court, as well as the Registrar and various Registry officials, also welcomed a large number of academics, researchers, lawyers and journalists, as they do every year. In addition, on 24 September 2017, the Court welcomed numerous visitors as part of "The Hague International Day", which is aimed at introducing the general public to the international organizations based in the city and surrounding area.

In May-June 2018, the Court participated in the organization and running of the eighth Ibero-American Week of International Justice, in co-operation with the International Criminal Court, the Ibero-American Institute of The Hague and other institutions. Among other activities, the Court hosted the opening ceremony, which was held in the Great Hall of Justice of the Peace Palace on 30 May.

### *B. Speeches*

The President of the Court, Judge Abraham, gave a number of speeches between 1 August 2017 and 5 February 2018. The most significant of these, outlined below, can be found in full on the Court's website.

During the annual visit to United Nations Headquarters in New York, the President addressed, among others, the General Assembly (on 26 October 2017) and its Sixth Committee (on 27 October 2017).

In his address to the General Assembly, the President gave an overview of the Court's activities during the previous 12 months. He pointed out that between 1 August 2016

jusqu'à 19 affaires contentieuses et une procédure consultative [avaient] été pendantes devant la Cour», et a fait état des affaires dans lesquelles la Cour avait tenu des audiences. M. Abraham a en outre indiqué que, pendant la même période, «la Cour a[vait] rendu quatre arrêts et trois ordonnances en indication de mesures conservatoires», et que six nouvelles instances avaient été portées devant la Cour.

Le président a ensuite évoqué «la confiance que la communauté internationale continu[ait] de témoigner à la Cour en lui soumettant les différends les plus variés, chacun d'entre eux soulevant d'importantes questions juridiques [touchant] à de nombreux domaines du droit international». Il a par ailleurs précisé que, «[a]u-delà du rôle manifeste qu[e la Cour] a[vait] joué — et continu[ait] de jouer — dans la consolidation et le développement du droit régissant des questions que l'on pourrait qualifier de classiques, telles les délimitations territoriales et maritimes», elle était de plus en plus souvent amenée «à se prononcer sur des questions au cœur des préoccupations actuelles de la communauté internationale, telles que, par exemple, celles relatives à la préservation de l'environnement». Il a également indiqué que, sur les «questions de fond, que la Cour [était] appelée à trancher [venaient] régulièrement se greffer des procédures incidentes qui [la] conduis[ai]ent à traiter sans cesse plusieurs affaires en même temps». Le président a enfin assuré l'Assemblée générale que, «[q]uelle que soit la mission que les Etats lui confi[ai]ent, la Cour gard[ait] toujours à l'esprit sa préoccupation première, celle de contribuer au maintien de la paix et de la sécurité internationales par l'application du droit».

Devant la Sixième Commission de l'Assemblée générale, le président s'est attaché à aborder le thème de «la place des [Etats] tiers dans la pratique judiciaire et la jurisprudence de la Cour [...]» dans le cadre de la procédure contentieuse devant celle-ci. Il a tout d'abord constaté que le Statut de la Cour consacre deux dispositions à l'intervention, à savoir les articles 62 et 63. Il a ensuite relevé que, pour des demandes d'intervention sur le fondement de l'article 63, «la Cour se borne à constater que l'Etat se trouve bien dans la situation de l'article 63», tout en précisant que quatre déclarations d'intervention se fondant sur l'article 63 ont été soumises à la Cour depuis sa création.

Le président a ensuite fait valoir que «les contours de l'intervention sur le fondement de l'article 62 du Statut sont moins évidents [que ceux de l'article 63 du Statut]». Il a par la suite élaboré la jurisprudence de la Cour relative à une intervention sur cette base en précisant que le consentement des parties en l'affaire en cause n'était pas nécessaire, et en faisant une distinction entre l'intervention en tant que partie et celle en tant que non-partie qui, selon le président, «n'est pas seulement déterminante en termes de conditions à remplir pour qu'une requête à fin d'intervention soit admise; elle a également des conséquences en termes d'étendue des droits procéduraux de l'Etat intervenant». Il a ensuite mis en relief le «but préventif» de telles interventions qui avaient pour objectif «de protéger un «intérêt d'ordre juridique» d'un Etat susceptible d'être affecté par une décision, dans une affaire pendante entre d'autres Etats». Néanmoins, selon le président «une question que l'article 62 du Statut ne règle pas expressément est celle de savoir si le fait qu'un intérêt juridique est susceptible d'être affecté par une décision impose à la Cour d'admettre l'intervention, ou bien si sa décision sur ce point relève de sa discrétion».

Dans son discours devant la Sixième Commission de l'Assemblée générale, le président de la Cour s'est également attaché à aborder «la seconde forme de prise en compte des intérêts des Etats tiers dans le contexte d'affaires contentieuses». A cet égard, il a précisé :

« Cette prise en compte se manifeste de deux manières : la Cour, dans certaines circonstances, se déclare dans l'impossibilité de se prononcer sur une question

and October 2017, “up to 19 contentious cases and one advisory proceeding [were] pending before the Court”, and noted the cases in which the Court had held hearings. President Abraham further noted that, during the same period, the Court [had] delivered four Judgments and three Orders indicating provisional measures, and six new sets of proceedings had been instituted before the Court.

President Abraham then noted “the confidence that the international community continues to place in the Court by submitting to it a wide variety of disputes, each raising important legal questions concerning numerous areas of international law”. He further observed that “[b]eyond the clear role the Court has played — and continues to play — in consolidating and developing the law governing ‘traditional’ issues, such as territorial and maritime delimitations”, it was increasingly called upon “to decide on questions at the heart of the international community’s current concerns, relating to the conservation of the environment, for example”. He also pointed out that “[t]he substantive questions referred to the Court for resolution [were] often supplemented by incidental proceedings, meaning that the Court [was] constantly required to deal with several cases at the same time”. Lastly, President Abraham assured the General Assembly that “[w]hatever the mission entrusted to it by States, the Court never loses sight of its primary concern, which is to contribute to the maintenance of international peace and security through the application of the law”.

Before the Sixth Committee of the General Assembly, the President addressed the subject of “the place of third [States] in the judicial practice and jurisprudence of the . . . Court” in contentious proceedings. President Abraham first observed that the Statute of the Court has two articles on intervention, Articles 62 and 63. He went on to note that, in the case of intervention under Article 63, “the Court simply makes a finding that that State is indeed in an Article 63 situation”, noting that four declarations of intervention on the basis of Article 63 had been submitted since the Court’s beginnings.

President Abraham then pointed out that “the conditions for intervention under Article 62 of the Statute are less clear [than those under Article 63 of the Statute]”. He went on to discuss the Court’s jurisprudence relating to intervention on the basis of that article, noting that the consent of the parties to a case was not required, and pointing out the distinction between intervention as a party and intervention as a non-party, which, according to the President, “is not only critical in terms of the conditions that must be met for an application for permission to intervene to be accepted, it also has implications for the scope of the intervening State’s procedural rights”. He then highlighted the preventive purpose of intervention under Article 62, which was aimed at “protecting a State’s ‘interest of a legal nature’ that might be affected by a decision in an existing case already established between other States”. However, President Abraham acknowledged that “one question which Article 62 of the Statute does not expressly resolve is whether the very fact that a legal interest may be affected by a decision obliges the Court to allow the intervention, or whether the decision on this point is left to its discretion”.

In his speech before the Sixth Committee, the President of the Court also addressed “the second way in which the interests of third States are taken into consideration in contentious cases”. In this regard, he noted:

“This consideration manifests itself in two ways: first, in certain circumstances, the Court declares that it is unable to rule on a question which may affect the

lorsque celle-ci met en jeu les intérêts d'Etats tiers non parties à l'instance; d'autre part, elle s'assure que sa décision n'affecte pas les intérêts de ceux-ci.»

S'agissant du premier point, M. Abraham s'est principalement fondé sur le principe dit de l'«or monétaire», selon lequel la Cour ne saurait statuer sur les droits et obligations d'un tiers au procès sans son consentement lorsque ceux-ci constituent «l'objet même» de la décision à rendre. Quant au second moyen, à savoir le fait de veiller à ce que les décisions de la Cour n'affectent pas l'intérêt d'un Etat tiers, le président a pris pour exemple le contentieux de la délimitation maritime, dans lequel les décisions de la Cour sont sans préjudice des droits que des Etats tiers pourraient prétendre détenir dans des zones en litige.

Le texte intégral des discours susmentionnés figure sur le site Internet de la Cour (onglet «La Cour», sous-onglet «Présidence»).

\*

interests of third States not party to the proceedings; secondly, the Court ensures that its decision does not affect the interests of those States.”

With regard to the first point, President Abraham essentially focused on the so-called “Monetary Gold” principle, according to which the Court cannot rule on the rights and obligations of a third State in proceedings without the consent of that State, when those rights and obligations form “the very subject-matter” of the decision to be taken. As regards the second — ensuring that its decision does not affect the interests of third States — the President took the example of maritime delimitation cases, noting that the Court’s decisions on such matters are without prejudice to any rights which third States may claim to hold in the areas in dispute.

The full text of the speeches mentioned above can be found on the Court’s website (under “The Court” and “Presidency”).

\*







**LA COUR DANS SA COMPOSITION ACTUELLE**

Premier rang (de gauche à droite) : MM. les juges Antonio Augusto Cançado Trindade, Ronny Abraham ; M<sup>me</sup> la juge Xue Hanqin (vice-présidente) ; MM. les juges Abdulqawi Ahmed Yusuf (président), Peter Tomka, Mohamed Bennouna et M<sup>me</sup> la juge Joan E. Donoghue. Second rang (de gauche à droite) : MM. les juges Yuji Iwasawa, Kirill Gevorgian, Patrick Lipton Robinson ; M<sup>me</sup> la juge Julia Sebutinde ; MM. les juges Giorgio Gaja, Dalveer Bhandari, James Richard Crawford et Nawaf Salam ; M. Philippe Couvreur (greffier).

**THE COURT IN ITS CURRENT COMPOSITION**

First row (from left to right): Judges Antonio Augusto Cançado Trindade, Ronny Abraham, Xue Hanqin (Vice-President), Abdulqawi Ahmed Yusuf (President), Peter Tomka, Mohamed Bennouna and Joan E. Donoghue. Second row (from left to right): Judges Yuji Iwasawa, Kirill Gevorgian, Patrick Lipton Robinson, Julia Sebutinde, Giorgio Gaja, Dalveer Bhandari, James Richard Crawford and Nawaf Salam ; Mr. Philippe Couvreur (Registrar).





Visite du président de l'Etat du Cap-Vert, S. Exc. M. Jorge Carlos Fonseca, au cours de la présidence de S. Exc. M. le juge Abdulqawi Ahmed Yusuf.

Visit of the President of the Republic of Cape Verde, H.E. Mr. Jorge Carlos Fonseca, during the presidency of H.E. Judge Abdulqawi Ahmed Yusuf.

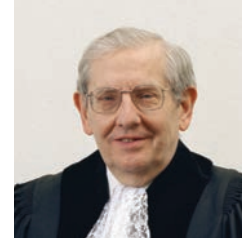


Audience publique de la Cour dans la grande salle de justice.

Public hearing of the Court in the Great Hall of Justice.

LES JUGES AD HOC

THE JUDGES AD HOC



M. le juge *ad hoc*  
Judge *ad hoc*  
Gilbert Guillaume



M. le juge *ad hoc*  
Judge *ad hoc*  
Charles Brower



M. le juge *ad hoc*  
Judge *ad hoc*  
Christopher J. R. Dugard



M. le juge *ad hoc*  
Judge *ad hoc*  
Yves Daudet



M. le juge *ad hoc*  
Judge *ad hoc*  
Bruno Simma



M. le juge *ad hoc*  
Judge *ad hoc*  
Joe Verhoeven



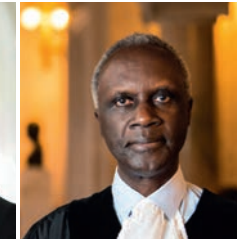
M. le juge *ad hoc*  
Judge *ad hoc*  
Awn Shawkat  
Al-Khasawneh



M<sup>me</sup> la juge *ad hoc*  
Judge *ad hoc*  
Leonid Skotnikov



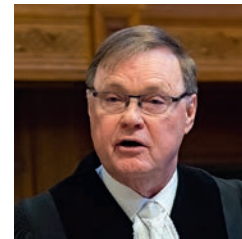
M. le juge *ad hoc*  
Judge *ad hoc*  
David Caron



M. le juge *ad hoc*  
Judge *ad hoc*  
James Kateka



M. le juge *ad hoc*  
Judge *ad hoc*  
Fausto Pocar



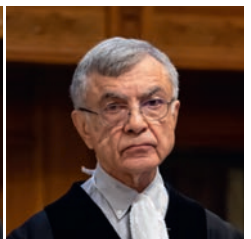
M. le juge *ad hoc*  
Judge *ad hoc*  
Donald M. McRae



M. le juge *ad hoc*  
Judge *ad hoc*  
Jean-Pierre Cot



M. le juge *ad hoc*  
Judge *ad hoc*  
Tassaduq Hussain Jillani



M. le juge *ad hoc*  
Judge *ad hoc*  
Djamchid Momtaz



## DEUXIÈME PARTIE

### DE L'ORGANISATION DE LA COUR ET DE SON GREFFE

#### I. DE LA COUR

##### *A. Textes de base*

##### *1. Présentation*

Les textes de base de la CIJ sont la Charte des Nations Unies et le Statut de la Cour, qui en fait partie intégrante. A ces instruments s'ajoutent le Règlement de la Cour et les Instructions de procédure, qui lui sont complémentaires, ainsi que la résolution visant la pratique interne de la Cour en matière judiciaire.

##### *a) Charte des Nations Unies*

La CIJ a été instituée par la Charte des Nations Unies signée à San Francisco le 26 juin 1945. La Charte traite de la Cour en ses articles 7, paragraphe 1, et 36, paragraphe 3, ainsi qu'en son chapitre XIV (art. 92-96).

##### *b) Statut de la Cour*

###### *i) Texte du Statut*

Le Statut de la CIJ a été établi sur la base de celui de la CPJI. Les modifications, dont la liste figure dans l'*Annuaire 1946-1947* (p. 95-96), ont été peu nombreuses, la plupart étant des changements de forme destinés à tenir compte de la substitution de l'Organisation des Nations Unies à la Société des Nations.

Egalement signé à San Francisco le 26 juin 1945, le texte du Statut de la Cour est annexé à la Charte des Nations Unies, dont il fait partie intégrante. Le Statut peut, conformément à son article 69, être amendé selon la même procédure que la Charte (voir les articles 108 et 109 de celle-ci). Il peut également faire l'objet de modifications proposées par la Cour elle-même (voir l'article 70 du Statut).

Le Statut n'a, à ce jour, fait l'objet d'aucun amendement.

###### *ii) Etats parties au Statut*

La question de la qualité d'Etat partie au Statut de la Cour est régie par l'article 93 de la Charte. Celui-ci dispose que « [t]ous les Membres des Nations Unies sont *ipso facto* parties au Statut de la Cour internationale de Justice ». A ce jour, 193 Etats (dont la liste figure aux pages 63-68) sont parties au Statut.

PART TWO

ORGANIZATION OF THE COURT  
AND ITS REGISTRY

I. THE COURT

*A. Basic texts*

*1. Introduction*

The basic texts of the Court are the Charter of the United Nations and the Statute of the Court, which form an integral part of the Charter. Other texts are the Rules of Court and the Practice Directions supplementing them, as well as the resolution concerning the internal judicial practice of the Court.

(a) *Charter of the United Nations*

The ICJ was brought into being by the Charter of the United Nations, signed in San Francisco on 26 June 1945. The Charter deals with the Court in Article 7, paragraph 1, Article 36, paragraph 3, and Articles 92-96, which form Chapter XIV.

(b) *Statute of the Court*

(i) Text of the Statute

The text of the Statute was based upon that of the PCIJ. The modifications, a list of which can be found in the *Yearbook 1946-1947* (pp. 101-102), were few in number, most of them being formal adaptations designed to take account of the replacement of the League of Nations by the United Nations.

The text of the Statute, which was also signed in San Francisco on 26 June 1945, is annexed to the Charter, of which it forms an integral part. According to Article 69 of the Statute, amendments to that instrument can be made using the same procedure as is provided for amendments to the Charter (see Articles 108 and 109 of the latter). It may also be amended in accordance with proposals made by the Court itself (see Article 70 of the Statute).

No amendments have so far been made to the Statute.

(ii) States parties to the Statute

The question of status as a party to the Statute of the Court is governed by Article 93 of the Charter, which provides that “[a]ll Members of the United Nations are *ipso facto* parties to the Statute of the International Court of Justice”. To date, 193 States are parties to the Statute (these are listed on pages 63-68).



c) *Règlement de la Cour et Instructions de procédure*

i) *Règlement de la Cour*

Aux termes de l'article 30 de son Statut, « la Cour détermine par un règlement le mode suivant lequel elle exerce ses attributions. Elle règle notamment sa procédure. »

Le premier Règlement de la Cour a été adopté le 6 mai 1946 et publié dans le recueil *Actes et documents n° 1* (deuxième édition, p. 54-83). Il était fondé sur le plus récent des textes du Règlement de la CPJI, à savoir celui du 11 mars 1936, avec quelques changements de forme et de fond dont l'*Annuaire 1946-1947* donne la liste (p. 96-97).

Ce texte est demeuré inchangé nombre d'années, et ce n'est qu'en 1967 que la Cour a entrepris une révision de son Règlement. Elle a adopté, le 10 mai 1972, plusieurs amendements d'intérêt immédiat, entraînant en particulier un changement de numérotation de certains articles (une table de concordance a été publiée dans l'*Annuaire 1971-1972*, p. 3-11). Le Règlement ainsi modifié (publié dans le recueil *Actes et documents n° 3*, p. 92-148) est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> septembre 1972.

Les travaux de la Cour se sont ensuite poursuivis et ont abouti à l'adoption d'une nouvelle version du Règlement le 14 avril 1978, laquelle est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 1978. Le texte en a été publié pour la première fois dans le recueil *Actes et documents n° 4*, en même temps qu'une *Note du Greffé sur le Règlement révisé* (1978) indiquant les articles modifiés et contenant une table de concordance entre les articles de ce Règlement et ceux du Règlement de 1972 (*Note documentaire V*).

Par la suite, en l'an 2000, la Cour a de nouveau amendé son Règlement. A cette occasion, deux articles ont été modifiés, à savoir l'article 79 concernant les exceptions préliminaires et l'article 80 relatif aux demandes reconventionnelles<sup>1</sup>.

D'autres changements ont été enfin apportés au Règlement de la Cour en 2005. Ceux-ci ont concerné, dans un premier temps, l'article 52 (qui se rapporte à la présentation des pièces de procédure) et, dans un second temps, l'article 43 (qui a trait aux notifications à effectuer lorsque l'interprétation d'une convention est en cause dans une affaire). La Cour a par ailleurs, cette même année, adopté une nouvelle procédure pour la promulgation des modifications apportées à son Règlement (voir *Actes et documents n° 6*, p. 90). Elle a ainsi décidé que, une fois adopté, tout amendement au Règlement serait placé sur le site Internet de la Cour, avec mention de sa date d'entrée en vigueur et, le cas échéant, de toute réserve *ratione temporis* quant à son applicabilité (par exemple, applicabilité limitée aux affaires introduites après son entrée en vigueur).

ii) *Instructions de procédure*

Réexaminant de manière constante ses méthodes de travail, la Cour a décidé, en octobre 2001, d'édicter des instructions de procédure à l'usage des Etats se présentant devant elle. Elle souhaitait ainsi faire face à l'encombrement de son rôle et aux contraintes budgétaires auxquelles elle était confrontée. Ces Instructions, qui n'entraînent aucune modification du Règlement de la Cour, sont complémentaires de celui-ci.

<sup>1</sup> Les amendements sont entrés en vigueur le 1<sup>er</sup> février 2001. Le Règlement de 1978 continue toutefois de s'appliquer à toutes les affaires soumises à la Cour avant le 1<sup>er</sup> février 2001 et à toutes les phases de ces affaires.

(c) *Rules of Court and Practice Directions*

(i) Rules of Court

Article 30 of the Statute provides that “the Court shall frame rules for carrying out its functions. In particular, it shall lay down rules of procedure.”

The first Rules of Court were adopted on 6 May 1946, and were published in the volume *Acts and Documents No. 1* (second edition, pp. 54-83). They were based on the latest text of the Rules of the Permanent Court, that of 11 March 1936, with certain changes, formal and substantive, a list of which was given in the *Yearbook 1946-1947* (pp. 102-103).

The Rules remained unchanged for many years and it was not until 1967 that the Court undertook a revision. On 10 May 1972, the Court adopted some amendments of immediate interest, involving, in particular, the partial renumbering of certain articles (a table of concordance was published in the *Yearbook 1971-1972*, pp. 3-11). The amended Rules came into force on 1 September 1972 (published in the volume *Acts and Documents No. 3*, pp. 93-149).

The work of revision was subsequently resumed, and culminated on 14 April 1978 in the adoption of a new set of Rules, which came into force on 1 July 1978. They were first published in *Acts and Documents No. 4*, concurrently with a *Note by the Registry on the Revised Rules of Court* (1978) indicating those articles modified and containing a table of concordance comparing the new Rules to those of 1972 (*Background Note V*).

The Court amended the Rules again in 2000. On that occasion, two articles were modified, namely Article 79, concerning preliminary objections, and Article 80, relating to counter-claims<sup>1</sup>.

Finally, in 2005, the Court again amended the Rules, first Article 52 (concerning the filing of pleadings) and subsequently Article 43 (relating to the notifications to be made when the construction of a convention is in question in a case). That same year, the Court adopted a new procedure for the promulgation of modifications to its Rules (see *Acts and Documents No. 6*, p. 91). It thus decided that any amendments to the Rules, following their adoption by the Court, would be posted on the Court’s website, with an indication of the date of their entry into force and a note of any temporal reservations relating to their applicability (for example, whether the application of the amended rule is limited to cases instituted after the date of entry into force of the amendment).

(ii) Practice Directions

As part of the ongoing review of its procedures and working methods, in October 2001, the Court decided to adopt Practice Directions for use by the States appearing before it. In so doing, it wished to more effectively deal with the congested state of its List and the budgetary constraints facing it. These Practice Directions involve no alteration to the Rules of Court, but are additional thereto.

---

<sup>1</sup> The amendments came into force on 1 February 2001. The Rules of Court as adopted in 1978 continued to apply to all cases submitted to the Court prior to 1 February 2001, and all phases of those cases.

A l'origine, le texte comptait six instructions (numérotées de I à VI). Il a été complété à plusieurs reprises, la dernière instruction promulguée (*IXquater*) l'ayant été au printemps 2013.

Une fois adoptée par la Cour, toute modification apportée aux Instructions de procédure est sur le site Internet de la Cour et publiée dans l'*Annuaire-Yearbook* avec mention, le cas échéant, de toute réserve *ratione temporis* quant à son applicabilité.

d) *Résolution visant la pratique interne de la Cour en matière judiciaire*

En vertu de l'article 19 du Règlement de la Cour, « [l]a pratique interne de [celle-ci] en matière judiciaire est régie ... par toute résolution adoptée par la Cour ». La résolution actuellement en vigueur date du 12 avril 1976. Bien qu'elle s'y conforme, la Cour reste entièrement libre de s'écarter de cette résolution dans un cas d'espèce, si elle estime que les circonstances le justifient.

Le texte de ces différents instruments peut être consulté sur le site Internet de la Cour (onglet « Documents de base »). Il est également publié dans le recueil *Actes et documents n° 6*.

## 2. *Application du Statut et du Règlement : digeste des décisions de la Cour*

Selon les questions qui se posent dans les affaires qui lui sont soumises, la Cour applique telle ou telle disposition de son Statut ou de son Règlement. Si la mise en œuvre de certains articles revêt un caractère systématique ou fréquent (par exemple, l'article 48 du Statut qui a trait aux formes et délais pour l'accomplissement de certains actes de procédure, comme le dépôt de pièces écrites, et qui est visé dans chaque ordonnance de fixation de délais), celle d'autres dispositions est plus rare ou apporte un éclairage nouveau sur la pratique de la Cour.

Le digeste ci-dessous présente donc une sélection des décisions de la Cour portant application du Statut et du Règlement. Il est divisé en deux sections. La première groupe autour des articles du Statut les décisions qui s'y rapportent ; la seconde fait de même pour les articles du Règlement. Quand une décision peut indifféremment être rattachée au Statut ou au Règlement, elle l'est à ce dernier instrument. Chaque décision est précédée de la mention de l'affaire à propos de laquelle elle est intervenue.

Objet	Statut
	Disposition et décision y afférente
Compétence	Article 36

*Délimitation maritime dans la mer des Caraïbes et l'océan Pacifique (Costa Rica c. Nicaragua) et Frontière terrestre dans la partie septentrionale d'Isla Portillos (Costa Rica c. Nicaragua)*

Pour chacune des deux affaires à l'examen, le Costa Rica entendait fonder la compétence de la Cour sur les déclarations par lesquelles lui-même et le Nicaragua avaient reconnu la juridiction obligatoire de la Cour conformément aux paragraphes 2 et 5, respectivement, de l'article 36 du Statut et de l'article XXXI du pacte de Bogotá. Le Nicaragua n'a pas contesté la compétence de la Cour pour connaître des demandes du Costa Rica (*arrêt, C.I.J. Recueil 2018 (I), p. 158-159, par. 45*).



The original text was made up of six Directions (numbered I to VI). It has been supplemented on a number of occasions, with the most recent Direction (IX<sup>quater</sup>) having been promulgated in spring 2013.

Once adopted by the Court, any amendments to the Practice Directions are now posted on the Court's website and published in the *Annuaire-Yearbook*, with a note of any temporal reservations relating to their applicability.

(d) *Resolution concerning the Internal Judicial Practice of the Court*

In accordance with Article 19 of the Rules of Court, “[t]he internal judicial practice of the Court shall . . . be governed by any resolutions on the subject adopted by the Court”. The resolution currently in force was adopted on 12 April 1976. While the Court complies with the present resolution, it remains entirely free to depart from it, in a given case, if it considers that the circumstances justify that course.

The text of these various instruments can be found on the Court's website (under “Basic Documents”), and is also published in the volume *Acts and Documents No. 6*.

2. *Application of the Statute and Rules of Court: Digest of the Court's Decisions*

Depending on the issues in the cases submitted to it, the Court applies one or other provision of its Statute or Rules. While some articles are implemented systematically or frequently (for example, Article 48 of the Statute relating to the form and time in which certain steps in the proceedings, such as the filing of written pleadings, must be completed, and which is cited in every Order fixing time-limits), other provisions are applied less often or reflect a new development in the Court's practice.

The following digest thus presents a selection of decisions taken by the Court in application of its Statute and Rules. It is divided into two sections: the first concerns decisions related to articles of the Statute, the second decisions related to articles of the Rules. When a decision may be attributed to both sets of provisions, it has been included in the Rules section. Each decision appears under the title of the case in which it was rendered.

Statute	
Provision and related decision	Subject
Article 36	Jurisdiction

*Maritime Delimitation in the Caribbean Sea and the Pacific Ocean (Costa Rica v. Nicaragua)* and *Land Boundary in the Northern Part of Isla Portillos (Costa Rica v. Nicaragua)*

In both these cases, Costa Rica invoked, as bases of jurisdiction, the declarations by which Costa Rica and Nicaragua had recognized the compulsory jurisdiction of the Court under paragraphs 2 and 5, respectively, of Article 36 of the Statute, as well as Article XXXI of the Pact of Bogotá. Nicaragua did not contest the Court's jurisdiction to entertain Costa Rica's claims (*Judgment, I.C.J. Reports 2018 (I)*, pp. 158-159, para. 45).

Objet	Statut
	Disposition et décision y afférente
	<p>La Cour a ainsi considéré qu'elle avait compétence pour connaître des différends dans les instances jointes (<i>C.I.J. Recueil 2018 (I)</i>, p. 159, par. 46).</p>
	<p><i>Application de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Qatar c. Emirats arabes unis) — Demande en indication de mesures conservatoires</i></p>
	<p>Dans cette affaire, le Qatar entendait fonder la compétence de la Cour sur le paragraphe 1 de l'article 36 du Statut et sur l'article 22 de la CIEDR (<i>ordonnance du 23 juillet 2018, C.I.J. Recueil 2018 (II)</i>, p. 413, par. 15).</p>
	<p>La Cour a rappelé qu'elle ne pouvait indiquer de mesures conservatoires que si les dispositions invoquées par le demandeur apparaissaient <i>prima facie</i> constituer une base sur laquelle sa compétence pouvait être fondée, et qu'elle n'avait pas besoin de s'assurer de manière définitive qu'elle avait compétence quant au fond de l'affaire (<i>ibid.</i>, par. 14).</p>
	<p>La Cour a ensuite rappelé qu'un différend existe entre des Etats lorsque « leurs points de vue quant à l'exécution ou à la non-exécution de certaines obligations internationales sont nettement opposés » (<i>ibid.</i>, p. 414, par. 18) et que « la réclamation de l'un d'entre eux se heurte à l'opposition manifeste de l'autre » (<i>ibid.</i>). Elle a précisé que, afin d'établir l'existence d'un différend, elle ne pouvait se borner à constater que l'une des Parties soutient que la convention s'applique alors que l'autre le nie et devait, à ce titre, rechercher si les actes dont le Qatar tire grief étaient, <i>prima facie</i>, susceptibles d'entrer dans les prévisions de la convention et si, par suite, le différend était de ceux dont elle pouvait avoir compétence pour connaître <i>ratione materiae</i> (<i>ibid.</i>).</p>
	<p>La Cour a encore rappelé que, aux termes de l'article 22 de la CIEDR, elle ne pouvait être saisie que d'un différend qui n'aurait pas été réglé par voie de négociation ou au moyen des procédures expressément prévues par cette convention (<i>ibid.</i>, p. 417, par. 29). Ces conditions procédurales préalables à sa saisine énoncées à l'article 22 de la CIEDR apparaissaient avoir été remplies (<i>ibid.</i>, p. 421, par. 40).</p>
	<p>Au vu de ce qui précède, la Cour a conclu que, <i>prima facie</i>, elle avait compétence en vertu de l'article 22 de la CIEDR pour connaître de l'affaire dans la mesure où le différend entre les Parties concernait l'interprétation et l'application de cette convention (<i>ibid.</i>, par. 41).</p>

Provision and related decision	Subject
<p>The Court thus found that it had jurisdiction over the disputes in the joined cases (<i>I.C.J. Reports 2018 (I)</i>, p. 159, para. 46).</p>	
<p><i>Application of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Qatar v. United Arab Emirates) — Request for the indication of provisional measures</i></p>	
<p>In this case, Qatar sought to found the Court's jurisdiction on Article 36, paragraph 1, of the Statute and on Article 22 of CERD (<i>Order of 23 July 2018, I.C.J. Reports 2018 (II)</i>, p. 413, para. 15).</p>	
<p>The Court recalled that it could indicate provisional measures only if the provisions relied on by the Applicant appeared, <i>prima facie</i>, to afford a basis on which its jurisdiction could be founded, and that it need not satisfy itself in a definitive manner that it had jurisdiction as regards the merits of the case (<i>ibid.</i>, para. 14).</p>	
<p>The Court then recalled that a dispute between States exists when “they hold clearly opposite views concerning the question of the performance or non-performance of certain international obligations” (<i>ibid.</i>, p. 414, para. 18), and that “the claim of one party must be ‘positively opposed’ by the other” (<i>ibid.</i>). The Court noted that, in order to determine whether a dispute exists, it cannot limit itself to noting that one of the Parties maintains that the Convention applies, while the other denies it, and that, in this regard, it had to ascertain whether the acts complained of by Qatar were <i>prima facie</i> capable of falling within the provisions of CERD and whether, as a consequence, the dispute was one which the Court had jurisdiction <i>ratione materiae</i> to entertain (<i>ibid.</i>).</p>	
<p>The Court further recalled that, under Article 22 of CERD, the dispute referred to the Court must be a dispute not settled by negotiation or by the procedures expressly provided for in that Convention (<i>ibid.</i>, p. 417, para. 29). These procedural preconditions for its seisin set out in Article 22 of CERD appeared to have been complied with (<i>ibid.</i>, p. 421, para. 40).</p>	
<p>In view of the foregoing, the Court concluded that, <i>prima facie</i>, it had jurisdiction pursuant to Article 22 of CERD to deal with the case to the extent that the dispute between the Parties related to the interpretation or application of that Convention (<i>ibid.</i>, para. 41).</p>	

Objet	Statut Disposition et décision y afférente
Compétence et objet du différend entre les parties	Article 40 (et article 38 du Règlement) <i>Immunités et procédures pénales (Guinée Equatoriale c. France)</i> — <i>Exceptions préliminaires</i>

Dans son arrêt du 6 juin 2018 en l'affaire, la Cour a rappelé que, aux termes de l'article 40 de son Statut et de l'article 38 de son Règlement, l'Etat demandeur était tenu de préciser « l'objet du différend » dans sa requête. De plus, l'article 38 du Règlement dispose que la requête doit indiquer « la nature précise de la demande et con[tenir] un exposé succinct des faits et moyens sur lesquels cette demande repose », et le mémoire, comporter un exposé des « faits sur lesquels la demande est fondée ». Ainsi, l'existence d'un différend portant sur un objet précis était une condition à sa compétence. La Cour a ensuite rappelé que, selon sa jurisprudence, « il [lui] appartient toutefois d'établir objectivement ce sur quoi porte le différend entre les Parties en circonscrivant le véritable problème en cause et en précisant l'objet de la demande » (*arrêt, C.I.J. Recueil 2018 (I)*, p. 308, par. 48). Elle a ajouté qu'elle examinait à cet effet la requête, ainsi que les exposés écrits et oraux des Parties, tout en consacrant une attention particulière à la formulation du différend utilisée par le demandeur. La Cour a encore rappelé qu'elle tenait compte des faits que le demandeur invoquait à l'appui de sa demande et qu'il s'agissait là d'une question de fond, et non de forme (*ibid.*).

Dans cette affaire, la Cour a relevé que, dans la requête déposée le 13 juin 2016 et dans son mémoire, la Guinée équatoriale indiquait que le différend entre les Parties découlait de certaines procédures pénales en cours en France, et concernait l'immunité de juridiction pénale du second vice-président de la République de Guinée équatoriale chargé de la défense et de la sécurité de l'Etat, ainsi que le statut juridique de l'immeuble qui abritait l'ambassade de Guinée équatoriale en France, tant comme locaux de la mission diplomatique que comme propriété de l'Etat (*ibid.*, p. 309, par. 49).

La Cour a en outre rappelé que le demandeur soutenait, dans sa requête, que « la République française a[vait] manqué à son obligation de respecter les principes de l'égalité souveraine des Etats et de la non-intervention dans les affaires intérieures d'autres Etats à l'égard de la République de Guinée équatoriale, conformément au droit international, en permettant que ses juridictions engagent des procédures judiciaires pénales contre son second vice-président pour des allégations qui, lors même qu'elles auraient été établies, *quod non*, relèveraient de la seule compétence des juridictions équato-guinéennes » (*ibid.*, par. 50).

Statute	Subject
Provision and related decision	Subject
<p style="text-align: center;">Article 40 (and Article 38 of the Rules)</p> <p><i>Immunities and Criminal Proceedings (Equatorial Guinea v. France) — Preliminary Objections</i></p>	<p>Jurisdiction and subject-matter of the dispute between the parties</p>

In its Judgment of 6 June 2018 in this case, the Court recalled that, under Article 40 of its Statute and Article 38 of its Rules, an applicant is required to indicate the “subject of the dispute” in its application. Moreover, Article 38 of the Rules requires that the application specify “the precise nature of the claim, together with a succinct statement of the facts and grounds on which the claim is based”, and that the memorial include a statement of the “relevant facts”. The existence of a dispute concerning a precise subject was therefore a condition of the Court’s jurisdiction. The Court then recalled that, according to its jurisprudence, it was, however, “for the Court itself to determine on an objective basis the subject-matter of the dispute between the parties, by isolating the real issue in the case and identifying the object of the claim” (*Judgment, I.C.J. Reports 2018 (I)*, p. 308, para. 48). The Court added that, to that end, it examined the application as well as the written and oral pleadings of the Parties, while paying particular attention to the formulation of the dispute chosen by the applicant. The Court further recalled that it took account of the facts that the applicant presented as the basis for its claim, and that the matter was one of substance, not of form (*ibid.*).

In this case, the Court noted that, in its Application filed on 13 June 2016, and in its Memorial, Equatorial Guinea stated that the dispute between the Parties arose from certain ongoing criminal proceedings in France, and concerned the immunity from criminal jurisdiction of the Second Vice-President of the Republic of Equatorial Guinea in charge of Defence and State Security, and the legal status of the building which housed the Embassy of Equatorial Guinea in France, both as premises of the diplomatic mission and as State property (*ibid.*, p. 309, para. 49).

The Court also recalled that, in its Application, Equatorial Guinea stated that “the French Republic has breached its obligation to respect the principles of the sovereign equality of States and non-interference in the internal affairs of another State, owed to the Republic of Equatorial Guinea in accordance with international law, by permitting its courts to initiate criminal legal proceedings against the Second Vice-President of Equatorial Guinea for alleged offences which, even if they were established, *quod non*, would fall solely within the jurisdiction of the courts of Equatorial Guinea” (*ibid.*, para. 50).

Objet	Statut
	Disposition et décision y afférente
	<p>La Cour a alors conclu que «le différend qui oppose les Parties découle des procédures pénales engagées en France contre M. Teodoro Nguema Obiang Mangue, et que, lorsque la Guinée équatoriale a, le 13 juin 2016, déposé sa requête devant [elle], celles-ci étaient en cours devant les juridictions françaises» (<i>C.I.J. Recueil 2018 (I)</i>, p. 315, par. 67). La Cour a également constaté qu'il existait diverses demandes et assertions sur lesquelles les vues des Parties s'opposaient et qui constituaient l'objet du différend.</p>
	<p>La Cour a ainsi déterminé que l'aspect du différend à l'égard duquel la Guinée équatoriale invoquait la convention de Palerme comme base de compétence concernait, d'une part, «le fait de savoir si, en conséquence des principes de l'égalité souveraine et de la non-intervention dans les affaires intérieures d'autres Etats, tels que visés à l'article 4 de ladite convention, M. Teodoro Nguema Obiang Mangue, en tant que vice-président de la Guinée équatoriale chargé de la défense nationale et de la sécurité de l'Etat, joui[ssait] de l'immunité de juridiction pénale étrangère» (<i>ibid.</i>, p. 315, par. 68) et, d'autre part, «la question de savoir si, en conséquence des principes visés dans cette même disposition, l'immeuble sis au 42 avenue Foch à Paris joui[ssait] de l'immunité des mesures de contrainte» (<i>ibid.</i>). Enfin, la Cour a conclu que le désaccord entre les Parties concernait «la question de savoir si, en établissant sa compétence sur les infractions principales associées à l'infraction de blanchiment d'argent, la France a[va]it outrepassé sa compétence pénale et manqué à l'obligation conventionnelle lui incombant en vertu de l'article 4 de la convention de Palerme, lu conjointement avec les articles 6 et 15 de cet instrument» (<i>ibid.</i>).</p>
	<p>La Cour a ensuite relevé que l'aspect du différend à l'égard duquel la Guinée équatoriale invoquait le protocole de signature facultative à la convention de Vienne comme base de compétence concernait le point de savoir «si l'immeuble sis au 42 avenue Foch à Paris fai[sait] partie des locaux de la mission de la Guinée équatoriale en France et p[ouvait] donc bénéficier du traitement accordé à pareils locaux par l'article 22 de la convention de Vienne» (<i>ibid.</i>, p. 315, par. 70), ainsi que celui «de savoir si les mesures prises par les autorités françaises à l'égard de l'immeuble emport[aient] violation par la France des obligations lui incombant en vertu de l'article 22» (<i>ibid.</i>).</p>
	<p>La Cour a en outre relevé que la Guinée équatoriale avait formulé un certain nombre d'assertions fondées sur la convention de Palerme comme base de compétence. Elle a alors conclu que «de telles assertions ne p[ouvaient] être considérées que comme des arguments supplémentaires qui ne constitu[aient] pas des demandes distinctes formulées au titre de [cette] convention» (<i>ibid.</i>, p. 317, par. 73).</p>

Provision and related decision	Statute	Subject
--------------------------------	---------	---------

The Court then noted that “the dispute between the Parties arose from criminal proceedings instituted in France against Mr. Teodoro Nguema Obiang Mangue and that those criminal proceedings were ongoing in French courts on 13 June 2016, when Equatorial Guinea filed its Application with [it]” (*I.C.J. Reports 2018 (I)*, p. 315, para. 67). The Court further noted that there were several claims and assertions over which the Parties held opposing views and which formed the subject-matter of the dispute.

The Court thus determined that the aspect of the dispute for which Equatorial Guinea invoked the Palermo Convention as the title of jurisdiction concerned, first, “whether, as a consequence of the principles of sovereign equality and non-intervention in the internal affairs of another State, to which Article 4 of the Palermo Convention refers, Mr. Teodoro Nguema Obiang Mangue, as Vice-President of Equatorial Guinea in charge of National Defence and State Security, is immune from foreign criminal jurisdiction” (*ibid.*, p. 315, para. 68) and, second, “whether, as a consequence of the principles referred to in Article 4 of the Palermo Convention, the building at 42 Avenue Foch in Paris is immune from measures of constraint” (*ibid.*). Lastly, the Court determined that the Parties differed on “whether, by establishing its jurisdiction over the predicate offences associated with the offence of money laundering, France had exceeded its criminal jurisdiction and breached its conventional obligation under Article 4 read in conjunction with Articles 6 and 15 of the Palermo Convention” (*ibid.*).

The Court then noted that the aspect of the dispute for which Equatorial Guinea invoked the Optional Protocol to the Vienna Convention as the title of jurisdiction concerned “whether the building at 42 Avenue Foch in Paris constitutes part of the premises of the mission of Equatorial Guinea in France and is thus entitled to the treatment afforded for such premises under Article 22 of the Vienna Convention” (*ibid.*, p. 315, para. 70), and “whether France, by the action of its authorities in relation to the building, is in breach of its obligations under Article 22” (*ibid.*).

The Court further noted that Equatorial Guinea had made certain assertions invoking the Palermo Convention as the title of jurisdiction. It took the view that “such assertions can only be considered as additional arguments which do not constitute distinct claims made under [that] Convention” (*ibid.*, p. 317, para. 73).

Objet	Statut Disposition et décision y afférente
Indication de mesures conservatoires en tout ou en partie différentes de celles sollicitées	<p data-bbox="597 260 938 283">Article 41 (et article 75 du Règlement)</p> <p data-bbox="498 302 1038 387"><i>Application de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Qatar c. Emirats arabes unis) — Demande en indication de mesures conservatoires</i></p> <p data-bbox="498 405 1038 751">La Cour a rappelé qu'elle détenait, en vertu de l'article 41 de son Statut, le pouvoir d'indiquer des mesures conservatoires ayant pour objet de sauvegarder, dans l'attente de sa décision sur le fond de l'affaire, les droits de chacune des parties. Il s'ensuit qu'elle doit se préoccuper de sauvegarder par de telles mesures les droits que l'arrêt qu'elle aura ultérieurement à rendre pourrait reconnaître à l'une ou à l'autre des parties, dès lors qu'elle estime que les droits allégués par la partie demanderesse sont au moins plausibles et qu'il existe un lien entre les droits dont la protection est recherchée et les mesures conservatoires demandées (<i>ordonnance du 23 juillet 2018, C.I.J. Recueil 2018 (II)</i>, p. 421-422, par. 43-44).</p> <p data-bbox="498 769 1038 1097">Dans cette affaire, les Parties s'opposaient sur le point de savoir si les droits que le Qatar revendiquait, d'après son interprétation de la CIEDR, sur le fondement des articles 2, 4, 5, 6 et 7 de cet instrument, étaient plausibles, ainsi que sur les éléments de preuve avancés pour démontrer cette plausibilité. La Cour a estimé qu'au moins certains des droits revendiqués par le Qatar au titre de l'article 5 de la CIEDR étaient plausibles (<i>ibid.</i>, p. 427, par. 54). Elle a également estimé qu'il existait un lien entre les droits dont la protection était recherchée et les mesures conservatoires sollicitées par le Qatar (<i>ibid.</i>, p. 428, par. 59).</p> <p data-bbox="498 1115 1038 1552">La Cour a ensuite rappelé qu'elle n'avait le pouvoir d'indiquer des mesures conservatoires que lorsqu'un préjudice irréparable risquait d'être causé aux droits en litige dans une procédure judiciaire. Elle a précisé qu'un tel pouvoir n'était exercé que s'il y avait urgence, c'est-à-dire dès lors qu'il existait un risque réel et imminent qu'un préjudice irréparable soit causé aux droits en litige et que les actes susceptibles de causer un préjudice irréparable pouvaient « intervenir à tout moment » avant qu'elle ne statue sur le fond. A ce titre, la Cour a rappelé qu'elle n'était pas habilitée, à ce stade, à conclure de façon définitive sur les faits et qu'elle n'avait pas à établir l'existence de violations de la CIEDR, mais devait déterminer si les circonstances exigeaient l'indication de mesures conservatoires « à l'effet de protéger des droits conférés par cet instrument » (<i>ibid.</i>, p. 428, par. 62).</p> <p data-bbox="498 1570 1038 1648">Dans cette affaire, les Parties s'opposaient quant au caractère irréparable du risque de préjudice aux droits que le demandeur tenait de la CIEDR et à l'urgence des mesures</p>



Statute	
Provision and related decision	Subject
<p style="text-align: center;">Article 41 (and Article 75 of the Rules)</p> <p><i>Application of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Qatar v. United Arab Emirates) — Request for the indication of provisional measures</i></p>	<p>Indication of provisional measures that are, in whole or in part, other than those requested</p>

The Court recalled that, under Article 41 of its Statute, it had the power to indicate provisional measures intended to preserve the respective rights of the parties in a case, pending its decision on the merits. It follows that the Court must be concerned to preserve by such measures the rights which may subsequently be adjudged by it to belong to either party, provided that it is satisfied that the rights asserted by the party requesting such measures are at least plausible and that a link exists between the rights whose protection is sought and the provisional measures requested (*Order of 23 July 2018, I.C.J. Reports 2018 (II)*, pp. 421-422, paras. 43-44).

In this case, the Parties had differing views on the plausibility of the rights asserted by Qatar in accordance with its interpretation of CERD, under Articles 2, 4, 5, 6 and 7 of that instrument, and on the evidence adduced to demonstrate that plausibility. The Court found that at least some of the rights asserted by Qatar under Article 5 of CERD were plausible (*ibid.*, p. 427, para. 54). It also found that a link existed between the rights whose protection was sought and the provisional measures requested by Qatar (*ibid.*, p. 428, para. 59).

The Court then recalled that it had the power to indicate provisional measures only when irreparable prejudice could be caused to rights which are the subject of judicial proceedings. It specified that such power was exercised only if there was urgency, i.e. when there was a real and imminent risk that irreparable prejudice would be caused to the rights in dispute and that the acts susceptible of causing irreparable prejudice could “occur at any moment” before the Court ruled on the merits. In this regard, the Court recalled that it could not, at that stage, make definitive findings of fact, and that it was not called upon to establish the existence of breaches of CERD, but rather to determine whether the circumstances required the indication of provisional measures “for the protection of rights under this instrument” (*ibid.*, p. 428, para. 62).

The Parties in this case also disagreed about the irreparability of any prejudice to the Applicant’s rights under CERD and about the urgency of the provisional measures requested

Objet	Statut Disposition et décision y afférente
	<p data-bbox="497 260 1036 402">conservatoires demandées par le Qatar. La Cour a estimé qu'il existait un risque imminent que les mesures adoptées par les Emirats arabes unis puissent causer un préjudice irréparables aux droits invoqués par le Qatar, tels que définis par la Cour (<i>C.I.J. Recueil 2018 (II)</i>, p. 432, par. 71).</p> <p data-bbox="497 420 1036 651">Au vu de ce qui précède, la Cour a conclu que les conditions auxquelles son Statut subordonnait l'indication de mesures conservatoires étaient réunies et que les mesures à indiquer n'avaient pas à être identiques à celles qui étaient sollicitées (<i>ibid.</i>, par. 72, 74). Elle a également réaffirmé que «ses ordonnances indiquant des mesures conservatoires au titre de l'article 41 [du Statut avaient] un caractère obligatoire» (<i>ibid.</i>, p. 433, par. 77).</p>
Objet	Règlement Disposition et décision y afférente
Radiation du rôle	<p data-bbox="722 751 810 771">Article 88</p> <p data-bbox="497 789 1036 906"><i>Demande en révision de l'arrêt du 23 mai 2008 en l'affaire relative à la Souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks et South Ledge (Malaisie/Singapour) (Malaisie c. Singapour).</i></p> <p data-bbox="497 924 1036 1215">Considérant que, par une lettre datée du 28 mai 2018, le coagent de la Malaisie avait notifié à la Cour que les Parties étaient convenues d'un désistement de l'instance, et que, par une lettre en date du 29 mai 2018, l'agent de Singapour avait confirmé l'accord de son gouvernement pour le désistement de l'instance, la Cour a pris acte du désistement, par accord des Parties, de l'instance introduite le 2 février 2017 par la Malaisie contre la République de Singapour et a prescrit que l'affaire soit rayée du rôle (<i>ordonnance du 29 mai 2018, C.I.J. Recueil 2018 (I)</i>, p. 284).</p> <p data-bbox="497 1233 1036 1350"><i>Demande en interprétation de l'arrêt du 23 mai 2008 en l'affaire relative à la Souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks et South Ledge (Malaisie/Singapour) (Malaisie c. Singapour).</i></p> <p data-bbox="497 1368 1036 1652">Considérant que, par une lettre datée du 28 mai 2018, le coagent de la Malaisie avait notifié à la Cour que les Parties étaient convenues d'un désistement de l'instance, et que, par une lettre en date du 29 mai 2018, l'agent de Singapour avait confirmé l'accord de son gouvernement pour le désistement de l'instance, la Cour a pris acte du désistement, par accord des Parties, de l'instance introduite le 30 juin 2017 par la Malaisie contre la République de Singapour et a prescrit que l'affaire soit rayée du rôle (<i>ordonnance du 29 mai 2018, C.I.J. Recueil 2018 (I)</i>, p. 288).</p>

Statute	
Provision and related decision	Subject
<p>by Qatar. The Court found that there was an imminent risk that the measures adopted by the UAE could lead to irreparable prejudice to the rights invoked by Qatar, as specified by the Court (<i>I.C.J. Reports 2018 (II)</i>, p. 432, para. 71).</p>	

In view of the foregoing, the Court concluded that the conditions required by its Statute for it to indicate provisional measures were met, and that the measures to be indicated need not be identical to those requested (*ibid.*, paras. 72, 74). It also reaffirmed that its “orders on provisional measures under Article 41 [of the Statute] have binding effect” (*ibid.*, p. 433, para. 77).

Rules of Court	
Provision and related decision	Subject
Article 88	Discontinuance

*Application for Revision of the Judgment of 23 May 2008 in the Case concerning Sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks and South Ledge (Malaysia/Singapore) (Malaysia v. Singapore)*

Whereas, by a letter dated 28 May 2018, the Co-Agent of Malaysia had notified the Court that the Parties had agreed to discontinue the proceedings; and whereas, by a letter dated 29 May 2018, the Agent of Singapore had confirmed his Government’s agreement to the discontinuance of the proceedings, the Court placed on record the discontinuance, by agreement of the Parties, of the proceedings instituted on 2 February 2017 by Malaysia against Singapore, and directed that the case be removed from the List (*Order of 29 May 2018, I.C.J. Reports 2018 (I)*, p. 284).

*Request for Interpretation of the Judgment of 23 May 2008 in the Case concerning Sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks and South Ledge (Malaysia/Singapore) (Malaysia v. Singapore)*

Whereas, by a letter dated 28 May 2018, the Co-Agent of Malaysia had notified the Court that the Parties had agreed to discontinue the proceedings; and whereas, by a letter dated 29 May 2018, the Agent of Singapore had confirmed his Government’s agreement to the discontinuance of the proceedings, the Court placed on record the discontinuance, by agreement of the Parties, of the proceedings instituted on 30 June 2017 by Malaysia against Singapore, and directed that the case be removed from the List (*Order of 29 May 2018, I.C.J. Reports 2018 (I)*, p. 288).

## *B. Composition*

L'organisation de la Cour est régie par les articles 2 à 33 de son Statut ainsi que par les articles 1 à 18 et 32 à 37 de son Règlement.

### *1. Les membres de la Cour*

La Cour comprend 15 membres (Statut, art. 3, par. 1).

Au 31 juillet 2018, la Cour, dont la photographie figure au dos de la page 35, était composée comme suit.

Ordre de préséance	Pays	Date d'expiration du mandat
M. A. A. Yusuf, président	Somalie	5 février 2027
M <sup>me</sup> Xue Hanqin, vice-présidente	Chine	5 février 2021
M. P. Tomka	Slovaquie	5 février 2021
M. R. Abraham	France	5 February 2027
M. M. Bennouna	Maroc	5 février 2024
M. A. A. Cançado Trindade	Brésil	5 février 2027
M <sup>me</sup> J. E. Donoghue	Etats-Unis d'Amérique	5 février 2024
M. G. Gaja	Italie	5 février 2021
M <sup>me</sup> J. Sebutinde	Ouganda	5 février 2021
M. D. Bhandari	Inde	5 février 2027
M. P. L. Robinson	Jamaïque	5 février 2024
M. J. R. Crawford	Australie	5 février 2024
M. K. Gevorgian	Fédération de Russie	5 février 2024
M. N. Salam	Liban	5 février 2027
M. Y. Iwasawa	Japon	5 février 2021

Les membres de la Cour sont élus pour neuf ans et leur renouvellement a lieu par tiers tous les trois ans; ils sont rééligibles (Statut, art. 13). Si un siège devient vacant, il est procédé à une élection et le nouveau juge achève le terme du mandat de son prédécesseur (Statut, art. 14-15). Tel était le cas, jusqu'au 6 février 2018, de M. le juge Dalveer Bhandari (Inde), qui a été élu le 27 avril 2012 à la suite de la démission de M. Awn Shawkat Al-Khasawneh (Jordanie), ancien juge et vice-président de la Cour; et tel est aujourd'hui le cas de M. le juge Yuji Iwasawa (Japon), qui a été élu le 22 juin 2018 à la suite de la démission de M. Hisashi Owada (Japon), ancien juge et président de la Cour.

Pour chaque élection, le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies dresse une liste des personnes désignées conformément aux articles 5 et 6 du Statut (Statut, art. 7). Les membres de la Cour sont élus par l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité des Nations Unies, qui procèdent indépendamment et en même temps (Statut, art. 8-12). Les Etats parties au Statut de la Cour qui ne sont pas membres de l'Organisation des Nations Unies

## *B. Composition*

The organization of the Court is governed by Articles 2-33 of its Statute and Articles 1 to 18 and 32 to 37 of the Rules of Court.

### *1. Members of the Court*

The Court consists of 15 Members (Statute, Art. 3, para. 1).

On 31 July 2018, the composition of the Court was as follows (see the photograph on the back of page 35).

Order of precedence	Country	Date of expiry of term of office
Judge A. A. Yusuf, President	Somalia	5 February 2027
Judge Xue Hanqin, Vice-President	China	5 February 2021
Judge P. Tomka	Slovakia	5 February 2021
Judge R. Abraham	France	5 February 2027
Judge M. Bennouna	Morocco	5 February 2024
Judge A. A. Cançado Trindade	Brazil	5 February 2027
Judge J. E. Donoghue	United States of America	5 February 2024
Judge G. Gaja	Italy	5 February 2021
Judge J. Sebutinde	Uganda	5 February 2021
Judge D. Bhandari	India	5 February 2027
Judge P. L. Robinson	Jamaica	5 February 2024
Judge J. R. Crawford	Australia	5 February 2024
Judge K. Gevorgian	Russian Federation	5 February 2024
Judge N. Salam	Lebanon	5 February 2027
Judge Y. Iwasawa	Japan	5 February 2021

The Members of the Court are elected for nine years, one-third of the total number of judges being elected every three years; they may be re-elected (Statute, Art. 13). In the event of a vacancy, an election is held and the new judge holds office for the remainder of his or her predecessor's term (Statute, Arts. 14-15). This was the case, until 6 February 2018, for Judge Dalveer Bhandari (India), who was elected on 27 April 2012 following the resignation of Mr. Awn Shawkat Al-Khasawneh (Jordan), former judge and Vice-President of the Court. This is still the case for Judge Yuji Iwasawa (Japan), who was elected on 22 June 2018 following the resignation of Mr. Hisashi Owada (Japan), former judge and President of the Court.

For each election, the Secretary-General of the United Nations prepares a list of the persons nominated in accordance with Articles 5 and 6 of the Statute (Statute, Art. 7). The Members of the Court are elected by the General Assembly and the Security Council of the United Nations, proceeding independently of each other and simultaneously (Statute, Arts. 8-12). The States parties to the Statute of the Court which are not members of the

participent à l'élection, à l'Assemblée générale, de la même manière que les Membres de l'Organisation (résolution 264 (III) de l'Assemblée générale en date du 8 octobre 1948).

Les membres de la Cour élus durant la même session de l'Assemblée générale et entrant en fonctions à la même date prennent rang entre eux d'après l'ancienneté d'âge; les membres élus au cours d'une session antérieure ont la préséance; en cas de réélection immédiate, un membre conserve son rang antérieur (Règlement, art. 3, par. 2-4).

Le 9 novembre 2017, MM. les juges Ronny Abraham (France), Abdulqawi Ahmed Yusuf (Somalie) et Antônio Augusto Cançado Trindade (Brésil) ont été réélus membres de la Cour. M. Nawaf Salam (Liban) a été élu nouveau membre de la Cour.

L'élection d'un cinquième juge a échoué les 9 et 13 novembre, aucun des deux candidats restants — M. le juge Christopher Greenwood (Royaume-Uni) et M. le juge Dalveer Bhandari — n'ayant obtenu la majorité absolue dans les deux organes compétents, l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité. L'élection a été reportée au 20 novembre.

Après le retrait de la candidature de M. le juge Greenwood, seul M. le juge Bhandari est demeuré en lice. Lors du premier tour de scrutin, le 20 novembre 2017, il a obtenu la majorité absolue à l'Assemblée générale et au Conseil de sécurité.

Les biographies des membres de la Cour sont disponibles sur le site Internet de la CIJ.

Une liste complète de tous les anciens membres de la Cour, indiquant leur nationalité et la période durant laquelle ils ont exercé leurs fonctions, se trouve à l'annexe 2 du présent *Annuaire* (p. 106), ainsi que sur le site Internet de la CIJ.

La Cour nomme son président et son vice-président, qui, élus pour trois ans, prennent rang avant les autres juges (Statut, art. 21, par. 1; Règlement, art. 3, par. 5, art. 10-14, art. 18, par. 2, et art. 32).

Une liste complète de tous les anciens présidents et vice-présidents de la Cour se trouve à l'annexe 3 du présent ouvrage (p. 109), ainsi que sur le site Internet de la CIJ.

Au cours de la période considérée aux fins du présent *Annuaire*, la Cour a nommé M. le juge Yusuf, président, et M<sup>me</sup> la juge Xue Hanqin, vice-présidente.

## 2. *Les juges ad hoc*

Si, dans une affaire, la Cour ou une chambre de la Cour compte sur le siège un juge de la nationalité de l'une des parties à une affaire, toute autre partie peut désigner une personne de son choix pour siéger comme juge; de même, si la Cour ou une chambre de la Cour ne compte sur le siège aucun juge de la nationalité des parties, chacune d'elles peut en désigner un (Statut, art. 31; Règlement, art. 7-8, art. 17, par. 2, art. 35-37, art. 91, par. 2, et art. 102, par. 3; Instruction de procédure VII).

Lorsque plusieurs parties font cause commune, elles ne comptent à cet égard que pour une seule (Statut, art. 31, par. 5; Règlement, art. 36 et art. 37, par. 2). Il en est par exemple allé ainsi dans les affaires relatives à la *Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Allemagne)* (*Serbie-et-Monténégro c. Belgique*) (*Serbie-et-Monténégro c. Canada*) (*Serbie-et-Monténégro c. France*) (*Serbie-et-Monténégro c. Italie*) (*Serbie-et-Monténégro c. Pays-Bas*) (*Serbie-et-Monténégro c. Portugal*) et (*Serbie-et-Monténégro c. Royaume-Uni*), en lesquelles la Cour a décidé que, compte tenu de la présence sur le siège de juges de nationalités britannique, française et néerlandaise, les juges *ad hoc* désignés par les Etats défendeurs ne devraient pas siéger dans la phase relative aux exceptions préliminaires.

United Nations take part in the election by the General Assembly in the same manner as Members of the United Nations (General Assembly resolution 264 (III) of 8 October 1948).

Members of the Court elected during the same session of the General Assembly whose terms of office begin on the same date take precedence according to seniority of age; Members elected at a previous session take precedence; in the event of immediate re-election a Member retains his or her former precedence (Rules, Art. 3, paras. 2-4).

On 9 November 2017, Judges Ronny Abraham (France), Abdulqawi Ahmed Yusuf (Somalia) and Antônio Augusto Cançado Trindade (Brazil) were re-elected as Members of the Court. Mr. Nawaf Salam (Lebanon) was elected as a new Member of the Court.

The election of a fifth Member of the Court could not be concluded on 9 and 13 November, since neither of the two remaining candidates — Judges Christopher Greenwood (United Kingdom) and Dalveer Bhandari — obtained an absolute majority in both the General Assembly and the Security Council. The election was postponed until 20 November.

Following the withdrawal of Judge Greenwood's candidacy, only Judge Bhandari remained in contention. In the first round of voting on 20 November 2017, he obtained an absolute majority in the General Assembly and the Security Council.

Biographies of Members of the Court can be found on the ICJ website.

A full list of all former Members of the Court, including their nationalities and terms in office, can be found in Annex 2 of this *Yearbook* (p. 106) and on the ICJ website.

The Court elects its President and Vice-President; they are both elected for three years and take precedence over the other judges (Statute, Art. 21, para. 1; Rules, Art. 3, para. 5, Arts. 10-14, Art. 18, para. 2, and Art. 32).

A full list of all former Presidents and Vice-Presidents of the Court can be found in Annex 3 of this *Yearbook* (p. 109) and on the ICJ website.

During the period under review in this *Yearbook* the Court elected Judge Yusuf as its President and Judge Xue Hanqin as Vice-President.

## 2. *Judges ad hoc*

If in a case the Court, or a chamber of the Court, includes upon the Bench a judge of the nationality of one of the parties, any other party may choose a person to sit as judge; similarly, if the Court or the chamber includes upon the Bench no judge of the nationality of the parties, each of these parties may choose a judge (Statute, Art. 31; Rules, Arts. 7-8, Art. 17, para. 2, Arts. 35-37, Art. 91, para. 2, and Art. 102, para. 3; Practice Direction VII).

Should there be several parties in the same interest they are reckoned for this purpose as one party only (Statute, Art. 31, para. 5; Rules, Art. 36 and Art. 37, para. 2). This was so, for example, in the cases concerning the *Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. Belgium)* (*Serbia and Montenegro v. Canada*) (*Serbia and Montenegro v. France*) (*Serbia and Montenegro v. Germany*) (*Serbia and Montenegro v. Italy*) (*Serbia and Montenegro v. Netherlands*) (*Serbia and Montenegro v. Portugal*) and (*Serbia and Montenegro v. United Kingdom*), in which the Court decided that, taking account of the presence of judges of British, Dutch and French nationality on the Bench, the judges *ad hoc* chosen by the respondent States should not sit during the preliminary objections phase.

Un juge *ad hoc* n'est pas nécessairement tenu d'avoir la nationalité de l'Etat qui le désigne (et ne l'a souvent pas).

Figurent ci-après les noms des juges *ad hoc* siégeant dans des affaires actuellement pendantes devant la Cour (sauf mention contraire, ils ont la nationalité de la partie qui les a désignés). On notera que, entre le 1<sup>er</sup> août 2017 et le 31 juillet 2018, six juges *ad hoc* ont été désignés; leurs noms sont suivis d'un astérisque.

Affaire(s)	Juge(s) <i>ad hoc</i> désigné(s)
<i>Activités armées sur le territoire du Congo (République démocratique du Congo c. Ouganda)</i>	Désigné par la République démocratique du Congo : M. J. Verhoeven (Belgique)
<i>Certaines activités menées par le Nicaragua dans la région frontalière (Costa Rica c. Nicaragua)</i>	Désigné par le Costa Rica : M. C. J. R. Dugard (Afrique du Sud) Désigné par le Nicaragua : M. G. Guillaume (France)
<i>Obligation de négocier un accès à l'océan Pacifique (Bolivie c. Chili)</i>	Désigné par la Bolivie : M. Y. Daudet (France) Désigné par le Chili : M. D. M. McRae (Canada) <sup>2</sup>
<i>Question de la délimitation du plateau continental entre le Nicaragua et la Colombie au-delà de 200 milles marins de la côte nicaraguayenne (Nicaragua c. Colombie)</i>	Désigné par le Nicaragua : M. L. Skotnikov (Fédération de Russie) Désigné par la Colombie : M. Ch. Brower (Etats-Unis d'Amérique)
<i>Violations alléguées de droits souverains et d'espaces maritimes dans la mer des Caraïbes (Nicaragua c. Colombie)</i>	Désigné par le Nicaragua : M. Y. Daudet (France) Désigné par la Colombie : M. D. Caron (Etats-Unis d'Amérique) <sup>3</sup>
<i>Délimitation maritime dans la mer des Caraïbes et l'océan Pacifique (Costa Rica c. Nicaragua) et Frontière terrestre dans la partie septentrionale d'Isla Portillos (Costa Rica c. Nicaragua)<sup>4</sup></i>	Désigné par le Costa Rica : M. B. Simma (Allemagne) Désigné par le Nicaragua : M. A. S. Al-Khasawneh (Jordanie)
<i>Délimitation maritime dans l'océan Indien (Somalie c. Kenya)</i>	Désigné par le Kenya : M. G. Guillaume* (France)
<i>Différend concernant le statut et l'utilisation des eaux du Silala (Chili c. Bolivie)</i>	Désigné par le Chili : M. B. Simma (Allemagne) Désigné par la Bolivie : M. Y. Daudet (France)
<i>Immunités et procédures pénales (Guinée équatoriale c. France)</i>	Désigné par la Guinée équatoriale : M. J. Kateka (République-Unie de Tanzanie)

<sup>2</sup> En l'affaire relative à l'*Obligation de négocier un accès à l'océan Pacifique (Bolivie c. Chili)*, le Chili avait d'abord désigné M<sup>me</sup> Louise Arbour pour siéger en qualité de juge *ad hoc*; celle-ci ayant démissionné de ses fonctions le 26 mai 2017, le Chili a ensuite désigné M. Donald M. McRae à cet effet.

<sup>3</sup> M. David Caron est décédé le 20 février 2018.

<sup>4</sup> Ces affaires ont été jointes en février 2017.



A judge *ad hoc* does not necessarily have to have (and often does not have) the nationality of the designating State.

Listed below are the names of the judges *ad hoc* sitting in cases currently pending before the Court (unless otherwise indicated, they hold the nationality of the appointing party). It will be noted that, between 1 August 2017 and 31 July 2018, six judges *ad hoc* were chosen; their names are followed by an asterisk.

Case(s)	Judge(s) <i>ad hoc</i> chosen
<i>Armed Activities on the Territory of the Congo (Democratic Republic of the Congo v. Uganda)</i>	Chosen by the Democratic Republic of the Congo: Mr. J. Verhoeven (Belgium)
<i>Certain Activities Carried Out by Nicaragua in the Border Area (Costa Rica v. Nicaragua)</i>	Chosen by Costa Rica: Mr. C. J. R. Dugard (South Africa) Chosen by Nicaragua: Mr. G. Guillaume (France)
<i>Obligation to Negotiate Access to the Pacific Ocean (Bolivia v. Chile)</i>	Chosen by Bolivia: Mr. Y. Daudet (France) Chosen by Chile: Mr. D. M. McRae (Canada) <sup>2</sup>
<i>Question of the Delimitation of the Continental Shelf between Nicaragua and Colombia beyond 200 Nautical Miles from the Nicaraguan Coast (Nicaragua v. Colombia)</i>	Chosen by Nicaragua: Mr. L. Skotnikov (Russian Federation) Chosen by Colombia: Mr. Ch. Brower (United States of America)
<i>Alleged Violations of Sovereign Rights and Maritime Spaces in the Caribbean Sea (Nicaragua v. Colombia)</i>	Chosen by Nicaragua: Mr. Y. Daudet (France) Chosen by Colombia: Mr. D. Caron (United States of America) <sup>3</sup>
<i>Maritime Delimitation in the Caribbean Sea and the Pacific Ocean (Costa Rica v. Nicaragua) and Land Boundary in the Northern Part of Isla Portillos (Costa Rica v. Nicaragua)</i> <sup>4</sup>	Chosen by Costa Rica: Mr. B. Simma (Germany) Chosen by Nicaragua: Mr. A. S. Al-Khasawneh (Jordan)
<i>Maritime Delimitation in the Indian Ocean (Somalia v. Kenya)</i>	Chosen by Kenya: Mr. G. Guillaume* (France)
<i>Dispute over the Status and Use of the Waters of the Silala (Chile v. Bolivia)</i>	Chosen by Chile: Mr. B. Simma (Germany) Chosen by Bolivia: Mr. Y. Daudet (France)
<i>Immunities and Criminal Proceedings (Equatorial Guinea v. France)</i>	Chosen by Equatorial Guinea: Mr. J. Kateka (United Republic of Tanzania)

<sup>2</sup> In the case concerning *Obligation to Negotiate Access to the Pacific Ocean (Bolivia v. Chile)*, Chile first chose Ms Louise Arbour to sit as judge *ad hoc*, then, when she resigned on 26 May 2017, it chose Mr. Donald M. McRae to replace her.

<sup>3</sup> Mr. David Caron passed away on 20 February 2018.

<sup>4</sup> The cases were joined in February 2017.

Affaire(s)	Juge(s) <i>ad hoc</i> désigné(s)
<i>Certains actifs iraniens (République islamique d'Iran c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	Désigné par la République islamique d'Iran : M. D. Momtaz* (République islamique d'Iran) Désigné par les Etats-Unis d'Amérique : M. D. Caron* (Etats-Unis d'Amérique)
<i>Application de la convention internationale pour la répression du financement du terrorisme et de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Ukraine c. Fédération de Russie)</i>	Désigné par l'Ukraine : M. F. Pocar (Italie) Désigné par la Fédération de Russie : M. L. Skotnikov (Fédération de Russie)
<i>Demande en révision de l'arrêt du 23 mai 2008 en l'affaire relative à la Souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks et South Ledge (Malaisie/Singapour) (Malaisie c. Singapour)</i>	Désigné par la Malaisie : M. C. J. R. Dugard (Afrique du Sud) Désigné par Singapour : M. G. Guillaume (France)
<i>Jadhav (Inde c. Pakistan)</i>	Désigné par le Pakistan : M. T. H. Jilani* (Pakistan)
<i>Demande en interprétation de l'arrêt du 23 mai 2008 en l'affaire relative à la Souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks et South Ledge (Malaisie/Singapour) (Malaisie c. Singapour)</i>	Désigné par la Malaisie : M. C. J. R. Dugard (Afrique du Sud) Désigné par le Singapour : M. G. Guillaume (France)
<i>Application de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Qatar c. Emirats arabes unis)</i>	Désigné par le Qatar : M. Y. Daudet* (France) Désigné par les Emirats arabes unis : M. J.-P. Cot* (France)
<i>Violations alléguées du traité d'amitié, de commerce et de droits consulaires de 1955 (République islamique d'Iran c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	Désigné par la République islamique d'Iran : M. D. Momtaz* (République islamique d'Iran)

La liste complète des personnes ayant exercé les fonctions de juge *ad hoc* à la Cour se trouve sur le site Internet de la CIJ.

### 3. Les chambres

Si la Cour siège le plus souvent en formation plénière, son Statut prévoit que des chambres, composées d'un nombre restreint de juges, peuvent être constituées (les dispositions du Règlement concernant les chambres se trouvent aux articles 15-18 et 90-93).

#### a) Chambre de procédure sommaire

Le Statut prévoit, en son article 29, que, en vue de la prompt expédition des affaires, la Cour compose annuellement une chambre de cinq juges appelés à statuer en procédure sommaire lorsque les parties le demandent. La Cour désigne également deux juges suppléants pour remplacer ceux des membres de cette chambre qui se trouveraient dans l'impossibilité de siéger. Le Règlement précise que le président et le vice-président en sont

Case(s)	Judge(s) <i>ad hoc</i> chosen
<i>Certain Iranian Assets (Islamic Republic of Iran v. United States of America)</i>	Chosen by the Islamic Republic of Iran: Mr. D. Momtaz* (Islamic Republic of Iran) Chosen by the United States of America: Mr. D. Caron* (United States of America)
<i>Application of the International Convention for the Suppression of the Financing of Terrorism and of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Ukraine v. Russian Federation)</i>	Chosen by Ukraine: Mr. F. Pocar (Italy) Chosen by the Russian Federation: Mr. L. Skotnikov (Russian Federation)
<i>Application for Revision of the Judgment of 23 May 2008 in the Case concerning Sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks and South Ledge (Malaysia/Singapore) (Malaysia v. Singapore)</i>	Chosen by Malaysia: Mr. C. J. R. Dugard (South Africa) Chosen by Singapore: Mr. G. Guillaume (France)
<i>Jadhav (India v. Pakistan)</i>	Chosen by Pakistan: Mr. T. H. Jillani* (Pakistan)
<i>Request for Interpretation of the Judgment of 23 May 2008 in the Case concerning Sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks and South Ledge (Malaysia/Singapore) (Malaysia v. Singapore)</i>	Chosen by Malaysia: Mr. C. J. R. Dugard (South Africa) Chosen by Singapore: Mr. G. Guillaume (France)
<i>Application of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Qatar v. United Arab Emirates)</i>	Chosen by Qatar: Mr. Y. Daudet* (France) Chosen by the United Arab Emirates: Mr. J.-P. Cot* (France)
<i>Alleged Violations of the 1955 Treaty of Amity, Economic Relations, and Consular Rights</i>	Chosen by the Islamic Republic of Iran: Mr. D. Momtaz* (Islamic Republic of Iran)

The full list of judges *ad hoc* having served at the Court can be found on the ICJ website.

### 3. Chambers

Although the Court sits most often as a full Court, its Statute provides for the formation of chambers composed of a limited number of judges (the provisions relating to chambers can be found in Articles 15-18 and 90-93 of the Rules of Court).

#### (a) Chamber of Summary Procedure

Article 29 of the Statute provides that, with a view to the speedy despatch of business, the Court shall form annually a chamber composed of five judges which, at the request of the parties, may hear and determine cases by summary procedure. The Court also selects two judges for the purpose of replacing judges who find it impossible to sit in the Chamber. Under the Rules of Court, the President and Vice-President are members of this

membres de droit et que les autres membres et les membres suppléants sont élus (art. 15). La chambre de procédure sommaire n'a, à ce jour, jamais été appelée à fonctionner. Elle est actuellement constituée comme suit :

Membres :	M.	A. A. Yusuf, président
	M <sup>me</sup>	Xue Hanqin, vice-présidente
	M.	A. A. Cançado Trindade
	M <sup>me</sup>	J. Sebutinde
	M.	K. Gevorgian, juges
Membres suppléants :	M <sup>me</sup>	J. E. Donoghue
	M.	J. R. Crawford, juges

b) *Chambres prévues à l'article 26, paragraphe 1, du Statut*

Le Statut prévoit également, en son article 26, paragraphe 1, que la Cour peut, à toute époque, constituer une ou plusieurs chambres composées de trois juges au moins, selon ce qu'elle décidera, pour connaître de catégories déterminées d'affaires, par exemple d'affaires de travail et d'affaires concernant le transit et les communications. De telles chambres statuent si les parties le demandent.

La Cour avait institué en 1993 une chambre pour les questions d'environnement, laquelle avait été régulièrement reconstituée jusqu'en 2006. Au cours de ses treize années d'existence, aucun État n'a toutefois demandé à ce qu'une affaire soit portée devant elle. La Cour a en conséquence décidé, en 2006, de ne pas tenir d'élections pour renouveler la composition de ladite chambre, étant entendu que si, à l'avenir, les parties demandaient que soit formée une chambre pour statuer sur un différend relevant du droit de l'environnement, celle-ci serait constituée en vertu du paragraphe 2 de l'article 26 du Statut (voir ci-après).

c) *Chambres constituées en vertu du paragraphe 2 de l'article 26 du Statut*

Le Statut prévoit enfin, en son article 26, paragraphe 2, que la Cour peut constituer une chambre pour connaître d'une affaire déterminée, le nombre des juges de cette chambre étant fixé par la Cour avec l'assentiment des parties.

A la demande conjointe des parties, de telles chambres ont été constituées pour connaître de six affaires.

L'annexe 5 au présent *Annuaire* (p. 112) donne la liste complète de ces affaires ; elle précise les dates de constitution et de dissolution de la chambre concernée, ainsi que le nom des membres qui la composaient.

#### 4. *Les assesseurs*

L'article 30, paragraphe 2, du Statut et l'article 9 du Règlement disposent que la Cour peut, soit d'office, soit sur demande présentée avant la clôture de la procédure écrite, décider, pour une affaire contentieuse ou une procédure consultative, de s'adjoindre des assesseurs qu'elle élit au scrutin secret et qu'elle admet à participer à ses délibérations sans droit de vote. Les mêmes pouvoirs appartiennent aux chambres.

A ce jour, il n'a jamais été fait application de ces articles.

Chamber *ex officio*, the other members and the substitutes being elected (Art. 15). The Chamber of Summary Procedure has never as yet been called upon to meet. It is currently composed as follows:

Members:	President	A. A. Yusuf
	Vice-President	Xue Hanqin
	Judges	A. A. Cançado Trindade
		J. Sebutinde
	K. Gevorgian	
Substitute members:	Judges	J. E. Donoghue
		J. R. Crawford

(b) *Chambers provided for in Article 26, paragraph 1, of the Statute*

Article 26, paragraph 1, of the Statute provides also that the Court may from time to time form one or more chambers, composed of three or more judges, as the Court may determine, for dealing with particular categories of cases: for example, labour cases and cases relating to transit and communications. Cases are heard and determined by these chambers if the parties so request.

In 1993, the Court established a Chamber for Environmental Matters, which was periodically reconstituted until 2006. In the Chamber's thirteen years of existence, however, no State ever requested that a case be dealt with by it. The Court consequently decided in 2006 not to hold elections to re-elect a Bench for the said Chamber, it being understood that should parties in the future request the formation of a chamber to rule on a dispute involving environmental law, that chamber would be constituted under Article 26, paragraph 2, of the Statute of the Court (see below).

(c) *Chambers formed under Article 26, paragraph 2, of the Statute*

Article 26, paragraph 2, of the Statute provides that the Court may form a chamber to deal with a particular case, the number of judges constituting such a chamber being determined by the Court with the approval of the parties.

Chambers of this kind have been formed at the joint request of the parties to deal with six cases.

For the full list of these cases, including an indication of the date on which the respective chamber was constituted, the names of its members and the dates that the chambers were dissolved, please see Annex 5 of this *Yearbook* (p. 112).

#### 4. *Assessors*

Article 30, paragraph 2, of the Statute and Article 9 of the Rules of Court provide that the Court may, either *proprio motu* or upon a request made not later than the closure of the written proceedings, decide, for the purpose of a contentious case or request for advisory opinion, to appoint assessors who are chosen by secret ballot and are allowed to sit with it without the right to vote. The chambers also have the power to appoint assessors.

These provisions have so far never been applied.

### C. *Privilèges et immunités*

L'article 19 du Statut dispose que « [l]es membres de la Cour jouissent, dans l'exercice de leurs fonctions, des privilèges et immunités diplomatiques ».

Aux Pays-Bas, conformément à un échange de lettres entre le président de la Cour et le ministre des affaires étrangères en date du 26 juin 1946, ils bénéficient, d'une manière générale, des mêmes privilèges, immunités, facilités et prérogatives que les chefs de mission diplomatique accrédités près S. M. le roi (ou la reine) des Pays-Bas (*Actes et documents n° 6*, p. 204-210). En outre, aux termes d'une lettre du ministre des affaires étrangères des Pays-Bas en date du 26 février 1971, le président de la Cour a préséance sur les chefs de mission, y compris le doyen du corps diplomatique, lequel est immédiatement suivi du vice-président de la Cour, après quoi la préséance va alternativement aux chefs de mission et aux membres de la Cour (*Actes et documents n° 6*, p. 214-216).

Par sa résolution 90 (I) du 11 décembre 1946 (*ibid.*, p. 210-214), l'Assemblée générale des Nations Unies a approuvé les accords intervenus en juin 1946 avec le Gouvernement des Pays-Bas et a recommandé que, « si un juge, en vue d'être à tout moment à la disposition de la Cour, réside dans un autre pays que le sien, il devra jouir pendant la durée de sa résidence des privilèges et immunités diplomatiques ». Elle a en outre recommandé que

« les juges aient toutes facilités pour quitter le pays où ils se trouvent, ainsi que pour accéder au pays où siège la Cour et pour en sortir [ , précisant qu'au] cours des déplacements afférents à l'exercice de leurs fonctions, ils devront bénéficier, dans tous les pays qu'ils doivent traverser, de l'ensemble des privilèges, immunités et facilités reconnus dans ces pays aux agents diplomatiques ».

Cette résolution contient également une recommandation tendant à faire reconnaître et accepter par les Etats Membres des Nations Unies les laissez-passer délivrés par la Cour.

Par ailleurs, l'article 32, paragraphe 8, du Statut énonce que les « traitements, allocations et indemnités sont exempts de tout impôt ».

### D. *Finances*

#### 1. *Règles suivies*

En matière financière, la Cour applique les articles 32, 33, 35 et 64 de son Statut, l'article 26, paragraphe 1, alinéa j), de son Règlement, les articles 6, 24-36 et 55-63 des Instructions pour le Greffe, le statut du personnel du Greffe, les règles et règlements financiers de l'Organisation des Nations Unies et les résolutions applicables de l'Assemblée générale des Nations Unies.

Aux termes de l'article 33 du Statut de la Cour, « les frais de la Cour sont supportés par les Nations Unies de la manière que l'Assemblée générale décide ». Le budget de la Cour ayant été intégré au budget de l'Organisation, les Etats Membres participent aux dépenses de l'une et de l'autre dans la même proportion, conformément au barème établi par l'Assemblée générale.

Suivant la règle établie, les contributions du personnel, les ventes de publications (qui sont assurées par la section des ventes du Secrétariat), les intérêts bancaires et autres revenus sont également inclus dans les recettes de l'Organisation.

### C. *Privileges and Immunities*

Article 19 of the Statute provides: “The Members of the Court, when engaged on the business of the Court, shall enjoy diplomatic privileges and immunities.”

In the Netherlands, pursuant to an exchange of correspondence between the President of the Court and the Minister for Foreign Affairs, dated 26 June 1946, they enjoy, in a general way, the same privileges, immunities, facilities and prerogatives as Heads of Diplomatic Missions accredited to His Majesty the King (or Her Majesty the Queen) of the Netherlands (*Acts and Documents No. 6*, pp. 205-211). In addition, in accordance with the terms of a letter dated 26 February 1971 from the Minister for Foreign Affairs of the Netherlands, the President of the Court takes precedence over the Heads of Mission, including the Dean of the Diplomatic Corps, who is immediately followed by the Vice-President of the Court and thereafter the precedence proceeds alternately between Heads of Mission and the Members of the Court (*Acts and Documents No. 6*, pp. 215-217).

By resolution 90 (I) of 11 December 1946 (*ibid.*, pp. 211-215), the General Assembly of the United Nations approved the agreements concluded with the Government of the Netherlands in June 1946 and recommended that “if a judge, for the purpose of holding himself permanently at the disposal of the Court, resides in some country other than his own, he should be accorded diplomatic privileges and immunities during the period of his residence there”. It also recommended that

“judges should be accorded every facility for leaving the country where they may happen to be, for entering the country where the Court is sitting, and again for leaving it. On journeys in connection with the exercise of their functions, they should, in all countries through which they may have to pass, enjoy all the privileges, immunities and facilities granted by these countries to diplomatic envoys.”

The same resolution contains also a recommendation calling upon Members of the United Nations to recognize and accept laissez-passer issued by the Court.

Furthermore, Article 32, paragraph 8, of the Statute provides that the “salaries, allowances and compensation” received by judges “shall be free of all taxation”.

### D. *Finances*

#### 1. *Applicable rules*

With regard to financial matters, the Court applies Articles 32, 33, 35 and 64 of the Statute of the Court, Article 26, paragraph 1 (*j*), of the Rules of Court, Articles 6, 24-36 and 55-63 of the Instructions for the Registry, the Staff Regulations for the Registry, the Financial Rules and Regulations of the United Nations and the relevant resolutions of the General Assembly of the United Nations.

In accordance with Article 33 of the Statute, “[t]he expenses of the Court shall be borne by the United Nations in such a manner as shall be decided by the General Assembly”. As the budget of the Court has been incorporated in the budget of the United Nations, Member States participate in the expenses of both in the same proportion, in accordance with the scale of assessments determined by the General Assembly.

Under an established rule, sums derived from staff assessment, sales of publications (dealt with by the Sales Section of the Secretariat), bank interest, and other revenues, are recorded as United Nations income.

Conformément aux articles 24-28 des Instructions pour le Greffe, un avant-projet de budget est établi par le greffier. Ce document est soumis à l'examen de la commission administrative et budgétaire de la Cour, puis à l'approbation de la Cour elle-même.

Une fois approuvé, le projet de budget est transmis au Secrétariat des Nations Unies pour être intégré au projet de budget de l'Organisation. Il est alors examiné par le Comité consultatif pour les questions administratives et budgétaires (CCQAB), puis soumis à la Cinquième Commission de l'Assemblée générale. Il est enfin adopté par l'Assemblée générale siégeant en séance plénière, dans le cadre des décisions concernant le budget de l'Organisation.

L'exécution du budget incombe au greffier, qui est pour cela assisté du chef du service des finances. Le greffier veille à ce que les crédits votés soient bien employés et à ce qu'aucune dépense ne soit engagée sans avoir été prévue au budget (Instructions pour le Greffe, art. 29). Il a seul qualité pour engager des dépenses au nom de la Cour, sous réserve d'éventuelles délégations de pouvoir (Instructions pour le Greffe, art. 33). Conformément à une décision de la Cour, le greffier communique régulièrement un état financier à la commission administrative et budgétaire de celle-ci.

Les comptes de la Cour sont vérifiés régulièrement par le comité des commissaires aux comptes, nommé par l'Assemblée générale. Au début de chaque mois, les comptes clos du mois précédent sont transmis au Secrétariat des Nations Unies (Instructions pour le Greffe, art. 25).

En 2016, la Cour a transmis à l'Assemblée générale, sous le couvert du Contrôleur, ses demandes de crédits budgétaires pour l'exercice biennal 2018-2019. La grande majorité des dépenses prévues étaient fixes et de nature statutaire, et les demandes de crédits étaient, pour l'essentiel, destinées à financer lesdites dépenses. La Cour a demandé le reclassement de deux postes de juristes P-3 du département des affaires juridiques au niveau P-4. L'Assemblée générale a approuvé le reclassement de l'un de ces postes. Le nombre de postes permanents a été maintenu à 116 au total, soit 60 postes d'administrateur et de fonctionnaire de rang supérieur et 56 postes d'agent des services généraux. La Cour a en outre reçu, pour l'exercice biennal 2018-2019, des financements au titre du budget réservé au personnel temporaire engagé pour les réunions pour deux postes GS-AC à plein temps au service de traitement de texte et de reproduction, ainsi que des crédits au titre du budget réservé au personnel temporaire autre que pour les réunions, pour deux postes à temps partiel: un médecin de la classe P-5 et un fonctionnaire chargé du bien-être du personnel de la classe P-3.

Pour consulter le budget approuvé (montant initial) pour l'exercice biennal 2018-2019, voir l'annexe 20 (page 178).

## *2. Traitements et autres émoluments des membres de la Cour*

Aux termes du paragraphe 5 de l'article 32 du Statut de la Cour, les traitements, allocations et indemnités versés aux juges sont fixés par l'Assemblée générale. Celle-ci a adopté à ce sujet un ensemble de résolutions et de décisions, dont la dernière est la résolution 71/271 du 23 décembre 2016. Une liste de ces résolutions et décisions peut être consultée dans l'*Annuaire 2009-2010* (p. 382-387).

Par sa dernière résolution, l'Assemblée générale a approuvé la recommandation du CCQAB d'étendre aux membres de la Cour le bénéfice du régime de l'indemnité pour frais d'études applicable aux fonctionnaires de la catégorie des administrateurs et fonctionnaires



In accordance with Articles 24-28 of the Instructions for the Registry, a preliminary draft budget is prepared by the Registrar. This preliminary draft is submitted for the consideration of the Budgetary and Administrative Committee of the Court and then for approval to the Court itself.

Once approved, the draft budget is forwarded to the Secretariat of the United Nations for incorporation in the draft budget of the United Nations. It is then examined by the Advisory Committee on Administrative and Budgetary Questions (ACABQ) and is afterwards submitted to the Fifth Committee of the General Assembly. It is finally adopted by the General Assembly in plenary meeting, within the framework of decisions concerning the budget of the United Nations.

The Registrar is responsible for implementing the budget, with the assistance of the Head of the Finance Division. The Registrar ensures that proper use is made of the funds voted and sees that no expenses are incurred that are not provided for in the budget (Instructions for the Registry, Art. 29). He alone is entitled to incur liabilities in the name of the Court, subject to any possible delegations of authority (Instructions for the Registry, Art. 33). In accordance with a decision of the Court, the Registrar regularly communicates a statement of accounts to the Budgetary and Administrative Committee of the Court.

The accounts of the Court are regularly audited by the Board of Auditors appointed by the General Assembly. At the beginning of each month, the closed accounts of the preceding month are forwarded to the Secretariat of the United Nations (Instructions for the Registry, Art. 25).

In 2016, the Court submitted its budgetary requests for the biennium 2018-2019 to the General Assembly, through the Controller. The large majority of the Court's expenditure was fixed and statutory in nature, and most of the budgetary requests for that biennium were to be used to fund that expenditure. The Court requested the reclassification of two P-3 posts of Legal Officer in the Department of Legal Matters to the P-4 level. The General Assembly approved the reclassification of one such post. The total number of established posts at the Registry was maintained at 116 in total, being 60 posts in the professional and higher categories, and 56 posts in the General Services category. The Court additionally received, for the biennium 2018-2019, funding under the Temporary Assistance for Meetings budget for two full-time GS-OL posts in the Text Processing and Reproduction Division, as well as funding under the General Temporary Assistance budget for two part-time posts — one Medical Doctor at P-5 level and one Staff Welfare Officer at P-3 level.

For the approved budget (initial appropriation) for the biennium 2018-2019, see Annex 20 (page 178).

## *2. Salaries and other emoluments of Members of the Court*

By virtue of Article 32, paragraph 5, of the Statute, the salaries, allowances and compensation paid to the judges are fixed by the General Assembly. In this connection, the General Assembly adopted a series of resolutions and decisions, the latest one being resolution 71/271 of 23 December 2016. A list of these resolutions and decisions can be found in the *Yearbook 2009-2010* (pp. 365-367).

By its latest resolution, the General Assembly endorsed the recommendations of the ACABQ, to extend to Members of the Court, the education grant scheme for staff members in the professional and higher categories, adopted by the General Assembly in its

de rang supérieur, adopté par l'Assemblée générale dans sa résolution 70/244 et devant entrer en vigueur pour l'année scolaire en cours au 1<sup>er</sup> janvier 2018. Elle a également approuvé les recommandations du Comité consultatif tendant à ce que le libellé des dispositions réglementaires concernant les frais de voyage et l'indemnité de subsistance applicables aux membres de la Cour soit actualisé et à ce que la référence à la « prime d'affectation » soit remplacée par un renvoi aux dispositions relatives à l'« indemnité d'installation » applicables aux hauts fonctionnaires du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

Avec effet au 1<sup>er</sup> janvier 2018, le traitement de base annuel des membres de la Cour a été fixé à 176 437 dollars des Etats-Unis.

Les émoluments des membres de la Cour se composent d'un traitement annuel qui ne peut être diminué pendant la durée des fonctions (Statut de la Cour, art. 32, par. 1 et 5). Par sa résolution 61/262 du 4 avril 2007, l'Assemblée générale a décidé que le traitement annuel des membres de la Cour se composerait d'un traitement de base annuel assorti d'une indemnité de poste calculée à partir de l'indice d'ajustement applicable aux Pays-Bas, chaque point d'ajustement étant égal à 1 % du traitement de base net. Selon les paragraphes 2 et 3 de l'article 32 du Statut, le président et, lorsqu'il remplit les fonctions de ce dernier, le vice-président de la Cour perçoivent des indemnités spéciales dont le taux, fixé par la résolution 40/257 du 18 décembre 1985, a été révisé par la résolution 65/258 du 16 mars 2011, et qui s'élèvent à 25 000 dollars des Etats-Unis par an pour le président de la Cour et, pour le vice-président, à 156 dollars des Etats-Unis par jour où il remplit les fonctions de président, jusqu'à concurrence d'un montant annuel maximal de 15 600 dollars des Etats-Unis.

Selon le paragraphe 7 de l'article 32 du Statut, « [u]n règlement adopté par l'Assemblée générale fixe les conditions dans lesquelles des pensions sont allouées aux membres de la Cour ». L'Assemblée générale a pour la première fois adopté un règlement concernant le régime de pensions des membres de la CIJ dans sa résolution 86 (I) du 11 décembre 1946, à laquelle des modifications ont été apportées au fil du temps. Les conditions détaillées du régime actuel de pensions des membres de la Cour figurent dans l'*Annuaire 2009-2010* (p. 383-385).

Par sa résolution 65/258, l'Assemblée générale a décidé de réexaminer, lors de sa soixante-sixième session, le régime de pensions des membres de la Cour, y compris différentes formules possibles de régimes à prestations définies et à cotisations définies, et a prié le Secrétaire général de veiller à ce que, lors de cet examen, il soit tiré pleinement parti des compétences existant au sein de l'Organisation. Dans son rapport (A/66/617), le Secrétaire général a proposé quatre formules : un régime à prestations définies, un régime à cotisations définies, une somme forfaitaire dans le cadre de régimes hybrides combinant prestations et cotisations définies, le maintien du régime de retraite existant. Considérant que les propositions posaient de sérieux problèmes du point de vue de l'intégrité statutaire de la Cour et de ses membres, la Cour a estimé nécessaire de faire part de ses profondes préoccupations à l'Assemblée, par voie d'une lettre de son président accompagnée d'un memorandum explicatif (voir doc. A/66/726 et *Rapport annuel 2011-2012* de la Cour, par. 26-30). L'Assemblée générale a décidé, par sa résolution 66/556, de reporter le réexamen du régime de pensions des membres de la Cour à sa soixante-huitième session, puis, par sa résolution 68/691, à sa soixante-neuvième session, et, de nouveau, par sa décision A/C.5/69/L.29, à sa soixante et onzième session. Par sa résolution 71/272, elle a décidé d'un nouveau report, à sa soixante-quatorzième session.

Par ses résolutions 40/257 du 18 décembre 1985, 61/262 du 4 avril 2007 et 63/251 du 24 décembre 2008, l'Assemblée générale a déterminé les conditions de l'indemnité pour

resolution 70/244, which is to be introduced as of the school year in progress on 1 January 2018. The General Assembly also endorsed the recommendations of the ACABQ that the language of the travel and subsistence regulations applicable to Members of the Court, be updated and that the reference to “assignment grant” be revised to make reference to the “settling-in grant” provisions applicable to senior officials of the Secretariat of the United Nations.

With effect from 1 January 2018, the annual base salary of Members of the Court was fixed at US\$176,437.

The emoluments of Members of the Court are made up of an annual salary, which may not be decreased during the period of office (Statute, Art. 32, paras. 1 and 5). By its resolution 61/262 of 4 April 2007, the General Assembly decided that the annual salaries of the Members of the Court would comprise an annual base salary with a corresponding post adjustment per index point equal to one per cent of the net base salary to which would be applied a post adjustment multiplier for the Netherlands. Under Article 32, paragraphs 2 and 3, of the Statute, the President of the Court and the Vice-President (for every day in which he or she acts as President) receive special allowances in addition. The rates, fixed by resolution 40/257 of 18 December 1985, were revised by resolution 65/258 of 16 March 2011 and amount to US\$25,000 per annum for the President of the Court and US\$156 for the Vice-President for every day in which he or she acts as President up to a maximum amount of US\$15,600 per annum.

Article 32, paragraph 7, of the Statute provides: “Regulations made by the General Assembly shall fix the conditions under which retirement pensions may be given to Members of the Court.” The General Assembly first adopted the Pensions Scheme Regulations for Members of the ICJ in its resolution 86 (I) of 11 December 1946 and modifications were made over the years. The detailed conditions of the current pension scheme for Members of the Court are provided in the *Yearbook 2009-2010* (pp. 368-370).

By its resolution 65/258, the General Assembly decided that the pension scheme of Members of the Court would next be reviewed at its sixty-sixth session, including options for defined-benefit and defined-contribution pension schemes, and requested the Secretary-General to ensure that, in that review, the expertise available within the United Nations was taken full advantage of. In his report (A/66/617), the Secretary-General proposed four pension scheme options: a defined-benefit and defined-contribution scheme, a cash lump-sum through hybrid defined-benefit and defined-contribution schemes, and maintaining the current pension benefit scheme. In view of the serious issues raised by these proposals in terms of the integrity of the Statute of the Court and the status of its Members, the Court considered it necessary to convey its deep concern to the Assembly by means of a letter from its President, accompanied by an explanatory memorandum (see doc. A/66/726 and the Court’s *Annual Report 2011-2012*, paras. 26-30). Taking account of the concerns thus raised, the General Assembly decided, by its resolution 66/556, to defer the review of the pension scheme of Members of the Court to its sixty-eighth session. Then, by its resolution 68/691, it deferred the review to its sixty-ninth session, and once again by decision A/C.5/69/L.29, to further defer the review to its seventy-first session. By its resolutions 71/272 it decided on an addition deferral to its seventy-fourth session.

By its resolutions 40/257 of 18 December 1985, 61/262 of 4 April 2007 and 63/251 of 24 December 2008, the General Assembly determined the conditions of education grant

frais d'étude applicable aux membres de la Cour (voir ci-dessus, p. 50, 2. Traitements et autres émoluments des membres de la Cour).

Aux termes du paragraphe 7 de l'article 32 du Statut, un règlement adopté par l'Assemblée générale fixe les conditions dans lesquelles les membres de la Cour reçoivent le remboursement de leurs frais de voyage. L'Assemblée générale a adopté un premier règlement concernant les frais de voyage et l'indemnité de subsistance des membres de la CIJ dans sa résolution 85 (I) du 11 décembre 1946, règlement qui a ensuite été modifié par la résolution 37/240 du 21 décembre 1982 et qui est toujours en vigueur. Le texte de ce règlement a été reproduit dans l'*Annuaire 1982-1983* (p. 169-172) (voir ci-dessus, p. 50, 2. Traitements et autres émoluments des membres de la Cour).

En vertu du paragraphe 4 de l'article 32 du Statut, les juges *ad hoc* désignés par application de l'article 31 reçoivent une indemnité pour chaque jour où ils exercent leurs fonctions. Cette indemnité a changé au fil du temps. L'indemnité journalière a été fixée, avec effet au 1<sup>er</sup> avril 2008, à 1/365 du traitement annuel total des membres de la Cour (avec indemnité de poste).

### 3. Traitements, indemnités et frais du greffier

Aux termes du paragraphe 6 de l'article 32 du Statut de la Cour, le traitement du greffier est fixé par l'Assemblée générale sur proposition de la Cour. L'Assemblée générale a décidé, par sa résolution 85 (I) du 11 décembre 1946, confirmée par sa résolution 474 (V) du 15 décembre 1950, «d'assimiler le traitement annuel du greffier de la Cour internationale de Justice à celui d'un directeur principal du Secrétariat des Nations Unies». Dans la structure actuelle, le greffier a rang de sous-secrétaire général.

En vertu de l'article 5 du règlement concernant les frais de voyage et l'indemnité de subsistance des membres de la Cour internationale de Justice en date du 21 décembre 1982, le greffier est assujéti, en ce qui concerne les frais de voyage et l'indemnité de subsistance, aux dispositions qu'énonce le statut du personnel de l'ONU pour les fonctionnaires de rang comparable, sous réserve de toute dérogation autorisée par le président de la Cour.

### 4. Traitements, indemnités et frais du personnel du Greffe

Les traitements, pensions et autres émoluments des fonctionnaires du Greffe sont précisés dans l'*Annuaire 2009-2010* (p. 387-388).

L'Assemblée générale a approuvé l'ensemble des prestations, y compris le dernier barème révisé des traitements des administrateurs et fonctionnaires de rang supérieur, dans sa résolution 70/244, avec effet à plusieurs dates à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2016. Le dernier barème révisé des traitements pour cette catégorie de personnel a été approuvé par l'Assemblée générale et promulgué par la Commission de la fonction publique internationale (CFPI) en même temps que l'ensemble des prestations, avec effet au 1<sup>er</sup> janvier 2018, alors que la dernière révision du barème de la rémunération considérée aux fins de la pension a été approuvée et promulguée avec effet au 1<sup>er</sup> février 2018. Le dernier barème révisé des traitements des fonctionnaires relevant de la catégorie des services généraux pour La Haye est quant à lui en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> décembre 2013. Pour les fonctionnaires recrutés à titre temporaire et remplissant les conditions applicables, l'indemnité journalière pour La Haye est fixée, à partir du 1<sup>er</sup> mars 2018, à 288 euros.

applicable to Members of the Court (see above page 50, 2. Salaries and other emoluments of Members of the Court).

By virtue of Article 32, paragraph 7, of the Statute, regulations made by the General Assembly fix the conditions under which Members of the Court have their travelling expenses refunded. The General Assembly adopted the first Travel and Subsistence Regulations of the ICJ by its resolution 85 (I) of 11 December 1946, which were subsequently amended by resolution 37/240 of 21 December 1982 and are still in force. The provisions of these regulations are set out in the *Yearbook 1982-1983* (pp. 164-167) (see above page 50, 2. Salaries and other emoluments of Members of the Court).

Under Article 32, paragraph 4, of the Statute, judges *ad hoc* chosen to sit in certain cases under Article 31 of the Statute shall receive compensation for each day in which they exercise their functions. Compensation to judges *ad hoc* has changed over time. With effect from 1 April 2008, the daily fee of judges *ad hoc* has been fixed at 1/365th of the total annual salary of a Member of the Court (plus post adjustment).

### 3. *Salaries, allowances and expenses of the Registrar*

By virtue of Article 32, paragraph 6, of the Statute, the salary of the Registrar is fixed by the General Assembly on the proposal of the Court. By resolution 85 (I) of 11 December 1946, confirmed by resolution 474 (V) of 15 December 1950, the General Assembly decided that “the annual salary of the Registrar of the International Court of Justice shall be assimilated to that of a top-ranking director of the Secretariat of the United Nations”. In the existing structure, the Registrar has the rank of an Assistant Secretary-General.

Under Article 5 of the regulations concerning the travel and subsistence allowances of the Members of the International Court of Justice, dated 21 December 1982, the travel and subsistence provisions applicable to the Registrar are, as set out in the Staff Regulations of the United Nations for officials of comparable rank, subject to any exceptions authorized by the President of the Court.

### 4. *Salaries, allowances and expenses of officials of the Registry*

The salaries, pensions and other emoluments of officials of the Registry are set out in the *Yearbook 2009-2010* (pp. 371-372).

The latest revision of the compensation package for staff in the professional and higher categories was approved by the General Assembly by resolution 70/244, with several effective dates, commencing from 1 July 2016. The latest revision of the salary scale for this category of staff was approved by the General Assembly and promulgated by the International Civil Service Commission (ICSC) at the same time as the new compensation package, with effective date of 1 January 2018, while the latest revision of the pensionable remuneration scale was approved and promulgated with effective date of 1 February 2018. The latest salary scale for The Hague for staff members in the General Services category is in effect since 1 December 2013. For eligible temporary staff, the daily subsistence allowance for The Hague is fixed at 288 euros, with effective date of 1 March 2018.

Les frais de voyage des fonctionnaires du Greffe sont défrayés dans des conditions analogues à celles qu'applique le Secrétariat des Nations Unies (statut du personnel du Greffe, art. 12).

### 5. *Services communs*

Les services communs à la Cour et au Greffe et les dépenses de capital font l'objet de postes spéciaux du budget. En particulier, la Cour verse à la Fondation Carnegie une contribution annuelle pour les locaux qu'elle occupe au sein du Palais de la Paix et dans le nouveau bâtiment. Le montant de cette contribution a été fixé pour la première fois par l'Assemblée générale dans sa résolution 84 (I) du 11 décembre 1946. Modifié ensuite à plusieurs reprises, il a été porté à 1 375 080 euros par an à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2017 et à 1 395 414 euros par an à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2018.

## II. DU GREFFE

La CIJ est le seul organe principal de l'Organisation des Nations Unies à ne pas être assisté par le Secrétaire général, lequel n'a pas autorité sur la Cour. L'organe administratif permanent de la CIJ n'est donc pas le Secrétariat de l'ONU, mais son Greffe. La Cour étant à la fois un tribunal et un organe international, la mission du Greffe est aussi bien celle d'un service auxiliaire de la justice — avec des Etats pour justiciables — que celle d'un secrétariat international.

### A. *Textes de base*

#### 1. *Statut*

L'article 21 du Statut dispose que la Cour pourvoit à la nomination des fonctionnaires.

#### 2. *Règlement*

L'article 28 du Règlement précise que le Greffe se compose du greffier, du greffier adjoint et de tous autres fonctionnaires dont le greffier peut avoir besoin pour s'acquitter efficacement de ses fonctions.

En application du paragraphe 1 de l'article 25 du Règlement de la Cour, les fonctionnaires sont nommés par la Cour sur la proposition du greffier. Il est toutefois précisé que la Cour peut décider que, pour les postes qu'elle déterminera, les nominations seront faites par le greffier avec l'approbation du président.

Le paragraphe 2 de ce même article dispose que, avant son entrée en fonctions, tout fonctionnaire fait une déclaration devant le président et en présence du greffier, aux termes de laquelle il déclare qu'il exercera « en toute loyauté, discrétion et conscience les devoirs qui [lui] incombent » et qu'il observera fidèlement toutes les prescriptions du Statut et du Règlement de la Cour.

#### 3. *Instructions pour le Greffe*

Des « Instructions pour le Greffe », établies en application des paragraphes 2 et 3 de l'article 28 du Règlement de la Cour, sont élaborées par le greffier et approuvées par la Cour.

Travel allowances are paid to Registry officials under the same conditions as those applied by the United Nations Secretariat (Staff Regulations for the Registry, Art. 12).

### 5. *Common services*

The common services of the Court and of the Registry, as well as capital expenditures, come under special items in the budget. In particular, the Court pays to the Carnegie Foundation an annual contribution for the premises it occupies at the Peace Palace and in the new wing. The amount of the contribution has undergone successive alterations since it was first fixed by General Assembly resolution 84 (I) of 11 December 1946, and stands at 1,375,080 euros per annum as from 1 January 2017 and at 1,395,414 euros per annum as from 1 January 2018.

## II. THE REGISTRY

The ICJ is the only principal organ of the United Nations not to be assisted by the Secretary-General, who has no authority over the Court. The permanent administrative organ of the ICJ is thus not the UN Secretariat, but its Registry. Since the ICJ is both a court of justice and an international organ, the Registry's tasks include both helping in the administration of justice — with sovereign States as litigants — and acting as an international secretariat.

### A. *Basic Texts*

#### 1. *Statute*

In accordance with Article 21 of the Statute, the Court may provide for the appointment of officers.

#### 2. *Rules of Court*

Article 28 of the Rules of Court states that the Registry shall comprise the Registrar, the Deputy-Registrar, and such other staff as the Registrar shall require for the efficient discharge of his functions.

Pursuant to Article 25, paragraph 1, of the Rules, the staff members of the Registry shall be appointed by the Court on proposals submitted by the Registrar. Appointments to such posts as the Court shall determine may however be made by the Registrar with the approval of the President.

Paragraph 2 of the same Article provides that, before taking up his or her duties, every staff member shall make a declaration before the President, the Registrar being present, declaring that he or she will perform “the duties incumbent upon [him or her] . . . in all loyalty, discretion and good conscience” and faithfully observe all the provisions of the Statute and of the Rules of Court.

#### 3. *Instructions for the Registry*

“Instructions for the Registry” are drawn up by the Registrar under Article 28, paragraphs 2 and 3, of the Rules of Court, and approved by the Court. The first Instructions



Leur première version remonte à octobre 1946 et a été amendée à plusieurs reprises. Les dernières modifications aux Instructions pour le Greffe ont été approuvées le 20 mars 2012.

Ce document présente, au fil de ses 90 articles, les fonctions et devoirs du greffier (parties I et II) avant de traiter des fonctionnaires (partie III) et de l'organisation du travail au sein du Greffe (partie IV). Il énonce également les devoirs des fonctionnaires du Greffe en précisant les tâches incombant à chaque département ou service (partie V).

#### *4. Statut du personnel du Greffe*

Les fonctionnaires du Greffe sont assujettis au « statut du personnel du Greffe ».

A l'origine, ledit statut était arrêté par le président et approuvé par la Cour en vertu du paragraphe 2 de l'article 18 du Règlement de la Cour de 1946.

Depuis l'adoption du Règlement de la Cour de 1978, le statut du personnel est établi par le greffier et approuvé par la Cour. Un nouveau statut du personnel, qui, en application du paragraphe 4 de l'article 28 du Règlement de la Cour, est aussi conforme que possible au Statut et au Règlement du personnel de l'Organisation des Nations Unies, a ainsi été adopté le 7 mars 1979.

Ce texte a été modifié à plusieurs reprises, la version la plus récente datant du 13 juillet 2015.

Le texte de ces deux documents figure sur le site Internet de la Cour (onglet « Le Greffe »).

### *B. Composition*

#### *1. Le greffier*

En application du paragraphe 2 de l'article 21 de son Statut et de l'article 22 de son Règlement, la Cour nomme son greffier, qu'elle choisit parmi les candidats proposés par les membres de la Cour. Elu pour une période de sept ans, le greffier est rééligible.

Le greffier actuel est M. Philippe Couvreur, de nationalité belge, qui a été élu le 10 février 2000 pour un mandat de sept ans, puis réélu le 8 février 2007 pour un nouveau mandat de sept ans et le 3 février 2014, également pour un mandat de sept ans, à compter du 10 février 2014.

M. Couvreur, qui est entré au service de la Cour en 1982 en qualité d'assistant spécial du greffier et du greffier adjoint, a été promu secrétaire, puis premier secrétaire au département des affaires juridiques, dont il est ensuite devenu le secrétaire juridique principal à partir de 1995. Il a enseigné le droit international public dans plusieurs universités, dont l'Université catholique de Louvain, et il est l'auteur de diverses publications sur le droit européen, le droit international public et la Cour.

Les fonctions générales du greffier sont définies par le Règlement (art. 26) et les Instructions pour le Greffe (art. premier). Le greffier assiste la Cour dans l'exercice de sa fonction judiciaire, assure les relations diplomatiques entre la Cour et les Etats, et gère le Greffe.

Le greffier est responsable des travaux de tous les départements et services du Greffe. Aux termes de l'article premier des Instructions pour le Greffe, « [i]l a autorité sur le personnel et a seul qualité pour diriger les travaux du Greffe, dont il est le chef ». Dans l'exercice de ses fonctions, le greffier rend compte à la Cour. Son activité revêt trois aspects : judiciaire, diplomatique et administratif.



date back to October 1946. They have been amended on a number of occasions, with the most recent amendments being approved on 20 March 2012.

This document consists of 90 articles: Parts I and II set out the functions and duties of the Registrar, Part III concerns Registry staff and Part IV the organization of work within the Registry. Part V outlines the specific duties of Registry staff in each department or division.

#### *4. Staff Regulations for the Registry*

Registry officials are also subject to the “Staff Regulations for the Registry”.

The original Staff Regulations were adopted by the President and approved by the Court in accordance with Article 18, paragraph 2, of the 1946 Rules of Court.

Since the adoption of the 1978 Rules of Court, the Staff Regulations are drawn up by the Registrar and approved by the Court; in compliance with Article 28, paragraph 4, of the Rules of Court, they are “so far as possible in conformity with the United Nations Staff Regulations and Rules”. New Staff Regulations were thus adopted on 7 March 1979.

This text has been modified on a number of occasions, with the most recent version dating from 13 July 2015.

The texts of these two documents can be found on the Court’s website under “Registry”.

### *B. Composition*

#### *1. The Registrar*

In accordance with Article 21, paragraph 2, of its Statute and Article 22 of its Rules, the Court appoints its Registrar from among candidates proposed by Members of the Court. The Registrar is elected for a term of seven years and may be re-elected.

The present Registrar is Mr. Philippe Couvreur, of Belgian nationality, who was elected on 10 February 2000 for a term of seven years. He was re-elected on 8 February 2007 for a second term of seven years, and on 3 February 2014 for a further term of seven years starting on 10 February 2014.

Mr. Couvreur, who joined the Court in 1982 as special assistant to the Registrar and the Deputy-Registrar, had risen to the rank of Secretary, then First Secretary, in the Department of Legal Matters and had served as Principal Legal Secretary since 1995. He has lectured in public international law at various universities, including the Université catholique de Louvain, and is the author of a number of publications on European law, public international law and on the Court.

The general functions of the Registrar are defined by the Rules of Court (Art. 26) and the Instructions for the Registry (Art. 1). The Registrar assists the Court in the exercise of its judicial function and is responsible for diplomatic relations between the Court and States, and directs the work of the Registry.

The Registrar is responsible for all departments and divisions of the Registry. Under the terms of Article 1 of the Instructions for the Registry, “[t]he staff are under his authority, and he alone is authorized to direct the work of the Registry, of which he is the Head”. In the discharge of his functions the Registrar reports to the Court. His role is threefold: judicial, diplomatic and administrative.

Le travail judiciaire du greffier de la Cour consiste notamment à s'acquitter des devoirs qui lui incombent en rapport avec les affaires soumises à la Cour. A cet égard, le greffier remplit, entre autres, les tâches suivantes : *a)* il tient un rôle général de toutes les affaires, complétant les dossiers y afférents ; *b)* il gère la procédure dans les affaires ; *c)* il assiste en personne ou charge le greffier adjoint d'assister aux séances de la Cour et des chambres, apporte à celles-ci l'assistance nécessaire et fait établir sous sa responsabilité les procès-verbaux ou minutes de ces séances ; *d)* il contresigne les arrêts, avis consultatifs et ordonnances de la Cour, ainsi que les procès-verbaux ; *e)* il assure les relations avec les parties aux affaires et est expressément chargé de procéder à la communication de divers documents, dont les plus importants sont les actes introductifs d'instances (requêtes et compromis) ainsi que les pièces de la procédure écrite ; *f)* il fait traduire, imprimer et publier sous sa responsabilité les arrêts, avis consultatifs et ordonnances de la Cour, les pièces de procédure, les exposés écrits et les procès-verbaux des audiences publiques dans chaque affaire, ainsi que tout autre document dont la Cour décide la publication ; *g)* il assure la garde des sceaux et cachets, ainsi que celle des archives de la Cour et de toutes autres archives confiées à celle-ci (notamment les archives de la Cour permanente de Justice internationale et du Tribunal militaire international de Nuremberg).

S'agissant du volet diplomatique de son travail, le greffier *a)* assure les relations extérieures de la Cour et sert d'intermédiaire pour les communications émanant de la Cour ou adressées à celle-ci ; *b)* est responsable de la correspondance avec le monde extérieur, dont celle relative aux affaires, et donne toutes consultations nécessaires ; *c)* gère les relations de caractère diplomatique, notamment avec les organes de l'Organisation des Nations Unies, avec ses Etats Membres, avec les autres organisations internationales, ainsi qu'avec le gouvernement du pays où est établi le siège de la Cour ; *d)* maintient les relations avec les autorités locales et les médias ; *e)* est responsable de l'information sur les activités de la Cour et des publications de celle-ci, y compris la diffusion de communiqués de presse.

Le travail administratif du greffier comprend *a)* l'administration intérieure proprement dite ; *b)* la gestion financière conformément aux méthodes appliquées par l'Organisation des Nations Unies en matière financière, notamment l'établissement et l'exécution du budget ; *c)* la supervision de toutes les tâches administratives ainsi que des travaux d'impression ; *d)* la prise des dispositions nécessaires pour que soient effectuées ou vérifiées les traductions et interprétations dont la Cour peut avoir besoin dans les deux langues officielles de la Cour, à savoir le français et l'anglais.

## 2. *Le greffier adjoint et les autres fonctionnaires*

Outre son greffier, la Cour élit un greffier adjoint suivant la même procédure (Règlement, art. 23). Le rôle du greffier adjoint est d'assister le greffier et de le remplacer en cas d'absence.

Le greffier adjoint actuel est M. Jean-Pelé Fomété, de nationalité camerounaise, élu pour une période de sept ans le 16 mars 2013. M. Fomété a été, entre 2009 et sa nomination au Greffe de la Cour, greffier du Tribunal du contentieux administratif de l'Organisation des Nations Unies à Nairobi. Auparavant, il a été directeur de programmes au sein du greffe du Tribunal pénal international pour le Rwanda (TPIR) après y avoir occupé les fonctions de conseiller juridique et d'assistant spécial du greffier. Avant de rejoindre le TPIR, il avait notamment été juriste au greffe du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) et chef du service des organes politiques et juridiques de l'ONU au ministère des relations extérieures du Cameroun.

Par ailleurs, en application du paragraphe 1 de l'article 25 du Règlement, la Cour nomme, sur proposition du greffier, les fonctionnaires du Greffe. La Cour peut toutefois

The Registrar's judicial duties notably include those relating to the cases submitted to the Court. In this respect, the Registrar performs, among others, the following tasks: (a) he keeps the General List of all cases and is responsible for recording documents in the case files; (b) he manages the proceedings in the cases; (c) he is present in person, or represented by the Deputy-Registrar, at meetings of the Court and of chambers; he provides any assistance required and is responsible for the preparation of reports or minutes of such meetings; (d) he signs all judgments, advisory opinions and orders of the Court, as well as minutes; (e) he maintains relations with the parties to a case and has specific responsibility for the receipt and transmission of various documents, most importantly those instituting proceedings (applications and special agreements) and all written pleadings; (f) he is responsible for the translation, printing and publication of the Court's judgments, advisory opinions and orders, the pleadings, written statements and minutes of the public sittings in every case, and of such other documents as the Court may decide to publish; and (g) he has custody of the seals and stamps of the Court, of the archives of the Court, and of such other archives as may be entrusted to the Court (including the archives of the Permanent Court of International Justice and of the Nuremberg International Military Tribunal).

The Registrar's diplomatic duties include the following tasks: (a) he attends to the Court's external relations and acts as the channel of communication to and from the Court; (b) he manages external correspondence, including that relating to cases, and provides any consultations required; (c) he manages relations of a diplomatic nature, in particular with the organs and States Members of the United Nations, with other international organizations and with the government of the country in which the Court has its seat; (d) he maintains relations with the local authorities and with the press; and (e) he is responsible for information concerning the Court's activities and for the Court's publications, including press releases.

The Registrar's administrative duties include: (a) the Registry's internal administration; (b) financial management, in accordance with the financial procedures of the United Nations, and in particular preparing and implementing the budget; (c) the supervision of all administrative tasks and of printing; and (d) making arrangements for such provisions or verification of translations and interpretations into the Court's two official languages (English and French) as the Court may require.

## 2. *The Deputy-Registrar and other staff*

In addition to its Registrar, the Court elects a Deputy-Registrar in the same way as the Registrar (Rules, Art. 23). The role of the Deputy-Registrar is to assist the Registrar and act as the latter's replacement in his absence.

The present Deputy-Registrar is Mr. Jean-Pelé Fomété, of Cameroonian nationality, elected for a term of seven years on 16 March 2013. Between 2009 and his appointment to the Registry of the Court, Mr. Fomété was Registrar of the United Nations Dispute Tribunal in Nairobi. Prior to that, he had been Programmes Director in the Registry of the International Criminal Tribunal for Rwanda (ICTR), where he had previously worked as Legal Adviser and Special Assistant to the Registrar. Before joining the ICTR, he had served, *inter alia*, as a law clerk at the International Criminal Tribunal for the former Yugoslavia (ICTY) and as Chief of the United Nations Political and Legal Affairs Service at the Ministry of External Relations of Cameroon.

In addition, under Article 25, paragraph 1, of the Rules, staff members are appointed by the Court on proposals submitted by the Registrar. However, the Court may decide that

décider que, pour les postes qu'elle déterminera, les nominations seront faites par le greffier avec l'approbation du président.

A ce jour, le Greffe compte 116 fonctionnaires, titulaires d'un contrat continu ou d'un contrat à durée déterminée. Ceux-ci travaillent dans différentes sections: département des affaires juridiques; département des affaires linguistiques; département de l'information; service de la documentation et bibliothèque de la Cour; service des finances; service des publications; service des technologies de l'information et des communications; service des archives, de l'indexage et de la distribution; service de traitement de texte et de reproduction; service de la sécurité et assistance générale; service administratif et du personnel; médecin principal; et fonctionnaire chargé du bien-être du personnel.

Selon les besoins du travail, des fonctionnaires temporaires sont par ailleurs engagés par le greffier: interprètes, traducteurs et assistants de traitement de texte.

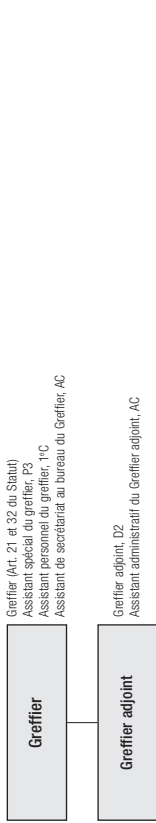
L'organigramme du Greffe au 31 juillet 2018 est reproduit ci-après.

appointments to such posts as it shall determine will be made by the Registrar with the approval of the President.

At present, there are 116 officials, either with continuing contracts or holding fixed-term contracts, working in the Registry's various departments and divisions: the Department of Legal Matters; Department of Linguistic Matters; Information Department; Documents Division and Library of the Court; Finance Division; Publications Division; Information and Communications Technology Division; Archives, Indexing and Distribution Division; Text Processing and Reproduction Division; Security Division and General Assistance; Administrative and Personnel Division; Senior Medical Officer; and Staff Welfare Officer.

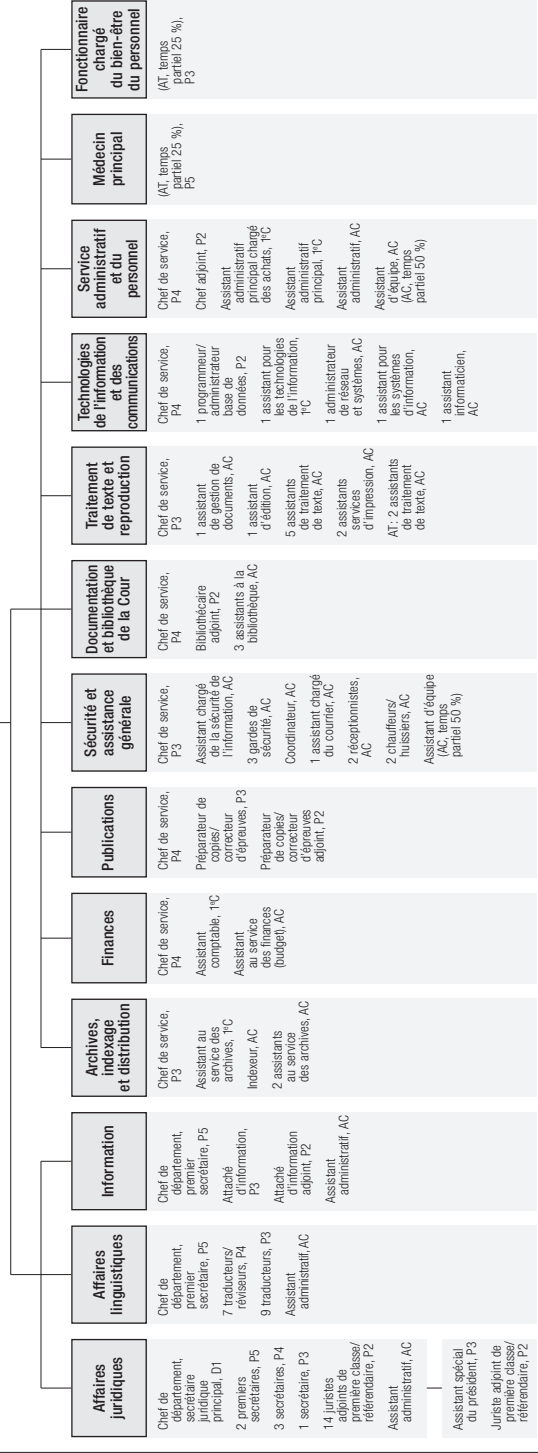
Additional temporary staff, including interpreters, translators and text processing assistants, are engaged by the Registrar as and when the work of the Court requires.

A chart showing the Registry's organizational structure as at 31 July 2018 can be found below.



**SERVICES TECHNIQUES**

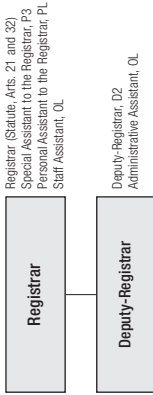
**DÉPARTEMENTS**



**Secrétaires des juges**

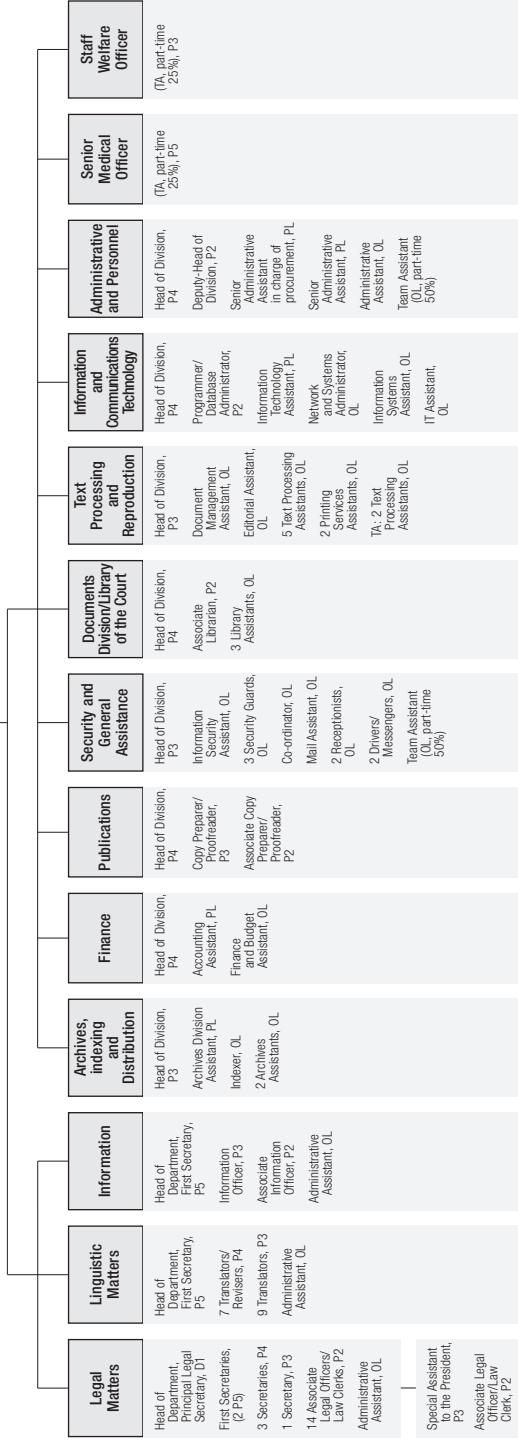
Coordinateur (secrétaires des juges), 1°C  
 Secrétaire du président de la Cour, AC  
 Secrétaire du vice-président de la Cour, AC  
 12 secrétaires des juges, AC

Abréviations :  
 1°C : poste de 1<sup>re</sup> classe de la catégorie des services généraux  
 AC : poste d'autres classes de la catégorie des services généraux  
 AT : assistance temporaire



**TECHNICAL DIVISIONS**

**DEPARTMENTS**



**Secretaries to Judges**

Co-ordinator (Secretaries to Judges), PL  
Secretary to the President of the Court, OL  
Secretary to the Vice-President of the Court, OL  
12 Secretaries to Judges, OL

Abbreviations:

**PL** : Principal Level  
**OL** : Other Level  
**TA** : Temporary Assistance

### *C. Privilèges et immunités*

Aux Pays-Bas, conformément à un échange de lettres entre le président de la Cour et le ministre des affaires étrangères en date du 26 juin 1946, le greffier bénéficie, d'une manière générale, du même traitement que les chefs de mission diplomatique accrédités près S. M. le roi (ou la reine) des Pays-Bas et les fonctionnaires du Greffe sont traités comme les fonctionnaires de rang comparable attachés aux missions diplomatiques à La Haye (*Actes et documents n° 6*, p. 204-210).

Par sa résolution 90 (I) du 11 décembre 1946 (*ibid.*, p. 210-214), l'Assemblée générale des Nations Unies a recommandé que le greffier bénéficie, au cours des déplacements afférents à ses fonctions, de l'ensemble des privilèges, immunités et facilités reconnus aux agents diplomatiques et que les fonctionnaires du Greffe jouissent, dans les mêmes circonstances, des privilèges, immunités et facilités de séjour et de voyage qu'exige l'exercice indépendant de leurs fonctions. Cette résolution contient également une recommandation tendant à faire reconnaître et accepter par les Etats Membres des Nations Unies les laissez-passer délivrés par la Cour au greffier et aux fonctionnaires du Greffe.

### *D. Diffusion des informations sur la Cour et son activité*

Comme indiqué ci-dessus, entre autres fonctions, le greffier doit faire connaître l'œuvre de la Cour.

#### *1. Contacts*

Le Greffe a un rôle à jouer dans le domaine des relations avec les organisations internationales s'occupant de questions juridiques, les universités, la presse et le public en général. En vertu du paragraphe 1, alinéa *a*), de l'article 26, du Règlement de la Cour, le greffier «sert d'intermédiaire pour les communications émanant de la Cour ou adressées à celle-ci». Dès lors, toute correspondance de cette nature doit être adressée à

Monsieur le Greffier de la Cour internationale de Justice  
Palais de la Paix  
Carnegieplein 2  
2517 KJ La Haye, Pays-Bas

Les demandes d'information d'ordre général (concernant, par exemple, les offres d'emploi ou de stage, les visites au siège de la Cour, etc.) peuvent, quant à elles, être envoyées au Greffe, en français ou en anglais, depuis le site Internet de la Cour (onglet «Contact»).

Il convient toutefois de noter que le Greffe ne peut donner suite ni aux demandes de consultation juridique ni aux requêtes de personnes privées au sujet de questions les mettant aux prises avec les autorités de leur pays ou d'un autre pays.

#### *2. Informations sur la Cour et ses travaux*

Le paragraphe 1 de l'article 26 du Règlement de la Cour dispose, en ses alinéas *k*) et *m*), que le greffier «donne la suite qu'appellent les demandes de renseignements concernant la Cour et son activité» et «fait en sorte que des renseignements sur la Cour et son activité soient mis à la disposition des gouvernements, des cours et tribunaux nationaux les plus élevés, des associations professionnelles, sociétés savantes, facultés et écoles de droit ainsi que des moyens d'information publique».



### *C. Privileges and Immunities*

In the Netherlands, pursuant to an exchange of correspondence between the President of the Court and the Minister for Foreign Affairs, dated 26 June 1946, the Registrar is, in a general way, accorded the same treatment as Heads of Diplomatic Missions accredited to His Majesty the King (or Her Majesty the Queen) of the Netherlands, and officials of the Registry are treated as officials of comparable rank attached to diplomatic missions at The Hague (*Acts and Documents No. 6*, pp. 205-211).

By resolution 90 (I) of 11 December 1946 (*ibid.*, pp. 211-215), the General Assembly of the United Nations recommended that, on journeys in connection with the exercise of his functions, the Registrar should enjoy all the privileges, immunities and facilities granted to diplomatic envoys and that the officials of the Registry should, in the same circumstances, enjoy such privileges, immunities and facilities for residence and travel as may be necessary for the independent exercise of their functions. This resolution also contains a recommendation calling upon Members of the United Nations to recognize and accept the United Nations laissez-passer issued by the Court to the Registrar and officials of the Registry.

### *D. Dissemination of Information about the Court and Its Activities*

As indicated above, one of the duties of the Registrar is that of making the outside world aware of the Court's work.

#### *1. Contacts*

The Registry maintains relations with international organizations that deal with legal questions, universities, the press and the general public. Under the terms of Article 26, paragraph 1 (*a*), of the Rules of Court, the Registrar shall "be the regular channel of communications to and from the Court". Consequently, correspondence of this nature should be addressed to

The Registrar of the International Court of Justice  
Peace Palace  
Carnegieplein 2  
2517 KJ The Hague, Netherlands

All general queries (regarding employment/internship opportunities, visits to the seat of the Court, etc.) may be sent to the Registry, in either English or French, via the Court's website (under "Contact").

Please note that it is not possible for the Registry to give legal advice or to enter into correspondence with private persons concerning any matter at issue between them and the authorities of their own or another country.

#### *2. Information about the Court and its work*

Article 26, paragraph 1 (*k*) and (*m*), of the Rules of Court provides that the Registrar shall "deal with enquiries concerning the Court and its work" and "ensure that information concerning the Court and its activities is made accessible to governments, the highest national courts of justice, professional and learned societies, legal faculties and law schools, and public information media".

Le greffier prend donc les dispositions qu'il estime nécessaires pour assurer la publication de renseignements concernant la composition, la compétence et le travail de la Cour, ainsi que la diffusion des arrêts, avis consultatifs, ordonnances et autres documents pertinents.

a) *Site Internet*

En juin 2017, la Cour a lancé son nouveau site Internet conçu par son Greffe. Cet outil offre des améliorations importantes : fonctions de recherche et de navigation améliorées, compatibilité avec les appareils mobiles et meilleure lisibilité, notamment.

Le site Internet de la Cour est désormais compatible non seulement avec les ordinateurs de bureau et les ordinateurs portables mais aussi avec les tablettes et smartphones, compte tenu de l'utilisation croissante des appareils mobiles. La meilleure lisibilité du site satisfait aux normes internationales applicables en matière d'accessibilité.

A la fois exhaustifs et ciblés, ces nouveaux outils et fonctionnalités sont destinés à améliorer l'expérience de tous les visiteurs du site : la fonction « recherche de documents » vise à répondre aux besoins des communautés juridique, diplomatique et universitaire, tandis que la fonction « recherche sur le site » est conçue pour le public de manière plus générale. De même, les communiqués de presse et les dernières galeries multimédia sont principalement destinés à faciliter le travail des membres de la presse.

La Cour continue à procéder à la diffusion intégrale, en direct et en différé, de ses séances publiques sur son site Internet. Ces vidéos sont également diffusées sur la télévision en ligne des Nations Unies.

Enfin, en vue de permettre aux groupes intéressés de découvrir de plus près les travaux de l'organe judiciaire principal de l'Organisation des Nations Unies, le site offre des informations détaillées sur les possibilités d'accès à la Cour, y compris un calendrier des audiences et événements, des informations sur la manière de se rendre au Palais de la Paix, ainsi que des formulaires en ligne pour demander à assister à des présentations sur les activités de la Cour.

Bien que le site Internet ne soit proposé que dans les deux langues officielles de la Cour — le français et l'anglais —, de nombreux documents y sont disponibles dans les quatre autres langues officielles des Nations Unies (l'arabe, le chinois, l'espagnol et le russe). Parmi ces documents figurent notamment la Charte des Nations Unies, le Statut et le Règlement de la Cour, ses *Rapports annuels* à l'Assemblée générale depuis 1989-1990, les résumés de ses décisions (de 1948 à 2002), ainsi qu'une vidéo intitulée « Le rôle et les activités de la Cour internationale de Justice ».

b) *Compte Twitter/Chaîne YouTube/Page LinkedIn*

En 2015, la Cour a ouvert un compte sur le réseau social Twitter. Il permet à la Cour de faire connaître aux ambassades, aux médias, au monde universitaire et à la société civile les dernières actualités de l'institution. Au 31 juillet 2018, il comptait plus de 18 500 abonnés (chiffre multiplié par quatre en moins de deux ans).

Compte Twitter: @CIJ\_ICJ

En décembre 2017, la Cour a lancé sa chaîne YouTube, où la vidéo officielle de présentation de la Cour est visible dans de nombreuses langues.

Chaîne YouTube: [CIJ\\_ICJ](#)

Accordingly, the Registrar arranges as he considers necessary for the publication of information concerning the composition, jurisdiction and work of the Court, along with judgments, advisory opinions and orders relating to all cases and corresponding case documentation.

(a) *Website*

In June 2017, the Court launched its new website, designed by the Registry. This tool offers substantial enhancements, in particular in regards to improved search capability, mobile device compatibility, navigation and readability.

The Court's website is now compatible with tablets and smartphones, in addition to desktop and laptop computers, given the increasing use of portable devices. The site's enhanced readability complies with international accessibility standards.

The new features and functionalities are both comprehensive and targeted, and intended to enhance the experience of all visitors to the website: the "document search" function aims to fulfil the needs of the legal, diplomatic and academic communities, while the "site search" function endeavours to meet the requirements of the general public. Similarly, the press releases and latest multimedia galleries are mainly intended to facilitate the work of members of the press.

The Court continues to provide full live and on demand coverage of its public sittings on its website. These videos are also broadcast on UN Web TV.

Finally, in an effort to bring interested groups closer to the work of the principal judicial organ of the United Nations, the site provides detailed information for those wishing to visit the Court, including a calendar of events and hearings, directions to the Peace Palace, and online forms for requests for presentations on the activities of the Court.

Although the website is available only in the two official languages of the Court — English and French — a number of documents are also available in the other four official languages of the United Nations (Arabic, Chinese, Russian and Spanish). Among these documents are the United Nations Charter, the Statute and Rules of Court, the Court's *Annual Reports* to the General Assembly since 1989-1990 and the summaries of decisions of the Court (from 1948 to 2002), as well as a video entitled "The Role and Activities of the International Court of Justice".

(b) *Twitter account/YouTube Channel/LinkedIn page*

In 2015, the Court opened a Twitter account. The account enables embassies, the media, the academic world and civil society to be kept abreast of the latest developments at the Court. As of 31 July 2018, the account has over 18,500 followers (a number which has increased almost fourfold in less than two years).

ICJ Twitter account: [@CIJ\\_ICJ](#)

In December 2017, the Court launched its YouTube channel, where the official film about the Court can now be found in multiple languages.

YouTube Channel: [CIJ\\_ICJ](#)

En mai 2018, la Cour a créé sa page sur LinkedIn. Les avis de vacance, communiqués de presse et autres informations sont désormais publiés sur cette page qui, au 31 juillet 2018, comptait déjà quelque 4800 abonnés.

Page LinkedIn: Cour internationale de Justice (CIJ)

c) *Présentation du fonctionnement et des travaux de la Cour au public*

Le département de l'information propose, pour autant que l'activité de la Cour le permette, des présentations sur l'histoire, le fonctionnement et les travaux de la Cour. Effectuées en français et en anglais, ces présentations sont gratuites et s'adressent aussi bien aux étudiants qu'aux diplomates qu'aux universitaires, magistrats, juristes ou journalistes.

Les demandes doivent être soumises par le biais du site Internet (onglet « Informations pratiques ») au moins six semaines à l'avance.

d) *Bibliothèque et archives du Tribunal de Nuremberg*

La Cour bénéficie des services d'une bibliothèque trouvant son origine dans celle, créée en janvier 1931, de la Cour permanente de Justice internationale, qui utilisait auparavant la bibliothèque du Palais de la Paix (dont les services sont accessibles en ligne, à l'adresse [www.ppl.nl](http://www.ppl.nl)).

La bibliothèque de la Cour assure par ailleurs la garde des archives du Tribunal militaire international de Nuremberg, qui ont été confiées à la Cour internationale de Justice par décision de ce Tribunal datée du 1<sup>er</sup> octobre 1946. Ces archives furent acheminées au Palais de la Paix, où les représentants du Tribunal et les fonctionnaires de la Cour en prirent livraison le 14 mars 1950.

Bien que la bibliothèque ainsi que les archives de la Cour et de sa devancière, la CPJI, ne soient pas accessibles au public (Règlement, art. 26, par. 1 *n*)), les archives du Tribunal de Nuremberg peuvent, elles, être consultées. Toute question y relative doit être adressée, par écrit, au greffier de la Cour.

### 3. *Publications de la Cour*

Le Greffe est chargé des publications de la CIJ (Règlement, art. 26, par. 1 *i*), et 71, par. 6; Instructions pour le Greffe, art. 21, 50, 52-54 et 76), qui ont repris sous d'autres titres les anciennes séries de la CPJI.

Le service des publications est responsable des publications régulières de la Cour (voir ci-après). Il peut également être appelé à produire des ouvrages revêtant un caractère événementiel. Un livre a ainsi été publié en 2016 pour le soixante-dixième anniversaire de la Cour internationale de Justice.

A ce jour, cinq séries sont publiées par la Cour.

a) Recueil des arrêts, avis consultatifs et ordonnances

Cette série contient les décisions de la Cour en français et en anglais. Dès qu'une décision est prononcée, elle est imprimée sous la forme d'un fascicule vendu séparément. Les fascicules des décisions rendues au cours d'une année calendaire sont ensuite assemblés et publiés, avec un index, en un recueil relié qui peut comporter de un à trois volumes.

In May 2018, the Court created a page on LinkedIn. Vacancy announcements, press releases and other information are now posted on that page which, as at 31 July 2018 already had more than 4,800 followers.

LinkedIn page: International Court of Justice (ICJ)

(c) *Presentation of the work and functioning of the Court to the public*

The Information Department gives presentations on the history, workings and activities of the Court, so far as the work of the Court permits. These presentations, available in both English and French, are free of charge and are aimed at schools, diplomats, scholars and academics, judges, lawyers and legal professionals, as well as journalists.

Requests for presentations must be submitted via the Court's website (see "Practical Information") at least six weeks in advance.

(d) *Library and archives of the Nuremberg Tribunal*

The Court's library has its origins in the library of the Permanent Court of International Justice. Before its own library was created in January 1931, the PCIJ made use of the Peace Palace Library (whose services can be accessed online at [www.ppl.nl](http://www.ppl.nl)).

The library of the Court also has custody of the archives of the International Military Tribunal at Nuremberg which were entrusted to the International Court of Justice by a decision of the Tribunal of 1 October 1946. These archives were transported to the Peace Palace, where representatives of the Tribunal and the staff of the Court took delivery of them on 14 March 1950.

While neither the library and archives of the Court, nor those of its forerunner, the PCIJ, are open to the public (Rules, Art. 26, para. 1 (*n*)), the archives of the Nuremberg Tribunal can be consulted. All questions regarding the consultation of these archives should be addressed in writing to the Registrar of the Court.

### 3. *Publications of the Court*

The Registry is responsible for the Court's publications (Rules of Court, Art. 26, para. 1 (*i*), and Art. 71, para. 6; Instructions for the Registry, Arts. 21, 50, 52-54 and 76), which continue the old PCIJ series under different names.

The Publications Division has responsibility for the Court's regular publications (see below). It also occasionally produces one-off commemorative publications, such as the book published in 2016 to celebrate the seventieth anniversary of the International Court of Justice.

At present, five series are published by the Court.

(a) Reports of Judgments, Advisory Opinions and Orders

This series contains the reports of the decisions of the Court in both English and French. Each decision is published as soon as it is given, in an unbound fascicle which is sold separately. The collected decisions for each calendar year are published, with an index, and bound together in one to three volumes.

A ce jour, soixante-huit recueils ont paru, le premier étant le *Recueil 1947-1948* — qui constitue par exception un seul volume — et le dernier le *Recueil 2017*.

Série *Recueil des arrêts, avis consultatifs et ordonnances*, mode de citation : ex. *C.I.J. Recueil 2017*.

Fascicule, mode de citation : ex. *Délimitation maritime dans l’océan Indien (Somalie c. Kenya), exceptions préliminaires, arrêt, C.I.J. Recueil 2017*, p. 3.

Une liste exhaustive des décisions parues dans la série *Recueil des arrêts, avis consultatifs et ordonnances* est disponible sur le site Internet de la Cour (onglet « Publications »).

#### b) Mémoires, plaidoiries et documents

Les volumes de cette série reproduisent, dans le texte original (c’est-à-dire, selon le cas, le français ou l’anglais), le dossier des affaires, une fois celles-ci terminées.

Chaque dossier comprend l’acte introductif d’instance, les pièces de procédure écrite et leurs annexes, les comptes rendus des audiences publiques et les documents présentés à la Cour après la fin de la procédure écrite.

Suivant la longueur des documents à reproduire, un dossier d’affaire représente un ou plusieurs volumes.

A ce jour, les dossiers de 95 affaires ont été publiés.

Série *Mémoires, plaidoiries et documents*, mode de citation : ex. *C.I.J. Mémoires, Application de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (Croatie c. Serbie)*, vol. I.

Une liste exhaustive des dossiers d’affaires publiés dans la série *Mémoires, plaidoiries et documents* est disponible sur le site Internet de la Cour (onglet « Publications »).

#### c) Actes et documents relatifs à l’organisation de la Cour

Cette série contient les différents textes de base de la Cour. Six éditions bilingues (français et anglais) ont été produites, la dernière datant de 2007. Y sont reproduits la Charte des Nations Unies, le Statut de la Cour, le Règlement de la Cour, les Instructions de procédure<sup>5</sup> ainsi que divers autres textes.

Série *Actes et documents relatifs à l’organisation de la Cour*, mode de citation : ex. *C.I.J. Actes et documents n° 6*.

#### d) Annuaire-Yearbook

Chaque année paraît un *Annuaire* où il est rendu compte de l’activité de la Cour du 1<sup>er</sup> août de l’année précédente au 31 juillet de l’année en cours. Cet ouvrage, qui comportait précédemment deux éditions, l’une en français (*Annuaire*), l’autre en anglais (*Yearbook*), est désormais publié dans une version bilingue.

Le présent *Annuaire* est le soixante-douzième de la série, qui a commencé par l’*Annuaire 1946-1947*.

Série *Annuaire-Yearbook*, mode de citation : ex. *C.I.J. Annuaire-I.C.J. Yearbook 2017-2018*.

<sup>5</sup> La version figurant dans le volume *Actes et documents n° 6*, p. 162-170, n’est pas à jour. L’*addendum* joint au présent *Annuaire* reproduit la version la plus actuelle des Instructions de procédure; toute modification apportée aux instructions est en outre placée sur le site Internet de la Cour.

Sixty-eight bound volumes have so far been published, the first being the *I.C.J. Reports* for the years 1947 and 1948, which — as an exception — are collected in a single volume. The latest is the volume for 2017.

Series entitled *Reports of Judgments, Advisory Opinions and Orders*, official citation: e.g. *I.C.J. Reports 2017*.

Fascicle, official citation: e.g. *Maritime Delimitation in the Indian Ocean (Somalia v. Kenya), Preliminary Objections, Judgment, I.C.J. Reports 2017*, p. 3.

An exhaustive list of the decisions published in *Reports of Judgments, Advisory Opinions and Orders* is available on the Court's website (under "Publications").

#### (b) Pleadings, Oral Arguments, Documents

Volumes in this series are published after the termination of each case and contain the documentation relating to the case in the original language (that is, in English or in French).

This comprises the document instituting proceedings, the written pleadings and their annexes, the verbatim record of the oral proceedings, and any documents submitted to the Court after the closure of the written proceedings.

Depending upon the length of the documents to be printed, one or more volumes are issued for each case.

The documents in 95 cases have so far been published.

Series entitled *Pleadings, Oral Arguments, Documents*, official citation: e.g. *I.C.J. Pleadings, Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Croatia v. Serbia)*, Vol. I.

An exhaustive list of the cases published in *Pleadings, Oral Arguments, Documents* is available on the Court's website (under "Publications").

#### (c) Acts and Documents concerning the Organization of the Court

This series consists of the Court's various basic texts. Six bilingual editions (English and French) have been published, the latest in 2007. They contain the Charter of the United Nations, the Statute and Rules of Court, the Practice Directions<sup>5</sup> and a number of other texts.

Series entitled *Acts and Documents concerning the Organization of the Court*, official citation: e.g. *I.C.J. Acts and Documents No. 6*.

#### (d) Annuaire-Yearbook

Each year a *Yearbook* is published in which an account is given of the work of the Court during the period from 1 August of the preceding year to 31 July of the current year. This publication, previously produced in two editions (one in English (*Yearbook*) and one in French (*Annuaire*)), is now published in a single bilingual edition.

This *Yearbook* is the seventy-second in the series, which started with the *Yearbook 1946-1947*.

Series entitled *Annuaire-Yearbook*, official citation: e.g. *C.I.J. Annuaire-I.C.J. Yearbook 2017-2018*.

<sup>5</sup> The version of the Practice Directions in *Acts and Documents No. 6*, pp. 163-171, is not up to date. The most recent version is reproduced in the *addendum* to the present *Yearbook*; any amendments to the Practice Directions are also posted on the Court's website.

## e) Bibliographie de la Cour

Chaque année, le Greffe publie une liste des ouvrages et des documents ayant trait à la Cour qui sont parvenus à sa connaissance au cours des douze mois précédents.

Jusqu'en 1963-1964, les *Bibliographies n<sup>os</sup> 1-18* ont formé le chapitre IX des *Annuaire*s et des *Yearbooks*. Entre 1964 et 2003, les *Bibliographies n<sup>os</sup> 19-57* ont été publiées sous la forme de fascicules distincts.

Série *Bibliographie*, mode de citation: ex. *C.I.J. Bibliographie n<sup>o</sup> 57*.

\*

*Diffusion des publications de la Cour*

Les publications de la Cour sont distribuées gratuitement aux gouvernements et aux services publics de tous les Etats admis à ester devant la Cour qui en font la demande.

Dès parution de l'ouvrage papier, une version électronique des séries *Recueil des arrêts, avis consultatifs et ordonnances; Mémoires, plaidoiries et documents; Actes et documents relatifs à l'organisation de la Cour; Annuaire-Yearbook* est placée sur le site Internet de la Cour, au format PDF (onglet « Publications »).

La vente des publications de la Cour est notamment assurée par la section des ventes du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies :

United Nations Publications  
405 East 42nd Street  
Room S-09FW001  
New York, NY 10017, Etats-Unis d'Amérique  
Courriel: publications@un.org

Les commandes doivent être adressées à [info@eurospangroup.com](mailto:info@eurospangroup.com) (Europe, Afrique et Moyen-Orient) ou à [order@un.org](mailto:order@un.org) (Amérique, Asie et Pacifique).

De par le monde, plusieurs distributeurs proposent également les ouvrages de la Cour (voir la liste reproduite ci-après, p. 187).

Ces publications peuvent être consultées dans les principales bibliothèques de droit, notamment dans de nombreuses bibliothèques universitaires, dans certaines bibliothèques dépositaires des publications des Nations Unies et dans certaines bibliothèques bénéficiant du programme d'assistance des Nations Unies aux fins de l'enseignement, de l'étude, de la diffusion et d'une compréhension plus large du droit international.

Un *Catalogue*, édité en français et en anglais, donne le numéro de vente de chaque publication et son prix en dollars des Etats-Unis. Mis à jour chaque année par la diffusion soit d'*addenda*, soit d'une édition nouvelle, il est distribué gratuitement sur demande adressée au Greffe.

Une version PDF est également disponible sur le site Internet de la Cour (onglet « Publications », sous-onglet « Catalogue »).

\* \*

\*



## (e) Bibliography of the Court

Each year, the Registry issues a *Bibliography* listing such works and documents relating to the Court as have come to its attention during the previous year.

*Bibliographies Nos. 1-18* formed Chapter IX in the appropriate *Yearbook* or *Annuaire* up to the 1963-1964 editions. *Bibliographies Nos. 19-57* were issued as separate fascicles between 1964 and 2003.

Series entitled *Bibliography*, official citation: e.g. *I.C.J. Bibliography No. 57*.

\*

*Dissemination of the publications of the Court*

The publications of the Court are distributed free on request and as required to the governments or public services of all States entitled to appear before the Court.

As soon as the print edition appears, the following series are also published in electronic PDF format on the Court's website, under "Publications": *Reports of Judgments, Advisory Opinions and Orders; Pleadings, Oral Arguments, Documents; Acts and Documents concerning the Organization of the Court; Annuaire-Yearbook*.

Printed publications are, *inter alia*, sold by the Sales and Marketing Section of the United Nations Secretariat at:

United Nations Publications  
405 East 42nd Street  
Room S-09FW001  
New York, NY 10017, United States of America  
E-mail: [publications@un.org](mailto:publications@un.org)

Orders should be sent to [info@eurospangroup.com](mailto:info@eurospangroup.com) (Europe, Africa and the Middle East) or [order@un.org](mailto:order@un.org) (America, Asia and Pacific).

A number of distributors around the world also sell the Court's publications (see list reproduced below, p. 187).

These publications may be consulted in major law libraries, including many university libraries, certain depository libraries for United Nations publications, and libraries aided by the United Nations programme of assistance in the teaching, study, dissemination and wider appreciation of international law.

A *Catalogue* is issued in English and French. It lists the sales number of each publication and its price in US dollars. It is updated each year, by means either of an *addendum* or of a new edition. A free copy of the *Catalogue* may be obtained by applying to the Registry.

A PDF version is also available on the Court's website (under "Publications", subheading "Catalogue of Publications").

\* \*

\*

TROISIÈME PARTIE

DE LA COMPÉTENCE DE LA COUR  
ET DE LA PROCÉDURE SUIVIE PAR ELLE

I. DE LA COMPÉTENCE DE LA COUR

*A. Compétence en matière contentieuse*

En vertu du paragraphe 1 de l'article 38 de son Statut, la Cour internationale de Justice a pour mission de régler conformément au droit international les différends qui lui sont soumis. Sa compétence à cet égard est définie à l'article 93 de la Charte des Nations Unies et aux articles 34 à 37 de son Statut.

*1. Compétence ratione personae*

L'article 34, paragraphe 1, du Statut énonce que «[s]euls les Etats ont qualité pour se présenter devant la Cour». Les organisations internationales, les collectivités et les personnes privées ne sont donc pas habilitées à introduire une instance devant la Cour.

Les Etats admis à ester devant la Cour relèvent, quant à eux, de l'une des trois catégories suivantes.

a) *Etats Membres de l'Organisation des Nations Unies*

Le paragraphe 1 de l'article 35 du Statut de la Cour dispose que «[l]a Cour est ouverte aux Etats parties au[dit] Statut». Or, en application du paragraphe 1 de l'article 93 de la Charte des Nations Unies, «[t]ous les Membres des Nations Unies sont *ipso facto* parties au Statut de la Cour internationale de Justice».

Au 31 juillet 2018, l'Organisation des Nations Unies comptait 193 Etats Membres dont la liste est reproduite ci-après :

Etat	Date d'admission
Afghanistan	19 novembre 1946
Afrique du Sud	7 novembre 1945
Albanie	14 décembre 1955
Algérie	8 octobre 1962
Allemagne	18 septembre 1973
Andorre	28 juillet 1993
Angola	1 <sup>er</sup> décembre 1976
Antigua-et-Barbuda	11 novembre 1981

## PART THREE

JURISDICTION OF THE COURT  
AND THE PROCEDURE FOLLOWED BY IT

## I. JURISDICTION OF THE COURT

*A. Jurisdiction in Contentious Cases*

Pursuant to Article 38, paragraph 1, of its Statute, it is the function of the International Court of Justice to decide in accordance with international law such disputes as are submitted to it. Its jurisdiction in this respect is defined in Article 93 of the Charter of the United Nations and in Articles 34 to 37 of the Statute of the Court.

*1. Jurisdiction ratione personae*

Article 34, paragraph 1, of the Statute provides that “[o]nly States may be parties in cases before the Court”. International organizations, other collectivities and private persons are therefore not entitled to institute proceedings before the International Court of Justice.

States entitled to appear before the Court may fall into one of the three categories listed below.

*(a) States Members of the United Nations*

Article 35, paragraph 1, of the Statute provides that the Court shall be open to the States parties to the Statute. Under Article 93, paragraph 1, of the Charter of the United Nations, “[a]ll Members of the United Nations are *ipso facto* parties to the Statute of the International Court of Justice”.

As of 31 July 2018, the United Nations had 193 Member States, a list of which is given below:

State	Date of admission
Afghanistan	19 November 1946
Albania	14 December 1955
Algeria	8 October 1962
Andorra	28 July 1993
Angola	1 December 1976
Antigua and Barbuda	11 November 1981
Argentina	24 October 1945
Armenia	2 March 1992

Etat	Date d'admission
Arabie saoudite	24 octobre 1945
Argentine	24 octobre 1945
Arménie	2 mars 1992
Australie	1 <sup>er</sup> novembre 1945
Autriche	14 décembre 1955
Azerbaïdjan	2 mars 1992
Bahamas	18 septembre 1973
Bahreïn	21 septembre 1971
Bangladesh	17 septembre 1974
Barbade	9 décembre 1966
Bélarus	24 octobre 1945
Belgique	27 décembre 1945
Belize	25 septembre 1981
Bénin	20 septembre 1960
Bhoutan	21 septembre 1971
Bolivie (Etat plurinational de)	14 novembre 1945
Bosnie-Herzégovine	22 mai 1992
Botswana	17 octobre 1966
Brésil	24 octobre 1945
Brunéi Darussalam	21 septembre 1984
Bulgarie	14 décembre 1955
Burkina Faso	20 septembre 1960
Burundi	18 septembre 1962
Cabo Verde (République de)	16 septembre 1975
Cambodge	14 décembre 1955
Cameroun	20 septembre 1960
Canada	9 novembre 1945
Chili	24 octobre 1945
Chine	24 octobre 1945
Chypre	20 septembre 1960
Colombie	5 novembre 1945
Comores	12 novembre 1975
Congo	20 septembre 1960
Costa Rica	2 novembre 1945
Côte d'Ivoire	20 septembre 1960
Croatie	22 mai 1992
Cuba	24 octobre 1945
Danemark	24 octobre 1945

State	Date of admission
Australia	1 November 1945
Austria	14 December 1955
Azerbaijan	2 March 1992
Bahamas	18 September 1973
Bahrain	21 September 1971
Bangladesh	17 September 1974
Barbados	9 December 1966
Belarus	24 October 1945
Belgium	27 December 1945
Belize	25 September 1981
Benin	20 September 1960
Bhutan	21 September 1971
Bolivia (Plurinational State of)	14 November 1945
Bosnia and Herzegovina	22 May 1992
Botswana	17 October 1966
Brazil	24 October 1945
Brunei Darussalam	21 September 1984
Bulgaria	14 December 1955
Burkina Faso	20 September 1960
Burundi	18 September 1962
Cabo Verde (Republic of)	16 September 1975
Cambodia	14 December 1955
Cameroon	20 September 1960
Canada	9 November 1945
Central African Republic	20 September 1960
Chad	20 September 1960
Chile	24 October 1945
China	24 October 1945
Colombia	5 November 1945
Comoros	12 November 1975
Congo	20 September 1960
Costa Rica	2 November 1945
Côte d'Ivoire	20 September 1960
Croatia	22 May 1992
Cuba	24 October 1945
Cyprus	20 September 1960
Czech Republic	19 January 1993
Democratic People's Republic of Korea	17 September 1991

Etat	Date d'admission
Djibouti	20 septembre 1977
Dominique	18 décembre 1978
Egypte	24 octobre 1945
El Salvador	24 octobre 1945
Emirats arabes unis	9 décembre 1971
Equateur	21 décembre 1945
Erythrée	28 mai 1993
Espagne	14 décembre 1955
Estonie	17 septembre 1991
Etats-Unis d'Amérique	24 octobre 1945
Ethiopie	13 novembre 1945
Ex-République yougoslave de Macédoine	8 avril 1993
Fédération de Russie	24 octobre 1945
Fidji	13 octobre 1970
Finlande	14 décembre 1955
France	24 octobre 1945
Gabon	20 septembre 1960
Gambie	21 septembre 1965
Géorgie	31 juillet 1992
Ghana	8 mars 1957
Grèce	25 octobre 1945
Grenade	17 septembre 1974
Guatemala	21 novembre 1945
Guinée	12 décembre 1958
Guinée-Bissau	17 septembre 1974
Guinée équatoriale	12 novembre 1968
Guyana	20 septembre 1966
Haïti	24 octobre 1945
Honduras	17 décembre 1945
Hongrie	14 décembre 1955
Iles Marshall	17 septembre 1991
Iles Salomon	19 septembre 1978
Inde	30 octobre 1945
Indonésie	28 septembre 1950
Iran (République islamique d')	24 octobre 1945
Iraq	21 décembre 1945
Irlande	14 décembre 1955

State	Date of admission
Democratic Republic of the Congo	20 September 1960
Denmark	24 October 1945
Djibouti	20 September 1977
Dominica	18 December 1978
Dominican Republic	24 October 1945
Ecuador	21 December 1945
Egypt	24 October 1945
El Salvador	24 October 1945
Equatorial Guinea	12 November 1968
Eritrea	28 May 1993
Estonia	17 September 1991
Ethiopia	13 November 1945
Fiji	13 October 1970
Finland	14 December 1955
France	24 October 1945
Gabon	20 September 1960
Gambia	21 September 1965
Georgia	31 July 1992
Germany	18 September 1973
Ghana	8 March 1957
Greece	25 October 1945
Grenada	17 September 1974
Guatemala	21 November 1945
Guinea	12 December 1958
Guinea-Bissau	17 September 1974
Guyana	20 September 1966
Haiti	24 October 1945
Honduras	17 December 1945
Hungary	14 December 1955
Iceland	19 November 1946
India	30 October 1945
Indonesia	28 September 1950
Iran (Islamic Republic of)	24 October 1945
Iraq	21 December 1945
Ireland	14 December 1955
Israel	11 May 1949
Italy	14 December 1955

Etat	Date d'admission
Islande	19 novembre 1946
Israël	11 mai 1949
Italie	14 décembre 1955
Jamaïque	18 septembre 1962
Japon	18 décembre 1956
Jordanie	14 décembre 1955
Kazakhstan	2 mars 1992
Kenya	16 décembre 1963
Kirghizistan	2 mars 1992
Kiribati	14 septembre 1999
Koweït	14 mai 1963
Lesotho	17 octobre 1966
Lettonie	17 septembre 1991
Liban	24 octobre 1945
Libéria	2 novembre 1945
Libye	14 décembre 1955
Liechtenstein	18 septembre 1990
Lituanie	17 septembre 1991
Luxembourg	24 octobre 1945
Madagascar	20 septembre 1960
Malaisie	17 septembre 1957
Malawi	1 <sup>er</sup> décembre 1964
Maldives	21 septembre 1965
Mali	28 septembre 1960
Malte	1 <sup>er</sup> décembre 1964
Maroc	12 novembre 1956
Maurice	24 avril 1968
Mauritanie	27 octobre 1961
Mexique	7 novembre 1945
Micronésie (Etats fédérés de)	17 septembre 1991
Monaco	28 mai 1993
Mongolie	27 octobre 1961
Monténégro	28 juin 2006
Mozambique	16 septembre 1975
Myanmar	19 avril 1948
Namibie	23 avril 1990
Nauru	14 septembre 1999
Népal	14 décembre 1955



State	Date of admission
Jamaica	18 September 1962
Japan	18 December 1956
Jordan	14 December 1955
Kazakhstan	2 March 1992
Kenya	16 December 1963
Kiribati	14 September 1999
Kuwait	14 May 1963
Kyrgyzstan	2 March 1992
Lao People's Democratic Republic	14 December 1955
Latvia	17 September 1991
Lebanon	24 October 1945
Lesotho	17 October 1966
Liberia	2 November 1945
Libya	14 December 1955
Liechtenstein	18 September 1990
Lithuania	17 September 1991
Luxembourg	24 October 1945
Madagascar	20 September 1960
Malawi	1 December 1964
Malaysia	17 September 1957
Maldives	21 September 1965
Mali	28 September 1960
Malta	1 December 1964
Marshall Islands	17 September 1991
Mauritania	27 October 1961
Mauritius	24 April 1968
Mexico	7 November 1945
Micronesia (Federated States of)	17 September 1991
Monaco	28 May 1993
Mongolia	27 October 1961
Montenegro	28 June 2006
Morocco	12 November 1956
Mozambique	16 September 1975
Myanmar	19 April 1948
Namibia	23 April 1990
Nauru	14 September 1999
Nepal	14 December 1955
Netherlands	10 December 1945

Etat	Date d'admission
Nicaragua	24 octobre 1945
Niger	20 septembre 1960
Nigéria	7 octobre 1960
Norvège	27 novembre 1945
Nouvelle-Zélande	24 octobre 1945
Oman	7 octobre 1971
Ouganda	25 octobre 1962
Ouzbékistan	2 mars 1992
Pakistan	30 septembre 1947
Palaos	15 décembre 1994
Panama	13 novembre 1945
Papouasie-Nouvelle-Guinée	10 octobre 1975
Paraguay	24 octobre 1945
Pays-Bas	10 décembre 1945
Pérou	31 octobre 1945
Philippines	24 octobre 1945
Pologne	24 octobre 1945
Portugal	14 décembre 1955
Qatar	21 septembre 1971
République arabe syrienne	24 octobre 1945
République centrafricaine	20 septembre 1960
République de Corée	17 septembre 1991
République démocratique du Congo	20 septembre 1960
République démocratique populaire lao	14 décembre 1955
République de Moldova	2 mars 1992
République dominicaine	24 octobre 1945
République populaire démocratique de Corée	17 septembre 1991
République tchèque	19 janvier 1993
République-Unie de Tanzanie	14 décembre 1961
Roumanie	14 décembre 1955
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	24 octobre 1945
Rwanda	18 septembre 1962
Sainte-Lucie	18 septembre 1979
Saint-Kitts-et-Nevis	23 septembre 1983

State	Date of admission
New Zealand	24 October 1945
Nicaragua	24 October 1945
Niger	20 September 1960
Nigeria	7 October 1960
Norway	27 November 1945
Oman	7 October 1971
Pakistan	30 September 1947
Palau	15 December 1994
Panama	13 November 1945
Papua New Guinea	10 October 1975
Paraguay	24 October 1945
Peru	31 October 1945
Philippines	24 October 1945
Poland	24 October 1945
Portugal	14 December 1955
Qatar	21 September 1971
Republic of Korea	17 September 1991
Republic of Moldova	2 March 1992
Romania	14 December 1955
Russian Federation	24 October 1945
Rwanda	18 September 1962
Saint Kitts and Nevis	23 September 1983
Saint Lucia	18 September 1979
Saint Vincent and the Grenadines	16 September 1980
Samoa	15 December 1976
San Marino	2 March 1992
Sao Tome and Principe	16 September 1975
Saudi Arabia	24 October 1945
Senegal	28 September 1960
Serbia	1 November 2000
Seychelles	21 September 1976
Sierra Leone	27 September 1961
Singapore	21 September 1965
Slovakia	19 January 1993
Slovenia	22 May 1992
Solomon Islands	19 September 1978
Somalia	20 September 1960
South Africa	7 November 1945

Etat	Date d'admission
Saint-Marin	2 mars 1992
Saint-Vincent-et-les Grenadines	16 septembre 1980
Samoa	15 décembre 1976
Sao Tomé-et-Principe	16 septembre 1975
Sénégal	28 septembre 1960
Serbie	1 <sup>er</sup> novembre 2000
Seychelles	21 septembre 1976
Sierra Leone	27 septembre 1961
Singapour	21 septembre 1965
Slovaquie	19 janvier 1993
Slovénie	22 mai 1992
Somalie	20 septembre 1960
Soudan	12 novembre 1956
Soudan du Sud	14 juillet 2011
Sri Lanka	14 décembre 1955
Suède	19 novembre 1946
Suisse	10 septembre 2002
Suriname	4 décembre 1975
Swaziland	24 septembre 1968
Tadjikistan	2 mars 1992
Tchad	20 septembre 1960
Thaïlande	16 décembre 1946
Timor-Leste	27 septembre 2002
Togo	20 septembre 1960
Tonga	14 septembre 1999
Trinité-et-Tobago	18 septembre 1962
Tunisie	12 novembre 1956
Turkménistan	2 mars 1992
Turquie	24 octobre 1945
Tuvalu	5 septembre 2000
Ukraine	24 octobre 1945
Uruguay	18 décembre 1945
Vanuatu	15 septembre 1981
Venezuela (République bolivarienne du)	15 novembre 1945
Viet Nam	20 septembre 1977
Yémen	30 septembre 1947
Zambie	1 <sup>er</sup> décembre 1964
Zimbabwe	25 août 1980

State	Date of admission
South Sudan	14 July 2011
Spain	14 December 1955
Sri Lanka	14 December 1955
Sudan	12 November 1956
Suriname	4 December 1975
Swaziland	24 September 1968
Sweden	19 November 1946
Switzerland	10 September 2002
Syrian Arab Republic	24 October 1945
Tajikistan	2 March 1992
Thailand	16 December 1946
The former Yugoslav Republic of Macedonia	8 April 1993
Timor-Leste	27 September 2002
Togo	20 September 1960
Tonga	14 September 1999
Trinidad and Tobago	18 September 1962
Tunisia	12 November 1956
Turkey	24 October 1945
Turkmenistan	2 March 1992
Tuvalu	5 September 2000
Uganda	25 October 1962
Ukraine	24 October 1945
United Arab Emirates	9 December 1971
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland	24 October 1945
United Republic of Tanzania	14 December 1961
United States of America	24 October 1945
Uruguay	18 December 1945
Uzbekistan	2 March 1992
Vanuatu	15 September 1981
Venezuela (Bolivarian Republic of)	15 November 1945
Viet Nam	20 September 1977
Yemen	30 September 1947
Zambia	1 December 1964
Zimbabwe	25 August 1980

b) *Etats non membres de l'Organisation des Nations Unies, mais parties au Statut*

Le paragraphe 2 de l'article 93 de la Charte des Nations Unies prévoit que les Etats qui ne sont pas membres des Nations Unies peuvent devenir parties au Statut de la Cour, aux conditions déterminées dans chaque cas par l'Assemblée générale sur recommandation du Conseil de sécurité.

La Suisse (à partir du 28 juillet 1948), le Liechtenstein (à partir du 29 mars 1950), Saint-Marin (à partir du 18 février 1954), le Japon (à partir du 2 avril 1954) et Nauru (à partir du 29 janvier 1988) ont relevé de cette catégorie avant de devenir Membres des Nations Unies.

Les conditions posées à cette fin ont jusqu'à présent été les mêmes dans tous les cas. Elles ont été fixées pour la première fois par une résolution de l'Assemblée générale adoptée à la suite d'une demande du Conseil fédéral suisse<sup>6</sup>. La date à laquelle l'Etat intéressé devient partie au Statut est celle du dépôt de l'instrument d'acceptation desdites conditions auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

Deux autres résolutions de l'Assemblée générale précisent, d'une part, les conditions dans lesquelles les Etats non membres de l'Organisation, mais parties au Statut, peuvent participer à l'élection des membres de la Cour (résolution 264 (III) adoptée par l'Assemblée générale le 8 octobre 1948, dont le texte est reproduit dans *Actes et documents n° 6*, p. 184) et, d'autre part, la participation de ces Etats à la procédure d'amendement du Statut de la Cour (résolution 2520 (XXIV) adoptée par l'Assemblée générale le 4 décembre 1969, dont le texte est reproduit dans *Actes et documents n° 6*, p. 184-186).

c) *Etats non parties au Statut, mais pouvant être admis à ester devant la Cour*

Aux termes du paragraphe 2 de l'article 35 du Statut (voir aussi Règlement, art. 26, par. 1, al. c), et art. 41), la Cour est également ouverte à d'autres Etats que ceux parties à son Statut. Ladite disposition prévoit que les conditions pertinentes sont, sous réserve des dispositions particulières des traités en vigueur, réglées par le Conseil de sécurité, étant précisé que ces conditions ne sauraient, en aucun cas, résulter pour les parties en une inégalité devant la Cour.

A ce jour, les conditions posées en la matière sont énoncées dans la résolution 9 (1946) prise le 15 octobre 1946 par le Conseil de sécurité (voir *Actes et documents n° 6*, p. 186-188). Il y est précisé que les Etats non parties au Statut doivent, pour que la Cour leur soit ouverte, avoir déposé préalablement au Greffe de la Cour une déclaration par laquelle ils acceptent la juridiction de celle-ci conformément à la Charte des Nations Unies et aux conditions du Statut et du Règlement de la Cour, déclaration par laquelle ils s'engagent à exécuter de bonne foi l'arrêt ou les arrêts de la Cour et à accepter toutes les obligations mises à la charge d'un Membre des Nations Unies par l'article 94 de la Charte. Il y est en outre dit qu'une telle déclaration peut avoir soit un caractère particulier (et viser un ou plusieurs différends déjà nés), soit un caractère général (et viser tous différends ou une ou plusieurs catégories de différends nés ou à naître).

A ce jour, des déclarations de caractère particulier ont été déposées par l'Albanie (1947) et l'Italie (1953), et des déclarations de caractère général par le Cambodge (1952), Ceylan

<sup>6</sup> Résolution 91 (I) du 11 décembre 1946, dont le texte intégral figure sur le site Internet de l'Organisation des Nations Unies ([www.un.org/documents/ga/res/1/ares1.htm](http://www.un.org/documents/ga/res/1/ares1.htm)).

(b) *States, not members of the United Nations, parties to the Statute*

Article 93, paragraph 2, of the Charter of the United Nations provides that States which are not members of the United Nations may become parties to the Statute of the Court on conditions to be determined in each case by the General Assembly upon the recommendation of the Security Council.

Switzerland (as from 28 July 1948), Liechtenstein (as from 29 March 1950), San Marino (as from 18 February 1954), Japan (as from 2 April 1954) and Nauru (as from 29 January 1988) fell into this category before joining the United Nations.

The conditions imposed have hitherto been the same in each case. They were laid down for the first time in a resolution adopted by the General Assembly as a result of a request by the Swiss Federal Council<sup>6</sup>. The date on which the State concerned becomes a party to the Statute is that of the deposit with the Secretary-General of the United Nations of the instrument of acceptance of the said conditions.

Two other General Assembly resolutions govern, on the one hand, the conditions under which States that are not members of the United Nations but are parties to the Statute may participate in the election of Members of the Court (resolution 264 (III) adopted by the General Assembly on 8 October 1948, reproduced in *Acts and Documents No. 6*, p. 185) and, on the other hand, the participation of such States in the procedure for amending the Statute of the Court (resolution 2520 (XXIV) adopted by the General Assembly on 4 December 1969, reproduced in *Acts and Documents No. 6*, pp. 185-187).

(c) *States, not parties to the Statute, to which the Court may be open*

Under the terms of Article 35, paragraph 2, of the Statute (see also Rules, Art. 26, para. 1 (c), and Art. 41), the Court is also open to other States not parties to its Statute. This Article provides that the relevant conditions shall, subject to the special provisions contained in treaties in force, be laid down by the Security Council, but in no case shall such conditions place the parties in a position of inequality before the Court.

The conditions applicable in such instances are currently set out in resolution 9 (1946) adopted on 15 October 1946 by the Security Council (see *Acts and Documents No. 6*, pp. 187-189), which stipulates that, in order to have access to the Court, a State not party to the Statute must previously have deposited in the Registry of the Court a declaration by which it accepts the Court's jurisdiction, in accordance with the Charter of the United Nations and subject to the conditions of the Statute and Rules of Court, and undertakes to comply in good faith with the decision or decisions of the Court and to accept all the obligations of a Member of the United Nations under Article 94 of the Charter. Resolution 9 further states that such a declaration may be either particular (and relate to a dispute or disputes which have already arisen) or general (and relate to all disputes or to one or several classes of disputes which have already arisen or which may arise in the future).

To date, particular declarations have been filed by Albania (1947) and Italy (1953), and general declarations by Cambodia (1952), Ceylon (1952), the Federal Republic

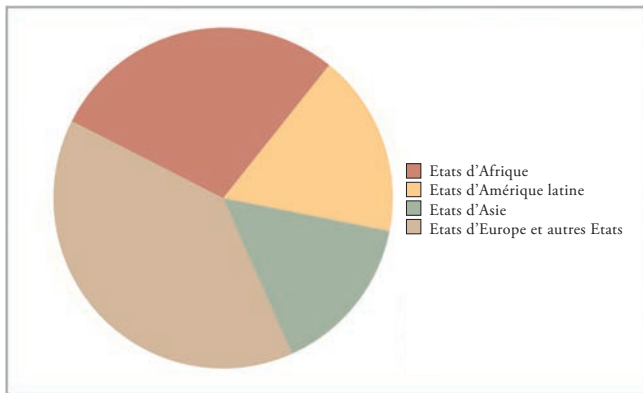
<sup>6</sup> Resolution 91 (I) of 11 December 1946, the full text of which can be found on the website of the United Nations ([www.un.org/documents/ga/res/1/ares1.htm](http://www.un.org/documents/ga/res/1/ares1.htm)).

(1952), la Finlande (1953 et 1954), l'Italie (1955), le Japon (1951), le Laos (1952), la République fédérale d'Allemagne (1955, 1956, 1961, 1965 et 1971) et la République du Viet Nam (1952).

\*

Au 31 juillet 2018, 97 Etats ont été parties à des affaires contentieuses portées devant la Cour. Leurs noms sont indiqués dans le tableau de la page 82. Ces Etats apparaissent par ailleurs sur le croquis dépliant qui figure à la gauche de la page 82.

La répartition géographique des Etats ayant été parties à des affaires est la suivante :



## 2. *Compétence ratione materiae*

La compétence de la Cour en matière contentieuse repose sur le consentement des Etats admis à ester devant elle. La forme suivant laquelle ce consentement est exprimé détermine la manière dont la Cour peut être saisie. La Cour ne peut connaître d'un différend que si les Etats concernés ont accepté sa compétence d'une ou plusieurs des quatre manières suivantes :

### a) *Compromis*

Le paragraphe 1 de l'article 36 du Statut prévoit, en tout premier lieu, que la compétence de la Cour s'étend «à toutes les affaires que les parties lui soumettront». Les parties peuvent donc convenir ensemble de porter un différend déjà existant devant la Cour et ainsi reconnaître la compétence de celle-ci aux fins de l'espèce.

Dans une telle hypothèse, la Cour est normalement saisie par la notification au Greffe d'un accord, dit *compromis*, conclu spécialement à cet effet par les parties.

A ce jour, 17 affaires ont été soumises à la Cour de cette manière.

La liste des affaires introduites par compromis figure à l'annexe 6 (voir p. 115).

### b) *Traités et conventions*

Le paragraphe 1 de l'article 36 du Statut dispose également que la compétence de la Cour s'étend aux cas «spécialement prévus ... dans les traités et conventions en vigueur». Aujourd'hui, plusieurs centaines de traités et de conventions contiennent une clause

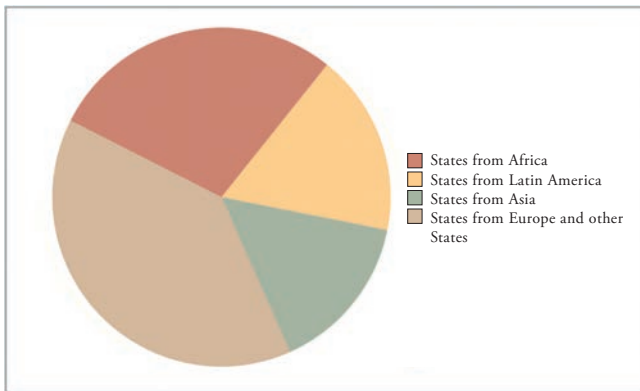


of Germany (1955, 1956, 1961, 1965 and 1971), Finland (1953 and 1954), Italy (1955), Japan (1951), Laos (1952) and the Republic of Viet Nam (1952).

\*

As of 31 July 2018, 97 States have been parties to contentious cases before the Court. These States are listed in the table on page 82. They also appear in the fold-out sketch-map on the left of page 82.

The geographical breakdown of these States is as follows:



## 2. *Jurisdiction ratione materiae*

The jurisdiction of the Court in contentious proceedings is based on the consent of the States to which it is open. The form in which this consent is expressed determines the manner in which a case may be brought before the Court. The Court is competent to entertain a dispute only if the States concerned have accepted its jurisdiction in one or more of the following four ways:

### (a) *Special agreement*

Article 36, paragraph 1, of the Statute provides, first, that the Court's jurisdiction comprises "all cases which the parties refer to it". Parties may therefore agree to submit an existing dispute to the Court and thus to recognize the Court's jurisdiction for the purposes of the case.

Such cases normally come before the Court by notification to the Registry of an instrument known as a *special agreement* and concluded by the parties specially for this purpose.

To date, 17 such cases have been submitted to the Court.

For the list of cases submitted by special agreement, see Annex 6 (p. 115).

### (b) *Treaties and conventions*

Article 36, paragraph 1, of the Statute also provides that the Court's jurisdiction comprises "all matters specially provided for . . . in treaties and conventions in force". Today, several hundred treaties and conventions contain a compromissory clause pro-

compromissoire prévoyant la compétence de la Cour. A ces instruments s'en ajoutent d'autres, conclus auparavant, et qui conféraient compétence à la Cour permanente de Justice internationale. En effet, le Statut de la CIJ dispose en son article 37 que, lorsqu'un traité ou une convention en vigueur prévoit le renvoi à une juridiction que devait instituer la Société des Nations ou à la CPJI, la Cour internationale de Justice constitue cette juridiction entre les parties audit Statut<sup>7</sup>. Il n'est cependant pas aisé de déterminer de manière exacte le nombre de tels traités actuellement en vigueur. Aussi aucune liste exhaustive n'existe-t-elle. Le Greffe publie sur le site Internet de la Cour une liste chronologique des instruments qui lui ont été notifiés, après avoir été enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies (onglet « Compétence »).

Lorsqu'un Etat invoque la clause compromissoire d'un traité pour fonder la compétence de la Cour, celle-ci est normalement saisie par une requête introductive d'instance, acte unilatéral qui doit indiquer l'objet du différend et les parties (Statut, art. 40, par. 1) et comporter, autant que possible, la mention de la disposition sur laquelle le requérant entend fonder la compétence de la Cour (Règlement, art. 38).

A ce jour, des clauses compromissoires ont été invoquées dans 81 requêtes introductives d'instance.

L'annexe 7 au présent *Annuaire* (p. 117) donne la liste de ces affaires et précise le nom de l'instrument invoqué.

#### c) *Déclarations d'acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour*

Le paragraphe 2 de l'article 36 du Statut définit un troisième moyen de consentir à la compétence. Il prévoit qu'un Etat peut, à n'importe quel moment, déclarer reconnaître comme obligatoire, à l'égard de tout autre Etat acceptant la même obligation, la juridiction de la Cour sur tous les différends d'ordre juridique ayant pour objet :

- a) l'interprétation d'un traité ;
- b) tout point de droit international ;
- c) la réalité de tout fait qui, s'il était établi, constituerait la violation d'un engagement international ;
- d) la nature ou l'étendue de la réparation due pour la rupture d'un engagement international.

Le paragraphe 3 dudit article précise que ces déclarations peuvent être faites purement ou simplement ou être assorties de réserves.

Lorsqu'une déclaration d'acceptation de sa juridiction obligatoire est invoquée, la Cour est saisie par requête.

L'annexe 7 au présent ouvrage donne la liste des affaires en lesquelles des déclarations ont été invoquées comme fondement de la compétence de la Cour.

Les déclarations d'acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour faites en vertu du paragraphe 2 de l'article 36 du Statut sont déposées auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et publiées dans le *Recueil des traités des Nations Unies*.

<sup>7</sup> Les dispositions pertinentes des traités ou conventions qui régissaient la compétence de la Cour permanente de Justice internationale ont été reproduites par la CPJI, en 1932, dans sa *Collection des textes régissant la compétence de la Cour* (C.P.J.I. série D n° 6, quatrième édition) et, par la suite, dans le chapitre X de ses *Rapports annuels* (C.P.J.I. série E n° 8-16).

viding for the jurisdiction of the Court. There are also other such instruments, concluded earlier, that conferred jurisdiction on the Permanent Court of International Justice; Article 37 of the ICJ Statute stipulates that whenever a treaty or convention in force provides for reference of a matter to a tribunal to have been instituted by the League of Nations, or to the PCIJ, the matter shall, as between the parties to the Statute<sup>7</sup>, be referred to the International Court of Justice. It is not easy to determine, however, exactly how many such treaties are currently in force, and hence there is no comprehensive list. The Registry publishes on the Court's website a chronological list of the instruments notified to the Registry following registration at the Secretariat of the United Nations (under "Jurisdiction").

When a State invokes the compromissory clause of a treaty as basis for the Court's jurisdiction, the matter is normally brought before the Court by means of an application instituting proceedings; this is a unilateral document which must indicate the subject of the dispute and the parties (Statute, Art. 40, para. 1) and, as far as possible, specify the provision on which the jurisdiction of the Court is said to be based (Rules, Art. 38).

To date, compromissory clauses have been invoked in 81 Applications instituting proceedings.

A list of the names of both the cases and the instruments concerned can be found in Annex 7 of the present *Yearbook* (p. 117).

(c) *Declarations recognizing the jurisdiction of the Court as compulsory*

Article 36, paragraph 2, of the Statute sets out a third means by which States may recognize the Court's jurisdiction. It provides that a State may at any time declare that it recognizes as compulsory, in relation to any other State accepting the same obligation, the jurisdiction of the Court in all legal disputes concerning:

- (a) the interpretation of a treaty;
- (b) any question of international law;
- (c) the existence of any fact which, if established, would constitute a breach of an international obligation;
- (d) the nature or extent of the reparation to be made for the breach of an international obligation.

Paragraph 3 of the same Article states that such declarations may be made unconditionally or with reservations.

When a declaration recognizing the jurisdiction of the Court as compulsory is invoked, the Court is seized by means of an application.

A list of the cases in which declarations have been invoked as a basis for the Court's jurisdiction can be found in Annex 7 of the present *Yearbook*.

Declarations recognizing the jurisdiction of the Court as compulsory under Article 36, paragraph 2, of the Statute are filed with the Secretary-General of the United Nations and published in the *United Nations Treaty Series*. They are also reproduced in

---

<sup>7</sup> The relevant provisions of the instruments governing the jurisdiction of the Permanent Court of International Justice were reproduced by the PCIJ, in 1932, in its *Collection of Texts Governing the Jurisdiction of the Court (P.C.I.J., Series D, No. 6*, fourth edition) and subsequently in Chapter X of its *Annual Reports (P.C.I.J., Series E, Nos. 8-16)*.

Elles sont également reproduites dans l'*Annuaire* correspondant à l'année au cours de laquelle elles ont été faites, ainsi que sur le site Internet de la Cour (onglet « Compétence »)<sup>8</sup>.

Au 31 juillet 2018, 73 déclarations avaient ainsi été déposées (55 étant assorties de réserves)<sup>9</sup>. La dernière en date est celle de la Guinée équatoriale (11 août 2017).

Il convient de noter que, par application du paragraphe 5 de l'article 36 du Statut de la Cour internationale de Justice, les déclarations faites sous le régime du Statut de la Cour permanente de Justice internationale qui ne sont pas devenues caduques ou n'ont pas été retirées sont considérées comme comportant acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour internationale de Justice pour la durée restant à courir d'après ces déclarations et conformément à leurs termes. Ces déclarations, qui sont actuellement au nombre de six, sont également publiées sur le site Internet de la Cour<sup>10</sup>.

#### d) Forum prorogatum

Outre les trois modes susmentionnés, la Cour peut également être saisie d'une affaire par la voie dite du *forum prorogatum*. Le paragraphe 5 de l'article 38 du Règlement prévoit le cas où un Etat dépose une requête contre un autre Etat tout en reconnaissant que celui-ci n'a pas reconnu la compétence de la Cour au moment du dépôt et en l'invitant à le faire. L'Etat contre lequel la requête est ainsi formée a alors la possibilité d'accepter cette compétence. L'instance n'est réputée introduite qu'à la date de cette acceptation.

A ce jour, 17 requêtes de ce type ont été déposées. Dans deux cas seulement, l'Etat contre lequel la requête avait été formée a accepté la compétence de la Cour. Cela s'est produit en avril 2003 en l'affaire relative à *Certaines procédures pénales engagées en France (République du Congo c. France)* et en août 2006 en l'affaire relative à *Certaines questions concernant l'entraide judiciaire en matière pénale (Djibouti c. France)*.

L'annexe 8 au présent *Annuaire* (p. 133) offre de plus amples informations sur cette question.

La requête la plus récente présentée sur ce fondement est celle que l'Argentine a déposée le 7 août 2014 contre les Etats-Unis d'Amérique.

Il convient de rappeler que, avant l'introduction du paragraphe 5 de l'article 38 du Règlement (le 1<sup>er</sup> juillet 1978), la Cour traitait les requêtes fondées sur le *forum prorogatum* comme toute autre requête qui lui était adressée: le Greffe procédait aux notifications habituelles et l'« affaire » était inscrite au rôle général de la Cour. Elle ne pouvait en être rayée que si l'Etat défendeur refusait de manière explicite la compétence de la Cour pour en connaître. Cette dernière était par conséquent amenée à rendre des ordonnances à seule fin de rayer ces « affaires » du rôle. Ainsi que le rappelle l'annexe 8, la Cour a déclaré en huit occasions qu'elle ne pouvait pas donner suite aux requêtes qui lui avaient été soumises, faute d'acceptation de sa compétence par l'Etat défendeur.

<sup>8</sup> Ces deux dernières publications n'ont qu'une valeur illustrative.

<sup>9</sup> Depuis 1951, 15 autres déclarations relatives à la compétence de la Cour internationale de Justice, soit faites expressément, soit relevant du paragraphe 5 de l'article 36 du Statut de la Cour, ont expiré, ont été retirées ou sont parvenues à échéance et n'ont pas été renouvelées. Elles émanaient des Etats suivants: Afrique du Sud, Bolivie, Brésil, Chine, Colombie, El Salvador, Etats-Unis d'Amérique, France, Guatemala, Iran, Israël, Nauru, Serbie-et-Monténégro, Thaïlande et Turquie.

<sup>10</sup> Cette dernière publication n'a qu'une valeur illustrative.

the *Yearbook* for the year in which they were made and on the Court's website (under "Jurisdiction")<sup>8</sup>.

As of 31 July 2018, 73 such declarations had been deposited (55 with reservations)<sup>9</sup>. The most recent of these was deposited by Equatorial Guinea (11 August 2017).

It should be noted that, in view of the provisions of Article 36, paragraph 5, of the Statute of the International Court of Justice, the texts of declarations made under the Statute of the Permanent Court of International Justice which have not lapsed or been withdrawn shall be deemed to be acceptances of the compulsory jurisdiction of the International Court of Justice for the period which they still have to run and in accordance with their terms. There are currently six such declarations, which can also be found on the Court's website<sup>10</sup>.

#### (d) Forum prorogatum

In addition to the three ways set out above, a case may also be brought before the Court under the so-called *forum prorogatum* rule. Article 38, paragraph 5, of the Rules of Court makes provision for a State to file an application against another State, in the knowledge that that State has not recognized the Court's jurisdiction at the time of the filing and inviting it to do so. The State against which the application has been made then has the possibility of accepting that jurisdiction. Proceedings are only considered instituted as from the date of that acceptance.

To date, 17 such Applications have been filed. In only two cases has the Court's jurisdiction been accepted by the respondent party: in April 2003 in the case concerning *Certain Criminal Proceedings in France (Republic of the Congo v. France)*, and in August 2006 in the case concerning *Certain Questions of Mutual Assistance in Criminal Matters (Djibouti v. France)*.

Further details can be found in Annex 8 of the present *Yearbook* (p. 133).

The most recent Application to be submitted in this way was that filed by Argentina on 7 August 2014 against the United States of America.

It should be recalled however that, prior to the introduction of Article 38, paragraph 5, of the Rules (on 1 July 1978), applications based on *forum prorogatum* were dealt with by the Court in the same way as any other application submitted to it: the Registry carried out the usual notifications and the "case" was entered in the Court's General List. It could only be removed from the List if the respondent State explicitly refused to consent to the Court's jurisdiction to entertain it; the Court was then required to make an order for the sole purpose of removing the "case" from the List. As Annex 8 shows, the Court has on eight occasions declared itself unable to entertain a case submitted to it because the respondent State has refused to consent to its jurisdiction.

<sup>8</sup> In these two instances, the declarations are published for information purposes only.

<sup>9</sup> Since 1951, 15 other declarations relating to the jurisdiction of the International Court of Justice, either expressly or by virtue of Article 36, paragraph 5, of the Statute, have expired, been withdrawn or been terminated without being subsequently replaced. These were the declarations of the following States: Bolivia, Brazil, China, Colombia, El Salvador, France, Guatemala, Iran, Israel, Nauru, Serbia and Montenegro, South Africa, Thailand, Turkey and the United States of America.

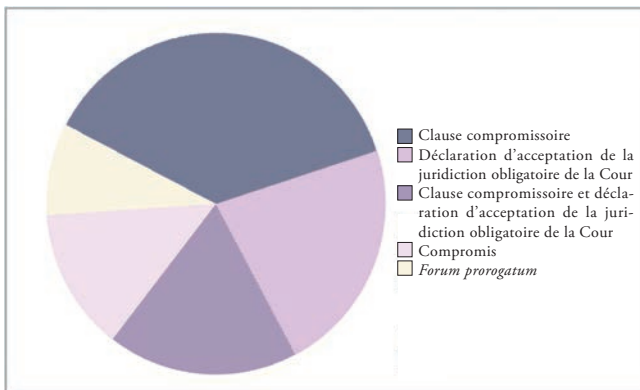
<sup>10</sup> These declarations are published on the Court's website for information purposes only.

En l'affaire du *Détroit de Corfou (Royaume-Uni c. Albanie)*, la Cour a estimé, suite au dépôt de la requête du Royaume-Uni, qu'elle avait compétence sur la base de l'acceptation, par l'Albanie, de la recommandation du Conseil de sécurité tendant à ce que les deux pays soumettent leur différend à la Cour (arrêt sur l'exception préliminaire du 25 mars 1948). Immédiatement après le prononcé de l'arrêt sur l'exception préliminaire, les Parties ont notifié à la Cour un compromis.

\*

Au 31 juillet 2018, la Cour a été saisie de 148 affaires contentieuses, dont 17 lui ont été soumises par compromis et 11 sur le fondement d'une disposition particulière de son Statut ou d'un arrêt rendu par elle (la Cour a ainsi été saisie de 6 demandes en interprétation, de 4 demandes en revision et de 1 « demande d'examen de la situation au titre du paragraphe 63 de l'arrêt rendu par la Cour le 20 décembre 1974 dans l'affaire des *Essais nucléaires (Nouvelle-Zélande c. France)*»). Les 120 autres affaires lui ont été soumises par requête : 57 étaient exclusivement fondées sur une clause compromissoire, 28 exclusivement sur une déclaration d'acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour, 24 sur les deux et 11 sur la règle dite du *forum prorogatum*.

Les modes de saisine de la Cour examinés ci-dessus se répartissent donc comme suit :



### 3. Observations relatives à la compétence

#### a) La Cour se prononce sur sa propre compétence

Il arrive que la compétence de la Cour soit contestée (voir ci-après, p. 90). Le paragraphe 6 de l'article 36 du Statut dispose que, en pareil cas, la Cour décide.

#### b) Compétence de la Cour après le prononcé d'un arrêt

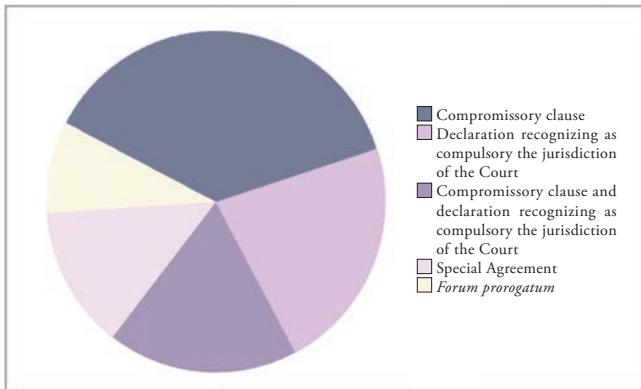
Les arrêts de la Cour sont définitifs et sans recours. Il se peut toutefois qu'une contestation naisse entre les Etats concernés s'agissant du sens ou de la portée d'un arrêt rendu, entraînant la nécessité de l'interpréter. De même, la découverte, après le prononcé d'un arrêt, d'un fait décisif qui existait avant ce prononcé peut requérir que l'arrêt en cause soit révisé. La procédure suivie en la matière et les conditions posées sont présentées ci-après (voir p. 93).

In the *Corfu Channel* case (*United Kingdom v. Albania*), following the filing of an Application by the United Kingdom, the Court found that it had jurisdiction on the basis of Albania’s acceptance of the Security Council’s recommendation that the two States should refer their dispute to the Court (Judgment on the preliminary objection, 25 March 1948). Immediately after the delivery of the Judgment on the preliminary objection, the Parties notified to the Court a special agreement.

\*

As of 31 July 2018, the Court has been seised of 148 contentious cases, of which 17 were submitted by special agreement and 11 on the basis of a particular provision of the Statute or of a Judgment of the Court; it has thus received 6 requests for interpretation, 4 applications for revision and 1 “request for an examination of the situation in accordance with paragraph 63 of the Court’s Judgment of 20 December 1974 in the *Nuclear Tests (New Zealand v. France)* case”. The other 120 were submitted by means of an application: 57 have relied solely on a compromissory clause, 28 solely on a declaration recognizing the Court’s jurisdiction as compulsory, 24 on both a compromissory clause and a declaration, and 11 on the so-called *forum prorogatum* rule.

The ways in which the Court, as discussed above, can thus be broken down as follows:



### 3. Remarks concerning jurisdiction

#### (a) *The Court itself decides any question as to its jurisdiction*

The Court’s jurisdiction may be disputed (see below, p. 90). Article 36, paragraph 6, of the Statute provides that, in the event of such a dispute, the matter shall be settled by the decision of the Court.

#### (b) *Jurisdiction of the Court after delivery of a judgment*

The Court’s judgments are binding and without appeal. However, a dispute may arise between the States concerned as to the meaning or scope of a judgment, requiring it to be interpreted. Similarly, the discovery, after the delivery of a judgment, of a decisive fact that existed before that delivery may call for the judgment in question to be revised. The procedure followed in such instances and the conditions to be fulfilled are described below (see p. 93).

## B. *Compétence en matière consultative*

### 1. *Présentation générale*

Aux termes de l'article 65 du Statut, la Cour peut donner un avis consultatif sur une question juridique, à la demande de tout organe ou institution autorisé par la Charte des Nations Unies ou conformément à ses dispositions à demander un tel avis.

La Charte dispose, en son article 96, paragraphe 1, que l'Assemblée générale ou le Conseil de sécurité peuvent demander à la Cour un avis consultatif sur toute question juridique. Il est en outre précisé, dans le paragraphe 2 du même article, que :

« [t]ous autres organes de l'Organisation et institutions spécialisées qui peuvent, à un moment quelconque, recevoir de l'Assemblée générale une autorisation à cet effet ont également le droit de demander à la Cour des avis consultatifs sur des questions juridiques qui se poseraient dans le cadre de leur activité ».

Les questions sur lesquelles l'avis est demandé doivent être formulées en termes précis dans une *requête pour avis consultatif*.

### 2. *Entités admises à saisir la Cour en matière consultative*

A ce jour, six organes des Nations Unies et 16 institutions spécialisées ou organisation apparentée ont qualité pour demander des avis consultatifs<sup>11</sup>.

Les cas précis dans lesquels ces diverses institutions peuvent recourir à la compétence consultative de la CIJ sont prévus par leurs actes constitutifs, constitutions ou statuts, ou par des conventions ou accords particuliers. Le tableau ci-après précise le nom des organes et institutions ayant qualité pour demander des avis consultatifs ainsi que les instruments pertinents. Ce tableau tient compte, pour autant que le Greffe en soit informé, des éventuels amendements aux textes cités ayant affecté les dispositions relatives à la compétence de la Cour<sup>12</sup>. En tout, 27 demandes ont été soumises à la Cour, qui a donné 27 avis<sup>13</sup>. Les organes ou institutions qui ont effectivement demandé des avis consultatifs depuis 1946 sont précédés par un astérisque dans le tableau ci-après.

La liste détaillée des avis demandés figure à l'annexe 19 (voir p. 161).

<sup>11</sup> Il est rappelé à cet égard ce qui suit: i) l'Organisation internationale pour les réfugiés, qui avait été autorisée à demander à la Cour des avis consultatifs, a cessé ses fonctions en 1952; ii) la charte de La Havane instituant une organisation internationale du commerce, qui prévoit la compétence de la Cour en matière consultative, n'est pas entrée en vigueur; iii) par sa résolution 957 (X) du 8 novembre 1955, l'Assemblée générale, amendant le Statut du Tribunal administratif des Nations Unies (art. 11), avait autorisé le comité chargé des demandes de réformation de jugements du Tribunal administratif des Nations Unies à demander des avis consultatifs à la Cour; par sa résolution 50/54 du 11 décembre 1995, l'Assemblée générale a décidé de modifier de nouveau le statut du Tribunal, notamment en supprimant l'article 11 en ce qui concerne les jugements rendus après le 31 décembre 1995.

<sup>12</sup> Ce tableau a été établi à des fins exclusivement illustratives. L'inclusion ou l'omission de tel ou tel texte ne saurait être considérée comme l'indication des vues du Greffe sur sa nature, sa portée ou sa validité.

<sup>13</sup> La liste chronologique des procédures consultatives figure à l'annexe 1 ci-après (voir p. 97). Dans le cadre de l'une de ces procédures, à savoir celle relative à la demande en *Interprétation des traités de paix conclus avec la Bulgarie, la Hongrie et la Roumanie*, la Cour a donné son avis en deux temps (le 30 mars 1950 (première phase) et le 18 juillet 1950 (deuxième phase)).



## *B. Advisory Jurisdiction*

### *1. General overview*

By virtue of Article 65 of the Statute, the Court may give an advisory opinion on a legal question at the request of whatever body may be authorized by or in accordance with the Charter of the United Nations to make such a request.

Article 96, paragraph 1, of the Charter provides that advisory opinions may be asked of the Court by the General Assembly or the Security Council on any legal question. Paragraph 2 of this Article adds:

“[o]ther organs of the United Nations and specialized agencies, which may at any time be so authorized by the General Assembly, may also request advisory opinions of the Court on legal questions arising within the scope of their activities”.

An exact statement of the questions upon which the advisory opinion is asked must be contained in a *request for an advisory opinion*.

### *2. Entities entitled to seek an advisory opinion of the Court*

Six United Nations organs and 16 specialized agencies and one related organization are at present authorized to request advisory opinions<sup>11</sup>.

The precise circumstances in which these various institutions may avail themselves of the ICJ's advisory jurisdiction are specified either in their constitutive acts, constitutions or statutes, or in specific conventions or agreements. The following table lists the names of the organs and agencies entitled to ask for advisory opinions and the relevant instruments. This table takes into account, so far as the Registry is informed of them, any amendments to those instruments which have affected their provisions concerning the jurisdiction of the Court<sup>12</sup>. In total, 27 requests have been submitted to the Court, which has given 27 advisory opinions<sup>13</sup>. Those organs and agencies that have asked for advisory opinions since 1946 are indicated by an asterisk in the following table.

A detailed list of the advisory opinions requested can be found in Annex 19 (see p. 161).

<sup>11</sup> It is recalled in this respect that: (i) the International Refugee Organization, which had been authorized to request advisory opinions of the Court, ceased to exist in 1952; (ii) the Havana Charter for an International Trade Organization, which provides for the jurisdiction of the Court in proceedings in regard to advisory opinions, has not entered into force; (iii) by resolution 957 (X) of 8 November 1955 the General Assembly, amending the Statute of the United Nations Administrative Tribunal (Art. 11), authorized the Committee on Applications for Review of Judgements of the United Nations Administrative Tribunal to request advisory opinions of the International Court of Justice; by resolution 50/54 of 11 December 1995, the General Assembly amended the Tribunal's Statute again, *inter alia* deleting Article 11 with respect to judgments rendered after 31 December 1995.

<sup>12</sup> This table has been produced for illustrative purposes only. The inclusion or omission of any instrument should not be regarded as an indication of any view entertained by the Registry regarding the nature, scope or validity of the instrument in question.

<sup>13</sup> A chronological list of advisory proceedings can be found in Annex 1 (see p. 97). In the case concerning *Interpretation of Peace Treaties with Bulgaria, Hungary and Romania*, the Court gave its opinion in two phases (30 March 1950 (First Phase) and 18 July 1950 (Second Phase)).

Organe/institution	Instrument prévoyant la compétence de la Cour
	Organes des Nations Unies
*Assemblée générale	Charte, art. 96, par. 1
*Conseil de sécurité	Charte, art. 96, par. 1
*Conseil économique et social	Résolution 89 (I) de l'Assemblée générale, 11 décembre 1946
Conseil de tutelle	Résolution 171 (II) de l'Assemblée générale, 14 novembre 1947, par. B
Commission intérimaire de l'Assemblée générale	Résolution 196 (III) de l'Assemblée générale, 3 décembre 1948, par. 3. Le mandat de la Commission intérimaire a été prorogé sans limite de durée par la résolution de l'Assemblée générale 295 (IV) du 21 novembre 1949 dont le paragraphe 3 confirme l'autorisation accordée à la Commission de demander des avis consultatifs à la Cour.

Autres textes pertinents en ce qui concerne l'Organisation des Nations Unies

Convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies, approuvée par l'Assemblée générale le 13 février 1946, art. VIII, sect. 30 (Nations Unies, *Recueil des traités*, I n° 4, vol. 1)

Accord entre l'Organisation des Nations Unies et les Etats-Unis d'Amérique relatif au siège de l'Organisation, 26 juin 1947, art. VIII, sect. 21 (Nations Unies, *Recueil des traités*, I n° 147, vol. 11)

Accord entre le Gouvernement chilien et la Commission économique des Nations Unies pour l'Amérique latine relatif au fonctionnement du siège de la Commission au Chili, 16 février 1953, art. XI, sect. 21 (Nations Unies, *Recueil des traités*, I n° 4541, vol. 314)

Accord entre l'Organisation des Nations Unies et la Thaïlande relatif au siège de la Commission économique pour l'Asie et l'Extrême-Orient en Thaïlande, 26 mai 1954, art. XIII, sect. 26 (Nations Unies, *Recueil des traités*, I n° 3703, vol. 260)

Accord entre l'Organisation des Nations Unies et l'Éthiopie relatif au siège de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique, 18 juin 1958, art. IX (Nations Unies, *Recueil des traités*, I n° 4597, vol. 317)

Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Japon relatif au siège de l'Université des Nations Unies, 14 mai 1976, sect. 22 (Nations Unies, *Recueil des traités*, I n° 14839, vol. 1009)

Accord entre l'Organisation des Nations Unies et la Grèce relatif au siège du groupe de coordination du Plan d'action pour la Méditerranée, 11 février 1982, sect. 26 (Nations Unies, *Recueil des traités*, I n° 20736, vol. 1261)

Text governing the jurisdiction of the Court	Organ/Agency
United Nations organs	
Charter, Art. 96, para. 1	<i>*General Assembly</i>
Charter, Art. 96, para. 1	<i>*Security Council</i>
Resolution 89 (I) of the General Assembly, 11 December 1946	<i>*Economic and Social Council</i>
Resolution 171 (II) of the General Assembly, 14 November 1947, para. B	<i>*Trusteeship Council</i>
Resolution 196 (III) of the General Assembly, 3 December 1948, para. 3. The mandate of the Interim Committee was extended indefinitely by resolution 295 (IV) of the General Assembly of 21 November 1949, paragraph 3 of which preserved its authority to request advisory opinions of the Court.	<i>Interim Committee of the General Assembly</i>

Other relevant texts for the United Nations

Convention on the privileges and immunities of the United Nations, adopted by the General Assembly on 13 February 1946, Art. VIII, Sec. 30 (United Nations, *Treaty Series*, I No. 4, Vol. 1)

Agreement between the United Nations and the United States of America regarding the Headquarters of the United Nations, 26 June 1947, Art. VIII, Sec. 21 (United Nations, *Treaty Series*, I No. 147, Vol. 11)

Agreement between Chile and the United Nations Economic Commission for Latin America regulating conditions for the operation, in Chile, of the Headquarters of the Commission, 16 February 1953, Art. XI, Sec. 21 (United Nations, *Treaty Series*, I No. 4541, Vol. 314)

Agreement between the United Nations and Thailand relating to the Headquarters of the Economic Commission for Asia and the Far East in Thailand, 26 May 1954, Art. XIII, Sec. 26 (United Nations, *Treaty Series*, I No. 3703, Vol. 260)

Agreement between the United Nations and Ethiopia regarding the Headquarters of the United Nations Economic Commission for Africa, 18 June 1958, Art. IX (United Nations, *Treaty Series*, I No. 4597, Vol. 317)

Agreement between the United Nations and Japan regarding the Headquarters of the United Nations University, 14 May 1976, Sec. 22 (United Nations, *Treaty Series*, I No. 14839, Vol. 1009)

Agreement between the United Nations and Greece regarding the Headquarters of the Co-ordinating Unit for the Mediterranean Action Plan, 11 February 1982, Sec. 26 (United Nations, *Treaty Series*, I No. 20736, Vol. 1261)

Organe/institution	Instrument prévoyant la compétence de la Cour
	Institutions spécialisées
Texte général	Convention sur les privilèges et immunités des institutions spécialisées, approuvée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 21 novembre 1947, art. VII, sect. 24, et art. IX, sect. 32 (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , I n° 521, vol. 33)
<i>Organisation internationale du Travail (OIT)</i>	Instrument pour l'amendement de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail, 9 octobre 1946, art. 29, 31-34 et 37 (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , I n° 229, vol. 15)  Accord entre l'Organisation des Nations Unies et l'Organisation internationale du Travail, approuvé par l'Assemblée générale des Nations Unies le 14 décembre 1946, art. IX (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , II n° 9, vol. 1)  Statut du Tribunal administratif de l'Organisation internationale du Travail, adopté par la conférence internationale du travail le 9 octobre 1946 et modifié par la conférence le 29 juin 1949, art. XII <sup>14</sup>
<i>Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)</i>	Acte constitutif de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, 16 octobre 1945, amendé en 1957, art. XVII (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, <i>Textes fondamentaux</i> , vol. I, 1968)  Accord entre l'Organisation des Nations Unies et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, approuvé par l'Assemblée générale des Nations Unies le 14 décembre 1946, art. IX (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , II n° 10, vol. 1)  Conditions d'engagement du directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture: recommandation de la conférence de l'Organisation, 27 octobre 1945, par. 3 (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, <i>Rapport de la première session de la conférence</i> , 16 octobre-1 <sup>er</sup> novembre 1945)
* <i>Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO)</i>	Convention créant une Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, 16 novembre 1945, art. V, par. 11 (adopté en 1952), et XIV, par. 2 (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , I n° 52, vol. 4) <sup>15</sup>

<sup>14</sup> Ce tribunal, auquel ont accès les fonctionnaires de l'Organisation internationale du Travail ou leurs ayants droit, a vu également reconnaître sa juridiction par les organisations internationales ci-après, qui sont qualifiées pour demander des avis consultatifs: Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, Organisation mondiale de la Santé, Union internationale des télécommunications, Fonds international de développement agricole, Organisation météorologique mondiale, Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, Organisation des Nations Unies pour le développement industriel, Agence internationale de l'énergie atomique.

<sup>15</sup> Voir aussi le règlement intérieur de la conférence générale de l'UNESCO (art. 33) et le protocole du 10 décembre 1962 instituant une commission de conciliation et de bons offices chargée de rechercher la solution des différends qui naîtraient entre Etats parties à la convention concernant la lutte contre la discrimination dans le domaine de l'enseignement (art. 18) (doc. UNESCO 12C/Résolutions).

Text governing the jurisdiction of the Court	Organ/Agency
Specialized Agencies	
Convention on the privileges and immunities of specialized agencies approved by the General Assembly of the United Nations on 21 November 1947, Art. VII, Sec. 24, and Art. IX, Sec. 32 (United Nations, <i>Treaty Series</i> , I No. 521, Vol. 33)	General instrument
Instrument for the amendment of the Constitution of the International Labour Organization, 9 October 1946, Arts. 29, 31-34 and 37 (United Nations, <i>Treaty Series</i> , I No. 229, Vol. 15)	<i>International Labour Organization (ILO)</i>
Agreement between the United Nations and the International Labour Organization, approved by the General Assembly of the United Nations on 14 December 1946, Art. IX (United Nations, <i>Treaty Series</i> , II No. 9, Vol. 1)	
Statute of the Administrative Tribunal of the International Labour Organization, adopted by the International Labour Conference on 9 October 1946 and modified by the Conference on 29 June 1949, Art. XII <sup>14</sup>	
Constitution of the Food and Agriculture Organization of the United Nations, 16 October 1945, as amended in 1957, Art. XVII (Food and Agriculture Organization of the United Nations, <i>Basic Texts</i> , Vol. I, 1968)	<i>Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO)</i>
Agreement between the United Nations and the Food and Agriculture Organization of the United Nations, approved by the General Assembly of the United Nations on 14 December 1946, Art. IX (United Nations, <i>Treaty Series</i> , II No. 10, Vol. 1)	
Terms of appointment of the Director General of the Food and Agriculture Organization of the United Nations: recommendation by the Conference of the Organization, 27 October 1945, para. 3 (Food and Agriculture Organization of the United Nations, <i>Report of the First Session of the Conference</i> , 16 October-1 November 1945)	
Constitution of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, 16 November 1945, Arts. V, para. 11 (adopted in 1952), and XIV, para. 2 (United Nations, <i>Treaty Series</i> , I No. 52, Vol. 4) <sup>15</sup>	* <i>United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO)</i>

<sup>14</sup> The jurisdiction of this Tribunal, which is open to officials of the International Labour Organization or other persons claiming under the terms of appointment of an official, has been recognized also by the following international organizations, which are authorized to request advisory opinions: Food and Agriculture Organization of the United Nations; United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization; World Health Organization; International Telecommunication Union; International Fund for Agricultural Development; World Meteorological Organization; World Intellectual Property Organization; United Nations Industrial Development Organization; International Atomic Energy Agency.

<sup>15</sup> See also Rules of Procedure of the General Conference of UNESCO (Rule 33) and the Protocol of 10 December 1962 instituting a Conciliation and Good Offices Commission to be responsible for seeking the settlement of any disputes which may arise between States parties to the Convention against Discrimination in Education (Art. 18) (UNESCO document 12C/Resolutions).

Organe/institution	Instrument prévoyant la compétence de la Cour
	Accord entre l'Organisation des Nations Unies et l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, approuvé par l'Assemblée générale des Nations Unies le 14 décembre 1946, sous sa forme révisée approuvée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 8 décembre 1962, art. X <sup>16</sup> (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , II n° 11, vol. 1; <i>ibid.</i> , Assemblée générale, résolution 1786 (XVII))
	Accord entre l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture et la France relatif au siège de l'UNESCO et à ses privilèges et immunités sur le territoire français, 2 juillet 1954, art. 29 (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , I n° 5103, vol. 357)
* <i>Organisation mondiale de la Santé (OMS)</i>	Constitution de l'Organisation mondiale de la Santé, 22 juillet 1946, art. 75-77 (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , I n° 221, vol. 14)
	Accord entre l'Organisation des Nations Unies et l'Organisation mondiale de la Santé, approuvé par l'Assemblée générale des Nations Unies le 15 novembre 1947, art. X (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , II n° 115, vol. 19)
<i>Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD)</i>	Accord entre l'Organisation des Nations Unies et la Banque internationale pour la reconstruction et le développement, approuvé par l'Assemblée générale des Nations Unies le 15 novembre 1947, art. VIII (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , II n° 109, vol. 16)
<i>Société financière internationale (SFI)</i>	Accord concernant les relations entre l'Organisation des Nations Unies et la Société financière internationale, approuvé par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 février 1957, par. I (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , II n° 546, vol. 265)
<i>Association internationale de développement (AID)</i>	Accord concernant les relations entre l'Organisation des Nations Unies et l'Association internationale de développement, approuvé par l'Assemblée générale des Nations Unies le 27 mars 1961, art. I (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , II n° 582, vol. 394)
<i>Fonds monétaire international (FMI)</i>	Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Fonds monétaire international, approuvé par l'Assemblée générale des Nations Unies le 15 novembre 1947, art. VIII (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , II n° 108, vol. 16)
<i>Organisation de l'aviation civile internationale (OACI)</i>	Convention relative à l'aviation civile internationale, 7 décembre 1944, art. 84-86 (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , I n° 10612, vol. 740; Organisation de l'aviation civile internationale, convention relative à l'aviation civile internationale, 1969)
	Accord entre l'Organisation des Nations Unies et l'Organisation de l'aviation civile internationale, approuvé par l'Assemblée générale des Nations Unies le 14 décembre 1946, art. X (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , II n° 45, vol. 8)

<sup>16</sup> Article XI avant la révision de 1962.

Text governing the jurisdiction of the Court	Organ/Agency
<p>Agreement between the United Nations and the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization, approved by the General Assembly of the United Nations on 14 December 1946, as revised and approved by the General Assembly of the United Nations on 8 December 1962, Art. X<sup>16</sup> (United Nations, <i>Treaty Series</i>, II No. 11, Vol. 1; <i>ibid.</i>, General Assembly, resolution 1786 (XVII))</p>	
<p>Agreement between the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization and France regarding the Headquarters of UNESCO and the privileges and immunities of the Organization on French territory, 2 July 1954, Art. 29 (United Nations, <i>Treaty Series</i>, I No. 5103, Vol. 357)</p>	
<p>Constitution of the World Health Organization, 22 July 1946, Arts. 75-77 (United Nations, <i>Treaty Series</i>, I No. 221, Vol. 14)</p>	<p>* <i>World Health Organization (WHO)</i></p>
<p>Agreement between the United Nations and the World Health Organization, approved by the General Assembly of the United Nations on 15 November 1947, Art. X (United Nations, <i>Treaty Series</i>, II No. 115, Vol. 19)</p>	
<p>Agreement between the United Nations and the International Bank for Reconstruction and Development, approved by the General Assembly of the United Nations on 15 November 1947, Art. VIII (United Nations, <i>Treaty Series</i>, II No. 109, Vol. 16)</p>	<p><i>International Bank for Reconstruction and Development (IBRD)</i></p>
<p>Agreement on relationship between the United Nations and the International Finance Corporation, approved by the General Assembly of the United Nations on 20 February 1957, para. I (United Nations, <i>Treaty Series</i>, II No. 546, Vol. 265)</p>	<p><i>International Finance Corporation (IFC)</i></p>
<p>Agreement on relationship between the United Nations and the International Development Association, approved by the General Assembly of the United Nations on 27 March 1961, Art. I (United Nations, <i>Treaty Series</i>, II No. 582, Vol. 394)</p>	<p><i>International Development Association (IDA)</i></p>
<p>Agreement between the United Nations and the International Monetary Fund, approved by the General Assembly of the United Nations on 15 November 1947, Art. VIII (United Nations, <i>Treaty Series</i>, II No. 108, Vol. 16)</p>	<p><i>International Monetary Fund (IMF)</i></p>
<p>Convention on International Civil Aviation, 7 December 1944, Arts. 84-86 (United Nations, <i>Treaty Series</i>, I No. 10612, Vol. 740; International Civil Aviation Organization, Convention on International Civil Aviation, 1969)</p>	<p><i>International Civil Aviation Organization (ICAO)</i></p>
<p>Agreement between the United Nations and the International Civil Aviation Organization, approved by the General Assembly of the United Nations on 14 December 1946, Art. X (United Nations, <i>Treaty Series</i>, II No. 45, Vol. 8)</p>	

<sup>16</sup> Article XI before the revision of 1962.

Organe/institution	Instrument prévoyant la compétence de la Cour
	Accord entre l'Organisation de l'aviation civile internationale et le Canada relatif au siège de l'Organisation, 14 avril 1951, art. VII, sect. 31 (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , I n° 1335, vol. 96)
<i>Union internationale des télécommunications (UIT)</i>	Accord entre l'Organisation des Nations Unies et l'Union internationale des télécommunications approuvé par l'Assemblée générale des Nations Unies le 15 novembre 1947, art. VII (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , II n° 175, vol. 30)
<i>Organisation météorologique mondiale (OMM)</i>	Accord entre l'Organisation des Nations Unies et l'Organisation météorologique mondiale, approuvé par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 décembre 1951, art. VII (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , II n° 415, vol. 123)
* <i>Organisation maritime internationale (OMI)</i> <sup>17</sup>	Convention relative à la création d'une organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime, 6 mars 1948, entrée en vigueur le 17 mars 1958, art. 55-56 (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , I n° 4214, vol. 289). Depuis le 22 mai 1982, l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime (OMCI) a pris le nom d'Organisation maritime internationale (OMI); le titre de la convention de 1948 a été modifié en conséquence et ses articles 55 et 56 sont devenus les articles 69 et 70
	Accord entre l'Organisation des Nations Unies et l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime, approuvé par l'Assemblée générale des Nations Unies le 18 novembre 1948, entré en vigueur le 13 janvier 1959, art. IX (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , II n° 553, vol. 324)
<i>Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI)</i>	Accord entre l'Organisation des Nations Unies et l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, approuvé par l'Assemblée générale des Nations Unies le 17 décembre 1974, art. 12 (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , II n° 729)
* <i>Fonds international de développement agricole (FIDA)</i>	Accord entre l'Organisation des Nations Unies et le Fonds international de développement agricole, approuvé par l'Assemblée générale des Nations Unies le 15 décembre 1977, art. XIII (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , II n° 806, vol. 1080)
<i>Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI)</i>	Acte consultatif de l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel, 8 avril 1979, art. 22 (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , I n° 23432, vol. 1401)
	Accord entre l'Organisation des Nations Unies et l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel, approuvé par l'Assemblée générale des Nations Unies le 17 décembre 1985, art. 12

<sup>17</sup> Dénommée précédemment Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime.



Text governing the jurisdiction of the Court	Organ/Agency
<p>Agreement between the International Civil Aviation Organization and Canada regarding the Headquarters of the Organization, 14 April 1951, Art. VII, Sec. 31 (United Nations, <i>Treaty Series</i>, I No. 1335, Vol. 96)</p>	
<p>Agreement between the United Nations and the International Telecommunication Union, approved by the General Assembly of the United Nations on 15 November 1947, Art. VII (United Nations, <i>Treaty Series</i>, II No. 175, Vol. 30)</p>	<p><i>International Telecommunication Union (ITU)</i></p>
<p>Agreement between the United Nations and the World Meteorological Organization, approved by the General Assembly of the United Nations on 20 December 1951, Art. VII (United Nations, <i>Treaty Series</i>, II No. 415, Vol. 123)</p>	<p><i>World Meteorological Organization (WMO)</i></p>
<p>Convention on the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization, 6 March 1948, entered into force on 17 March 1958, Arts. 55 and 56 (United Nations, <i>Treaty Series</i>, I No. 4214, Vol. 289). As from 22 May 1982, the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization (IMCO) became the International Maritime Organization (IMO); the name of the organization was changed in the title of the 1948 Convention and the relevant Articles of the Convention were renumbered 69 and 70</p>	<p>* <i>International Maritime Organization (IMO)</i><sup>17</sup></p>
<p>Agreement between the United Nations and the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization, approved by the General Assembly of the United Nations on 18 November 1948, entered into force on 13 January 1959, Art. IX (United Nations, <i>Treaty Series</i>, II No. 553, Vol. 324)</p>	
<p>Agreement between the United Nations and the World Intellectual Property Organization, approved by the General Assembly of the United Nations on 17 December 1974, Art. 12 (United Nations, <i>Treaty Series</i>, II No. 729)</p>	<p><i>World Intellectual Property Organization (WIPO)</i></p>
<p>Agreement between the United Nations and the International Fund for Agricultural Development, approved by the General Assembly of the United Nations on 15 December 1977, Art. XIII (United Nations, <i>Treaty Series</i>, II No. 806, Vol. 1080)</p>	<p>* <i>International Fund for Agricultural Development (IFAD)</i></p>
<p>Constitution of the United Nations Industrial Development Organization, 8 April 1979, Art. 22 (United Nations, <i>Treaty Series</i>, I No. 23432, Vol. 1401)</p>	<p><i>United Nations Industrial Development Organization (UNIDO)</i></p>
<p>Agreement between the United Nations Organization and the United Nations Industrial Development Organization, approved by the General Assembly of the United Nations on 17 December 1985, Art. 12</p>	

<sup>17</sup> Formerly known as the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization (IMCO).

Organe/institution	Instrument prévoyant la compétence de la Cour
	Organisation apparentée
<i>Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA)</i>	Statut de l'Agence internationale de l'énergie atomique, 26 octobre 1956, art. XVII (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , I n° 3988, vol. 276)
	Accord régissant les relations entre l'Organisation des Nations Unies et l'Agence internationale de l'énergie atomique, approuvé par l'Assemblée générale des Nations Unies le 14 novembre 1957, art. X (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , II n° 548, vol. 281)
	Autorisation habilitant l'Agence internationale de l'énergie atomique à demander des avis consultatifs à la Cour internationale de Justice, résolution 1146 (XII) de l'Assemblée générale des Nations Unies, 14 novembre 1957
	Accord sur les privilèges et immunités de l'Agence internationale de l'énergie atomique, approuvé par le Conseil des gouverneurs de l'Agence le 1 <sup>er</sup> juillet 1959, art. X, sect. 34 (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , I n° 5334, vol. 374)
	Accord entre l'Agence internationale de l'énergie atomique et l'Iraq, le Liban, la Libye, la République arabe unie, la Tunisie, etc., portant création, au Caire, d'un centre régional d'isotopes radioactifs pour le Moyen-Orient, destiné aux pays arabes, approuvé par le Conseil des gouverneurs de l'Agence le 14 septembre 1962, art. XVI (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , I n° 7236, vol. 494)
	Accord d'assistance mutuelle exceptionnelle entre les pays nordiques en cas d'accidents impliquant des dommages dus aux rayonnements, signé le 17 octobre 1963 par l'Agence internationale de l'énergie atomique, le Danemark, la Finlande, la Norvège et la Suède, art. IX (Nations Unies, <i>Recueil des traités</i> , I n° 7585, vol. 525)

\*

Afin d'être éclairée sur la question qui lui est soumise, la Cour a la faculté d'organiser une procédure écrite et/ou orale. Comme il est exposé de manière plus détaillée ci-après (voir p. 93), les demandes d'avis consultatif donnent généralement lieu à une procédure écrite puis orale à laquelle sont invités à participer les Etats et organisations internationales que la Cour estime à même de lui fournir des renseignements sur la question qui lui est posée<sup>18</sup>. La Cour les informe, par communication spéciale et directe, qu'elle est disposée à recevoir des exposés écrits (et, le cas échéant, des observations écrites sur ces exposés) dans un délai donné ou à entendre des exposés oraux au cours d'une audience publique tenue à cet effet.

<sup>18</sup> Dans les circonstances spéciales de la procédure consultative relative aux *Conséquences juridiques de l'édification d'un mur dans le territoire palestinien occupé*, la Cour a décidé que la Palestine pouvait également déposer un exposé écrit et participer à la procédure orale. De même, dans le cadre de la procédure consultative consacrée à la question de la *Conformité au droit international de la déclaration unilatérale d'indépendance relative au Kosovo*, la Cour a décidé que les auteurs de la déclaration unilatérale d'indépendance pouvaient déposer une contribution écrite, suivie d'une autre contribution écrite contenant leurs observations sur les exposés écrits reçus des Etats, et participer à la procédure orale.

Text governing the jurisdiction of the Court	Organ/Agency
Related Organization	
Statute of the International Atomic Energy Agency, 26 October 1956, Art. XVII (United Nations, <i>Treaty Series</i> , I No. 3988, Vol. 276)	<i>International Atomic Energy Agency (IAEA)</i>
Agreement concerning the relationship between the United Nations and the International Atomic Energy Agency, approved by the General Assembly of the United Nations on 14 November 1957, Art. X (United Nations, <i>Treaty Series</i> , II No. 548, Vol. 281)	
Authorization to the International Atomic Energy Agency to request advisory opinions of the International Court of Justice, resolution 1146 (XII) of the General Assembly of the United Nations, 14 November 1957	
Agreement on the privileges and immunities of the International Atomic Energy Agency, approved by the Board of Governors of the Agency on 1 July 1959, Art. X, Sec. 34 (United Nations, <i>Treaty Series</i> , I No. 5334, Vol. 374)	
Agreement between the International Atomic Energy Agency and Iraq, Lebanon, Libya, Tunisia, United Arab Republic, etc., for the establishment in Cairo of a Middle Eastern Regional Radioisotope Centre for the Arab Countries, approved by the Board of Governors of the Agency on 14 September 1962, Art. XVI (United Nations, <i>Treaty Series</i> , I No. 7236, Vol. 494)	
Nordic Mutual Emergency Assistance Agreement in connection with radiation accidents, signed on 17 October 1963 by the International Atomic Energy Agency, Denmark, Finland, Norway and Sweden, Art. IX (United Nations, <i>Treaty Series</i> , I No. 7585, Vol. 525)	

\*

In order to be as fully informed as possible on the question submitted to it, the Court is empowered to conduct written and/or oral proceedings. As is explained in more detail below (see p. 93), advisory opinions generally give rise to both written and oral proceedings, in which States and international organizations that the Court considers likely to be able to furnish information on the question submitted to it are invited to participate<sup>18</sup>. The Court notifies them by means of a special direct communication that it is prepared to receive, within a specified time-limit, written statements relating to the question (and, if necessary, written observations on those statements), or to hear oral statements at a public sitting held for the purpose.

<sup>18</sup> In the special circumstances of the case concerning the *Legal Consequences of the Construction of a Wall in the Occupied Palestinian Territory*, the Court decided that Palestine might also file a written statement and participate in the oral proceedings. Similarly, in the case concerning *Accordance with International Law of the Unilateral Declaration of Independence in Respect of Kosovo*, the Court decided that the authors of the unilateral declaration of independence could file a written contribution, followed by a second written contribution containing their comments on the written statements received from States, and participate in the oral proceedings.

Au 31 juillet 2018, les dix organisations suivantes ont ainsi participé à des procédures consultatives :

FIDA	ONU
Ligue des Etats arabes	Organisation de la Conférence islamique
OEA	OUA
OIT	UNESCO
OMS	Union européenne <sup>19</sup>

En outre, 127 Etats, dont les noms figurent à la page 83, ont présenté des exposés écrits et/ou oraux dans le cadre de procédures consultatives (voir également l'annexe 19, p. 161).

Ces Etats apparaissent sur le croquis dépliant qui figure à droite de la page 83.

### *C. Fonctions occasionnellement confiées au président de la Cour*

#### *1. Actes internationaux prévoyant la désignation d'arbitres ou autres*

Un grand nombre d'actes internationaux prévoient que, dans certaines circonstances, les parties contractantes demanderont au président de la Cour de désigner des arbitres, un surarbitre, des membres d'une commission de conciliation, etc.

Les Etats qui ont l'intention d'insérer une clause à cet effet dans un traité sont invités à demander à l'avance au président s'il serait disposé à s'acquitter éventuellement d'une telle tâche et à lui communiquer le projet de clause. Souvent, il y est prévu que, si le président est de la nationalité d'une des parties en cause, la désignation sera effectuée soit par le vice-président, soit par le plus ancien des juges qui ne se trouverait pas dans une situation semblable.

La clause dont il s'agit figure notamment dans des accords bilatéraux concernant les transports aériens, la sécurité sociale, des réparations, des garanties, des prêts, la coopération technique et la protection des investissements, dans des traités multilatéraux, dans des conventions ou accords concernant la constitution, le statut ou les privilèges et immunités d'organisations internationales, et dans des accords ou contrats conclus par des organismes internationaux avec des Etats.

#### *2. Autres demandes de désignation d'arbitres*

Le président de la Cour peut également se voir adresser des demandes de désignation d'arbitres aux termes de contrats passés entre un Etat et une personne morale de droit privé ou entre personnes morales de droit privé. Il ne saurait toutefois être appelé à remplir cette fonction en ce qui concerne les conventions d'arbitrage transnational portant sur des questions qui ne relèvent pas du droit international public.

<sup>19</sup> Exposé écrit présenté par l'Irlande (exerçant la présidence) au nom de l'Union européenne dans la procédure relative aux *Conséquences juridiques de l'édification d'un mur dans le territoire palestinien occupé*.

As of 31 July 2018, the following ten organizations have participated in advisory proceedings:

European Union <sup>19</sup>	OAU
IFAD	Organization of the Islamic Conference
ILO	UNESCO
League of Arab States	UNO
OAS	WHO

In addition, 127 States, which are listed on page 83, have made written and/or oral statements as part of advisory proceedings before the Court (see also Annex 19, p. 161).

These States appear on the fold-out sketch-map reproduced on the right of page 83.

### *C. Occasional Functions Entrusted to the President of the Court*

#### *1. International instruments providing for appointment of arbitrators or others*

There are many international instruments which provide that in certain eventualities the President of the Court may be requested by the contracting parties to appoint arbitrators, umpires, members of conciliation commissions, etc.

States proposing to insert such a provision in a treaty should consult the President as to his or her willingness to accept such a task, and submit the draft provision to him or her. This frequently provides that, if the President is of the nationality of one of the parties to the dispute, the appointment should be made either by the Vice-President or by the senior Member of the Court not so disqualified.

Such a provision is found, for instance, in bilateral agreements relating to air transport, social security, reparations or guarantees, loans, technical co-operation and the protection of investments; in multilateral treaties; in conventions or agreements concerning the constitution, status or privileges and immunities of international organizations; and in agreements or contracts concluded between States and international organs.

#### *2. Other requests for appointment of arbitrators*

The President of the Court may also be requested to appoint arbitrators under the terms of contracts concluded between a State and a corporation or between corporations. He cannot, however, be called upon to perform this function in regard to transnational arbitration agreements dealing with matters in which public international law does not find its place.

<sup>19</sup> Written statement presented by the Irish Presidency on behalf of the European Union in the case concerning the *Legal Consequences of the Construction of a Wall in the Occupied Palestinian Territory*.

Le président doit être consulté par avance et se voir soumettre le projet de contrat (ce dernier doit notamment prévoir que, si le président est de la nationalité d'une des parties au contrat, la désignation sera effectuée soit par le vice-président, soit par le plus ancien des juges qui ne se trouverait pas dans une situation semblable).

### *3. Désignations diverses*

Le président est parfois sollicité par un Etat ou au nom d'organismes internationaux pour désigner des personnes chargées d'accomplir des tâches diverses.

De telles désignations ont été prévues, par exemple, dans des textes comme l'article 12 du protocole du 23 juin 1953 visant à limiter et à réglementer la culture du pavot, ainsi que la production, le commerce international, le commerce de gros et l'emploi de l'opium, l'article 4 du règlement d'exécution de la convention du 14 mai 1954 pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé, la disposition 109.1 *a*) du règlement du personnel de l'Organisation des Nations Unies et l'article 9.1.1 du statut du personnel de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture.

The President must be consulted in advance and a draft contract submitted to him or her (this draft must, *inter alia*, provide that, if the President is of the same nationality as one of the parties to the contract, the appointment should be made either by the Vice-President or by the senior Member of the Court not so disqualified).

### 3. *Other appointments*

The President has also at times been requested by States or international organizations to appoint persons to fill other offices.

Such appointments are, for instance, provided for in texts such as Article 12 of the Protocol of 23 June 1953 for limiting and regulating the cultivation of the poppy plant, the production of, international and wholesale trade in, and use of opium, or Article 4 of the regulations for the execution of the Convention of 14 May 1954 for the protection of cultural property in the event of armed conflict or, again, Rule 109.1 (*a*) of the Staff Rules of the United Nations and Regulation 9.1.1 of the Staff Regulations of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization.









## ÉTATS PARTIES À DES AFFAIRES CONTENTIEUSES

**AFRIQUE**

Afrique du Sud	Ethiopie	Niger
Bénin	Guinée	Nigéria
Botswana	Guinée-Bissau	Ouganda
Burkina Faso	Guinée équatoriale	Rép. démocratique du Congo
Burundi	Kenya	Rwanda
Cameroun	Libéria	Sénégal
Congo	Libye*	Somalie
Djibouti	Mali	Tchad
Egypte	Namibie	Tunisie

**AMÉRIQUES**

Argentine	Dominique	Mexique
Bolivie (Etat plurinational de)	El Salvador	Nicaragua
Brésil	Equateur	Paraguay
Canada	Etats-Unis d'Amérique	Pérou
Chili	Guatemala	Uruguay
Colombie	Guyana	Venezuela
Costa Rica	Honduras	

**ASIE**

Arabie saoudite	Indonésie	Pakistan
Bahreïn	Iran (Rép. islamique d')	Qatar
Cambodge	Israël	Singapour
Emirats arabes unis	Japon	Thaïlande
Géorgie	Liban	Timor-Leste
Inde	Malaisie	Turquie

**EUROPE**

Albanie	Fédération de Russie	Pays-Bas
Allemagne	Finlande	Portugal
Belgique	France	Roumanie
Bosnie-Herzégovine	Grèce	Royaume-Uni de Grande- Bretagne et d'Irlande du Nord
Bulgarie	Hongrie	Serbie*
Croatie	Islande	Slovaquie
Danemark	Italie	Suède
Espagne	Liechtenstein	Suisse
Ex-Rép. yougoslave de Macédoine	Malte	Ukraine
	Norvège	

**OCÉANIE**

Australie	Nouvelle-Zélande
Iles Marshall	
Nauru	

\* Les Etats ci-après ont changé de nom et étaient anciennement dénommés comme indiqué entre parenthèses: Libye (Jamahiriya arabe libyenne); Serbie (République fédérale de Yougoslavie, puis Serbie-et-Monténégro).

**STATE PARTIES TO CONTENTIOUS CASES**

**AFRICA**

Benin	Egypt	Namibia
Botswana	Equatorial Guinea	Niger
Burkina Faso	Ethiopia	Nigeria
Burundi	Guinea	Rwanda
Cameroon	Guinea-Bissau	Senegal
Chad	Kenya	Somalia
Congo	Liberia	South Africa
Democratic Rep. of the Congo	Libya*	Tunisia
Djibouti	Mali	Uganda

**AMERICAS**

Argentina	Dominica	Nicaragua
Bolivia (Plurinational State of)	Ecuador	Paraguay
Brazil	El Salvador	Peru
Canada	Guatemala	United States of America
Chile	Guyana	Uruguay
Colombia	Honduras	Venezuela
Costa Rica	Mexico	

**ASIA**

Bahrain	Israel	Saudi Arabia
Cambodia	Japan	Singapore
Georgia	Lebanon	Thailand
India	Malaysia	Timor-Leste
Indonesia	Pakistan	Turkey
Iran (Islamic Rep. of)	Qatar	United Arab Emirates

**EUROPE**

Albania	Hungary	Serbia*
Belgium	Iceland	Slovakia
Bosnia and Herzegovina	Italy	Spain
Bulgaria	Liechtenstein	Sweden
Croatia	Malta	Switzerland
Denmark	Netherlands	The former Yugoslav Rep. of Macedonia
Finland	Norway	Ukraine
France	Portugal	United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
Germany	Romania	
Greece	Russian Federation	

**OCEANIA**

Australia	New Zealand	
Marshall Islands		
Nauru		

\* The following States have changed names and were formerly known as indicated in parenthesis: Libya (Libyan Arab Jamahiriya); Serbia (Federal Republic of Yugoslavia, and then Serbia and Montenegro).

## ÉTATS AYANT PARTICIPÉ À DES PROCÉDURES CONSULTATIVES\*\*

**AFRIQUE**

Afrique du Sud	Libéria	Rwanda
Algérie	Libye	Sénégal
Botswana	Madagascar	Seychelles
Burkina Faso	Maroc	Sierra Leone
Burundi	Maurice	Soudan
Cameroun	Mauritanie	Tunisie
Djibouti	Namibie	Union africaine
Egypte	Niger	Zambie
Guinée	Nigéria	Zimbabwe
Kenya	Ouganda	
Lesotho	Rép. démocratique du Congo	

**AMÉRIQUES**

Argentine	Costa Rica	Mexique
Belize	Cuba	Nicaragua
Bolivie (Etat plurinational de)	El Salvador	Panama
Brésil	Equateur	Rép. dominicaine
Canada	Etats-Unis d'Amérique	Venezuela (Rép. bolivarienne du)
Chili	Guatemala	
Colombie	Honduras	

**ASIE**

Arabie saoudite	Israël	Qatar
Azerbaïdjan	Japon	Rép. arabe syrienne
Bangladesh	Jordanie	Rép. populaire démocratique de Corée
Chine	Kazakhstan	
Chypre	Koweït	Sri Lanka
Emirats arabes unis	Liban	Thaïlande
Inde	Malaisie	Turquie
Indonésie	Maldives	Vanuatu
Iran (Rép. islamique d')	Pakistan	Viet Nam
Iraq	Philippines	Yémen

**EUROPE**

Albanie	France	Rép. de Moldova
Allemagne	Grèce	Rép. tchèque
Autriche	Hongrie	Roumanie
Bélarus	Irlande	Royaume-Uni de Grande- Bretagne et d'Irlande du Nord
Belgique	Italie	
Bosnie-Herzégovine	Lettonie	Saint-Marin
Bulgarie	Liechtenstein	Serbie
Chypre	Lituanie	Slovaquie
Croatie	Luxembourg	Slovénie
Danemark	Malte	Suède
Espagne	Norvège	Suisse
Estonie	Pays-Bas	Ukraine
Fédération de Russie	Pologne	
Finlande	Portugal	

**OCÉANIE**

Australie	Micronésie (Etats fédérés de)	Palaos
Iles Marshall	Nauru	Papouasie-Nouvelle-Guinée
Iles Salomon	Nouvelle-Zélande	Samoa

\*\* Les noms indiqués ici sont ceux correspondant à la dénomination actuelle des Etats ayant participé à des procédures consultatives. L'annexe 19 reprend, quant à elle, la dénomination de chaque Etat à la date de sa participation à une procédure.

**STATES HAVING PARTICIPATED IN ADVISORY PROCEEDINGS\*\***

**AFRICA**

African Union	Lesotho	Senegal
Algeria	Liberia	Seychelles
Botswana	Libya	Sierra Leone
Burkina Faso	Madagascar	South Africa
Burundi	Mauritania	Sudan
Cameroon	Mauritius	Tunisia
Democratic Rep. of the Congo	Morocco	Uganda
Djibouti	Namibia	Zambia
Egypt	Niger	Zimbabwe
Guinea	Nigeria	
Kenya	Rwanda	

**AMERICAS**

Argentina	Costa Rica	Mexico
Belize	Cuba	Nicaragua
Bolivia (Plurinational State of)	Dominican Rep.	Panama
Brazil	Ecuador	United States of America
Canada	El Salvador	Venezuela (Bolivarian Rep. of)
Chile	Guatemala	
Colombia	Honduras	

**ASIA**

Azerbaijan	Israel	Qatar
Bangladesh	Japan	Saudi Arabia
China	Jordan	Sri Lanka
Cyprus	Kazakhstan	Syrian Arab Rep.
Democratic People's Rep. of Korea	Kuwait	Thailand
India	Lebanon	Turkey
Indonesia	Malaysia	United Arab Emirates
Iran (Islamic Rep. of)	Maldives	Vanuatu
Iraq	Pakistan	Viet Nam
	Philippines	Yemen

**EUROPE**

Albania	Greece	Romania
Austria	Hungary	Russian Federation
Belarus	Ireland	San Marino
Belgium	Italy	Serbia
Bosnia and Herzegovina	Latvia	Slovakia
Bulgaria	Liechtenstein	Slovenia
Croatia	Lithuania	Spain
Cyprus	Luxembourg	Sweden
Czech Rep.	Malta	Switzerland
Denmark	Netherlands	Ukraine
Estonia	Norway	United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
Finland	Poland	
France	Portugal	
Germany	Rep. of Moldova	

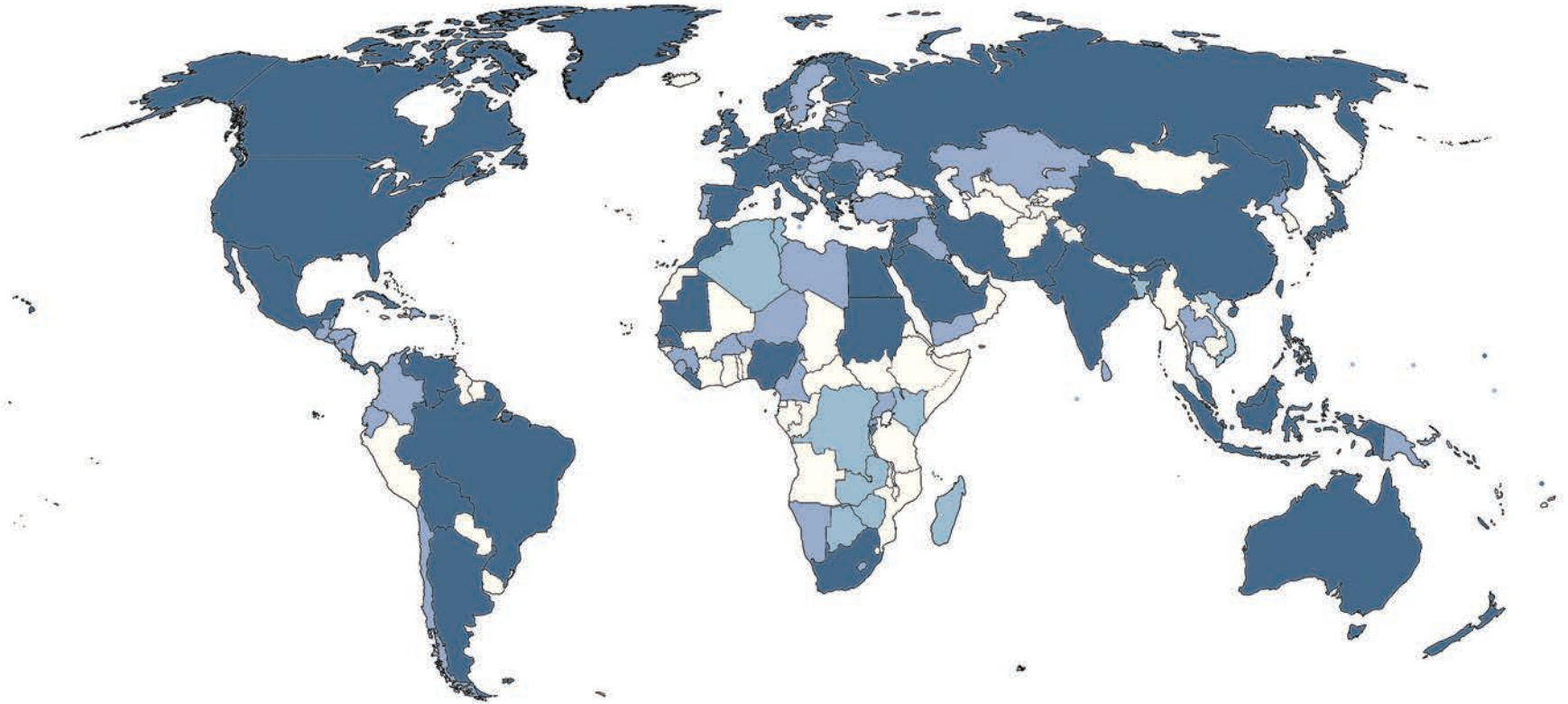
**OCEANIA**

Australia	Nauru	Papua New Guinea
Micronesia (Federated States of)	New Zealand	Samoa
Marshall Islands	Palau	Solomon Islands

\*\* The names indicated in the present table correspond to the current appellation of States having participated in advisory proceedings. In Annex 19, the appellation is that of the State on the date it participated to the corresponding proceedings.

ÉTATS AYANT PARTICIPÉ À DES PROCÉDURES CONSULTATIVES

STATES HAVING PARTICIPATED IN ADVISORY PROCEEDINGS



Etats ayant présenté des exposés écrits et oraux  
Etats ayant uniquement présenté des exposés écrits  
Etats ayant uniquement présenté des exposés oraux

■ States having presented both written and oral statements  
■ States having submitted only written statements  
■ States having presented only oral statements

Ce croquis n'est proposé qu'à titre d'illustration et de repère. La présentation des données y figurant n'implique, en particulier, de la part du Greffe aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ou quant au tracé de leurs frontières et limites.

This sketch-map is for illustrative and reference purposes only. In particular, the information presented therein implies no position on the part of the Registry as to the legal status of the countries, territories, towns or areas, or that of their authorities, or as to the course of their frontiers or boundaries.







## II. DE LA PROCÉDURE SUIVIE PAR LA COUR

### A. *Présentation générale*

#### 1. *Langues officielles*

Les langues officielles de la Cour sont le français et l'anglais (Statut, art. 39; Règlement, art. 51, 70 et 71).

#### 2. *Communications officielles*

Dans les affaires soumises à la Cour, les communications ou documents destinés à celle-ci sont remis au greffier et les communications ou notifications émanant de la Cour sont faites par l'intermédiaire du greffier (Règlement, art. 26, par. 1, et art. 30; Instructions pour le Greffe, art. 3, par. 2, et art. 9, 11 et 13).

Les communications destinées à une partie dans une affaire contentieuse sont adressées à son agent, à l'adresse par lui indiquée au siège de la Cour (Règlement, art. 40, par. 1).

En ce qui concerne les autres Etats, la voie de communication habituelle est l'ambassade au siège de la Cour.

En ce qui concerne les organisations internationales publiques, le greffier adresse les communications de la Cour à leur directeur général ou à leur secrétaire général, selon le cas.

#### 3. *Procès-verbaux*

Le greffier assiste aux audiences publiques et séances privées de la Cour et en fait établir les comptes rendus ou procès-verbaux; après avoir été signés par le président et le greffier, les procès-verbaux sont déposés aux archives (Statut, art. 47; Règlement, art. 21, art. 26, par. 1, al. *f*)-*i*), et art. 7; Instructions pour le Greffe, art. 17).

#### 4. *Rôle général*

Le greffier dresse et tient à jour un rôle général des affaires soumises à la Cour (Règlement, art. 26, par. 1, al. *b*), et art. 38, par. 5; Instructions pour le Greffe, art. 5, par. 1, et art. 45, al. *j*)).

(Pour le rôle général de la Cour permanente de Justice internationale, voir *C.P.J.I. série E n° 16*, p. 67.)

### B. *Procédure suivie en matière contentieuse*

#### 1. *Généralités*

##### a) *Introduction de l'instance et désignation des agents*

Dès l'introduction de l'instance, le compromis, ou la requête, déposé dans l'une des deux langues officielles de la Cour, est transmis aux autres parties à l'affaire ainsi qu'au Secrétaire général des Nations Unies. Il est ensuite traduit et imprimé en édition bilingue

## II. PROCEDURE FOLLOWED BY THE COURT

### *A. General Overview*

#### *1. Official languages*

The official languages of the Court are French and English (Statute, Art. 39; Rules, Arts. 51, 70 and 71).

#### *2. Official communications*

In all cases submitted to the Court, communications and documents for the Court are delivered to the Registrar and he is the regular channel for communications or notifications from the Court (Rules, Art. 26, para. 1, and Art. 30; Instructions for the Registry, Art. 3, para. 2, and Arts. 9, 11 and 13).

Communications in a case which are intended for a State party thereto are sent to its agent at the address it designates for the purpose at the seat of the Court (Rules, Art. 40, para. 1).

For other States, the regular channel of communication is the Embassy at the seat of the Court.

For public international organizations, the Registrar addresses the communications of the Court to the Director General or Secretary-General of the organization, as the case may be.

#### *3. Minutes*

The Registrar is present at all public sittings and private meetings of the Court and is responsible for drawing up the verbatim records and minutes. After being signed by the President and the Registrar, the minutes are filed in the archives (Statute, Art. 47; Rules, Art. 21, Art. 26, para. 1 *(f)-(i)*, and Art. 71; Instructions for the Registry, Art. 17).

#### *4. General List*

The Registrar prepares and keeps up to date a General List of cases submitted to the Court (Rules, Art. 26, para. 1 *(b)*, and Art. 38, para. 5; Instructions for the Registry, Art. 5, para. 1, and Art. 45 *(j)*).

(For the General List of the Permanent Court of International Justice, see *P.C.I.J., Series E, No. 16*, p. 67.)

### *B. Procedure Followed in Contentious Cases*

#### *1. General*

##### *(a) Institution of proceedings and appointment of agents*

As soon as proceedings are instituted, the special agreement, or the application, filed in one of the two official languages of the Court, is transmitted to the other parties to the case and to the United Nations Secretary-General. It is then translated and printed in a

par les soins du Greffe et communiqué à tous les Etats admis à ester devant la Cour (Statut, art. 40; Règlement, art. 38, par. 4-5, art. 39, par. 1, et art. 42).

Un communiqué de presse informe le public et les médias de l'introduction de l'instance. Le compromis, ou la requête, ainsi que le communiqué de presse sont placés sur le site Internet de la Cour.

La partie qui dépose une pièce introductive d'instance fait connaître en même temps le nom de l'agent qui la représentera aux fins de la procédure et agira en son nom; l'autre partie doit de son côté désigner un agent le plus tôt possible (Statut, art. 42; Règlement, art. 40, par. 1 et 2). Lorsqu'une instance est introduite par la notification d'un compromis, la partie procédant à la notification indique le nom de son agent. Toute autre partie au compromis fait connaître à la Cour le nom de son agent dès qu'elle reçoit du greffier copie de la notification ou le plus tôt possible après (Règlement, art. 40, par. 3).

Une partie peut également désigner un coagent, un agent adjoint ou un agent supplémentaire. Les parties peuvent aussi se faire assister par des conseils ou avocats (Statut, art. 42, par. 2).

L'Instruction de procédure VIII précise que les parties devraient s'abstenir de nommer comme agent, conseil ou avocat une personne ayant été, au cours des trois années précédant cette nomination, membre de la Cour, juge *ad hoc*, greffier, greffier adjoint ou fonctionnaire supérieur de la Cour.

Les agents, ainsi que les conseils et avocats, jouissent des privilèges et immunités nécessaires à l'exercice indépendant de leurs fonctions (Statut, art. 42, par. 3; *Actes et documents* n° 6, p. 210-214).

Le président, qui doit se renseigner auprès des parties sur les questions de procédure, convoque les agents le plus tôt possible après leur désignation puis chaque fois qu'il y a lieu (Règlement, art. 31).

#### b) *Procédure écrite*

La procédure écrite comprend la communication de pièces à juge et à partie dans des délais fixés par des ordonnances rendues par la Cour ou, si elle ne siège pas, par le président; ces pièces de procédure sont en principe réduites à un mémoire et à un contre-mémoire, la Cour pouvant, si elle l'estime nécessaire, autoriser ou prescrire la présentation d'une réplique et d'une duplique (Statut, art. 43; Règlement, art. 44-46 et 48; Instruction de procédure I).

Chaque pièce de procédure énonce les conclusions de la partie qui la dépose (Règlement, art. 49; Instruction de procédure II).

L'agent de cette partie remet au Greffe (Statut, art. 43, par. 3-4; Règlement, art. 50-52; Instructions de procédure III et IV):

- un exemplaire original de la pièce signé par lui, auquel il joint en annexe la copie certifiée conforme de tout document pertinent à l'appui des thèses formulées;
- la traduction en français ou en anglais, certifiée exacte par lui, de tout passage de la pièce ou des documents annexés produit dans une autre langue;
- une copie, certifiée conforme par lui, de la pièce et des documents annexés pour transmission par le greffier à la partie adverse;

bilingual edition by the Registry, and communicated to all States entitled to appear before the Court (Statute, Art. 40; Rules, Art. 38, paras. 4 and 5; Art. 39, para. 1, and Art. 42).

A press release informing the general public and the media that proceedings have been instituted is prepared. Copies of the special agreement or application and the press release are published on the website of the Court.

The party which files a document instituting proceedings informs the Court at the same time of the name of the agent who will be its representative in the proceedings and take steps on its behalf; the other party then appoints its agent as soon as possible (Statute, Art. 42; Rules, Art. 40, paras. 1 and 2). When proceedings are brought by notification of a special agreement, the party making the notification states the name of its agent. Any other party to the special agreement informs the Court of the name of its agent upon receiving from the Registrar a certified copy of such notification, or as soon as possible thereafter (Rules, Art. 40, para. 3).

In addition, a party may appoint a co-agent, a deputy agent or an additional agent. Parties may also have the assistance of counsel or advocates (Statute, Art. 42, para. 2).

In accordance with Practice Direction VIII, parties should refrain from designating as agent, counsel or advocate a person who in the three years preceding the date of the designation was a Member of the Court, judge *ad hoc*, Registrar, Deputy-Registrar or higher official of the Court.

Agents, and counsel and advocates also, enjoy such privileges and immunities as may be required for the independent exercise of their duties (Statute, Art. 42, para. 3; *Acts and Documents No. 6*, pp. 211-215).

The President, who is required to ascertain the views of the parties on questions of procedure, summons the agents to meet him or her as soon as possible after their appointment and whenever necessary thereafter (Rules, Art. 31).

(b) *Written proceedings*

The written proceedings comprise the filing of pleadings for the Court and the parties within time-limits fixed in orders made by the Court or, if it is not sitting, the President; the pleadings are in principle confined to a Memorial and a Counter-Memorial, though the Court may, if it thinks fit, authorize or direct that there be a Reply and a Rejoinder (Statute, Art. 43; Rules, Arts. 44-46 and 48; Practice Direction I).

The party's submissions are set out in each pleading (Rules, Art. 49; Practice Direction II).

The agent of the party filing the pleading supplies the Registry (Statute, Art. 43, paras. 3 and 4; Rules, Arts. 50-52; Practice Directions III and IV) with the following:

- an original copy of the pleading, signed by the agent, to which is annexed a certified copy of any relevant document adduced in support of the contentions put forward;
- a French or English translation, certified by the agent to be accurate, of any part of a pleading or annexed document submitted in another language;
- a copy, certified by the agent, of the pleading and annexed documents, for communication to the other party;

- 125 autres exemplaires de la pièce et des documents annexés (dont 75 au moins en format papier et éventuellement 50 sur CD-ROM ou clef USB);
- une copie électronique de toute pièce;
- pour tout document de référence qui ne serait pertinent qu'en partie et ne serait donc que partiellement annexé, mais qui serait difficilement accessible au public, une copie du document complet.

Le format des pièces de procédure et de leurs annexes est de 19 × 26 cm. Si elles sont produites par un imprimeur, ce qui n'est pas obligatoire, il est recommandé de suivre la marche typographique de la Cour (communiquée par le Greffe sur demande). Une « Note à l'intention des parties concernant la préparation des pièces de procédure » a été élaborée. Elle peut être consultée sur le site Internet de la Cour, sous l'onglet « Documents de base », sous-onglet « Autres textes ».

Le Greffe traduit habituellement, à l'intention des juges, chaque pièce de procédure dans la langue officielle autre que celle dans laquelle cette pièce a été déposée (Règlement, art. 26, par. 1, al. g)).

La Cour peut, après s'être renseignée auprès des parties, communiquer à tout moment les pièces de procédure à tout Etat admis à ester devant elle qui en fait la demande.

La Cour peut aussi, à l'ouverture de la procédure orale ou ultérieurement et après s'être renseignée auprès des parties, mettre ces pièces à la disposition du public et des médias (Règlement, art. 53), ce qui se fait généralement par publication sur le site Internet de la Cour et par dépôt dans un certain nombre de bibliothèques, y compris celle du Palais de la Paix.

Des communiqués de presse donnent des renseignements sur le déroulement de la procédure écrite.

### c) *Procédure orale*

Après la clôture de la procédure écrite, l'affaire est en état d'être plaidée. Le dépôt de documents nouveaux ne peut avoir lieu qu'avec l'assentiment de l'autre partie ou l'autorisation de la Cour (Instructions de procédure IX-IX<sup>quater</sup>); le cas échéant, le nombre d'exemplaires de ces documents qui doivent être déposés est le même que celui des pièces de procédure (voir ci-dessus); le greffier les transmet à la partie adverse en lui demandant ses vues. La teneur d'un document non produit conformément à ces dispositions ne saurait être mentionnée à l'audience, à moins qu'il ne fasse partie d'une publication facilement accessible (Statut, art. 52; Règlement, art. 56).

La date d'ouverture des audiences publiques est fixée par la Cour ou, si elle ne siège pas, par le président (Règlement, art. 54). Le greffier diffuse par voie de communiqués de presse toutes indications utiles sur la date des audiences (Instructions pour le Greffe, art. 10, par. 2). Les membres du corps diplomatique, les représentants des médias et toute personne qui se présente au Palais de la Paix à l'occasion d'une audience sont autorisés à y assister, sous réserve de la procédure d'accréditation ou d'admission. Des photographies peuvent être prises à l'ouverture de chaque audience pendant quelques minutes et dans des conditions strictes (se reporter au site Internet de la CIJ, sous l'onglet « Espace presse », sous-onglet « Services aux médias »); les prises de vues destinées à la télévision sont autorisées selon la même procédure.

- 125 further copies of the pleading and annexed documents (75 of which should be on paper, while 50 may be on CD-ROM or USB stick);
- an electronic copy of any pleading;
- in the case of any document of which only parts are relevant and only necessary extracts have been annexed to the pleading, and which is not readily available to the public, a copy of the whole document.

The format for the pleadings and annexes is 19 × 26 cm. If they are submitted in printed form, which is not compulsory, it is recommended that the Court’s Typographical Rules (supplied by the Registry on request) be complied with. A “Note for the parties concerning the preparation of pleadings” has been drawn up and can be found on the Court’s website under “Basic Documents”, subheading “Other Texts”.

The Registry usually translates for the judges pleadings and annexed documents, filed in one of the official languages of the Court, into the other official language (Rules, Art. 26, para. 1 (*g*)).

The Court may, after ascertaining the views of the parties, communicate at any time the pleadings on request to any State entitled to appear before the Court.

The Court may also, after ascertaining the parties’ views, make the pleadings available to the general public and the media on or after the opening of the oral proceedings (Rules, Art. 53); this is generally done by posting them on the Court’s website and by depositing copies in a number of libraries, including the Peace Palace Library.

Press releases provide information concerning the course of the written proceedings.

### (c) *Oral proceedings*

Upon the closure of the written proceedings, a case is ready for hearing. The filing of new documents after closure of the written proceedings is permissible only with the other party’s consent or the authorization of the Court (Practice Directions IX-IX*quater*); such documents must be filed in the same number of copies as the pleadings (see above); the Registrar transmits them to the other party with a request for observations. No reference may be made at the hearings to the contents of any document which has not been duly produced, unless the document is part of a publication readily available (Statute, Art. 52; Rules, Art. 56).

The opening date of the oral proceedings is fixed by the Court or, if it is not sitting, the President (Rules, Art. 54). The Registrar issues press releases giving all necessary information as to the dates of the hearings (Instructions for the Registry, Art. 10, para. 2). Members of the diplomatic corps, representatives of the media and any person who comes to the Peace Palace on the occasion of a hearing are welcome to attend, subject to accreditation or admission procedures. Photographs may be taken by the press for a few minutes at the opening of hearings, under strict conditions (see the ICJ website, under “Press Room”, subheading “Media Services”). Filming by the press is permitted under the same rules.

En règle générale, les audiences sont retransmises en direct sur le site Internet de la Cour et sur le site des retransmissions vidéo de l'ONU (<http://webtv.un.org>).

Les audiences se tiennent au siège de la Cour du lundi au vendredi. Elles sont consacrées aux plaidoiries des conseils et, s'il y a lieu, aux dépositions des témoins et experts<sup>20</sup> présentés par les parties; la Cour peut également citer des témoins d'office, confier une expertise à toute personne ou à tout organe de son choix ou décider une enquête sur les lieux<sup>21</sup> (Statut, art. 43-46 et 48-51; Règlement, art. 57-68; Instructions pour le Greffe, art. 18; Instruction de procédure VI).

La Cour fixe notamment l'ordre dans lequel les parties seront entendues ainsi que la méthode applicable à la présentation des moyens de preuve et à l'audition des témoins et experts (voir Règlement, art. 58, par. 2). Habituellement, les parties plaident suivant l'ordre du dépôt des pièces écrites ou, pour les affaires introduites par voie de compromis, dans l'ordre fixé par la Cour après consultation des agents des parties. Les plaidoiries et les déclarations sont normalement prononcées dans l'une des deux langues officielles de la Cour et toujours interprétées dans l'autre (interprétation simultanée); des dispositions peuvent être prises pour qu'une autre langue soit employée (Statut, art. 39; Règlement, art. 70; Instructions pour le Greffe, art. 15, par. 3).

Lorsque la Cour ou l'un des juges pose des questions aux agents, conseils et avocats, ceux-ci peuvent répondre immédiatement ou dans un délai fixé par le président; si la réponse est faite par écrit, elle est communiquée à la partie adverse, qui peut présenter des observations (Règlement, art. 61, par. 2-4, et art. 72).

Chaque audience publique fait l'objet d'un compte rendu provisoire établi par le Greffe dans la langue officielle utilisée et traduit dans l'autre; le compte rendu est communiqué dans la langue originale aux parties et aux témoins et experts afin que ceux-ci puissent, sous le contrôle de la Cour, y corriger les erreurs matérielles que contiendraient leurs déclarations (Statut, art. 47; Règlement, art. 71). Il est habituellement accordé un délai de 24 heures pour la présentation des corrections par les parties; une version non corrigée du compte rendu est publiée sur le site Internet de la Cour quelques heures après la clôture des audiences.

Au terme de ses plaidoiries, chaque partie donne lecture de ses conclusions finales, dont le texte écrit, dûment signé, est remis au greffier (Règlement, art. 60, par. 2).

#### d) *Délibéré*

Après la clôture de la procédure orale, la Cour se retire en chambre du conseil pour délibérer et préparer sa décision. Les délibérations de la Cour sont et restent secrètes. Cela vaut pour tous les aspects de son délibéré, y compris le calendrier de ses travaux (Statut, art. 54-55; Règlement, art. 19-21; Instructions pour le Greffe, art. 10, par. 1, et 14).

La méthode suivant laquelle la Cour procède à son délibéré est régie par une résolution visant la pratique interne de la Cour en matière judiciaire, dont la version la plus récente a été adoptée le 12 avril 1976 (voir *Actes et documents* n° 6, p. 174-182).

<sup>20</sup> Des témoins, experts et/ou témoins-experts ont été entendus dans 13 affaires dont la liste figure à l'annexe 17 (voir p. 158).

<sup>21</sup> Ainsi, la Cour a procédé à une enquête sur le site du projet de barrage hydroélectrique en l'affaire relative au *Projet Gabčíkovo-Nagymaros (Hongrie/Slovaquie)* (voir p. 8), mais n'a pas donné suite aux demandes formulées en ce sens en l'affaire du *Sud-Ouest africain (Ethiopie c. Afrique du Sud ; Libéria c. Afrique du Sud)* ni en celle du *Différend frontalier terrestre, insulaire et maritime (El Salvador/ Honduras ; Nicaragua (intervenante))*.



Hearings are usually broadcast live on the Court's website and on the UN Web TV site (<http://webtv.un.org>).

Public sittings are held at the seat of the Court, on weekdays. They are devoted to hearing the arguments of counsel and such evidence of witnesses or experts<sup>20</sup> as the parties may call; the Court itself may also arrange for a witness to be heard, entrust any individual, body or organization with the task of giving an expert opinion, or decide on an inspection *in loco*<sup>21</sup> (Statute, Arts. 43-46 and 48-51; Rules, Arts. 57-68; Instructions for the Registry, Art. 18; Practice Direction VI).

The Court fixes, *inter alia*, the order in which the parties will be heard and the method of handling the evidence and of examining any witnesses and experts (Rules, Art. 58, para. 2). It is customary for the parties to present their arguments in the order in which their pleadings have been deposited or, in the case of proceedings instituted by special agreement, in the order laid down by the Court after consultations with the agents of the parties. Speeches and statements are normally made in one of the Court's two official languages and are (simultaneously) interpreted into the other; arrangements may be made for some other language to be used (Statute, Art. 39; Rules, Art. 70; Instructions for the Registry, Art. 15, para. 3).

When the Court or a judge puts a question to the agents, counsel and advocates, the answer may be given either immediately or within a time-limit fixed by the President; if given in writing, it is communicated to the other party, which is given the opportunity of commenting upon it (Rules, Art. 61, paras. 2-4, and Art. 72).

A provisional verbatim record of each public sitting is drawn up by the Registry in the official language used, and translated into the other; copies in the original official language are then communicated to the parties and to the witnesses and experts so that any errors may be corrected under the supervision of the Court (Statute, Art. 47; Rules, Art. 71). A period of 24 hours is usually allowed for the submission of corrections by the parties; a non-corrected version is published on the Court's website within a few hours of the conclusion of the hearings.

At the end of its oral argument, each party reads out its final submissions and provides the Registrar with copies of the duly signed text (Rules, Art. 60, para. 2).

#### (d) *Deliberations*

After the close of the oral proceedings, the Court withdraws to deliberate in private and to prepare its decision. The deliberations of the Court are conducted *in camera* and remain confidential. This applies to all aspects of the deliberations, including the schedule of meetings (Statute, Arts. 54-55; Rules, Arts. 19-21; Instructions for the Registry, Arts. 10, para. 1, and 14).

The manner in which the Court conducts its deliberations is governed by a resolution concerning the internal judicial practice of the Court, the most recent version of which was adopted on 12 April 1976 (see *Acts and Documents No. 6*, pp. 175-183).

<sup>20</sup> The Court has heard witnesses, experts and/or witness-experts in 13 cases, the list of which can be found in Annex 17 (see p. 158).

<sup>21</sup> The Court conducted an inspection *in loco* at the site of the hydroelectric dam project in the case concerning the *Gabčíkovo-Nagymaros Project (Hungary/Slovakia)* (see p. 8), but did not accede to requests concerning an inspection *in loco* in either the case concerning *South West Africa (Ethiopia v. South Africa; Liberia v. South Africa)* or the case concerning the *Land, Island and Maritime Frontier Dispute (El Salvador/Honduras: Nicaragua intervening)*.

e) *Arrêt*

L'arrêt est lu au cours d'une séance publique qui se déroule *mutatis mutandis* dans les mêmes conditions que les audiences consacrées aux débats oraux (Statut, art. 58; Règlement, art. 94, par. 2).

L'arrêt est rédigé dans les deux langues officielles de la Cour, l'une de celles-ci faisant foi (Statut, art. 39; Règlement, art. 96). Tout juge a le droit d'y joindre une opinion individuelle ou dissidente, ou bien une déclaration énonçant simplement sa position sans en donner les motifs. Les noms des juges ayant voté pour ou contre chaque point du dispositif y sont indiqués (Statut, art. 57; Règlement, art. 95).

Trois exemplaires originaux de l'arrêt sont signés par le président et le greffier, puis scellés; l'un d'eux est déposé aux archives de la Cour et les deux autres sont remis aux parties (Règlement, art. 95, par. 3; Instructions pour le Greffe, art. 19).

Immédiatement après le prononcé, des copies de l'arrêt sont mises à la disposition des représentants des parties. Au même moment, un résumé non officiel de la décision et un communiqué de presse sont distribués à l'assistance sous la responsabilité du greffier. Ces documents sont également publiés sur le site Internet de la Cour et communiqués par courrier électronique à tous les destinataires enregistrés sur la liste de diffusion des communiqués de presse.

Aussitôt que possible après le prononcé de l'arrêt, le texte imprimé de celui-ci paraît en un fascicule séparé de la série *Recueil des arrêts, avis consultatifs et ordonnances*, qui est communiqué aux Etats admis à ester devant la Cour et est mis en vente. Le dossier de l'affaire est ensuite publié en un ou plusieurs volumes imprimés dans la série *Mémoires, plaidoiries et documents*. Seuls peuvent être cités les textes ainsi imprimés par le Greffe.

f) *Exécution de l'arrêt*

L'article 94, paragraphe 2, de la Charte des Nations Unies énonce que, si une partie ne satisfait pas aux obligations qui lui incombent du fait d'un arrêt, l'autre partie peut s'adresser au Conseil de sécurité.

g) *Frais*

Les frais de la Cour, y compris les sommes à payer aux témoins ou experts cités sur l'initiative de la Cour (Règlement, art. 68; Instructions pour le Greffe, art. 16), sont supportés par le budget des Nations Unies; si une partie en cause ne contribue pas au budget des Nations Unies, sa contribution aux frais de la Cour pour l'affaire dont il s'agit est fixée par la Cour elle-même.

Chaque partie supporte ses propres frais de procédure, à moins que la Cour ne prononce au profit de l'une d'elles une condamnation aux dépens (Statut, art. 64; Règlement, art. 95, par. 1, et art. 97). Il existe par ailleurs depuis le 1<sup>er</sup> novembre 1989 un fonds d'affectation spéciale du Secrétaire général destiné à aider les Etats à soumettre leurs différends à la Cour (voir Nations Unies, doc. A/44/PV.43, 1989). Le fonds a été prévu pour encourager les Etats à rechercher une solution pacifique à leurs différends. Il est ouvert aux Etats dès lors que la compétence de la Cour (ou la recevabilité de la requête) ne fait pas ou plus l'objet d'une contestation de leur part. Ce fonds a également pour objet d'aider les Etats parties à un différend à exécuter l'arrêt rendu par la Cour.

(e) *Judgment*

The judgment is read out at a public sitting for which similar arrangements are made as for a hearing in open court (Statute, Art. 58; Rules, Art. 94, para. 2).

The judgment is prepared in both official languages, one of which is indicated as authoritative (Statute, Art. 39; Rules, Art. 96). Any judge is entitled to attach a separate or dissenting opinion, or a declaration which records his or her position without stating his or her reasons. The judgment indicates the names of the judges who voted for or against each point of the operative clause (Statute, Art. 57; Rules, Art. 95).

Three original copies of the judgment are signed by the President and the Registrar and are then sealed; one is placed in the archives of the Court and the others are transmitted to the parties (Rules, Art. 95, para. 3; Instructions for the Registry, Art. 19).

Immediately after the public reading, copies of the judgment are placed at the disposal of the representatives of the parties. At the same time, an unofficial summary of the decision and a press release are issued, on the authority of the Registrar, to all those attending. They are also published on the Court's website and sent by e-mail to all those registered on the press release mailing list.

As soon as possible after the judgment is issued, its printed text becomes available as a separate fascicle in the *Reports of Judgments, Advisory Opinions and Orders* series, which is sent to States entitled to appear before the Court and is placed on sale. Subsequently, the documentation of the case is published in one or more printed volumes of the series entitled *Pleadings, Oral Arguments, Documents*. It is these printed texts which should be used for all purposes of quotation or citation.

(f) *Implementation of the judgment*

Article 94, paragraph 2, of the Charter of the United Nations states that if any party to a case fails to perform the obligations incumbent upon it under a judgment rendered by the Court, the other party may have recourse to the Security Council.

(g) *Expenses and costs*

The expenses of the Court, including amounts payable to witnesses or experts appearing at the instance of the Court (Rules, Art. 68; Instructions for the Registry, Art. 16), are borne out of the United Nations budget; if a party to a case does not contribute to the United Nations budget, the Court itself fixes the amount payable by that party as a contribution towards the expenses of the Court for the case.

Each party bears its own costs, unless the Court makes an order in favour of a party for the payment of the costs (Statute, Art. 64; Rules, Art. 95, para. 1, and Art. 97). In addition, there exists a Secretary-General's Trust Fund to Assist States in the Settlement of Disputes through the International Court of Justice, established on 1 November 1989 (see United Nations doc. A/44/PV.43 (1989)). The Fund is designed to encourage States to settle their disputes peaceably by submitting them to the Court. The Fund is open to States in all circumstances where the jurisdiction of the Court (or the admissibility of the application) is not or is no longer the subject of dispute on their part. A further purpose of the Fund is to help States parties to a dispute to comply with the judgment rendered by the Court.

## 2. Procédures particulières

### a) Jonction d'instances

En vertu de l'article 47 de son Règlement, la Cour peut à tout moment ordonner que les instances dans deux ou plusieurs affaires soient jointes, si une telle jonction apparaît, à la lumière des spécificités de chaque espèce, conforme aux exigences d'une bonne administration de la justice et aux impératifs d'économie judiciaire. Elle le fait normalement par voie d'ordonnance.

A ce jour, la Cour n'a agi ainsi qu'en quatre occasions, les deux dernières affaires jointes étant celles relatives à la *Frontière terrestre dans la partie septentrionale d'Isla Portillos (Costa Rica c. Nicaragua)* et à la *Délimitation maritime dans la mer des Caraïbes et l'océan Pacifique (Costa Rica c. Nicaragua)*, par des ordonnances du 2 février 2017.

La liste des instances jointes figure à l'annexe 10 (voir p. 139).

L'article 47 du Règlement prévoit également que la Cour peut, sans opérer de jonction formelle, ordonner une action commune au regard d'un ou plusieurs éléments des procédures écrites ou orales dans deux ou plusieurs affaires. Ainsi, dans les affaires de la *Compétence en matière de pêcheries*, comme dans celles des *Essais nucléaires*, dans celles relatives à des *Questions d'interprétation et d'application de la convention de Montréal de 1971 résultant de l'incident aérien de Lockerbie*, ou celles relatives à la *Licéité de l'emploi de la force*, les procédures se sont déroulées parallèlement et des décisions analogues ont été rendues le même jour sans qu'il y ait eu jonction.

### b) Mesures conservatoires

La Cour a le pouvoir d'indiquer des mesures conservatoires (Statut, art. 41), à la demande du demandeur ou du défendeur. Elle statue d'urgence et par voie d'ordonnance sur les demandes à cet effet (Règlement, art. 73-78).

La Cour peut, à la demande d'une partie, modifier toute décision concernant des mesures conservatoires si un changement de situation lui paraît justifier une telle modification (Règlement, art. 76, par. 1). C'est ainsi que, dans l'affaire relative à des *Questions concernant la saisie et la détention de certains documents et données (Timor-Leste c. Australie)*, la Cour a, à la demande de l'Australie, et après avoir recueilli les observations du Timor-Leste, rendu le 22 avril 2015 une ordonnance modifiant l'ordonnance en indication de mesures conservatoires rendue le 3 mars 2014 en la même affaire.

A ce jour, des demandes en indication de mesures conservatoires ont été présentées dans 49 affaires. La Cour a prescrit des mesures dans 23 cas.

La liste de ces demandes figure à l'annexe 11 (voir p. 140).

## 2. Occasional rules

### (a) Joinder of proceedings

In accordance with Article 47 of its Rules, the Court may at any time direct that the proceedings in two or more cases be joined, where such a joinder appears, in the light of the specific circumstances of each case, to be consonant with the requirements of the sound administration of justice and the need for judicial economy. It usually does this by means of an order.

To date, the Court has joined only four sets of proceedings; the last two cases to be joined were those concerning *Land Boundary in the Northern Part of Isla Portillos (Costa Rica v. Nicaragua)* and *Maritime Delimitation in the Caribbean Sea and the Pacific Ocean (Costa Rica v. Nicaragua)* (Orders of 2 February 2017).

The list of joined cases can be found in Annex 10 (see p. 139).

Article 47 of the Rules also provides that the Court may, without effecting any formal joinder, direct common action in two or more cases in respect of one or several aspects of the written or oral proceedings. Thus, in the cases concerning *Fisheries Jurisdiction, Nuclear Tests, Questions of Interpretation and Application of the 1971 Montreal Convention arising from the Aerial Incident at Lockerbie* and *Legality of Use of Force*, the cases proceeded in parallel and similar judgments were delivered on the same day, although the proceedings had not been formally joined.

### (b) Provisional measures

The Court has the power to indicate provisional measures (Statute, Art. 41) at the request of the applicant or the respondent. A request for such measures is treated as a matter of urgency, and the Court's decision is given in an order (Rules, Arts. 73-78).

At the request of a party, the Court may modify any decision concerning provisional measures if, in its opinion, some change in the situation justifies such modification (Rules, Art. 76, para. 1). Thus, in the case concerning *Questions relating to the Seizure and Detention of Certain Documents and Data (Timor-Leste v. Australia)*, at the request of Australia, and having received Timor-Leste's observations, the Court issued an Order on 22 April 2015 modifying the Order indicating provisional measures of 3 March 2014 in the same case.

To date, requests for the indication of provisional measures have been submitted in 49 cases. The Court has indicated measures on 23 occasions.

The list of these requests can be found in Annex 11 (see p. 140).

c) *Questions de compétence et de recevabilité*

i) Exceptions préliminaires

Le paragraphe 1 de l'article 79 du Règlement dispose que toute exception à la compétence de la Cour ou à la recevabilité de la requête, ou toute autre exception sur laquelle le défendeur demande une décision avant que la procédure sur le fond se poursuive, doit être présentée par écrit dès que possible, et au plus tard trois mois après le dépôt du mémoire. Il précise par ailleurs que toute exception soulevée par une partie autre que le défendeur doit être déposée dans le délai fixé pour le dépôt de la première pièce de procédure émanant de cette partie.

Les exceptions préliminaires suspendent la procédure sur le fond et donnent lieu au dépôt d'observations et de conclusions écrites de la partie adverse dans un délai fixé par voie d'ordonnance. En vertu de l'Instruction de procédure V, ce délai ne doit en général pas excéder quatre mois à compter de la date de présentation des exceptions préliminaires. Suit une phase orale, où la parole est donnée en premier à la partie qui a soulevé les exceptions.

La Cour se prononce sur ces exceptions dans un arrêt; si elle les rejette, la procédure sur le fond est reprise au point où elle a été suspendue; il en est de même si elle déclare qu'elles n'ont pas un caractère exclusivement préliminaire.

Des audiences publiques sur les exceptions préliminaires soulevées par la France en l'affaire relative aux *Immunités et procédures pénales (Guinée équatoriale c. France)* ont été tenues du 19 au 23 février 2018. La Cour a rendu son arrêt le 6 juin 2018.

ii) Autres cas de figure

— Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 de l'article 79 du Règlement, la Cour, après le dépôt de la requête et après consultation des parties lors d'une réunion avec le président, peut décider qu'il sera statué *in limine* et séparément sur toute question de compétence et de recevabilité (Règlement, art. 79, par. 2). Lorsque la Cour en décide ainsi, les parties déposent toutes pièces de procédure, relatives exclusivement à la compétence et à la recevabilité, dans les délais fixés par la Cour et dans l'ordre déterminé par celle-ci.

Comme dans le cas de la présentation d'exceptions préliminaires, les questions de compétence et/ou de recevabilité qui se posent font l'objet de débats oraux.

La Cour se prononce sur ces questions dans un arrêt. Si elle estime qu'elle a compétence et/ou que la requête est recevable, la Cour examine l'affaire au fond.

— Les questions de compétence et de recevabilité peuvent aussi, dans certains cas, être examinées en même temps que le fond de l'affaire. Il peut en effet arriver que le défendeur souleve dans ses pièces de procédure ou plaidoiries une objection à la compétence ou à la recevabilité sans la présenter sous forme d'exception préliminaire (voir, par exemple, l'affaire *LaGrand (Allemagne c. Etats-Unis d'Amérique)*). Il est également possible que la Cour examine d'elle-même un point préliminaire n'ayant pas fait l'objet d'une exception formelle (voir, par exemple, les affaires des *Essais nucléaires (Australie c. France)* (*Nouvelle-Zélande c. France*)). En outre, les parties peuvent s'entendre pour que les exceptions préliminaires soient jointes au fond, ce que la Cour est tenue d'accepter. La Cour a statué à titre liminaire sur des questions de compétence ou de recevabilité dans douze affaires.

La liste de ces affaires figure à l'annexe 12 (voir p. 146).

(c) *Questions of jurisdiction and admissibility*

## (i) Preliminary objections

Article 79, paragraph 1, of the Rules provides that any objection by the respondent to the jurisdiction of the Court or to the admissibility of the application, or other objection the decision upon which is requested before any further proceedings on the merits, shall be made in writing as soon as possible, and not later than three months after the delivery of the Memorial. It further states that any such objection made by a party other than the respondent shall be filed within the time-limit fixed for the delivery of that party's first pleading.

Preliminary objections suspend the proceedings on the merits and may be answered by the observations and submissions of the opposing party, to be filed within a time-limit fixed by an order. In accordance with Practice Direction V, this time-limit should generally not exceed four months from the date of the filing of the preliminary objections. Oral proceedings on the objections ensue, the party which raised them being called upon to speak first.

The Court gives its decision on the objections in a judgment; if it dismisses them, the proceedings on the merits are resumed from the point of interruption; they are likewise resumed if it declares that the objections do not possess an exclusively preliminary character.

Public hearings on the preliminary objections raised by France in the case concerning *Immunities and Criminal Proceedings (Equatorial Guinea v. France)* were held from 19 to 23 February 2018. On 6 June 2018, the Court rendered its Judgment.

## (ii) Other instances

— Notwithstanding the provisions of Article 79, paragraph 1, of the Rules, the Court, following the submission of the application in a case and after the President has met and consulted with the parties, may decide that any questions of jurisdiction and admissibility shall be determined *in limine* and separately (Rules, Art. 79, para. 2). Where the Court so decides, the parties shall submit any pleadings relating exclusively to jurisdiction and admissibility within the time-limits fixed by the Court and in the order determined by it.

As with preliminary objections, oral proceedings are held on any questions of jurisdiction and/or admissibility.

The Court's ruling on those questions takes the form of a judgment. If the Court finds that it has jurisdiction and/or that the application is admissible, it considers the merits of the case.

— Questions of jurisdiction and admissibility can also, in some instances, be examined at the same time as the merits of the case. A respondent may also contest the jurisdiction of the Court or the admissibility of a claim in its written pleadings or in oral argument, without submitting a formal preliminary objection (see, for example, the case concerning *LaGrand (Germany v. United States of America)*). Further, the Court may on its own initiative consider a preliminary issue that has not been the subject of a formal objection (see, for example, the cases concerning *Nuclear Tests (Australia v. France)* (*New Zealand v. France*)). Finally, the parties may, by agreement, ask the Court to rule on the preliminary objections at the same time as the merits, which the Court is then bound to do. The Court has made preliminary decisions on questions of jurisdiction and admissibility in twelve cases.

A list of these cases is given in Annex 12 (see p. 146).

#### d) *Demandes reconventionnelles*

En vertu de l'article 80 du Règlement, le défendeur peut présenter une ou plusieurs demandes reconventionnelles. Celles-ci doivent être formulées dans le contre-mémoire de la partie dont elles émanent et figurer parmi ses conclusions. La Cour ne pourra toutefois en connaître que si la ou les demandes relèvent de sa compétence et sont en connexité directe avec l'objet de la demande (principale) de la partie adverse. En cas de doute, il appartient à la Cour de décider si la demande reconventionnelle est recevable comme telle et si elle fait partie de l'instance en cours (Règlement, art. 80).

Le 20 novembre 2017, la Cour a rendu sa décision sur les quatre demandes reconventionnelles présentées par la Colombie dans l'affaire relative à des *Violations alléguées de droits souverains et d'espaces maritimes dans la mer des Caraïbes (Nicaragua c. Colombie)*.

La liste de ces affaires figure à l'annexe 13 (voir p. 151).

#### e) *Interventions*

L'article 62 du Statut de la Cour ouvre à un Etat la possibilité d'intervenir dans un litige opposant d'autres Etats quand il estime qu'un intérêt d'ordre juridique est pour lui en cause dans le différend entre ces Etats (voir également Règlement, art. 81 et 83-85). Un Etat tiers qui souhaite intervenir doit en règle générale déposer sa requête avant la clôture de la procédure écrite dans l'affaire principale. Comme le précise le paragraphe 2 de l'article 62 du Statut, c'est à la Cour qu'il revient de décider si elle autorise l'Etat tiers à intervenir. Des demandes d'intervention ont été présentées dans dix affaires. Seules trois ont été accueillies.

La liste des affaires pertinentes figure à l'annexe 9 (voir p. 136).

L'article 63 du Statut (voir également Règlement, art. 43, 82-84 et 86) prévoit par ailleurs que, lorsqu'une affaire paraît mettre en jeu l'interprétation d'une convention multilatérale à laquelle d'autres Etats que les demandeur et défendeur sont parties, ces Etats sont avertis par le greffier sans délai et ont le droit d'intervenir. Une déclaration d'intervention peut être faite même si le greffier n'a pas procédé à la notification; elle doit en principe être déposée avant la date prévue pour l'ouverture de la procédure orale dans l'affaire principale. En application du paragraphe 2 de l'article 63, si un Etat exerce cette faculté, l'interprétation contenue dans l'arrêt est également obligatoire à son égard. Des déclarations d'intervention ont été présentées dans quatre affaires.

La liste de ces affaires figure à l'annexe 9 (voir p. 136).

On notera en outre que, en vertu de l'article 43 du Règlement, la Cour a la faculté de demander au greffier d'aviser toute organisation internationale publique qui est partie à une convention dont l'interprétation peut être en cause dans une affaire. Toute organisation internationale publique ainsi avisée peut alors présenter des observations écrites sur l'interprétation des dispositions de la convention en question, et les compléter oralement si la Cour l'estime nécessaire.

Enfin, les organisations internationales publiques peuvent, à la demande de la Cour ou d'une partie ou de leur propre initiative, présenter à la Cour des renseignements relatifs aux affaires portées devant elle; lorsque l'interprétation de leur acte constitutif ou d'une convention adoptée en vertu de cet acte est mise en question, elles en sont avisées (Statut, art. 34, par. 2-3; Règlement, art. 69).



(d) *Counter-claims*

Pursuant to Article 80 of the Rules, the respondent may present one or more counter-claims. These are to be made by the party in its Counter-Memorial, as part of the submissions. However, the Court may only entertain the claim or claims if they fall within its jurisdiction and are directly connected with the subject-matter of the (principal) claim of the other party. In case of doubt, it is for the Court to decide whether a counter-claim is admissible and will form part of the proceedings (Rules, Art. 80).

On 20 November 2017, the Court rendered its decision on the four counter-claims raised by Colombia in the case concerning *Alleged Violations of Sovereign Rights and Maritime Spaces in the Caribbean Sea (Nicaragua v. Colombia)*.

A list of these cases is given in Annex 13 (see p. 151).

(e) *Interventions*

Article 62 of the Statute of the Court makes it possible for a State to intervene in a dispute between other States, when it considers that it has an interest of a legal nature which may be affected by the decision in the dispute between those States (see also Rules, Arts. 81 and 83-85). Any third State seeking to intervene in the case must normally file its request for permission to do so before the closure of the written proceedings in the principal case. As stated in Article 62, paragraph 2, of the Statute, it is for the Court to decide upon this request. Requests to intervene have been made in ten cases. Only three such requests have been granted.

A list of these relevant cases is given in Annex 9 (see p. 136).

Article 63 of the Statute (see also Rules, Arts. 43, 82-84 and 86) also stipulates that, where a case appears to involve the interpretation of a multilateral convention to which States other than the applicant and respondent States are parties, the Registrar is required to notify all such States forthwith, and any State so notified has the right to intervene in the proceedings. A declaration of intervention may be made even though the Registrar has not given such notification, and should normally be filed before the date fixed for the opening of the oral proceedings relating to the principal case. Pursuant to Article 63, paragraph 2, if a State uses this right, the construction given by the judgment will be equally binding upon it. Declarations of intervention have been filed in four cases.

For the list of cases, see Annex 9 (see p. 136).

It should also be noted that, in accordance with Article 43 of the Rules, the Court may direct the Registrar to notify any public international organization that is party to a convention the construction of which is at issue in a case. Any public international organization so notified may then submit written observations on the particular provisions of the convention the construction of which is in question, and supplement these orally should the Court consider it necessary.

Finally, public international organizations may, at the request of the Court or a party or on their own initiative, furnish the Court with information relevant to cases before it; whenever the construction of their constituent instruments or of a convention adopted thereunder is in question, they are notified (Statute, Art. 34, paras. 2-3; Rules, Art. 69).

f) *Renvoi spécial devant la Cour*

En application de l'article 87 du Règlement, lorsque, conformément à un traité ou à une convention en vigueur, une affaire contentieuse est portée devant la Cour au sujet d'une question qui a fait l'objet d'une procédure devant un autre organe international, les dispositions du Statut et du Règlement en matière contentieuse s'appliquent.

Un seul renvoi a été formé devant la Cour, en 1971, en l'affaire de l'*Appel concernant la compétence de l'OACI (Inde c. Pakistan)*.

g) *Défaut*

Le Statut prévoit le cas où l'une des parties ne se présente pas devant la Cour (art. 53).

Le défaut d'une partie n'empêche pas la procédure dans une affaire de suivre son cours. Si l'une des parties ne se présente pas ou s'abstient de faire valoir ses moyens, l'autre partie peut demander à la Cour de lui adjuger ses conclusions (*ibid.*). Des arrêts ou ordonnances ont été rendus en l'absence de l'une des parties dans onze affaires.

La liste de ces affaires figure à l'annexe 18 (voir p. 160).

h) *Arrangement amiable et désistement*

En application des articles 88 et 89 du Règlement, la Cour ou, si elle ne siège pas, le président peut, par voie d'ordonnance, prendre acte d'un arrangement amiable intervenu entre les parties ou d'un désistement.

Vingt-six affaires se sont terminées par un désistement. Dans deux d'entre elles, le désistement a résulté de la résolution de certaines questions de réparations qui n'avaient pas été tranchées dans l'arrêt rendu préalablement. Les dernières affaires à s'être achevées par un désistement sont celles de la *Demande en revision de l'arrêt du 23 mai 2008 en l'affaire relative à la Souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks et South Ledge (Malaisie/Singapour)* (*Malaisie c. Singapour*) et de la *Demande en interprétation de l'arrêt du 23 mai 2008 en l'affaire relative à la Souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks et South Ledge (Malaisie/Singapour)* (*Malaisie c. Singapour*), qui ont été rayées du rôle de la Cour par ordonnances du 29 mai 2018.

La liste de ces affaires figure à l'annexe 14 (voir p. 154).

i) *Interprétation et revision d'un arrêt*

Comme indiqué ci-dessus (voir p. 68), les arrêts de la Cour sont obligatoires, définitifs et sans appel (Charte, art. 94, par. 1; Statut, art. 59-60; Règlement, art. 94, par. 2). Toutefois les parties peuvent introduire une demande en interprétation ou, dans certaines conditions, une demande en revision. La Cour statue à leur sujet par un arrêt (Statut, art. 60-61; Règlement, art. 98-100).

— *Interprétation d'un arrêt*

L'article 60 du Statut dispose que, en cas de contestation sur le sens et la portée d'un arrêt, il appartient à la Cour de l'interpréter à la demande de toute partie. La demande en interprétation est introduite soit par un compromis entre les parties, soit par une requête (Règlement, art. 98).

A ce jour, la Cour a été saisie de demandes en interprétation de ses arrêts en six occasions. La dernière demande en interprétation déposée l'a été le 30 juin 2017 par la Malaisie

(f) *Special reference to the Court*

Pursuant to Article 87 of the Rules, when in accordance with a treaty or convention in force a contentious case is brought before the Court concerning a matter which has been the subject of proceedings before some other international body, the provisions of the Statute and of the Rules governing contentious cases shall apply.

The Court has been seised on one occasion, in 1971, in the case concerning the *Appeal Relating to the Jurisdiction of the ICAO Council (India v. Pakistan)*.

(g) *Non-appearance*

The Statute makes provision for cases where one of the parties does not appear before the Court (Art. 53).

Hence, failure by one party to appear does not prevent proceedings in a case from taking their course. If one of the parties does not appear before the Court or fails to defend its case, the other party may call upon the Court to decide in favour of its claim (*ibid.*). In 11 cases, judgments and orders have been delivered in the absence of one of the parties.

For the list of cases, see Annex 18 (see p. 160).

(h) *Settlement and discontinuance*

In accordance with Articles 88 and 89 of the Rules, the Court, or the President if the Court is not sitting, may, by way of an order, officially record the conclusion of a settlement between the parties or a discontinuance.

Twenty-six cases have ended in discontinuance. Two of these ended in discontinuance following the resolution of certain questions of reparation which the judgment had left to be settled. The last cases to end in discontinuance were that concerning *Application for Revision of the Judgment of 23 May 2008 in the Case concerning Sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks and South Ledge (Malaysia/Singapore) (Malaysia v. Singapore)* and *Request for Interpretation of the Judgment of 23 May 2008 in the Case concerning Sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks and South Ledge (Malaysia/Singapore) (Malaysia v. Singapore)*, which were removed from the Court's General List by Orders dated 29 May 2018.

For the list of cases, see Annex 14 (p. 154).

(i) *Interpretation and revision of judgments*

As indicated above (see p. 68), the judgments of the Court are binding, final and without appeal (Charter, Art. 94, para. 1; Statute, Arts. 59-60; Rules, Art. 94, para. 2). The parties may, however, make a request for interpretation or, in certain circumstances, for revision of a judgment. The decision of the Court on such requests is given in the form of a judgment (Statute, Arts. 60-61; Rules, Arts. 98-100).

## — Interpretation of a judgment

Article 60 of the Statute provides that, in the event of dispute as to the meaning or scope of the judgment, the Court shall construe it upon the request of any party. A request for interpretation may be made either by an application or by the notification of a special agreement to that effect between the parties (Rules, Art. 98).

To date, the Court has received six requests for interpretation of its judgments. The most recent request for interpretation was filed on 30 June 2017 by Malaysia, relating to

relativement à l'arrêt rendu par la Cour le 23 mai 2008 en l'affaire relative à la *Souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks et South Ledge (Malaisie/Singapour)*.

La liste des demandes en interprétation figure à l'annexe 15 (voir p. 156).

#### — Revision d'un arrêt

Le paragraphe 1 de l'article 61 du Statut énonce que la revision d'un arrêt ne peut être demandée à la Cour qu'en raison de la découverte d'un fait de nature à exercer une influence décisive et qui, avant le prononcé de l'arrêt, était inconnu de la Cour et de la partie qui demande la revision, sans qu'il y ait de la part de celle-ci faute à l'ignorer. La demande en revision est introduite par requête (Règlement, art. 99).

Depuis 1946, la Cour a statué sur quatre demandes en revision. Elle n'a jugé aucune de ces demandes recevable et, en conséquence, n'a révisé aucun des arrêts en cause. La dernière demande en interprétation déposée l'a été le 20 juin 2017 par la Malaisie relativement à l'arrêt rendu par la Cour le 23 mai 2008 en l'affaire relative à la *Souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks et South Ledge (Malaisie/Singapour)*.

La liste des demandes en revision figure à l'annexe 16 (voir p. 157).

### C. Procédure suivie en matière consultative

En dehors des règles de procédure explicitement applicables en matière consultative, la Cour s'inspire des règles applicables en matière contentieuse (Statut, art. 68; Règlement, art. 102).

#### 1. Requête

La requête pour avis consultatif est adressée à la Cour par le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies ou par le plus haut fonctionnaire de l'organisation autorisée à demander l'avis; tout document pouvant servir à élucider la question est transmis en même temps que la requête ou le plus tôt possible après celle-ci (Statut, art. 65, par. 2; Règlement, art. 104).

Cette requête est notifiée à tous les Etats admis à ester devant la Cour (Statut, art. 66, par. 1).

#### 2. Procédure écrite et orale

En général, la demande d'avis donne lieu à une procédure écrite puis orale (Statut, art. 66; Règlement, art. 105-106).

Quelques jours après le dépôt de la requête, la Cour dresse la liste des Etats et des organisations internationales qui seraient à même de lui fournir des renseignements sur la question qui lui est posée et les informe qu'elle est disposée à recevoir des exposés écrits dans un délai donné ou à entendre des exposés oraux au cours d'une audience publique tenue à cet effet. Les Etats et les organisations non ainsi informés peuvent demander à participer à la procédure.

En application de l'Instruction de procédure XII, si des organisations internationales non gouvernementales (ONG) présentent, de leur propre initiative, un exposé écrit et/ou un

the Judgment rendered by the Court on 23 May 2008 in the case concerning *Sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks and South Ledge (Malaysia/Singapore)*.

For the list of requests for interpretation, see Annex 15 (p. 156).

#### — Revision of a judgment

Article 61, paragraph 1, of the Statute states that an application for revision of a judgment may be made only when it is based upon the discovery of some fact of such a nature as to be a decisive factor, which fact was, when the judgment was given, unknown to the Court and also to the party claiming revision, always provided that such ignorance was not due to negligence. An application for the revision of a judgment is made by an application (Rules, Art. 99).

Since 1946, the Court has ruled on four applications for revision. It found all of those applications to be inadmissible and thus did not revise any of the judgments in question. The most recent application for revision was filed on 20 June 2017 by Malaysia, relating to the Judgment rendered by the Court on 23 May 2008 in the case concerning *Sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks and South Ledge (Malaysia/Singapore)*.

The list of requests can be found in Annex 16 (see p. 157).

### *C. Procedure Followed in Advisory Proceedings*

In addition to those procedural rules which are expressly applicable to proceedings in regard to advisory opinions, the Court is guided by the provisions which apply in contentious proceedings (Statute, Art. 68; Rules, Art. 102).

#### *1. Request*

A request for an advisory opinion is addressed to the Court by the Secretary-General of the United Nations or the chief administrative officer of the organization authorized to make the request; all documents likely to throw light upon the question are to be transmitted at the same time as the request or as soon as possible thereafter (Statute, Art. 65, para. 2; Rules, Art. 104).

Notice of such a request is given to all States entitled to appear before the Court (Statute, Art. 66, para. 1).

#### *2. Written and oral proceedings*

A request for an opinion usually gives rise to written proceedings followed by oral proceedings (Statute, Art. 66; Rules, Arts. 105-106).

A few days after the filing of the request, the Court draws up a list of those States and international organizations likely to be able to furnish information on the question submitted to it and notifies them that it is prepared to receive, within a specified time-limit, written statements relating to the question, or to hear oral statements at a public sitting held for the purpose. Any States and organizations not so notified may participate in the proceedings.

In accordance with Practice Direction XII, where a non-governmental international organization (NGO) submits a written statement and/or document in advisory proceed-

document dans le cadre d'une procédure consultative, cet exposé et/ou ce document ne sont pas considérés comme faisant partie du dossier de l'affaire mais comme des publications facilement accessibles auxquelles les Etats et les organisations intergouvernementales participant à la procédure concernée peuvent se référer.

D'une manière générale, le nombre des exposés écrits et oraux est variable.

L'annexe 19 donne, pour chaque procédure consultative, le nom des entités ayant pris part à la phase écrite et/ou orale (voir p. 161).

### 3. *Délibéré*

Le délibéré est conduit de la même manière que pour les affaires contentieuses (Règlement, art. 19-21 et 107; résolution visant la pratique interne de la Cour en matière judiciaire, art. 10).

### 4. *Avis consultatif*

L'avis consultatif est lu en séance publique (Statut, art. 67; Règlement, art. 107). Tout juge a le droit d'y joindre une opinion individuelle ou dissidente, ou bien une déclaration énonçant simplement sa position sans en donner les motifs. Les noms des juges ayant voté pour ou contre chaque point du dispositif y sont indiqués (cf. Statut, art. 57; Règlement, art. 107).

L'un des exemplaires originaux de l'avis est remis au Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies et, le cas échéant, au plus haut fonctionnaire de l'organe ou de l'institution qui a demandé l'avis à la Cour (Règlement, art. 109). Les autres sont déposés aux archives de la Cour. Le texte de l'avis, un résumé non officiel et un communiqué de presse sont distribués à l'assistance. Ces documents sont également publiés sur le site Internet de la Cour et communiqués par courrier électronique à tous les destinataires enregistrés sur la liste de diffusion des communiqués de presse.

L'avis a un caractère purement consultatif. Toutefois, dans certains cas, l'acte en vertu duquel la Cour est saisie prévoit que l'avis aura force obligatoire; par ailleurs, un Etat et une organisation internationale peuvent convenir, par la voie d'un traité collatéral, que l'avis aura entre eux un effet décisif.

\* \* \*

\*

ings on its own initiative, such statement and/or document is not considered as forming part of the case file but is treated as a publication readily available, and may be referred to by the States and intergovernmental organizations participating in the proceedings.

Generally speaking, the number of written and oral statements varies.

Annex 19 lists the names of those bodies that have participated in the written and/or oral phases of advisory proceedings (see p. 161).

### 3. *Deliberations*

The deliberations are conducted in the same manner as in contentious cases (Rules, Arts. 19-21 and 107; resolution concerning the internal judicial practice of the Court, Art. 10).

### 4. *Advisory opinion*

The advisory opinion is read in open court (Statute, Art. 67; Rules, Art. 107). Any judge is entitled to attach a separate or dissenting opinion, or a declaration which records his position without stating his reasons. The advisory opinion indicates the names of the judges who voted for and against each point of the operative clause (cf. Statute, Art. 57; Rules, Art. 107).

One of the original copies of the advisory opinion is transmitted to the Secretary-General of the United Nations and one, where appropriate, to the chief administrative officer of the body which requested the opinion of the Court (Rules, Art. 109). The others are filed in the Court's archives. The text of the advisory opinion, an unofficial summary and a press release are distributed to the public. These documents are also published on the Court's website and sent by e-mail to all those registered on the press release mailing list.

The opinions given by the Court are purely advisory in character. However, in certain cases, the instrument by which the Court is seised provides that the advisory opinion has binding force. Moreover, a State and an international organization may agree, by means of a collateral treaty, that the opinion will be accepted as described by them.

\* \* \*

\*





## ANNEXES



Les annexes ci-après présentent, pour chaque sujet abordé, l'ensemble des éléments pertinents, de la création de la Cour au 31 juillet 2018.



Each of the following annexes gives a complete record of the topic dealt with, from the establishment of the Court up to 31 July 2018.

## ANNEXES

	<i>Page</i>
Annexe 1. Liste chronologique des procédures portées devant la Cour depuis 1947 . . . . .	97
Annexe 2. Anciens membres de la Cour . . . . .	106
Annexe 3. Anciens présidents et vice-présidents de la Cour . . . . .	109
Annexe 4. Anciens greffiers et greffiers adjoints de la Cour . . . . .	111
Annexe 5. Chambres constituées en vertu de l'article 26, paragraphe 2, du Statut . . . . .	112
Annexe 6. Affaires introduites par compromis . . . . .	115
Annexe 7. Affaires introduites par voie de requête (sur le fondement d'une clause compromissaire et/ou d'une déclaration effectuée en vertu de l'article 36, paragraphe 2, du Statut) . . . . .	117
Annexe 8. Affaires introduites au titre d'un <i>forum prorogatum</i> . . . . .	133
Annexe 9. Interventions (Statut, art. 62 et 63) . . . . .	136
Annexe 10. Jonctions d'instances . . . . .	139
Annexe 11. Mesures conservatoires . . . . .	140
Annexe 12. Affaires dans lesquelles la Cour s'est prononcée à titre préliminaire sur des questions de compétence et/ou de recevabilité . . . . .	146
Annexe 13. Demandes reconventionnelles . . . . .	151
Annexe 14. Désistements . . . . .	154
Annexe 15. Demandes en interprétation . . . . .	156
Annexe 16. Demandes en révision . . . . .	157
Annexe 17. Témoins, experts et témoins-experts . . . . .	158
Annexe 18. Défauts . . . . .	160
Annexe 19. Avis consultatifs . . . . .	161
Annexe 20. Budget de la Cour . . . . .	178

## ANNEXES

	<i>Page</i>
Annex 1. Chronological list of proceedings before the Court since 1947 . . . . .	97
Annex 2. Former Members of the Court . . . . .	106
Annex 3. Former Presidents and Vice-Presidents of the Court . . . . .	109
Annex 4. Former Registrars and Deputy-Registrars of the Court . . . . .	111
Annex 5. Chambers formed under Article 26, paragraph 2, of the Statute . . . . .	112
Annex 6. Cases instituted by special agreement . . . . .	115
Annex 7. Cases instituted by application (on the basis of a compromissory clause and/or a declaration made under Article 36, paragraph 2, of the Statute) . . . . .	117
Annex 8. Cases instituted on the basis of <i>forum prorogatum</i> . . . . .	133
Annex 9. Interventions (Arts. 62 and 63 of the Statute) . . . . .	136
Annex 10. Joinders of proceedings . . . . .	139
Annex 11. Provisional measures . . . . .	140
Annex 12. Cases in which the Court has given a preliminary ruling on questions of jurisdiction and/or admissibility . . . . .	146
Annex 13. Counter-claims . . . . .	151
Annex 14. Discontinuances . . . . .	154
Annex 15. Requests for interpretation . . . . .	156
Annex 16. Applications for revision . . . . .	157
Annex 17. Witnesses, experts and witness-experts . . . . .	158
Annex 18. Non-appearances . . . . .	160
Annex 19. Advisory opinions . . . . .	161
Annex 20. Budget of the Court . . . . .	178

## ANNEXE 1

LISTE CHRONOLOGIQUE DES PROCÉDURES PORTÉES  
DEVANT LA COUR DEPUIS 1947

La liste suivante présente les 175 procédures qui ont été soumises à la Cour depuis 1947 (148 étant des affaires contentieuses et 27 des procédures consultatives).

Pour les affaires introduites en vertu d'un compromis, les noms des parties sont séparés par une barre oblique.

Les chiffres placés devant les titres des affaires contentieuses dans la liste ci-après signifient :

- <sup>1</sup> Affaire terminée par un arrêt sur le fond ou sur la réparation.
- <sup>2</sup> Affaire terminée par un arrêt sur une exception ou un point préliminaire.
- <sup>3</sup> Affaire terminée par une ordonnance constatant l'absence de compétence de la Cour.
- <sup>4</sup> Affaire terminée par un désistement avant l'arrêt au fond.
- <sup>5</sup> Affaire en cours.

Titre	Dates
<b>1. Affaires contentieuses</b>	
<sup>1</sup> <i>Détroit de Corfou (Royaume-Uni c. Albanie)</i>	1947-1949
<sup>1</sup> <i>Pêcheries (Royaume-Uni c. Norvège)</i>	1949-1951
<sup>4</sup> <i>Protection de ressortissants et protégés français en Égypte (France c. Égypte)</i>	1949-1950
<sup>1</sup> <i>Droit d'asile (Colombie/Pérou)</i>	1949-1950
<sup>1</sup> <i>Droit des ressortissants des États-Unis d'Amérique au Maroc (France c. États-Unis d'Amérique)</i>	1950-1952
<sup>1</sup> <i>Demande d'interprétation de l'arrêt du 20 novembre 1950 en l'affaire du droit d'asile (Colombie c. Pérou)</i>	1950
<sup>1</sup> <i>Haya de la Torre (Colombie c. Pérou)</i>	1950-1951
<sup>1</sup> <i>Ambatielos (Grèce c. Royaume-Uni)</i>	1951-1953
<sup>2</sup> <i>Anglo-Iranian Oil Co. (Royaume-Uni c. Iran)</i>	1951-1952
<sup>1</sup> <i>Minquiers et Ecréhous (France/Royaume-Uni)</i>	1951-1953
<sup>2</sup> <i>Nottebohm (Liechtenstein c. Guatemala)</i>	1951-1955
<sup>2</sup> <i>Or monétaire pris à Rome en 1943 (Italie c. France, Royaume-Uni et États-Unis d'Amérique)</i>	1953-1954
<sup>4</sup> <i>Société Electricité de Beyrouth (France c. Liban)</i>	1953-1954
<sup>3</sup> <i>Traitement en Hongrie d'un avion des États-Unis d'Amérique et de son équipage (États-Unis d'Amérique c. Hongrie)</i>	1954

ANNEX 1  
 CHRONOLOGICAL LIST OF PROCEEDINGS BEFORE  
 THE COURT SINCE 1947

All 175 proceedings brought before the Court since 1947 are listed below (148 contentious cases and 27 advisory proceedings).

In the case of proceedings instituted by means of a special agreement, the names of the parties are separated by an oblique stroke.

The figures preceding the titles of contentious cases in the following list are explained as follows:

- <sup>1</sup> Case concluded by a judgment on the merits or on reparation.
- <sup>2</sup> Case concluded by a judgment on an objection or a preliminary point.
- <sup>3</sup> Case concluded by an order finding that the Court does not have jurisdiction.
- <sup>4</sup> Case concluded by discontinuance before a judgment on the merits.
- <sup>5</sup> Current case.

Title	Dates
<b>1. Contentious Cases</b>	
<sup>1</sup> <i>Corfu Channel (United Kingdom v. Albania)</i>	1947-1949
<sup>1</sup> <i>Fisheries (United Kingdom v. Norway)</i>	1949-1951
<sup>4</sup> <i>Protection of French Nationals and Protected Persons in Egypt (France v. Egypt)</i>	1949-1950
<sup>1</sup> <i>Asylum (Colombia/Peru)</i>	1949-1950
<sup>1</sup> <i>Rights of Nationals of the United States of America in Morocco (France v. United States of America)</i>	1950-1952
<sup>1</sup> <i>Request for Interpretation of the Judgment of 20 November 1950 in the Asylum Case (Colombia v. Peru)</i>	1950
<sup>1</sup> <i>Haya de la Torre (Colombia v. Peru)</i>	1950-1951
<sup>1</sup> <i>Ambatielos (Greece v. United Kingdom)</i>	1951-1953
<sup>2</sup> <i>Anglo-Iranian Oil Co. (United Kingdom v. Iran)</i>	1951-1952
<sup>1</sup> <i>Minquiers and Ecrehos (France/United Kingdom)</i>	1951-1953
<sup>2</sup> <i>Nottebohm (Liechtenstein v. Guatemala)</i>	1951-1955
<sup>2</sup> <i>Monetary Gold Removed from Rome in 1943 (Italy v. France, United Kingdom and United States of America)</i>	1953-1954
<sup>4</sup> <i>Electricité de Beyrouth Company (France v. Lebanon)</i>	1953-1954
<sup>3</sup> <i>Treatment in Hungary of Aircraft and Crew of United States of America (United States of America v. Hungary)</i>	1954

Titre	Dates
<sup>3</sup> <i>Traitement en Hongrie d'un avion des Etats-Unis d'Amérique et de son équipage (Etats-Unis d'Amérique c. Union des Républiques socialistes soviétiques)</i>	1954
<sup>3</sup> <i>Incident aérien du 10 mars 1953 (Etats-Unis d'Amérique c. Tchécoslovaquie)</i>	1955-1956
<sup>3</sup> <i>Antarctique (Royaume-Uni c. Argentine)</i>	1955-1956
<sup>3</sup> <i>Antarctique (Royaume-Uni c. Chili)</i>	1955-1956
<sup>3</sup> <i>Incident aérien du 7 octobre 1952 (Etats-Unis d'Amérique c. Union des Républiques socialistes soviétiques)</i>	1955-1956
<sup>2</sup> <i>Certains emprunts norvégiens (France c. Norvège)</i>	1955-1957
<sup>1</sup> <i>Droit de passage sur territoire indien (Portugal c. Inde)</i>	1955-1960
<sup>1</sup> <i>Application de la convention de 1902 pour régler la tutelle des mineurs (Pays-Bas c. Suède)</i>	1957-1958
<sup>2</sup> <i>Interhandel (Suisse c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	1957-1959
<sup>2</sup> <i>Incident aérien du 27 juillet 1955 (Israël c. Bulgarie)</i>	1957-1959
<sup>4</sup> <i>Incident aérien du 27 juillet 1955 (Etats-Unis d'Amérique c. Bulgarie)</i>	1957-1960
<sup>4</sup> <i>Incident aérien du 27 juillet 1955 (Royaume-Uni c. Bulgarie)</i>	1957-1959
<sup>1</sup> <i>Souveraineté sur certaines parcelles frontalières (Belgique/Pays-Bas)</i>	1957-1959
<sup>1</sup> <i>Sentence arbitrale rendue par le roi d'Espagne le 23 décembre 1906 (Honduras c. Nicaragua)</i>	1958-1960
<sup>3</sup> <i>Incident aérien du 4 septembre 1954 (Etats-Unis d'Amérique c. Union des Républiques socialistes soviétiques)</i>	1958
<sup>4</sup> <i>Barcelona Traction, Light and Power Company, Limited (Belgique c. Espagne)</i>	1958-1961
<sup>4</sup> <i>Compagnie du port, des quais et des entrepôts de Beyrouth et Société Radio-Orient (France c. Liban)</i>	1959-1960
<sup>3</sup> <i>Incident aérien du 7 novembre 1954 (Etats-Unis d'Amérique c. Union des Républiques socialistes soviétiques)</i>	1959
<sup>1</sup> <i>Temple de Préah Vihéar (Cambodge c. Thaïlande)</i>	1959-1962
<sup>2</sup> <i>Sud-Ouest Africain (Ethiopie c. Afrique du Sud)*</i>	1960-1966
<sup>2</sup> <i>Sud-Ouest Africain (Libéria c. Afrique du Sud)*</i>	1960-1966
<sup>2</sup> <i>Cameroun septentrional (Cameroun c. Royaume-Uni)</i>	1961-1963
<sup>2</sup> <i>Barcelona Traction, Light and Power Company, Limited (nouvelle requête: 1962) (Belgique c. Espagne)</i>	1962-1970
<sup>1</sup> <i>Plateau continental de la mer du Nord (République fédérale d'Allemagne/ Danemark)**</i>	1967-1969
<sup>1</sup> <i>Plateau continental de la mer du Nord (République fédérale d'Allemagne/ Pays-Bas)**</i>	1967-1969

\* La Cour a joint les instances dans ces deux affaires par ordonnance du 20 mai 1961.

\*\* La Cour a joint les instances dans ces deux affaires par ordonnance du 26 avril 1968, le Danemark et les Pays-Bas ayant décidé de faire cause commune.



Title	Dates
<sup>3</sup> <i>Treatment in Hungary of Aircraft and Crew of United States of America (United States of America v. Union of Soviet Socialist Republics)</i>	1954
<sup>3</sup> <i>Aerial Incident of 10 March 1953 (United States of America v. Czechoslovakia)</i>	1955-1956
<sup>3</sup> <i>Antarctica (United Kingdom v. Argentina)</i>	1955-1956
<sup>3</sup> <i>Antarctica (United Kingdom v. Chile)</i>	1955-1956
<sup>3</sup> <i>Aerial Incident of 7 October 1952 (United States of America v. Union of Soviet Socialist Republics)</i>	1955-1956
<sup>2</sup> <i>Certain Norwegian Loans (France v. Norway)</i>	1955-1957
<sup>1</sup> <i>Right of Passage over Indian Territory (Portugal v. India)</i>	1955-1960
<sup>1</sup> <i>Application of the Convention of 1902 Governing the Guardianship of Infants (Netherlands v. Sweden)</i>	1957-1958
<sup>2</sup> <i>Interhandel (Switzerland v. United States of America)</i>	1957-1959
<sup>2</sup> <i>Aerial Incident of 27 July 1955 (Israel v. Bulgaria)</i>	1957-1959
<sup>4</sup> <i>Aerial Incident of 27 July 1955 (United States of America v. Bulgaria)</i>	1957-1960
<sup>4</sup> <i>Aerial Incident of 27 July 1955 (United Kingdom v. Bulgaria)</i>	1957-1959
<sup>1</sup> <i>Sovereignty over Certain Frontier Land (Belgium/Netherlands)</i>	1957-1959
<sup>1</sup> <i>Arbitral Award Made by the King of Spain on 23 December 1906 (Honduras v. Nicaragua)</i>	1958-1960
<sup>3</sup> <i>Aerial Incident of 4 September 1954 (United States of America v. Union of Soviet Socialist Republics)</i>	1958
<sup>4</sup> <i>Barcelona Traction, Light and Power Company, Limited (Belgium v. Spain)</i>	1958-1961
<sup>4</sup> <i>Compagnie du Port, des Quais et des Entrepôts de Beyrouth and Société Radio-Orient (France v. Lebanon)</i>	1959-1960
<sup>3</sup> <i>Aerial Incident of 7 November 1954 (United States of America v. Union of Soviet Socialist Republics)</i>	1959
<sup>1</sup> <i>Temple of Preah Vihear (Cambodia v. Thailand)</i>	1959-1962
<sup>2</sup> <i>South West Africa (Ethiopia v. South Africa)*</i>	1960-1966
<sup>2</sup> <i>South West Africa (Liberia v. South Africa)*</i>	1960-1966
<sup>2</sup> <i>Northern Cameroons (Cameroon v. United Kingdom)</i>	1961-1963
<sup>2</sup> <i>Barcelona Traction, Light and Power Company, Limited (New Application: 1962) (Belgium v. Spain)</i>	1962-1970
<sup>1</sup> <i>North Sea Continental Shelf (Federal Republic of Germany/Denmark)**</i>	1967-1969
<sup>1</sup> <i>North Sea Continental Shelf (Federal Republic of Germany/Netherlands)**</i>	1967-1969

\* The Court joined the proceedings in these two cases by an Order of 20 May 1961.

\*\* The Court joined the proceedings in these two cases by an Order of 26 April 1968, Denmark and the Netherlands having decided that they were in the same interest.

Titre	Dates
<sup>1</sup> <i>Appel concernant la compétence du Conseil de l'OACI (Inde c. Pakistan)</i>	1971-1972
<sup>1</sup> <i>Compétence en matière de pêcheries (Royaume-Uni c. Islande)</i>	1972-1974
<sup>1</sup> <i>Compétence en matière de pêcheries (République fédérale d'Allemagne c. Islande)</i>	1972-1974
<sup>2</sup> <i>Essais nucléaires (Australie c. France)</i>	1973-1974
<sup>2</sup> <i>Essais nucléaires (Nouvelle-Zélande c. France)</i>	1973-1974
<sup>4</sup> <i>Procès de prisonniers de guerre pakistanais (Pakistan c. Inde)</i>	1973
<sup>2</sup> <i>Plateau continental de la mer Egée (Grèce c. Turquie)</i>	1976-1978
<sup>1</sup> <i>Plateau continental (Tunisie/Jamahiriya arabe libyenne)</i>	1978-1982
<sup>1</sup> <i>Personnel diplomatique et consulaire des Etats-Unis à Tébéran (Etats-Unis d'Amérique c. Iran)</i>	1979-1981
<sup>1</sup> <i>Délimitation de la frontière maritime dans la région du golfe du Maine (Canada/Etats-Unis d'Amérique)</i>	1981-1984
<sup>1</sup> <i>Plateau continental (Jamahiriya arabe libyenne/Malte)</i>	1982-1985
<sup>1</sup> <i>Différend frontalier (Burkina Faso/République du Mali)</i>	1983-1986
<sup>1</sup> <i>Activités militaires et paramilitaires au Nicaragua et contre celui-ci (Nicaragua c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	1984-1991
<sup>1</sup> <i>Demande en revision et en interprétation de l'arrêt du 24 février 1982 en l'affaire du Plateau continental (Tunisie/Jamahiriya arabe libyenne) (Tunisie c. Jamahiriya arabe libyenne)</i>	1984-1985
<sup>4</sup> <i>Actions armées frontalières et transfrontalières (Nicaragua c. Costa Rica)</i>	1986-1987
<sup>4</sup> <i>Actions armées frontalières et transfrontalières (Nicaragua c. Honduras)</i>	1986-1992
<sup>1</sup> <i>Différend frontalier terrestre, insulaire et maritime (El Salvador/Honduras; Nicaragua (intervenant))</i>	1986-1992
<sup>1</sup> <i>Elektronica Sicula S.p.A. (ELSI) (Etats-Unis d'Amérique c. Italie)</i>	1987-1989
<sup>1</sup> <i>Délimitation maritime dans la région située entre le Groenland et Jan Mayen (Danemark c. Norvège)</i>	1988-1993
<sup>4</sup> <i>Incident aérien du 3 juillet 1988 (République islamique d'Iran c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	1989-1996
<sup>4</sup> <i>Certaines terres à phosphates à Nauru (Nauru c. Australie)</i>	1989-1993
<sup>1</sup> <i>Sentence arbitrale du 31 juillet 1989 (Guinée-Bissau c. Sénégal)</i>	1989-1991
<sup>1</sup> <i>Différend territorial (Jamahiriya arabe libyenne/Tchad)</i>	1990-1994
<sup>2</sup> <i>Timor oriental (Portugal c. Australie)</i>	1991-1995
<sup>4</sup> <i>Délimitation maritime entre la Guinée-Bissau et le Sénégal (Guinée-Bissau c. Sénégal)</i>	1991-1995
<sup>4</sup> <i>Passage par le Grand-Belt (Finlande c. Danemark)</i>	1991-1992
<sup>1</sup> <i>Délimitation maritime et questions territoriales entre Qatar et Bahreïn (Qatar c. Bahreïn)</i>	1991-2001

Title	Dates
<sup>1</sup> <i>Appeal Relating to the Jurisdiction of the ICAO Council (India v. Pakistan)</i>	1971-1972
<sup>1</sup> <i>Fisheries Jurisdiction (United Kingdom v. Iceland)</i>	1972-1974
<sup>1</sup> <i>Fisheries Jurisdiction (Federal Republic of Germany v. Iceland)</i>	1972-1974
<sup>2</sup> <i>Nuclear Tests (Australia v. France)</i>	1973-1974
<sup>2</sup> <i>Nuclear Tests (New Zealand v. France)</i>	1973-1974
<sup>4</sup> <i>Trial of Pakistani Prisoners of War (Pakistan v. India)</i>	1973
<sup>2</sup> <i>Aegean Sea Continental Shelf (Greece v. Turkey)</i>	1976-1978
<sup>1</sup> <i>Continental Shelf (Tunisia/Libyan Arab Jamahiriya)</i>	1978-1982
<sup>1</sup> <i>United States Diplomatic and Consular Staff in Tehran (United States of America v. Iran)</i>	1979-1981
<sup>1</sup> <i>Delimitation of the Maritime Boundary in the Gulf of Maine Area (Canada/United States of America)</i>	1981-1984
<sup>1</sup> <i>Continental Shelf (Libyan Arab Jamahiriya/Malta)</i>	1982-1985
<sup>1</sup> <i>Frontier Dispute (Burkina Faso/Republic of Mali)</i>	1983-1986
<sup>1</sup> <i>Military and Paramilitary Activities in and against Nicaragua (Nicaragua v. United States of America)</i>	1984-1991
<sup>1</sup> <i>Application for Revision and Interpretation of the Judgment of 24 February 1982 in the Case concerning the Continental Shelf (Tunisia/Libyan Arab Jamahiriya) (Tunisia v. Libyan Arab Jamahiriya)</i>	1984-1985
<sup>4</sup> <i>Border and Transborder Armed Actions (Nicaragua v. Costa Rica)</i>	1986-1987
<sup>4</sup> <i>Border and Transborder Armed Actions (Nicaragua v. Honduras)</i>	1986-1992
<sup>1</sup> <i>Land, Island and Maritime Frontier Dispute (El Salvador/Honduras: Nicaragua intervening)</i>	1986-1992
<sup>1</sup> <i>Elektronica Sicula S.p.A. (ELSI) (United States of America v. Italy)</i>	1987-1989
<sup>1</sup> <i>Maritime Delimitation in the Area between Greenland and Jan Mayen (Denmark v. Norway)</i>	1988-1993
<sup>4</sup> <i>Aerial Incident of 3 July 1988 (Islamic Republic of Iran v. United States of America)</i>	1989-1996
<sup>4</sup> <i>Certain Phosphate Lands in Nauru (Nauru v. Australia)</i>	1989-1993
<sup>1</sup> <i>Arbitral Award of 31 July 1989 (Guinea-Bissau v. Senegal)</i>	1989-1991
<sup>1</sup> <i>Territorial Dispute (Libyan Arab Jamahiriya/Chad)</i>	1990-1994
<sup>2</sup> <i>East Timor (Portugal v. Australia)</i>	1991-1995
<sup>4</sup> <i>Maritime Delimitation between Guinea-Bissau and Senegal (Guinea-Bissau v. Senegal)</i>	1991-1995
<sup>4</sup> <i>Passage through the Great Belt (Finland v. Denmark)</i>	1991-1992
<sup>1</sup> <i>Maritime Delimitation and Territorial Questions between Qatar and Bahrain (Qatar v. Bahrain)</i>	1991-2001

Titre	Dates
<sup>4</sup> <i>Questions d'interprétation et d'application de la convention de Montréal de 1971 résultant de l'incident aérien de Lockerbie (Jamahiriya arabe libyenne c. Royaume-Uni)</i>	1992-2003
<sup>4</sup> <i>Questions d'interprétation et d'application de la convention de Montréal de 1971 résultant de l'incident aérien de Lockerbie (Jamahiriya arabe libyenne c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	1992-2003
<sup>1</sup> <i>Plates-formes pétrolières (République islamique d'Iran c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	1992-2003
<sup>1</sup> <i>Application de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (Bosnie-Herzégovine c. Serbie-et-Monténégro)</i>	1993-2007
<sup>5</sup> <i>Projet Gabčíkovo-Nagymaros (Hongrie/Slovaquie)*</i>	1993-
<sup>1</sup> <i>Frontière terrestre et maritime entre le Cameroun et le Nigéria (Cameroun c. Nigéria ; Guinée équatoriale (intervenant))</i>	1994-2002
<sup>2</sup> <i>Compétence en matière de pêcheries (Espagne c. Canada)</i>	1995-1998
<sup>2</sup> <i>Demande d'examen de la situation au titre du paragraphe 63 de l'arrêt rendu par la Cour le 20 décembre 1974 dans l'affaire des Essais nucléaires (Nouvelle-Zélande c. France)</i>	1995
<sup>1</sup> <i>Ile de Kasikili/Sedudu (Botswana/Namibie)</i>	1996-1999
<sup>4</sup> <i>Convention de Vienne sur les relations consulaires (Paraguay c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	1998
<sup>2</sup> <i>Demande en interprétation de l'arrêt du 11 juin 1998 en l'affaire de la Frontière terrestre et maritime entre le Cameroun et le Nigéria (Cameroun c. Nigéria), exceptions préliminaires (Nigéria c. Cameroun)</i>	1998-1999
<sup>1</sup> <i>Souveraineté sur Pulau Ligitan et Pulau Sipadan (Indonésie/Malaisie)</i>	1998-2002
<sup>1</sup> <i>Ahmadou Sadio Diallo (République de Guinée c. République démocratique du Congo)</i>	1998-2012
<sup>1</sup> <i>LaGrand (Allemagne c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	1999-2001
<sup>2</sup> <i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Belgique)</i>	1999-2004
<sup>2</sup> <i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Canada)</i>	1999-2004
<sup>2</sup> <i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. France)</i>	1999-2004
<sup>2</sup> <i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Allemagne)</i>	1999-2004
<sup>2</sup> <i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Italie)</i>	1999-2004
<sup>2</sup> <i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Pays-Bas)</i>	1999-2004
<sup>2</sup> <i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Portugal)</i>	1999-2004
<sup>2</sup> <i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Royaume-Uni)</i>	1999-2004
<sup>3</sup> <i>Licéité de l'emploi de la force (Yougoslavie c. Espagne)</i>	1999

\* La Cour a rendu son arrêt le 25 septembre 1997. L'affaire reste néanmoins pendante compte tenu de la présentation, par la Slovaquie, en septembre 1998, d'une demande tendant au prononcé d'un arrêt supplémentaire. Voir p. 8.

Title	Dates
<sup>4</sup> <i>Questions of Interpretation and Application of the 1971 Montreal Convention arising from the Aerial Incident at Lockerbie (Libyan Arab Jamahiriya v. United Kingdom)</i>	1992-2003
<sup>4</sup> <i>Questions of Interpretation and Application of the 1971 Montreal Convention arising from the Aerial Incident at Lockerbie (Libyan Arab Jamahiriya v. United States of America)</i>	1992-2003
<sup>1</sup> <i>Oil Platforms (Islamic Republic of Iran v. United States of America)</i>	1992-2003
<sup>1</sup> <i>Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Bosnia and Herzegovina v. Serbia and Montenegro)</i>	1993-2007
<sup>5</sup> <i>Gabčíkovo-Nagymaros Project (Hungary/Slovakia)*</i>	1993-
<sup>1</sup> <i>Land and Maritime Boundary between Cameroon and Nigeria (Cameroon v. Nigeria: Equatorial Guinea intervening)</i>	1994-2002
<sup>2</sup> <i>Fisheries Jurisdiction (Spain v. Canada)</i>	1995-1998
<sup>2</sup> <i>Request for an Examination of the Situation in Accordance with Paragraph 63 of the Court's Judgment of 20 December 1974 in the Nuclear Tests (New Zealand v. France) Case</i>	1995
<sup>1</sup> <i>Kasikili/Sedudu Island (Botswana/Namibia)</i>	1996-1999
<sup>4</sup> <i>Vienna Convention on Consular Relations (Paraguay v. United States of America)</i>	1998
<sup>2</sup> <i>Request for Interpretation of the Judgment of 11 June 1998 in the Case concerning the Land and Maritime Boundary between Cameroon and Nigeria (Cameroon v. Nigeria), Preliminary Objections (Nigeria v. Cameroon)</i>	1998-1999
<sup>1</sup> <i>Sovereignty over Pulau Ligitan and Pulau Sipadan (Indonesia/Malaysia)</i>	1998-2002
<sup>1</sup> <i>Ahmadou Sadio Diallo (Republic of Guinea v. Democratic Republic of the Congo)</i>	1998-2012
<sup>1</sup> <i>LaGrand (Germany v. United States of America)</i>	1999-2001
<sup>2</sup> <i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. Belgium)</i>	1999-2004
<sup>2</sup> <i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. Canada)</i>	1999-2004
<sup>2</sup> <i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. France)</i>	1999-2004
<sup>2</sup> <i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. Germany)</i>	1999-2004
<sup>2</sup> <i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. Italy)</i>	1999-2004
<sup>2</sup> <i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. Netherlands)</i>	1999-2004
<sup>2</sup> <i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. Portugal)</i>	1999-2004
<sup>2</sup> <i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. United Kingdom)</i>	1999-2004
<sup>3</sup> <i>Legality of Use of Force (Yugoslavia v. Spain)</i>	1999

\* The Court rendered its Judgment on 25 September 1997. However, the case remains pending following Slovakia's request for an additional judgment in September 1998. See p. 8.

Titre	Dates
<sup>3</sup> <i>Licéité de l'emploi de la force (Yougoslavie c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	1999
<sup>4</sup> <i>Activités armées sur le territoire du Congo (République démocratique du Congo c. Burundi)</i>	1999-2001
<sup>5</sup> <i>Activités armées sur le territoire du Congo (République démocratique du Congo c. Ouganda)*</i>	1999-
<sup>4</sup> <i>Activités armées sur le territoire du Congo (République démocratique du Congo c. Rwanda)</i>	1999-2001
<sup>1</sup> <i>Application de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (Croatie c. Serbie)</i>	1999-2015
<sup>2</sup> <i>Incident aérien du 10 août 1999 (Pakistan c. Inde)</i>	1999-2000
<sup>1</sup> <i>Différend territorial et maritime entre le Nicaragua et le Honduras dans la mer des Caraïbes (Nicaragua c. Honduras)</i>	1999-2007
<sup>1</sup> <i>Mandat d'arrêt du 11 avril 2000 (République démocratique du Congo c. Belgique)</i>	2000-2002
<sup>1</sup> <i>Demande en révision de l'arrêt du 11 juillet 1996 en l'affaire relative à l'Application de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (Bosnie-Herzégovine c. Yougoslavie), exceptions préliminaires (Yougoslavie c. Bosnie-Herzégovine)</i>	2001-2003
<sup>2</sup> <i>Certains biens (Liechtenstein c. Allemagne)</i>	2001-2005
<sup>1</sup> <i>Différend territorial et maritime (Nicaragua c. Colombie)</i>	2001-2012
<sup>1</sup> <i>Différend frontalier (Bénin/Niger)</i>	2002-2005
<sup>2</sup> <i>Activités armées sur le territoire du Congo (nouvelle requête: 2002) (République démocratique du Congo c. Rwanda)</i>	2002-2006
<sup>2</sup> <i>Demande en révision de l'arrêt du 11 septembre 1992 en l'affaire du Différend frontalier terrestre, insulaire et maritime (El Salvador/Honduras; Nicaragua (intervenant)) (El Salvador c. Honduras)</i>	2002-2003
<sup>1</sup> <i>Avena et autres ressortissants mexicains (Mexique c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	2003-2004
<sup>4</sup> <i>Certaines procédures pénales engagées en France (République du Congo c. France)</i>	2003-2010
<sup>1</sup> <i>Souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks et South Ledge (Malaisie/Singapour)</i>	2003-2008
<sup>1</sup> <i>Délimitation maritime en mer Noire (Roumanie c. Ukraine)</i>	2004-2009
<sup>1</sup> <i>Différend relatif à des droits de navigation et des droits connexes (Costa Rica c. Nicaragua)</i>	2005-2009
<sup>4</sup> <i>Statut vis-à-vis de l'Etat hôte d'un envoyé diplomatique auprès de l'Organisation des Nations Unies (Commonwealth de Dominique c. Suisse)</i>	2006

\* La Cour a rendu son arrêt le 19 décembre 2005. L'affaire reste néanmoins pendante, la Cour ayant appelé les Parties à s'entendre sur la question des réparations et précisé que, dans l'hypothèse où elles ne pourraient se mettre d'accord à ce sujet, elle réglerait elle-même la question. Voir p. 9.

Title	Dates
<sup>3</sup> <i>Legality of Use of Force (Yugoslavia v. United States of America)</i>	1999
<sup>4</sup> <i>Armed Activities on the Territory of the Congo (Democratic Republic of the Congo v. Burundi)</i>	1999-2001
<sup>5</sup> <i>Armed Activities on the Territory of the Congo (Democratic Republic of the Congo v. Uganda)*</i>	1999-
<sup>4</sup> <i>Armed Activities on the Territory of the Congo (Democratic Republic of the Congo v. Rwanda)</i>	1999-2001
<sup>1</sup> <i>Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Croatia v. Serbia)</i>	1999-2015
<sup>2</sup> <i>Aerial Incident of 10 August 1999 (Pakistan v. India)</i>	1999-2000
<sup>1</sup> <i>Territorial and Maritime Dispute between Nicaragua and Honduras in the Caribbean Sea (Nicaragua v. Honduras)</i>	1999-2007
<sup>1</sup> <i>Arrest Warrant of 11 April 2000 (Democratic Republic of the Congo v. Belgium)</i>	2000-2002
<sup>1</sup> <i>Application for Revision of the Judgment of 11 July 1996 in the Case concerning Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Bosnia and Herzegovina v. Yugoslavia), Preliminary Objections (Yugoslavia v. Bosnia and Herzegovina)</i>	2001-2003
<sup>2</sup> <i>Certain Property (Liechtenstein v. Germany)</i>	2001-2005
<sup>1</sup> <i>Territorial and Maritime Dispute (Nicaragua v. Colombia)</i>	2001-2012
<sup>1</sup> <i>Frontier Dispute (Benin/Niger)</i>	2002-2005
<sup>2</sup> <i>Armed Activities on the Territory of the Congo (New Application: 2002) (Democratic Republic of the Congo v. Rwanda)</i>	2002-2006
<sup>2</sup> <i>Application for Revision of the Judgment of 11 September 1992 in the Case concerning the Land, Island and Maritime Frontier Dispute (El Salvador/Honduras: Nicaragua intervening) (El Salvador v. Honduras)</i>	2002-2003
<sup>1</sup> <i>Avena and Other Mexican Nationals (Mexico v. United States of America)</i>	2003-2004
<sup>4</sup> <i>Certain Criminal Proceedings in France (Republic of the Congo v. France)</i>	2003-2010
<sup>1</sup> <i>Sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks and South Ledge (Malaysia/Singapore)</i>	2003-2008
<sup>1</sup> <i>Maritime Delimitation in the Black Sea (Romania v. Ukraine)</i>	2004-2009
<sup>1</sup> <i>Dispute regarding Navigational and Related Rights (Costa Rica v. Nicaragua)</i>	2005-2009
<sup>4</sup> <i>Status vis-à-vis the Host State of a Diplomatic Envoy to the United Nations (Commonwealth of Dominica v. Switzerland)</i>	2006

\* The Court rendered its Judgment on 19 December 2005. However, the case remains pending, the Court having called on the Parties to reach an agreement between themselves on the question of reparation and having decided that, if the Parties were unable to do so, the Court would itself settle the question. See p. 9.

Titre	Dates
<sup>1</sup> Usines de pâte à papier sur le fleuve Uruguay ( <i>Argentine c. Uruguay</i> )	2006-2010
<sup>1</sup> Certaines questions concernant l'entraide judiciaire en matière pénale ( <i>Djibouti c. France</i> )	2006-2008
<sup>1</sup> Différend maritime ( <i>Pérou c. Chili</i> )	2008-2014
<sup>4</sup> Epandages aériens d'herbicides ( <i>Equateur c. Colombie</i> )	2008-2013
<sup>1</sup> Demande en interprétation de l'arrêt du 31 mars 2004 en l'affaire Avena et autres ressortissants mexicains ( <i>Mexique c. Etats-Unis d'Amérique</i> ) ( <i>Mexique c. Etats-Unis d'Amérique</i> )	2008-2009
<sup>2</sup> Application de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale ( <i>Géorgie c. Fédération de Russie</i> )	2008-2011
<sup>1</sup> Application de l'accord intérimaire du 13 septembre 1995 ( <i>ex-République yougoslave de Macédoine c. Grèce</i> )	2008-2011
<sup>1</sup> Immunités juridictionnelles de l'Etat ( <i>Allemagne c. Italie; Grèce (intervenant)</i> )	2008-2012
<sup>1</sup> Questions concernant l'obligation de poursuivre ou d'extrader ( <i>Belgique c. Sénégal</i> )	2009-2012
<sup>4</sup> Certaines questions en matière de relations diplomatiques ( <i>Honduras c. Brésil</i> )	2009-2010
<sup>4</sup> Compétence judiciaire et exécution des décisions en matière civile et commerciale ( <i>Belgique c. Suisse</i> )	2009-2011
<sup>1</sup> Chasse à la baleine dans l'Antarctique ( <i>Australie c. Japon; Nouvelle-Zélande (intervenant)</i> )	2010-2014
<sup>1</sup> Différend frontalier ( <i>Burkina Faso/Niger</i> )	2010-2013
<sup>1</sup> Certaines activités menées par le Nicaragua dans la région frontalière ( <i>Costa Rica c. Nicaragua</i> )*	2010-2018
<sup>1</sup> Demande en interprétation de l'arrêt du 15 juin 1962 en l'affaire du Temple de Préah Vihear ( <i>Cambodge c. Thaïlande</i> ) ( <i>Cambodge c. Thaïlande</i> )	2011-2013
<sup>1</sup> Construction d'une route au Costa Rica le long du fleuve San Juan ( <i>Nicaragua c. Costa Rica</i> )*	2011-2015
<sup>5</sup> Obligation de négocier un accès à l'océan Pacifique ( <i>Bolivie c. Chili</i> )	2013-
<sup>5</sup> Question de la délimitation du plateau continental entre le Nicaragua et la Colombie au-delà de 200 milles marins de la côte nicaraguayenne ( <i>Nicaragua c. Colombie</i> )	2013-
<sup>5</sup> Violations alléguées de droits souverains et d'espaces maritimes dans la mer des Caraïbes ( <i>Nicaragua c. Colombie</i> )	2013-
<sup>4</sup> Questions concernant la saisie et la détention de certains documents et données ( <i>Timor-Leste c. Australie</i> )	2013-2015

\* La Cour a joint les instances dans ces affaires par une ordonnance du 17 avril 2013.



Title	Dates
<sup>1</sup> <i>Pulp Mills on the River Uruguay (Argentina v. Uruguay)</i>	2006-2010
<sup>1</sup> <i>Certain Questions of Mutual Assistance in Criminal Matters (Djibouti v. France)</i>	2006-2008
<sup>1</sup> <i>Maritime Dispute (Peru v. Chile)</i>	2008-2014
<sup>4</sup> <i>Aerial Herbicide Spraying (Ecuador v. Colombia)</i>	2008-2013
<sup>1</sup> <i>Request for Interpretation of the Judgment of 31 March 2004 in the Case concerning Avena and Other Mexican Nationals (Mexico v. United States of America) (Mexico v. United States of America)</i>	2008-2009
<sup>2</sup> <i>Application of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Georgia v. Russian Federation)</i>	2008-2011
<sup>1</sup> <i>Application of the Interim Accord of 13 September 1995 (the former Yugoslav Republic of Macedonia v. Greece)</i>	2008-2011
<sup>1</sup> <i>Jurisdictional Immunities of the State (Germany v. Italy; Greece intervening)</i>	2008-2012
<sup>1</sup> <i>Questions relating to the Obligation to Prosecute or Extradite (Belgium v. Senegal)</i>	2009-2012
<sup>4</sup> <i>Certain Questions concerning Diplomatic Relations (Honduras v. Brazil)</i>	2009-2010
<sup>4</sup> <i>Jurisdiction and Enforcement of Judgments in Civil and Commercial Matters (Belgium v. Switzerland)</i>	2009-2011
<sup>1</sup> <i>Whaling in the Antarctic (Australia v. Japan: New Zealand intervening)</i>	2010-2014
<sup>1</sup> <i>Frontier Dispute (Burkina Faso/Niger)</i>	2010-2013
<sup>1</sup> <i>Certain Activities Carried Out by Nicaragua in the Border Area (Costa Rica v. Nicaragua)*</i>	2010-2018
<sup>1</sup> <i>Request for Interpretation of the Judgment of 15 June 1962 in the Case concerning the Temple of Preah Vihear (Cambodia v. Thailand) (Cambodia v. Thailand)</i>	2011-2013
<sup>1</sup> <i>Construction of a Road in Costa Rica along the San Juan River (Nicaragua v. Costa Rica)*</i>	2011-2015
<sup>5</sup> <i>Obligation to Negotiate Access to the Pacific Ocean (Bolivia v. Chile)</i>	2013-
<sup>5</sup> <i>Question of the Delimitation of the Continental Shelf between Nicaragua and Colombia beyond 200 Nautical Miles from the Nicaraguan Coast (Nicaragua v. Colombia)</i>	2013-
<sup>5</sup> <i>Alleged Violations of Sovereign Rights and Maritime Spaces in the Caribbean Sea (Nicaragua v. Colombia)</i>	2013-
<sup>4</sup> <i>Questions relating to the Seizure and Detention of Certain Documents and Data (Timor-Leste v. Australia)</i>	2013-2015

\* The Court joined the proceedings in these cases by an Order of 17 April 2013.

Titre	Dates
<sup>1</sup> <i>Délimitation maritime dans la mer des Caraïbes et l’océan Pacifique (Costa Rica c. Nicaragua)*</i>	2014-2018
<sup>2</sup> <i>Obligations relatives à des négociations concernant la cessation de la course aux armes nucléaires et le désarmement nucléaire (Iles Marshall c. Inde)</i>	2014-2016
<sup>2</sup> <i>Obligations relatives à des négociations concernant la cessation de la course aux armes nucléaires et le désarmement nucléaire (Iles Marshall c. Pakistan)</i>	2014-2016
<sup>2</sup> <i>Obligations relatives à des négociations concernant la cessation de la course aux armes nucléaires et le désarmement nucléaire (Iles Marshall c. Royaume-Uni)</i>	2014-2016
<sup>5</sup> <i>Délimitation maritime dans l’océan Indien (Somalie c. Kenya)</i>	2014-
<sup>5</sup> <i>Différend concernant le statut et l’utilisation des eaux du Silala (Chili c. Bolivie)</i>	2016-
<sup>5</sup> <i>Immunités et procédures pénales (Guinée équatoriale c. France)</i>	2016-
<sup>5</sup> <i>Certains actifs iraniens (République islamique d’Iran c. Etats-Unis d’Amérique)</i>	2016-
<sup>1</sup> <i>Frontière terrestre dans la partie septentrionale d’Isla Portillos (Costa Rica c. Nicaragua)*</i>	2017-2018
<sup>1</sup> <i>Application de la convention internationale pour la répression du financement du terrorisme et de la convention internationale sur l’élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Ukraine c. Fédération de Russie)</i>	2017-
<sup>1</sup> <i>Demande en révision de l’arrêt du 23 mai 2008 en l’affaire relative à la Souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks et South Ledge (Malaisie/Singapour) (Malaisie c. Singapour)</i>	2017-2018
<sup>5</sup> <i>Jadhav (Inde c. Pakistan)</i>	2017-
<sup>5</sup> <i>Demande en interprétation de l’arrêt du 23 mai 2008 en l’affaire relative à la Souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks et South Ledge (Malaisie/Singapour) (Malaisie c. Singapour)</i>	2017-2018
<sup>5</sup> <i>Sentence arbitrale du 3 octobre 1899 (Guyana c. Venezuela)</i>	2018-
<sup>5</sup> <i>Application de la convention internationale sur l’élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Qatar c. Emirats arabes unis)</i>	2018-
<sup>5</sup> <i>Appel concernant la compétence du Conseil de l’OACI en vertu de l’article 84 de la convention relative à l’aviation civile internationale (Arabie saoudite, Bahreïn, Egypte et Emirats arabes unis c. Qatar)</i>	2018-
<sup>5</sup> <i>Appel concernant la compétence du Conseil de l’OACI en vertu de l’article II, section 2, de l’accord de 1944 relatif au transit des services aériens internationaux (Bahreïn, Egypte et Emirats arabes unis c. Qatar)</i>	2018-
<sup>5</sup> <i>Violations alléguées du traité d’amitié, de commerce et de droits consulaires de 1955 (République islamique d’Iran c. Etats-Unis d’Amérique)</i>	2018-

\* La Cour a joint les instances dans ces deux affaires par une ordonnance du 2 février 2017.

Title	Dates
<sup>1</sup> <i>Maritime Delimitation in the Caribbean Sea and the Pacific Ocean (Costa Rica v. Nicaragua)*</i>	2014-2018
<sup>2</sup> <i>Obligations concerning Negotiations relating to Cessation of the Nuclear Arms Race and to Nuclear Disarmament (Marshall Islands v. India)</i>	2014-2016
<sup>2</sup> <i>Obligations concerning Negotiations relating to Cessation of the Nuclear Arms Race and to Nuclear Disarmament (Marshall Islands v. Pakistan)</i>	2014-2016
<sup>2</sup> <i>Obligations concerning Negotiations relating to Cessation of the Nuclear Arms Race and to Nuclear Disarmament (Marshall Islands v. United Kingdom)</i>	2014-2016
<sup>5</sup> <i>Maritime Delimitation in the Indian Ocean (Somalia v. Kenya)</i>	2014-
<sup>5</sup> <i>Dispute over the Status and Use of the Waters of the Silala (Chile v. Bolivia)</i>	2016-
<sup>5</sup> <i>Immunities and Criminal Proceedings (Equatorial Guinea v. France)</i>	2016-
<sup>5</sup> <i>Certain Iranian Assets (Islamic Republic of Iran v. United States of America)</i>	2016-
<sup>1</sup> <i>Land Boundary in the Northern Part of Isla Portillos (Costa Rica v. Nicaragua)*</i>	2017-2018
<sup>5</sup> <i>Application of the International Convention for the Suppression of the Financing of Terrorism and of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Ukraine v. Russian Federation)</i>	2017-
<sup>1</sup> <i>Application for Revision of the Judgment of 23 May 2008 in the Case concerning Sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks and South Ledge (Malaysia/Singapore) (Malaysia v. Singapore)</i>	2017-2018
<sup>5</sup> <i>Jadhav (India v. Pakistan)</i>	2017-
<sup>1</sup> <i>Request for Interpretation of the Judgment of 23 May 2008 in the Case concerning Sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks and South Ledge (Malaysia/Singapore) (Malaysia v. Singapore)</i>	2017-2018
<sup>5</sup> <i>Arbitral Award of 3 October 1899 (Guyana v. Venezuela)</i>	2018-
<sup>5</sup> <i>Application of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Qatar v. United Arab Emirates)</i>	2018-
<sup>5</sup> <i>Appeal relating to the Jurisdiction of the ICAO Council under Article 84 of the Convention on International Civil Aviation (Bahrain, Egypt, Saudi Arabia and United Arab Emirates v. Qatar)</i>	2018-
<sup>5</sup> <i>Appeal relating to the Jurisdiction of the ICAO Council under Article II, Section 2, of the 1944 International Air Services Transit Agreement (Bahrain, Egypt and United Arab Emirates v. Qatar)</i>	2018-
<sup>5</sup> <i>Alleged Violations of the 1955 Treaty of Amity, Economic Relations, and Consular Rights (Islamic Republic of Iran v. United States of America)</i>	2018-

\* The Court joined the proceedings in these two cases by an Order of 2 February 2017.

Titre	Dates
<b>2. Procédures consultatives</b>	
<i>Conditions de l'admission d'un Etat comme Membre des Nations Unies (article 4 de la Charte)</i>	1947-1948
<i>Réparation des dommages subis au service des Nations Unies</i>	1948-1949
<i>Interprétation des traités de paix conclus avec la Bulgarie, la Hongrie et la Roumanie*</i>	1949-1950
<i>Compétence de l'Assemblée générale pour l'admission d'un Etat aux Nations Unies</i>	1949-1950
<i>Statut international du Sud-Ouest africain</i>	1949-1950
<i>Réserves à la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide</i>	1950-1951
<i>Effet de jugements du Tribunal administratif des Nations Unies accordant indemnité</i>	1953-1954
<i>Procédure de vote applicable aux questions touchant les rapports et pétitions relatifs au Territoire du Sud-Ouest africain</i>	1954-1955
<i>Jugements du Tribunal administratif de l'OIT sur requêtes contre l'Unesco</i>	1955-1956
<i>Admissibilité de l'audition de pétitionnaires par le Comité du Sud-Ouest africain</i>	1955-1956
<i>Composition du Comité de la sécurité maritime de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime</i>	1959-1960
<i>Certaines dépenses des Nations Unies (article 17, paragraphe 2, de la Charte)</i>	1961-1962
<i>Conséquences juridiques pour les Etats de la présence continue de l'Afrique du Sud en Namibie (Sud-Ouest africain) nonobstant la résolution 276 (1970) du Conseil de sécurité</i>	1970-1971
<i>Demande de réformation du jugement n° 158 du Tribunal administratif des Nations Unies</i>	1972-1973
<i>Sahara occidental</i>	1974-1975
<i>Interprétation de l'accord du 25 mars 1951 entre l'OMS et l'Egypte</i>	1980
<i>Demande de réformation du jugement n° 273 du Tribunal administratif des Nations Unies</i>	1981-1982
<i>Demande de réformation du jugement n° 333 du Tribunal administratif des Nations Unies</i>	1984-1987
<i>Applicabilité de l'obligation d'arbitrage en vertu de la section 21 de l'accord du 26 juin 1947 relatif au siège de l'Organisation des Nations Unies</i>	1988
<i>Applicabilité de la section 22 de l'article VI de la convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies</i>	1989
<i>Licéité de l'utilisation des armes nucléaires par un Etat dans un conflit armé**</i>	1993-1996

\* La Cour a, dans cette procédure, rendu deux avis consultatifs en date des 30 mars 1950 et 18 juillet 1950, respectivement.

\*\* La Cour a, dans le cadre de cette procédure, estimé qu'elle ne pouvait donner l'avis qui lui avait été demandé.

Title	Dates
<b>2. Advisory Proceedings</b>	
<i>Conditions of Admission of a State to Membership in the United Nations (Article 4 of the Charter)</i>	1947-1948
<i>Reparation for Injuries Suffered in the Service of the United Nations</i>	1948-1949
<i>Interpretation of Peace Treaties with Bulgaria, Hungary and Romania*</i>	1949-1950
<i>Competence of the General Assembly for the Admission of a State to the United Nations</i>	1949-1950
<i>International Status of South West Africa</i>	1949-1950
<i>Reservations to the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide</i>	1950-1951
<i>Effect of Awards of Compensation Made by the United Nations Administrative Tribunal</i>	1953-1954
<i>Voting Procedure on Questions relating to Reports and Petitions concerning the Territory of South West Africa</i>	1954-1955
<i>Judgments of the Administrative Tribunal of the ILO upon Complaints Made against Unesco</i>	1955-1956
<i>Admissibility of Hearings of Petitioners by the Committee on South West Africa</i>	1955-1956
<i>Constitution of the Maritime Safety Committee of the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization</i>	1959-1960
<i>Certain Expenses of the United Nations (Article 17, paragraph 2, of the Charter)</i>	1961-1962
<i>Legal Consequences for States of the Continued Presence of South Africa in Namibia (South West Africa) notwithstanding Security Council Resolution 276 (1970)</i>	1970-1971
<i>Application for Review of Judgement No. 158 of the United Nations Administrative Tribunal</i>	1972-1973
<i>Western Sahara</i>	1974-1975
<i>Interpretation of the Agreement of 25 March 1951 between the WHO and Egypt</i>	1980
<i>Application for Review of Judgement No. 273 of the United Nations Administrative Tribunal</i>	1981-1982
<i>Application for Review of Judgement No. 333 of the United Nations Administrative Tribunal</i>	1984-1987
<i>Applicability of the Obligation to Arbitrate under Section 21 of the United Nations Headquarters Agreement of 26 June 1947</i>	1988
<i>Applicability of Article VI, Section 22, of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations</i>	1989
<i>Legality of the Use by a State of Nuclear Weapons in Armed Conflict**</i>	1993-1996

\* The Court rendered two Advisory Opinions in these proceedings, on 30 March 1950 and 18 July 1950 respectively.

\*\* In these proceedings, the Court took the view that it could not give the opinion which had been requested.

Titre	Dates
<i>Licéité de la menace ou de l'emploi d'armes nucléaires</i>	1995-1996
<i>Différend relatif à l'immunité de juridiction d'un rapporteur spécial de la Commission des droits de l'homme</i>	1998-1999
<i>Conséquences juridiques de l'édification d'un mur dans le territoire palestinien occupé</i>	2003-2004
<i>Conformité au droit international de la déclaration unilatérale d'indépendance relative au Kosovo</i>	2008-2010
<i>Jugement n° 2867 du Tribunal administratif de l'Organisation internationale du Travail sur requête contre le Fonds international de développement agricole</i>	2010-2012
<i>Effets juridiques de la séparation de l'archipel des Chagos de Maurice en 1965</i>	2017-

---

Title	Dates
<i>Legality of the Threat or Use of Nuclear Weapons</i>	1995-1996
<i>Difference Relating to Immunity from Legal Process of a Special Rapporteur of the Commission on Human Rights</i>	1998-1999
<i>Legal Consequences of the Construction of a Wall in the Occupied Palestinian Territory</i>	2003-2004
<i>Accordance with International Law of the Unilateral Declaration of Independence in Respect of Kosovo</i>	2008-2010
<i>Judgment No. 2867 of the Administrative Tribunal of the International Labour Organization upon a Complaint Filed against the International Fund for Agricultural Development</i>	2010-2012
<i>Legal Consequences of the Separation of the Chagos Archipelago from Mauritius in 1965</i>	2017-

---

## ANNEXE 2

## ANCIENS MEMBRES DE LA COUR

Les personnes suivantes ont exercé les fonctions de membre de la Cour.

Nom	Pays	Durée des fonctions
R. Ago	Italie	1979-1995
A. Aguilar-Mawdsley	Venezuela	1991-1995
B. A. Ajibola	Nigéria	1991-1994
R. J. Alfaro	Panama	1959-1964
A. S. Al-Khasawneh	Jordanie	2000-2011
A. Alvarez	Chili	1946-1955
F. Ammoun	Liban	1965-1976
E. C. Armand-Ugon	Uruguay	1952-1961
P. Azevedo	Brésil	1946-1951
A. H. Badawi	Egypte	1946-1965
J. Basdevant	France	1946-1964
R. R. Baxter	Etats-Unis d'Amérique	1979-1980
M. Bedjaoui	Algérie	1982-2001
C. Bengzon	Philippines	1967-1976
T. Buergenthal	Etats-Unis d'Amérique	2000-2010
J. L. Bustamante y Rivero	Pérou	1961-1970
L. F. Carneiro	Brésil	1951-1955
F. de Castro	Espagne	1970-1979
R. Córdova	Mexique	1955-1964
C. De Visscher	Belgique	1946-1952
H. C. Dillard	Etats-Unis d'Amérique	1970-1979
N. Elaraby	Egypte	2001-2006
A. El-Erian	Egypte	1979-1981
T. O. Elias	Nigéria	1976-1991
A. El-Khani	Syrie	1981-1985
J. Evensen	Norvège	1985-1994
I. Fabela	Mexique	1946-1952
L. Ferrari Bravo	Italie	1995-1997
Sir Gerald Fitzmaurice	Royaume-Uni	1960-1973



## ANNEX 2

## FORMER MEMBERS OF THE COURT

The following persons have served as Members of the Court.

Name	Country	Period of Office
R. Ago	Italy	1979-1995
A. Aguilar-Mawdsley	Venezuela	1991-1995
B. A. Ajibola	Nigeria	1991-1994
R. J. Alfaro	Panama	1959-1964
A. S. Al-Khasawneh	Jordan	2000-2011
A. Alvarez	Chile	1946-1955
F. Ammoun	Lebanon	1965-1976
E. C. Armand-Ugon	Uruguay	1952-1961
P. Azevedo	Brazil	1946-1951
A. H. Badawi	Egypt	1946-1965
J. Basdevant	France	1946-1964
R. R. Baxter	United States of America	1979-1980
M. Bedjaoui	Algeria	1982-2001
C. Bengzon	Philippines	1967-1976
T. Buergenthal	United States of America	2000-2010
J. L. Bustamante y Rivero	Peru	1961-1970
L. F. Carneiro	Brazil	1951-1955
F. de Castro	Spain	1970-1979
R. Córdova	Mexico	1955-1964
C. De Visscher	Belgium	1946-1952
H. C. Dillard	United States of America	1970-1979
N. Elaraby	Egypt	2001-2006
A. El-Erian	Egypt	1979-1981
T. O. Elias	Nigeria	1976-1991
A. El-Khani	Syria	1981-1985
J. Evensen	Norway	1985-1994
I. Fabela	Mexico	1946-1952
L. Ferrari Bravo	Italy	1995-1997
Sir Gerald Fitzmaurice	United Kingdom	1960-1973

Nom	Pays	Durée des fonctions
C.-A. Fleischhauer	Allemagne	1994-2003
I. Forster	Sénégal	1964-1982
S. A. Golunsky	URSS	1952-1953
Sir C. Greenwood	Royaume-Uni	2009-2018
A. Gros	France	1964-1984
J. G. Guerrero	El Salvador	1946-1958
G. Guillaume	France	1987-2005
G. H. Hackworth	Etats-Unis d'Amérique	1946-1961
G. Herczegh	Hongrie	1993-2003
Dame Rosalyn Higgins	Royaume-Uni	1995-2009
Hsu Mo	Chine	1946-1956
L. Ignacio-Pinto	Bénin	1970-1979
Sir Robert Jennings	Royaume-Uni	1982-1995
P. C. Jessup	Etats-Unis d'Amérique	1961-1970
E. Jiménez de Aréchaga	Uruguay	1970-1979
K. Keith	Nouvelle-Zélande	2006-2015
H. Klaestad	Norvège	1946-1961
F. I. Kojevnikov	URSS	1953-1961
P. H. Kooijmans	Pays-Bas	1997-2006
V. M. Koretsky	URSS	1961-1970
A. G. Koroma	Sierra Leone	1994-2012
S. B. Krylov	URSS	1946-1952
M. Lachs	Pologne	1967-1993
G. Ladreit de Lacharrière	France	1982-1987
Sir Hersch Lauterpacht	Royaume-Uni	1955-1960
Sir Arnold Duncan McNair	Royaume-Uni	1946-1955
K. Mbaye	Sénégal	1982-1991
G. Morelli	Italie	1961-1970
L. M. Moreno Quintana	Argentine	1955-1964
P. D. Morozov	URSS	1970-1985
H. Mosler	Rép. féd. d'Allemagne	1976-1985
Nagendra Singh	Inde	1973-1988
Ni Zhengyu	Chine	1985-1994
S. Oda	Japon	1976-2003
C. D. Onyeama	Nigéria	1967-1976
H. Owada	Japon	2003-2018

Name	Country	Period of Office
C.-A. Fleischhauer	Germany	1994-2003
I. Forster	Senegal	1964-1982
S. A. Golunsky	USSR	1952-1953
Sir C. Greenwood	United Kingdom	2009-2018
A. Gros	France	1964-1984
J. G. Guerrero	El Salvador	1946-1958
G. Guillaume	France	1987-2005
G. H. Hackworth	United States of America	1946-1961
G. Herczegh	Hungary	1993-2003
Dame Rosalyn Higgins	United Kingdom	1995-2009
Hsu Mo	China	1946-1956
L. Ignacio-Pinto	Benin	1970-1979
Sir Robert Jennings	United Kingdom	1982-1995
P. C. Jessup	United States of America	1961-1970
E. Jiménez de Aréchaga	Uruguay	1970-1979
K. Keith	New Zealand	2006-2015
H. Klaestad	Norway	1946-1961
F. I. Kojevnikov	USSR	1953-1961
P. H. Kooijmans	Netherlands	1997-2006
V. M. Koretsky	USSR	1961-1970
A. G. Koroma	Sierra Leone	1994-2012
S. B. Krylov	USSR	1946-1952
M. Lachs	Poland	1967-1993
G. Ladreit de Lacharrière	France	1982-1987
Sir Hersch Lauterpacht	United Kingdom	1955-1960
Sir Arnold Duncan McNair	United Kingdom	1946-1955
K. Mbaye	Senegal	1982-1991
G. Morelli	Italy	1961-1970
L. M. Moreno Quintana	Argentina	1955-1964
P. D. Morozov	USSR	1970-1985
H. Mosler	Fed. Rep. of Germany	1976-1985
Nagendra Singh	India	1973-1988
Ni Zhengyu	China	1985-1994
S. Oda	Japan	1976-2003
C. D. Onyeama	Nigeria	1967-1976
H. Owada	Japan	2003-2018

Nom	Pays	Durée des fonctions
L. Padilla Nervo	Mexique	1964-1973
G. Parra-Aranguren	Venezuela	1996-2009
R. S. Pathak	Inde	1989-1991
S. Petrán	Suède	1967-1976
R. Ranjeva	Madagascar	1991-2009
Sir Benegal Rau	Inde	1952-1953
J. E. Read	Canada	1946-1958
F. Rezek	Brésil	1997-2006
J. M. Ruda	Argentine	1973-1991
S. M. Schwebel	Etats-Unis d'Amérique	1981-2000
B. Sepúlveda-Amor	Mexique	2006-2015
J. Sette-Camara	Brésil	1979-1988
M. Shahabuddeen	Guyana	1988-1997
Shi Jiuyong	Chine	1994-2010
B. Simma	Allemagne	2003-2012
L. Skotnikov	Fédération de Russie	2006-2015
Sir Percy Claude Spender	Australie	1958-1967
J. Spiropoulos	Grèce	1958-1967
K. Tanaka	Japon	1961-1970
N. K. Tarassov	Fédération de Russie	1985-1995
S. E. D. Tarazi	Syrie	1976-1980
V. S. Vereshchetin	Fédération de Russie	1995-2006
Sir Humphrey Waldock	Royaume-Uni	1973-1981
C. G. Weeramantry	Sri Lanka	1991-2000
V. K. Wellington Koo	Chine	1957-1967
B. Winiarski	Pologne	1946-1967
Sir Muhammad Zafrulla Khan	Pakistan	1954-1961 ; 1964-1973
M. Zoričić	Yougoslavie	1946-1958

Name	Country	Period of Office
L. Padilla Nervo	Mexico	1964-1973
G. Parra-Aranguren	Venezuela	1996-2009
R. S. Pathak	India	1989-1991
S. Petrán	Sweden	1967-1976
R. Ranjeva	Madagascar	1991-2009
Sir Benegal Rau	India	1952-1953
J. E. Read	Canada	1946-1958
F. Rezek	Brazil	1997-2006
J. M. Ruda	Argentina	1973-1991
S. M. Schwebel	United States of America	1981-2000
B. Sepúlveda-Amor	Mexico	2006-2015
J. Sette-Camara	Brazil	1979-1988
M. Shahabuddeen	Guyana	1988-1997
Shi Jiuyong	China	1994-2010
B. Simma	Germany	2003-2012
L. Skotnikov	Russian Federation	2006-2015
Sir Percy Claude Spender	Australia	1958-1967
J. Spiropoulos	Greece	1958-1967
K. Tanaka	Japan	1961-1970
N. K. Tarassov	Russian Federation	1985-1995
S. E. D. Tarazi	Syria	1976-1980
V. S. Vereshchetin	Russian Federation	1995-2006
Sir Humphrey Waldock	United Kingdom	1973-1981
C. G. Weeramantry	Sri Lanka	1991-2000
V. K. Wellington Koo	China	1957-1967
B. Winiarski	Poland	1946-1967
Sir Muhammad Zafrulla Khan	Pakistan	1954-1961; 1964-1973
M. Zoričić	Yugoslavia	1946-1958

## ANNEXE 3

## ANCIENS PRÉSIDENTS ET VICE-PRÉSIDENTS DE LA COUR

La liste suivante présente les noms des juges qui ont respectivement exercé les fonctions de président et de vice-président avant les titulaires actuels.

J. G. Guerrero et J. Basdevant	1946-1949
J. Basdevant et J. G. Guerrero <sup>1</sup>	1949-1952
Sir Arnold McNair et J. G. Guerrero <sup>1</sup>	1952-1955
G. H. Hackworth et A. H. Badawi <sup>2</sup>	1955-1958
H. Klaestad et Sir Muhammad Zafrulla Khan	1958-1961
B. Winiarski et R. J. Alfaro	1961-1964
Sir Percy Spender et V. K. Wellington Koo	1964-1967
J. L. Bustamante y Rivero et V. M. Koretsky	1967-1970
Sir Muhammad Zafrulla Khan et F. Ammoun <sup>3</sup>	1970-1973
M. Lachs et F. Ammoun <sup>3</sup>	1973-1976
E. Jiménez de Aréchaga et Nagendra Singh	1976-1979
Sir Humphrey Waldock <sup>4</sup> et T. O. Elias <sup>5</sup>	1979-1982
T. O. Elias <sup>6</sup> et J. Sette-Camara	1982-1985

<sup>1</sup> Alors qu'il était vice-président de la Cour, M. Guerrero a fait fonction de président, en application de l'article 13, paragraphes 1 et 2, du Règlement de 1946, dans les affaires suivantes: *Détroit de Corfou (Royaume-Uni c. Albanie)*; *Protection de ressortissants et protégés français en Égypte (France c. Égypte)*; *Droits des ressortissants des États-Unis d'Amérique au Maroc (France c. États-Unis d'Amérique)*; *Ambatielos (Grèce c. Royaume-Uni)*; *Anglo Iranian Oil Co. (Royaume-Uni c. Iran)*; *Minquiers et Ecrébous (France/Royaume-Uni)*; *Or monétaire pris à Rome en 1943 (Italie c. France, Royaume-Uni et États-Unis d'Amérique)*.

<sup>2</sup> Alors qu'il était vice-président de la Cour, M. Badawi a fait fonction de président, en application de l'article 13, paragraphe 1, du Règlement de 1946, dans les affaires de l'*Interhandel (Suisse c. États-Unis d'Amérique)*, *mesures conservatoires*, et de l'*Incident aérien du 27 juillet 1955 (États-Unis d'Amérique c. Bulgarie)*.

<sup>3</sup> Alors qu'il était vice-président de la Cour, M. Ammoun a fait fonction de président, en application des articles 11 et 13, paragraphe 1, des Règlements de 1946 et de 1972, dans les affaires de l'*Appel concernant la compétence du Conseil de l'OACI (Inde c. Pakistan)*, des *Essais nucléaires (Australie c. France)*, *mesures conservatoires*, et des *Essais nucléaires (Nouvelle-Zélande c. France)*, *mesures conservatoires*.

<sup>4</sup> Sir Humphrey Waldock est décédé le 15 août 1981. La présidence a été assumée par le vice-président, M. Elias, en application de l'article 13, paragraphe 1, et de l'article 14 du Règlement de 1978.

<sup>5</sup> M. Elias a été président en exercice dans l'affaire du *Plateau continental (Tunisie/Jamahiriya arabe libyenne)* et pour les ordonnances des 20 janvier et 1<sup>er</sup> février 1982 dans l'affaire de la *Délimitation de la frontière maritime dans la région du golfe du Maine (Canada/États-Unis d'Amérique)*.

<sup>6</sup> M. Elias a continué à assumer la présidence dans l'affaire du *Plateau continental (Jamahiriya arabe libyenne/Malte)* au-delà du 5 février 1985, en application de l'article 32, paragraphe 2, du Règlement de 1978.

## ANNEX 3

## FORMER PRESIDENTS AND VICE-PRESIDENTS OF THE COURT

The following list contains the names of all judges who have served as President or Vice-President prior to the present holders of those offices.

J. G. Guerrero and J. Basdevant	1946-1949
J. Basdevant and J. G. Guerrero <sup>1</sup>	1949-1952
Sir Arnold McNair and J. G. Guerrero <sup>1</sup>	1952-1955
G. H. Hackworth and A. H. Badawi <sup>2</sup>	1955-1958
H. Klaestad and Sir Muhammad Zafrulla Khan	1958-1961
B. Winiarski and R. J. Alfaro	1961-1964
Sir Percy Spender and V. K. Wellington Koo	1964-1967
J. L. Bustamante y Rivero and V. M. Koretsky	1967-1970
Sir Muhammad Zafrulla Khan and F. Ammoun <sup>3</sup>	1970-1973
M. Lachs and F. Ammoun <sup>3</sup>	1973-1976
E. Jiménez de Aréchaga and Nagendra Singh	1976-1979
Sir Humphrey Waldock <sup>4</sup> and T. O. Elias <sup>5</sup>	1979-1982
T. O. Elias <sup>6</sup> and J. Sette-Camara	1982-1985

<sup>1</sup> While he was Vice-President of the Court, Judge Guerrero acted as President, by virtue of Article 13, paragraphs 1 and 2, of the 1946 Rules, in the following cases: *Corfu Channel (United Kingdom v. Albania)*; *Protection of French Nationals and Protected Persons in Egypt (France v. Egypt)*; *Rights of Nationals of the United States of America in Morocco (France v. United States of America)*; *Ambatielos (Greece v. United Kingdom)*; *Anglo-Iranian Oil Co. (United Kingdom v. Iran)*; *Minquiers and Ecrehos (France/United Kingdom)*; *Monetary Gold Removed from Rome in 1943 (Italy v. France, United Kingdom and United States of America)*.

<sup>2</sup> While he was Vice-President of the Court, Judge Badawi acted as President, by virtue of Article 13, paragraph 1, of the 1946 Rules, in the cases concerning *Interhandel (Switzerland v. United States of America)*, *Interim Protection*, and *Aerial Incident of 27 July 1955 (United States of America v. Bulgaria)*.

<sup>3</sup> While he was Vice-President of the Court, Judge Ammoun acted as President, by virtue of Article 11 and Article 13, paragraph 1, of the 1946 and 1972 Rules of Court, in *Appeal Relating to the Jurisdiction of the ICAO Council (India v. Pakistan)*, *Nuclear Tests (Australia v. France)*, *Interim Protection*, and *Nuclear Tests (New Zealand v. France)*, *Interim Protection*.

<sup>4</sup> Sir Humphrey Waldock died on 15 August 1981. The functions of the Presidency were thereafter exercised by the Vice-President, T. O. Elias, by virtue of Article 13, paragraph 1, and Article 14 of the 1978 Rules of Court.

<sup>5</sup> Vice-President Elias was Acting President in *Continental Shelf (Tunisia/Libyan Arab Jamahiriya)* and in the proceedings relating to the Orders made on 20 January and 1 February 1982 in *Delimitation of the Maritime Boundary in the Gulf of Maine Area (Canada/United States of America)*.

<sup>6</sup> Judge Elias continued to act as President in *Continental Shelf (Libyan Arab Jamahiriya/Malta)* after 5 February 1985, by virtue of Article 32, paragraph 2, of the 1978 Rules of Court.

Nagendra Singh et G. Ladreit de Lacharrière <sup>7</sup>	1985-1988
J. M. Ruda et K. Mbaye	1988-1991
Sir Robert Jennings <sup>8</sup> et S. Oda <sup>8</sup>	1991-1994
M. Bedjaoui et S. M. Schwebel	1994-1997
S. M. Schwebel <sup>9</sup> et C. G. Weeramantry <sup>9</sup>	1997-2000
G. Guillaume et Shi Jiuyong	2000-2003
Shi Jiuyong et R. Ranjeva	2003-2006
Dame Rosalyn Higgins <sup>10</sup> et A. S. Al-Khasawneh <sup>10</sup>	2006-2009
H. Owada et P. Tomka <sup>11</sup>	2009-2012
P. Tomka et B. Sepúlveda-Amor	2012-2015
R. Abraham et A. A. Yusuf <sup>12</sup>	2015-2018

<sup>7</sup> M. Ladreit de Lacharrière est décédé le 10 mars 1987. Le 6 mai 1987, la Cour a élu M. Mbaye vice-président pour la période restant à courir du mandat de son prédécesseur.

<sup>8</sup> Alors qu'il était président de la Cour, sir Robert Jennings, ressortissant de l'une des Parties, n'a pas exercé la présidence, conformément aux dispositions de l'article 32 du Règlement de la Cour, en l'affaire relative à des *Questions d'interprétation et d'application de la convention de Montréal de 1971 résultant de l'incident aérien de Lockerbie (Jamahiriya arabe libyenne c. Royaume-Uni)*. C'est M. Oda, vice-président, qui a fait fonction de président en cette affaire, ainsi que dans l'affaire relative à des *Questions d'interprétation et d'application de la convention de Montréal de 1971 résultant de l'incident aérien de Lockerbie (Jamahiriya arabe libyenne c. Etats-Unis d'Amérique)*.

<sup>9</sup> Alors qu'il était président de la Cour, M. Schwebel, ressortissant de l'une des Parties, n'a pas exercé la présidence, conformément aux dispositions de l'article 32 du Règlement de la Cour, dans les affaires suivantes : *Questions d'interprétation et d'application de la convention de Montréal de 1971 résultant de l'incident aérien de Lockerbie (Jamahiriya arabe libyenne c. Etats-Unis d'Amérique)*; *Plates-formes pétrolières (République islamique d'Iran c. Etats-Unis d'Amérique)*; *Convention de Vienne sur les relations consulaires (Paraguay c. Etats-Unis d'Amérique)*; *LaGrand (Allemagne c. Etats-Unis d'Amérique)* et *Licéité de l'emploi de la force (Yougoslavie c. Etats-Unis d'Amérique)*. Bien que l'article 32 ne trouvait pas à s'appliquer dans les affaires relatives à des *Questions d'interprétation et d'application de la convention de Montréal de 1971 résultant de l'incident aérien de Lockerbie (Jamahiriya arabe libyenne c. Royaume-Uni)* et à la *Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Allemagne) (Serbie-et-Monténégro c. Belgique) (Serbie-et-Monténégro c. Canada) (Serbie-et-Monténégro c. France) (Serbie-et-Monténégro c. Italie) (Serbie-et-Monténégro c. Pays-Bas) (Serbie-et-Monténégro c. Portugal) (Serbie-et-Monténégro c. Royaume-Uni) (Yougoslavie c. Espagne) (Yougoslavie c. Etats-Unis d'Amérique)*, M. Schwebel a estimé approprié de ne pas non plus exercer la présidence dans ces affaires. La présidence a donc été assumée par le vice-président, M. Weeramantry, en application de l'article 13, paragraphe 1, du Règlement de la Cour.

<sup>10</sup> Avant son élection à la présidence de la Cour, M<sup>me</sup> la juge Higgins, invoquant le paragraphe 2 de l'article 17 du Statut de la Cour, s'est récusée en l'affaire relative à la *Souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks et South Ledge (Malaisie/Singapour)*. Le vice-président de la Cour, M. Al-Khasawneh, a fait fonction de président aux fins de cette affaire à compter du 6 février 2006, conformément aux paragraphes 1 et 2 de l'article 13 du Règlement de la Cour.

<sup>11</sup> Alors qu'il était vice-président de la Cour, M. Tomka a été appelé à faire fonction de président, en application de l'article 13 du Règlement de la Cour, en l'affaire relative à des *Usines de pâte à papier sur le fleuve Uruguay (Argentine c. Uruguay)* ainsi qu'en l'affaire relative à la *Chasse à la baleine dans l'Antarctique (Australie c. Japon)*.

<sup>12</sup> Alors qu'il était président de la Cour, M. le juge Abraham, ressortissant de l'une des Parties, n'a pas exercé la présidence, conformément aux dispositions de l'article 32 du Règlement de la Cour, en l'affaire relative aux *Immunités et procédures pénales (Guinée équatoriale c. France)*. C'est M. le juge Yusuf, vice-président, qui a fait fonction de président en cette affaire.



Nagendra Singh and G. Ladreit de Lacharrière <sup>7</sup>	1985-1988
J. M. Ruda and K. Mbaye	1988-1991
Sir Robert Jennings <sup>8</sup> and S. Oda <sup>8</sup>	1991-1994
M. Bedjaoui and S. M. Schwebel	1994-1997
S. M. Schwebel <sup>9</sup> and C. G. Weeramantry <sup>9</sup>	1997-2000
G. Guillaume and Shi Jiuyong	2000-2003
Shi Jiuyong and R. Ranjeva	2003-2006
Dame Rosalyn Higgins <sup>10</sup> and A. S. Al-Khasawneh <sup>10</sup>	2006-2009
H. Owada and P. Tomka <sup>11</sup>	2009-2012
P. Tomka and B. Sepúlveda-Amor	2012-2015
R. Abraham and A. A. Yusuf <sup>12</sup>	2015-2018

<sup>7</sup> Judge Ladreit de Lacharrière died on 10 March 1987. On 6 May 1987 the Court elected Judge Mbaye to be its Vice-President for the remainder of his predecessor's term.

<sup>8</sup> While he was President of the Court, Sir Robert Jennings, being a national of one of the Parties, did not, in accordance with Article 32 of the Rules of Court, preside in the case concerning *Questions of Interpretation and Application of the 1971 Montreal Convention arising from the Aerial Incident at Lockerbie (Libyan Arab Jamahiriya v. United Kingdom)*. Vice-President Oda exercised the functions of the Presidency in that case, as well as in the case concerning *Questions of Interpretation and Application of the 1971 Montreal Convention arising from the Aerial Incident at Lockerbie (Libyan Arab Jamahiriya v. United States of America)*.

<sup>9</sup> While he was President of the Court, Judge Schwebel, being a national of one of the Parties, did not, in accordance with Article 32 of the Rules of Court, preside in the cases concerning *Questions of Interpretation and Application of the 1971 Montreal Convention arising from the Aerial Incident at Lockerbie (Libyan Arab Jamahiriya v. United States of America)*; *Oil Platforms (Islamic Republic of Iran v. United States of America)*; *Vienna Convention on Consular Relations (Paraguay v. United States of America)*; *LaGrand (Germany v. United States of America)* and *Legality of Use of Force (Yugoslavia v. United States of America)*. Although Article 32 was not applicable in the cases concerning *Questions of Interpretation and Application of the 1971 Montreal Convention arising from the Aerial Incident at Lockerbie (Libyan Arab Jamahiriya v. United Kingdom)* and *Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. Belgium)* (*Serbia and Montenegro v. Canada*) (*Serbia and Montenegro v. France*) (*Serbia and Montenegro v. Germany*) (*Serbia and Montenegro v. Italy*) (*Serbia and Montenegro v. Netherlands*) (*Serbia and Montenegro v. Portugal*) (*Serbia and Montenegro v. United Kingdom*) (*Yugoslavia v. Spain*) (*Yugoslavia v. United States of America*), Judge Schwebel did not think it appropriate to exercise the functions of the Presidency in those cases either. It was therefore the Vice-President, Judge Weeramantry, who, in accordance with Article 13, paragraph 1, of the Rules, exercised those functions.

<sup>10</sup> Prior to her election as President of the Court, Dame Higgins, referring to Article 17, paragraph 2, of the Statute, recused herself from participating in the case concerning *Sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks and South Ledge (Malaysia/Singapore)*. It therefore fell upon the Vice-President, Judge Al-Khasawneh, to exercise from 6 February 2006 onwards the functions of the Presidency for the purpose of the case, in accordance with Article 13, paragraphs 1 and 2, of the Rules of Court.

<sup>11</sup> During his term as Vice-President of the Court, Judge Tomka was called upon to act as President, by virtue of Article 13 of the Rules of Court, in the case concerning *Pulp Mills on the River Uruguay (Argentina v. Uruguay)*, as well in the case concerning *Whaling in the Antarctic (Australia v. Japan)*.

<sup>12</sup> While he was President of the Court, Judge Abraham, being a national of one of the Parties, did not, in accordance with Article 32 of the Rules of Court, preside in the case concerning *Immunities and Criminal Proceedings (Equatorial Guinea v. France)*. Vice-President Yusuf exercised the functions of the Presidency in that case.

## ANNEXE 4

## ANCIENS GREFFIERS ET GREFFIERS ADJOINTS DE LA COUR

La liste suivante présente les noms des anciens greffiers de la Cour.

E. Hambro	Norvège	1946-1953
J. López-Oliván	Espagne	1953-1960
J. Garnier-Coignet	France	1960-1966
S. Aquarone	Australie	1966-1980
S. Torres Bernárdez	Espagne	1980-1986
E. Valencia-Ospina	Colombie	1987-2000

\*

La liste suivante présente les noms des anciens greffiers adjoints de la Cour.

J. Garnier-Coignet	France	1946-1960
S. Aquarone	Australie	1960-1966
W. Tait	Royaume-Uni	1966-1976
A. Pillepich	France	1977-1984
E. Valencia-Ospina	Colombie	1984-1987
B. Noble	Royaume-Uni	1987-1994
J.-J. Arnaldez	France	1994-2008
Th. de Saint Phalle	Etats-Unis d'Amérique/ France	2008-2013

---

## ANNEX 4

## FORMER REGISTRARS AND DEPUTY-REGISTRARS OF THE COURT

The following list presents the former Registrars of the Court.

E. Hambro	Norway	1946-1953
J. López-Oliván	Spain	1953-1960
J. Garnier-Coignet	France	1960-1966
S. Aquarone	Australia	1966-1980
S. Torres Bernárdez	Spain	1980-1986
E. Valencia-Ospina	Colombia	1987-2000

\*

The following list presents the former Deputy-Registrars of the Court.

J. Garnier-Coignet	France	1946-1960
S. Aquarone	Australia	1960-1966
W. Tait	United Kingdom	1966-1976
A. Pillepich	France	1977-1984
E. Valencia-Ospina	Colombia	1984-1987
B. Noble	United Kingdom	1987-1994
J.-J. Arnaldez	France	1994-2008
Th. de Saint Phalle	United States of America/ France	2008-2013

---

## ANNEXE 5

## CHAMBRES CONSTITUÉES EN VERTU DE L'ARTICLE 26, PARAGRAPHE 2, DU STATUT

Le Statut prévoit en son article 26, paragraphe 2, que la Cour peut constituer une chambre pour connaître d'une affaire déterminée, le nombre des juges de cette chambre étant fixé par la Cour avec l'assentiment des parties. Dans la liste suivante figurent les six affaires pour lesquelles de telles chambres ont été constituées à la demande conjointe des parties.

Affaire	Date de constitution de la chambre	Composition de la chambre	Date de dissolution de la chambre
<i>Délimitation de la frontière maritime dans la région du golfe du Maine (Canada/Etats-Unis d'Amérique)</i>	20 I 1982	M. Ago, <i>président de la chambre</i> ; MM. Gros, Mosler et Schwebel, <i>juges</i> ; M. Cohen, <i>juge ad hoc</i>	12 X 1984 (date de l'arrêt sur le fond)
<i>Différend frontalier (Burkina Faso/République du Mali)</i>	3 IV 1985	M. Bedjaoui, <i>président de la chambre</i> ; MM. Lachs et Ruda, <i>juges</i> ; MM. Luchaire et Abi Saab, <i>juges ad hoc</i>	22 XII 1986 (date de l'arrêt sur le fond)
<i>Elettronica Sicula S.p.A. (ELSI) (Etats-Unis d'Amérique c. Italie)</i>	2 III 1987	M. Nagendra Singh, <i>président de la chambre</i> ; MM. Oda, Ago, Schwebel et sir Robert Jennings, <i>juges</i> A la suite du décès de M. Nagendra Singh, la Cour a élu le 20 décembre 1988 M. Ruda, son président, pour lui succéder en qualité de membre et de président (d'office) de la chambre	20 VII 1989 (date de l'arrêt sur le fond)
<i>Différend frontalier terrestre, insulaire et maritime (El Salvador/Honduras; Nicaragua (intervenant))</i>	8 V 1987	M. Setre-Camara, <i>président de la chambre</i> ; M. Oda et sir Robert Jennings, <i>juges</i> ; MM. Valticos et Virally, <i>juges ad hoc</i>	11 IX 1992 (date de l'arrêt sur le fond)

## ANNEX 5

## CHAMBERS FORMED UNDER ARTICLE 26, PARAGRAPH 2, OF THE STATUTE

Article 26, paragraph 2, of the Statute provides that the Court may form a chamber to deal with a particular case, the number of judges constituting such a chamber being determined by the Court with the approval of the parties. The six cases in which chambers of this kind have been formed at the joint request of the parties are listed below.

Case	Date chamber was formed	Composition of chamber	Date chamber was dissolved
<i>Delimitation of the Maritime Boundary in the Gulf of Maine Area (Canada/United States of America)</i>	20 I 1982	Judge Ago ( <i>President of the Chamber</i> ); Judges Gros, Mostler and Schwebel; Judge ad hoc Cohen	12 X 1984 (date of the Judgment on the merits)
<i>Frontier Dispute (Burkina Faso/Republic of Mali)</i>	3 IV 1985	Judge Bedjaoui ( <i>President of the Chamber</i> ); Judges Lachs and Ruda; Judges ad hoc Luchaire and Abi Saab	22 XII 1986 (date of the Judgment on the merits)
<i>Elettronica Sicula S.p.A. (ELSI) (United States of America v. Italy)</i>	2 III 1987	Judge Nagendra Singh ( <i>President of the Chamber</i> ); Judges Oda, Ago, Schwebel and Sir Robert Jennings Following the death of Judge Nagendra Singh, the Court, on 20 December 1988, elected President Ruda to succeed him as member and ( <i>ex officio</i> ) President of the Chamber	20 VII 1989 (date of the Judgment on the merits)
<i>Land, Island and Maritime Frontier Dispute (El Salvador/Honduras: Nicaragua intervening)</i>	8 V 1987	Judge Sette-Camara ( <i>President of the Chamber</i> ); Judges Oda and Sir Robert Jennings; Judges ad hoc Valticos and Virally	11 IX 1992 (date of the Judgment on the merits)

Affaire	Date de constitution de la chambre	Composition de la chambre	Date de dissolution de la chambre
<i>Différend frontalier (Béni/Niger)</i>	27 XI 2002	<p>A la suite du décès de M. Virally, M. Torres Bernárdez a été désigné pour siéger à sa place en qualité de juge <i>ad hoc</i> et, le 13 décembre 1989, la Cour a déclaré que la chambre était composée comme suit: M. Sette-Camara, <i>président de la chambre</i>; M. Oda et sir Robert Jennings, <i>juges</i>; MM. Valticos et Torres Bernárdez, <i>juges ad hoc</i></p> <p>Le 7 février 1991, sir Robert Jennings et M. Oda ont changé de place dans l'ordre des préséances au sein de la chambre, en raison de leur élection respectivement comme président et vice-président de la Cour</p>	12 VII 2005 (date de l'arrêt sur le fond)

Case	Date chamber was formed	Composition of chamber	Date chamber was dissolved
<i>Frontier Dispute (Benin/Niger)</i>	27 XI 2002	<p>After the death of Judge Virally, Mr. Torres Bernárdez was chosen to sit as judge <i>ad hoc</i> in his place and, on 13 December 1989, the Court declared the Chamber to be composed as follows: <i>Judge Sette-Camara (President of the Chamber); Judges Oda and Sir Robert Jennings; Judges ad hoc Valticos and Torres Bernárdez</i></p> <p>On 7 February 1991, Judges Sir Robert Jennings and Oda exchanged places in the order of precedence within the Chamber owing to their election to be, respectively, the Court's President and Vice-President</p> <p><i>Judge Guillaume (President of the Chamber); Judges Ranjeva and Kooijmans; Judges ad hoc Bedjaoui and Bennouna</i></p> <p>Following an election held on 16 February 2005 to fill the vacancy left by the resignation of Judge Guillaume, the composition of the Chamber was as follows: <i>Judge Ranjeva (President of the Chamber); Judges Kooijmans and Abraham; Judges ad hoc Bedjaoui and Bennouna</i></p>	12 VII 2005 (date of the Judgment on the merits)

Affaire	Date de constitution de la chambre	Composition de la chambre	Date de dissolution de la chambre
<i>Demande en revision de l'arrêt du 11 septembre 1992 en l'affaire du Différend frontalier terrestre, insulaire et maritime (El Salvador/Honduras; Nicaragua (intervenant)) (El Salvador c. Honduras)</i>	27 XI 2002	M. Guillaume, <i>président de la chambre</i> ; MM. Rezek et Buergethal, <i>juges</i> ; MM. Torres Bernárdez et Paolillo, <i>juges ad hoc</i>	18 XII 2003 (date de l'arrêt sur la recevabilité de la demande d'El Salvador)



Case	Date chamber was formed	Composition of chamber	Date chamber was dissolved
<i>Application for Revision of the Judgment of 11 September 1992 in the Case concerning the Land, Island and Maritime Frontier Dispute (El Salvador/Honduras: Nicaragua intervening) (El Salvador v. Honduras)</i>	27 XI 2002	Judge Guillaume ( <i>President of the Chamber</i> ); Judges Rezek and Buergenthal; <i>Judges ad hoc</i> Torres Bernárdez and Paolillo	18 XII 2003 (date of the Judgment on the admissibility of El Salvador's Application)

## ANNEXE 6

## AFFAIRES INTRODUITES PAR COMPROMIS

En application du paragraphe 1 de l'article 40 du Statut, les affaires peuvent être portées devant la Cour par compromis. Dans la liste suivante figurent les 17 affaires ainsi introduites.

Affaire	Parties	Date du compromis	Date d'enregistrement
<i>Droit d'asile</i>	Colombie/Pérou	31 VIII 1949	15 X 1949
<i>Minquiers et Ecrebous</i>	France/Royaume-Uni	29 XII 1950	6 XII 1951
<i>Souveraineté sur certaines parcelles frontalières</i>	Belgique/Pays-Bas	7 III 1957	27 XI 1957
<i>Plateau continental de la mer du Nord</i>	République fédérale d'Allemagne/ Danemark	2 II 1967	20 II 1967
<i>Plateau continental de la mer du Nord</i>	République fédérale d'Allemagne/ Pays-Bas	2 II 1967	20 II 1967
<i>Plateau continental</i>	Tunisie/Jamahiriya arabe libyenne	10 VI 1977	1 <sup>er</sup> XII 1978 et 19 II 1979 <sup>1</sup>
<i>Délimitation de la frontière maritime dans la région du golfe du Maine</i>	Canada/Etats-Unis d'Amérique	29 III 1979	25 XI 1981
<i>Plateau continental</i>	Jamahiriya arabe libyenne/Malte	23 V 1976	26 VII 1982
<i>Différend frontalier</i>	Burkina Faso/République du Mali	16 IX 1983	20 X 1983
<i>Différend frontalier terrestre, insulaire et maritime</i>	El Salvador/Honduras	24 V 1986	11 XII 1986

<sup>1</sup> La première date concerne la notification faite par la Tunisie et la seconde la notification faite par la Jamahiriya arabe libyenne.

## ANNEX 6

## CASES INSTITUTED BY SPECIAL AGREEMENT

Pursuant to Article 40, paragraph 1, of the Statute, cases may be brought before the Court by Special Agreement. All 17 cases instituted by such means are listed below.

Case	Parties	Date of Special Agreement	Date of filing
<i>Asylum</i>	Colombia/Peru	31 VIII 1949	15 X 1949
<i>Minquiers and Ecrebos</i>	France/United Kingdom	29 XII 1950	6 XII 1951
<i>Sovereignty over Certain Frontier Land</i>	Belgium/Netherlands	7 III 1957	27 XI 1957
<i>North Sea Continental Shelf</i>	Federal Republic of Germany/ Denmark	2 II 1967	20 II 1967
<i>North Sea Continental Shelf</i>	Federal Republic of Germany/ Netherlands	2 II 1967	20 II 1967
<i>Continental Shelf</i>	Tunisia/Libyan Arab Jamahiriya	10 VI 1977	1 XII 1978 and 19 II 1979 <sup>1</sup>
<i>Delimitation of the Maritime Boundary in the Gulf of Maine Area</i>	Canada/United States of America	29 III 1979	25 XI 1981
<i>Continental Shelf</i>	Libyan Arab Jamahiriya/Malta	23 V 1976	26 VII 1982
<i>Frontier Dispute</i>	Burkina Faso/Republic of Mali	16 IX 1983	20 X 1983
<i>Land, Island and Maritime Frontier Dispute</i>	El Salvador/Honduras	24 V 1986	11 XII 1986

<sup>1</sup> The first date relates to the notification by Tunisia and the second to the notification by the Libyan Arab Jamahiriya.

Affaire	Parties	Date du compromis	Date d'enregistrement
<i>Différend territorial</i>	Jamahiriya arabe libyenne/Tchad	31 VIII 1989	31 VIII 1990 et 3 IX 1990 <sup>2</sup>
<i>Projet Gabčíkovo-Nagymaros</i>	Hongrie/Slovaquie	7 IV 1993	2 VII 1993
<i>Ile de Kasikili/Sedudu</i>	Botswana/Namibie	15 II 1996	29 V 1996
<i>Souveraineté sur Pulau Ligitan et Pulau Sipadan</i>	Indonésie/Malaisie	31 V 1997	2 XI 1998
<i>Différend frontalier</i>	Bénin/Niger	15 VI 2001	3 V 2002
<i>Souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks et South Ledge</i>	Malaisie/Singapour	6 II 2003	24 VII 2003
<i>Différend frontalier</i>	Burkina Faso/Niger	24 II 2009	20 VII 2010

<sup>2</sup> La première date concerne la notification faite par la Jamahiriya arabe libyenne et la seconde le dépôt d'une requête introductive d'instance par le Tchad contre la Jamahiriya arabe libyenne. Les Parties sont ensuite convenues qu'en l'espèce l'instance avait en réalité été introduite par deux notifications d'un même compromis.

Case	Parties	Date of Special Agreement	Date of filing
<i>Territorial Dispute</i>	Libyan Arab Jamahiriya/Chad	31 VIII 1989	31 VIII 1990 and 3 IX 1990 <sup>2</sup>
<i>Gabčikovo-Nagymaros Project</i>	Hungary/Slovakia	7 IV 1993	2 VII 1993
<i>Kasikili/Sedudu Island</i>	Botswana/Namibia	15 II 1996	29 V 1996
<i>Sovereignty over Pulau Ligitan and Pulau Sipadan</i>	Indonesia/Malaysia	31 V 1997	2 XI 1998
<i>Frontier Dispute</i>	Benin/Niger	15 VI 2001	3 V 2002
<i>Sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks and South Ledge</i>	Malaysia/Singapore	6 II 2003	24 VII 2003
<i>Frontier Dispute</i>	Burkina Faso/Niger	24 II 2009	20 VII 2010

<sup>2</sup> The first date relates to the notification by the Libyan Arab Jamahiriya and the second to the filing by Chad of an Application instituting proceedings against the Libyan Arab Jamahiriya. The Parties subsequently agreed that the proceedings in the case had in effect been instituted by two separate notifications of the same Special Agreement.

## ANNEXE 7

## AFFAIRES INTRODUITES PAR VOIE DE REQUÊTE

(sur le fondement d'une clause compromissoire et/ou  
d'une déclaration effectuée en vertu de l'article 36,  
paragraphe 2, du Statut)<sup>1</sup>

Le paragraphe 1 de l'article 40 du Statut dispose que les affaires peuvent être portées devant la Cour par notification d'une requête.

En vertu du paragraphe 1 de l'article 36 du Statut, la compétence de la Cour «s'étend à toutes les affaires que les parties lui soumettront, ainsi qu'à tous les cas spécialement prévus dans la Charte des Nations Unies ou dans les traités et conventions en vigueur».

L'article 37 dispose :

«Lorsqu'un traité ou une convention en vigueur prévoit le renvoi à une juridiction que devait instituer la Société des Nations ou à la Cour permanente de Justice internationale, la Cour internationale de Justice constituera cette juridiction entre les parties au présent Statut.»

Par ailleurs, le paragraphe 2 de l'article 36 du Statut prévoit ce qui suit :

«Les Etats parties au présent Statut pourront, à n'importe quel moment, déclarer reconnaître comme obligatoire de plein droit et sans convention spéciale, à l'égard de tout autre Etat acceptant la même obligation, la juridiction de la Cour sur tous les différends d'ordre juridique ayant pour objet :

- a) l'interprétation d'un traité ;
- b) tout point de droit international ;
- c) la réalité de tout fait qui, s'il était établi, constituerait la violation d'un engagement international ;
- d) la nature ou l'étendue de la réparation due pour la rupture d'un engagement international.»

Enfin, au titre du paragraphe 5 de l'article 36 du Statut :

«Les déclarations faites en application de l'article 36 du Statut de la Cour permanente de Justice internationale pour une durée qui n'est pas encore expirée seront considérées, dans les rapports entre parties au présent Statut, comme comportant acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour internationale de Justice pour la durée restant à courir d'après ces déclarations et conformément à leurs termes.»

La compétence de la Cour peut donc être fondée sur une clause compromissoire ou sur une déclaration d'acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour.

Le tableau ci-après précise le ou les textes ainsi invoqués, dans la requête, par l'Etat demandeur pour fonder la compétence de la Cour. Le signe «—» signifie, selon la colonne dans laquelle il apparaît, qu'aucune clause compromissoire n'a été invoquée ou qu'aucune déclaration n'a été invoquée (ou que le demandeur a invoqué sa propre déclaration en l'absence de déclaration du défendeur) ; le signe «✓» signifie que le demandeur et le défendeur ont effectué des déclarations et que celles-ci ont été invoquées dans la requête introductive d'instance.

<sup>1</sup> Pour les requêtes introduisant une instance dans laquelle il est demandé à la Cour d'interpréter un arrêt, par référence à l'article 60 du Statut, ou de réviser un arrêt, par référence à l'article 61 du Statut, il convient de se reporter aux annexes 15 et 16, respectivement. Pour les affaires présentées par compromis, il convient de se reporter à l'annexe 6 et, pour celles introduites au titre d'un *forum prorogatum*, à l'annexe 8.

## ANNEX 7

## CASES INSTITUTED BY APPLICATION

(On the basis of a compromissory clause and/or a declaration made under Article 36, paragraph 2, of the Statute)<sup>1</sup>

Article 40, paragraph 1, of the Statute provides that cases may be brought before the Court by notification of an application.

Under Article 36, paragraph 1, of the Statute, the jurisdiction of the Court “comprises all cases which the parties refer to it and all matters specially provided for in the Charter of the United Nations or in treaties and conventions in force”.

Article 37 provides that:

“Whenever a treaty or convention in force provides for reference of a matter to a tribunal to have been instituted by the League of Nations, or to the Permanent Court of International Justice, the matter shall, as between the parties to the present Statute, be referred to the International Court of Justice.”

Furthermore, Article 36, paragraph 2, of the Statute provides as follows:

“The States parties to the present Statute may at any time declare that they recognize as compulsory *ipso facto* and without special agreement, in relation to any other State accepting the same obligation, the jurisdiction of the Court in all legal disputes concerning:

- (a) the interpretation of a treaty;
- (b) any question of international law;
- (c) the existence of any fact which, if established, would constitute a breach of an international obligation;
- (d) the nature or extent of the reparation to be made for the breach of an international obligation.”

Finally, pursuant to Article 36, paragraph 5, of the Statute:

“Declarations made under Article 36 of the Statute of the Permanent Court of International Justice and which are still in force shall be deemed, as between the parties to the present Statute, to be acceptances of the compulsory jurisdiction of the International Court of Justice for the period which they still have to run and in accordance with their terms.”

The Court’s jurisdiction can thus be founded on a compromissory clause or on a declaration recognizing its compulsory jurisdiction.

The table below lists the text(s) invoked in the Application by the applicant State to found the jurisdiction of the Court. The sign “—”, depending on the column in which it appears, indicates that no compromissory clause or declaration was invoked (or that the Applicant invoked its own declaration in the absence of a declaration by the Respondent); the sign “✓” indicates that the Applicant and the Respondent made declarations and that these were invoked in the Application instituting proceedings.

<sup>1</sup> For Applications instituting proceedings in which the Court is requested to construe a judgment, by reference to Article 60 of the Statute, or to revise a judgment, by reference to Article 61 of the Statute, see Annexes 15 and 16 respectively. For cases submitted by special agreement, see Annex 6, and for cases brought on the basis of *forum prorogatum*, see Annex 8.

Affaire	Invocation d'une clause compromissoire	Invocation d'une déclaration d'acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour
<i>Pêcheries (Royaume-Uni c. Norvège)</i>	—	✓
<i>Protection de ressortissants et protégés français en Egypte (France c. Egypte)</i>	Convention de Montreux concernant l'abolition des capitulations en Egypte (art. 13)	—
<i>Droits des ressortissants des Etats-Unis d'Amérique au Maroc (France c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	Accord de coopération économique entre les Etats-Unis d'Amérique et la France du 28 juin 1948 (art. 10)	✓
<i>Haya de la Torre (Colombie c. Pérou)</i>	Protocole d'amitié et de coopération entre la République de Colombie et la République du Pérou du 24 mai 1934 (art. 7)	—
<i>Ambatielos (Grèce c. Royaume-Uni)</i>	Traité de commerce et de navigation entre la Grèce et la Grande-Bretagne du 16 juillet 1926 (art. 29)	—
<i>Anglo-Iranian Oil Co. (Royaume-Uni c. Iran)</i>	—	✓
<i>Nottebohm (Liechtenstein c. Guatemala)</i>	—	✓
<i>Or monétaire pris à Rome en 1943 (Italie c. France, Royaume-Uni et Etats-Unis d'Amérique)</i>	Déclaration signée par la France, le Royaume-Uni et les Etats-Unis d'Amérique le 25 avril 1951	—
<i>Société Electricité de Beyrouth (France c. Liban)</i>	Accord entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République libanaise du 24 janvier 1948 (art. 23)	—
<i>Certains emprunts norvégiens (France c. Norvège)</i>	—	✓
<i>Droit de passage sur territoire indien (Portugal c. Inde)</i>	—	✓



Case	Invocation of a compromissory clause	Invocation of a declaration recognizing the compulsory jurisdiction of the Court
<i>Fisheries (United Kingdom v. Norway)</i>	—	✓
<i>Protection of French Nationals and Protected Persons in Egypt (France v. Egypt)</i>	Montreux Convention regarding the Abolition of the Capitulations in Egypt (Art. 13)	—
<i>Rights of Nationals of the United States of America in Morocco (France v. United States of America)</i>	Economic Co-operation Agreement between the United States of America and France, of 28 June 1948 (Art. 10)	✓
<i>Haya de la Torre (Colombia v. Peru)</i>	Protocol of Friendship and Co-operation between the Republic of Colombia and the Republic of Peru, of 24 May 1934 (Art. 7)	—
<i>Ambatielos (Greece v. United Kingdom)</i>	Treaty of Commerce and Navigation between Greece and Great Britain, of 16 July 1926 (Art. 29)	—
<i>Anglo-Iranian Oil Co. (United Kingdom v. Iran)</i>	—	✓
<i>Nottebohm (Liechtenstein v. Guatemala)</i>	—	✓
<i>Monetary Gold Removed from Rome in 1943 (Italy v. France, United Kingdom and United States of America)</i>	Statement between the Governments of the French Republic, the United Kingdom and the United States of America, of 25 April 1951	—
<i>Electricité de Beyrouth Company (France v. Lebanon)</i>	Agreement between the Government of the French Republic and the Government of the Lebanese Republic, of 24 January 1948 (Art. 23)	—
<i>Certain Norwegian Loans (France v. Norway)</i>	—	✓
<i>Right of Passage over Indian Territory (Portugal v. India)</i>	—	✓

Affaire	Invocation d'une clause compromissoire	Invocation d'une déclaration d'acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour
<i>Application de la convention de 1902 pour régler la tutelle des mineurs (Pays-Bas c. Suède)</i>	—	✓
<i>Interhandel (Suisse c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	—	✓
<i>Incident aérien du 27 juillet 1955 (Israël c. Bulgarie)</i>	—	✓
<i>Incident aérien du 27 juillet 1955 (Etats-Unis d'Amérique c. Bulgarie)</i>	—	Les Etats-Unis d'Amérique ont déclaré accepter la juridiction de la Cour aux fins de l'espèce et ont invoqué la déclaration d'acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour de la Bulgarie
<i>Incident aérien du 27 juillet 1955 (Royaume-Uni c. Bulgarie)</i>	—	✓
<i>Sentence arbitrale rendue par le roi d'Espagne le 23 décembre 1906 (Honduras c. Nicaragua)</i>	Accord intervenu entre le Honduras et le Nicaragua à Washington le 21 juillet 1957	✓
<i>Barcelona Traction, Light and Power Company, Limited (Belgique c. Espagne)</i>	Traité de conciliation, de règlement judiciaire et d'arbitrage entre la Belgique et l'Espagne du 19 juillet 1927 (art. 2 et 17)	—
<i>Compagnie du port, des quais et des entrepôts de Beyrouth et Société Radio-Orient (France c. Liban)</i>	Accord entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de la République libanaise du 24 janvier 1948 (art. 23)	—
<i>Temple de Préah Vihear (Cambodge c. Thaïlande)</i>	Acte général pour le règlement pacifique des différends internationaux du 26 septembre 1928	✓

Case	Invocation of a compromissory clause	Invocation of a declaration recognizing the compulsory jurisdiction of the Court
<i>Application of the Convention of 1902 Governing the Guardianship of Infants (Netherlands v. Sweden)</i>	—	✓
<i>Interhandel (Switzerland v. United States of America)</i>	—	✓
<i>Aerial Incident of 27 July 1955 (Israel v. Bulgaria)</i>	—	✓
<i>Aerial Incident of 27 July 1955 (United States of America v. Bulgaria)</i>	—	The United States of America declared that it accepted the Court's jurisdiction for the purposes of this case and invoked Bulgaria's declaration accepting the compulsory jurisdiction of the Court
<i>Aerial Incident of 27 July 1955 (United Kingdom v. Bulgaria)</i>	—	✓
<i>Arbitral Award Made by the King of Spain on 23 December 1906 (Honduras v. Nicaragua)</i>	Washington Agreement between Honduras and Nicaragua, of 21 July 1957	✓
<i>Barcelona Traction, Light and Power Company, Limited (Belgium v. Spain)</i>	Treaty of Conciliation, Judicial Settlement and Arbitration between Belgium and Spain, of 19 July 1927 (Arts. 2 and 17)	—
<i>Compagnie du Port, des Quais et des Entrepôts de Beyrouth and Société Radio-Orient (France v. Lebanon)</i>	Agreement between the Government of the French Republic and the Government of the Lebanese Republic, of 24 January 1948 (Art. 23)	—
<i>Temple of Preah Vihear (Cambodia v. Thailand)</i>	General Act for the Pacific Settlement of International Disputes, of 26 September 1928	✓

Affaire	Invocation d'une clause compromissoire	Invocation d'une déclaration d'acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour
<i>Sud-Ouest africain (Ethiopie c. Afrique du Sud)</i> <sup>2</sup>	Mandat pour le Sud-Ouest africain allemand du 17 décembre 1920 (art. 7)	—
<i>Sud-Ouest africain (Libéria c. Afrique du Sud)</i> <sup>2</sup>	Mandat pour le Sud-Ouest africain allemand du 17 décembre 1920 (art. 7)	—
<i>Cameroun septentrional (Cameroun c. Royaume-Uni)</i>	Accord de tutelle pour le territoire du Cameroun sous administration britannique (art. 19)	—
<i>Barcelona Traction, Light and Power Company, Limited (nouvelle requête: 1962) (Belgique c. Espagne)</i>	Traité de conciliation, de règlement judiciaire et d'arbitrage entre la Belgique et l'Espagne du 19 juillet 1927 (art. 17)	—
<i>Appel concernant la compétence du Conseil de l'OACI (Inde c. Pakistan)</i>	Convention de Chicago relative à l'aviation civile internationale (art. 84)	—
<i>Compétence en matière de pêcheries (Royaume-Uni c. Islande)</i>	Accord relatif au transit des services aériens internationaux (art. II)	—
<i>Compétence en matière de pêcheries (Royaume-Uni c. Islande)</i>	Echange de notes entre le Gouvernement du Royaume-Uni et le Gouvernement islandais en date du 11 mars 1961	—
<i>Compétence en matière de pêcheries (République fédérale d'Allemagne c. Islande)</i>	Echange de notes entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement islandais en date du 19 juillet 1961	—
<i>Essais nucléaires (Australie c. France)</i>	Acte général pour le règlement pacifique des différends internationaux du 26 septembre 1928 (art. 17)	✓

<sup>2</sup> La Cour a joint les instances dans ces deux affaires par ordonnance du 20 mai 1961.

Case	Invocation of a compromissory clause	Invocation of a declaration recognizing the compulsory jurisdiction of the Court
<i>South West Africa (Ethiopia v. South Africa)</i> <sup>2</sup>	Mandate for German South West Africa, of 17 December 1920 (Art. 7)	—
<i>South West Africa (Liberia v. South Africa)</i> <sup>2</sup>	Mandate for German South West Africa, of 17 December 1920 (Art. 7)	—
<i>Northern Camerouns (Cameroun v. United Kingdom)</i>	Trusteeship Agreement for the Territory of the Camerouns under British Administration (Art. 19)	—
<i>Barcelona Traction, Light and Power Company, Limited (New Application: 1962) (Belgium v. Spain)</i>	Treaty of Conciliation, Judicial Settlement and Arbitration between Belgium and Spain, of 19 July 1927 (Art. 17)	—
<i>Appeal Relating to the Jurisdiction of the ICAO Council (India v. Pakistan)</i>	Chicago Convention on International Civil Aviation (Art. 84)	—
<i>Fisheries Jurisdiction (United Kingdom v. Iceland)</i>	International Air Services Transit Agreement (Art. II)	—
<i>Fisheries Jurisdiction (Federal Republic of Germany v. Iceland)</i>	Exchange of Notes between the Government of the United Kingdom and the Government of Iceland, dated 11 March 1961	—
<i>Nuclear Tests (Australia v. France)</i>	Exchange of Notes between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of Iceland, dated 19 July 1961	—
	General Act for the Pacific Settlement of International Disputes, of 26 September 1928 (Art. 17)	✓

<sup>2</sup> The Court joined the proceedings in the two cases by an Order of 20 May 1961.

Affaire	Invocation d'une clause compromissoire	Invocation d'une déclaration d'acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour
<i>Essais nucléaires (Nouvelle-Zélande c. France)</i>	Acte général pour le règlement pacifique des différends internationaux du 26 septembre 1928 (art. 17)	✓
<i>Procès de prisonniers de guerre pakistanais (Pakistan c. Inde)</i>	Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (art. IX)	—
<i>Plateau continental de la mer Egée (Grèce c. Turquie)</i>	Acte général pour le règlement pacifique des différends internationaux du 26 septembre 1928 (art. 17)	—
<i>Personnel diplomatique et consulaire des États-Unis à Téhéran (États-Unis d'Amérique c. Iran)</i>	Communiqué conjoint de Bruxelles (31 mai 1975) à l'issue d'un échange de vues entre les premiers ministres de Grèce et de Turquie	—
<i>Protocole de signature facultative à la convention de Vienne sur les relations diplomatiques, concernant le règlement obligatoire des différends (art. 1)</i>	Protocole de signature facultative à la convention de Vienne sur les relations diplomatiques, concernant le règlement obligatoire des différends (art. 1)	—
<i>Protocole de signature facultative à la convention de Vienne sur les relations consulaires, concernant le règlement obligatoire des différends (art. 1)</i>	Protocole de signature facultative à la convention de Vienne sur les relations consulaires, concernant le règlement obligatoire des différends (art. 1)	—
<i>Traité d'amitié, de commerce et de droits consulaires entre les États-Unis d'Amérique et l'Iran du 15 août 1955 (art. XXI, par. 2)</i>	Traité d'amitié, de commerce et de droits consulaires entre les États-Unis d'Amérique et l'Iran du 15 août 1955 (art. XXI, par. 2)	—
<i>Activités militaires et paramilitaires au Nicaragua et contre celui-ci (Nicaragua c. États-Unis d'Amérique)</i>	Convention sur la prévention et la répression des infractions contre les personnes jouissant d'une protection internationale, y compris les agents diplomatiques (art. 13, par. 1)	✓

Case	Invocation of a compromissory clause	Invocation of a declaration recognizing the compulsory jurisdiction of the Court
<i>Nuclear Tests (New Zealand v. France)</i>	General Act for the Pacific Settlement of International Disputes, of 26 September 1928 (Art. 17)	✓
<i>Trial of Pakistani Prisoners of War (Pakistan v. India)</i>	Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Art. IX)	—
<i>Aegean Sea Continental Shelf (Greece v. Turkey)</i>	General Act for the Pacific Settlement of International Disputes, of 26 September 1928 (Art. 17) Joint Communiqué of Brussels (31 May 1975) Agreed between the Prime Ministers of Greece and Turkey	—
<i>United States Diplomatic and Consular Staff in Tehran (United States of America v. Iran)</i>	Optional Protocol to the Vienna Convention on Diplomatic Relations, concerning the Compulsory Settlement of Disputes (Art. I) Optional Protocol to the Vienna Convention on Consular Relations, concerning the Compulsory Settlement of Disputes (Art. I) Treaty of Amity, Economic Relations, and Consular Rights between the United States of America and Iran, of 15 August 1955 (Art. XXI, para. 2)	—
<i>Military and Paramilitary Activities in and against Nicaragua (Nicaragua v. United States of America)</i>	Convention on the Prevention and Punishment of Crimes against Internationally Protected Persons, including Diplomatic Agents (Art. 13, para. 1)	✓

Affaire	Invocation d'une clause compromissoire	Invocation d'une déclaration d'acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour
<i>Actions armées frontalières et transfrontalières (Nicaragua c. Costa-Rica)</i>	Pacte de Bogotá (art. XXXI)	✓
<i>Actions armées frontalières et transfrontalières (Nicaragua c. Honduras)</i>	Pacte de Bogotá (art. XXXI)	✓
<i>Elektronica Sicula S.p.A. (ELSI) (Etats-Unis d'Amérique c. Italie)</i>	Traité d'amitié, de commerce et de navigation du 2 février 1948 entre les Etats-Unis d'Amérique et la République italienne (art. XXVI)	—
<i>Délimitation maritime dans la région située entre le Groenland et Jan Mayen (Danemark c. Norvège)</i>	—	✓
<i>Incident aérien du 3 juillet 1988 (République islamique d'Iran c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	Convention de Chicago relative à l'aviation civile internationale, telle qu'amendée (art. 84) Convention de Montréal pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile du 23 septembre 1971 (art. 14)	—
<i>Certaines terres à phosphates à Nauru (Nauru c. Australie)</i>	—	✓
<i>Sentence arbitrale du 31 juillet 1989 (Guinée-Bissau c. Sénégal)</i>	—	✓
<i>Timor oriental (Portugal c. Australie)</i>	—	✓
<i>Délimitation maritime entre la Guinée-Bissau et le Sénégal (Guinée-Bissau c. Sénégal)</i>	—	✓



Case	Invocation of a compromissory clause	Invocation of a declaration recognizing the compulsory jurisdiction of the Court
<i>Border and Transborder Armed Actions (Nicaragua v. Costa Rica)</i>	Pact of Bogotá (Art. XXXI)	✓
<i>Border and Transborder Armed Actions (Nicaragua v. Honduras)</i>	Pact of Bogotá (Art. XXXI)	✓
<i>Elctronica Sicula S.p.A. (ELSI) (United States of America v. Italy)</i>	Treaty of Friendship, Commerce and Navigation of 2 February 1948 between the United States of America and the Italian Republic (Art. XXVI)	—
<i>Maritime Delimitation in the Area between Greenland and Jan Mayen (Denmark v. Norway)</i>	—	✓
<i>Aerial Incident of 3 July 1988 (Islamic Republic of Iran v. United States of America)</i>	Chicago Convention on International Civil Aviation as amended (Art. 84) Montreal Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, of 23 September 1971 (Art. 14)	—
<i>Certain Phosphate Lands in Nauru (Nauru v. Australia)</i>	—	✓
<i>Arbitral Award of 31 July 1989 (Guinea-Bissau v. Senegal)</i>	—	✓
<i>East Timor (Portugal v. Australia)</i>	—	✓
<i>Maritime Delimitation between Guinea-Bissau and Senegal (Guinea-Bissau v. Senegal)</i>	—	✓

Affaire	Invocation d'une clause compromissoire	Invocation d'une déclaration d'acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour
<i>Passage par le Grand-Belt (Finlande c. Danemark)</i>	Protocole de signature facultative concernant le règlement obligatoire des différends, adopté à Genève par la première conférence des Nations Unies sur le droit de la mer le 29 avril 1958 (art. 1)	✓
<i>Délimitation maritime et questions territoriales entre Qatar et Bahreïn (Qatar c. Bahreïn)</i>	Echanges de lettres entre le roi d'Arabie saoudite et l'émir de Qatar, datées des 19 et 21 décembre 1987, et entre le roi d'Arabie saoudite et l'émir de Bahreïn, datées des 19 et 26 décembre 1987, ainsi que le «procès-verbal», signé à Doha le 25 décembre 1990 par les ministres des affaires étrangères de Qatar, de Bahreïn et d'Arabie saoudite	—
<i>Questions d'interprétation et d'application de la convention de Montréal de 1971 résultant de l'incident aérien de Lockerbie (Jamahiriya arabe libyenne c. Royaume-Uni)</i>	Convention de Montréal pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile du 23 septembre 1971 (art. 14, par. 1)	—
<i>Questions d'interprétation et d'application de la convention de Montréal de 1971 résultant de l'incident aérien de Lockerbie (Jamahiriya arabe libyenne c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	Convention de Montréal pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile du 23 septembre 1971 (art. 14, par. 1)	—
<i>Plates-formes pétrolières (République islamique d'Iran c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	Traité d'amitié, de commerce et de droits consulaires entre les Etats-Unis d'Amérique et l'Iran du 15 août 1955 (art. XXI, par. 2)	—

Case	Invocation of a compromissory clause	Invocation of a declaration recognizing the compulsory jurisdiction of the Court
<i>Passage through the Great Belt (Finland v. Denmark)</i>	Optional Protocol of Signature concerning the Compulsory Settlement of Disputes adopted in Geneva by the First United Nations Conference on the Law of the Sea on 29 April 1958 (Art. 1)	✓
<i>Maritime Delimitation and Territorial Questions between Qatar and Bahrain (Qatar v. Bahrain)</i>	Exchange of Letters between the King of Saudi Arabia and the Amir of Qatar, dated 19 and 21 December 1987, and between the King of Saudi Arabia and the Amir of Bahrain, dated 19 and 26 December 1987, and the “Minutes” signed in Doha on 25 December 1990 by the Foreign Ministers of Qatar, Bahrain and Saudi Arabia	—
<i>Questions of Interpretation and Application of the 1971 Montreal Convention arising from the Aerial Incident at Lockerbie (Libyan Arab Jamahiriya v. United Kingdom)</i>	Montreal Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, of 23 September 1971 (Art. 14, para. 1)	—
<i>Questions of Interpretation and Application of the 1971 Montreal Convention arising from the Aerial Incident at Lockerbie (Libyan Arab Jamahiriya v. United States of America)</i>	Montreal Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, of 23 September 1971 (Art. 14, para. 1)	—
<i>Oil Platforms (Islamic Republic of Iran v. United States of America)</i>	Treaty of Amity, Economic Relations, and Consular Rights between the United States of America and Iran, of 15 August 1955 (Art. XXI, para. 2)	—

Affaire	Invocation d'une clause compromissoire	Invocation d'une déclaration d'acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour
<i>Application de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (Bosnie-Herzégovine c. Serbie-et-Monténégro)</i>	Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (art. IX)	—
<i>Frontière terrestre et maritime entre le Cameroun et le Nigéria (Cameroun c. Nigéria; Guinée équatoriale (intervenant))</i>	—	✓
<i>Compétence en matière de pêcheries (Espagne c. Canada)</i>	—	✓
<i>Convention de Vienne sur les relations consulaires (Paraguay c. États-Unis d'Amérique)</i>	Protocole de signature facultative à la convention de Vienne sur les relations consulaires, concernant le règlement obligatoire des différends (art. I)	—
<i>Ahmadou Sadio Diallo (République de Guinée c. République démocratique du Congo)</i>	—	✓
<i>LaGrand (Allemagne c. États-Unis d'Amérique)</i>	Protocole de signature facultative à la convention de Vienne sur les relations consulaires, concernant le règlement obligatoire des différends (art. I)	—
<i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Belgique)</i>	Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (art. IX)	✓
<i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Canada)</i>	Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (art. IX)	✓
<i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. France)</i>	Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (art. IX)	—

Case	Invocation of a compromissory clause	Invocation of a declaration recognizing the compulsory jurisdiction of the Court
<i>Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Bosnia and Herzegovina v. Serbia and Montenegro)</i>	Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Art. IX)	—
<i>Land and Maritime Boundary between Cameroon and Nigeria (Cameroon v. Nigeria: Equatorial Guinea intervening)</i>	—	✓
<i>Fisheries Jurisdiction (Spain v. Canada)</i>	—	✓
<i>Vienna Convention on Consular Relations (Paraguay v. United States of America)</i>	Optional Protocol to the Vienna Convention on Consular Relations, concerning the Compulsory Settlement of Disputes (Art. I)	—
<i>Ahmadou Sadio Diallo (Republic of Guinea v. Democratic Republic of the Congo)</i>	—	✓
<i>LaGrand (Germany v. United States of America)</i>	Optional Protocol to the Vienna Convention on Consular Relations, concerning the Compulsory Settlement of Disputes (Art. I)	—
<i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. Belgium)</i>	Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Art. IX)	✓
<i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. Canada)</i>	Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Art. IX)	✓
<i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. France)</i>	Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Art. IX)	—

Affaire	Invocation d'une clause compromissoire	Invocation d'une déclaration d'acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour
<i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Allemagne)</i>	Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (art. IX)	—
<i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Italie)</i>	Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (art. IX)	—
<i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Pays-Bas)</i>	Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (art. IX)	✓
<i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Portugal)</i>	Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (art. IX)	✓
<i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Royaume-Uni)</i>	Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (art. IX)	✓
<i>Licéité de l'emploi de la force (Yougoslavie c. Espagne)</i>	Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (art. IX)	✓
<i>Licéité de l'emploi de la force (Yougoslavie c. États-Unis d'Amérique)</i>	Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (art. IX)	—
<i>Activités armées sur le territoire du Congo (République démocratique du Congo c. Burundi)</i>	Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants du 10 décembre 1984 (art. 30, par. 1)	—
<i>Activités armées sur le territoire du Congo (République démocratique du Congo c. Ouganda)</i>	Convention de Montréal pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile du 23 septembre 1971 (art. 14, par. 1)	✓

Case	Invocation of a compromissory clause	Invocation of a declaration recognizing the compulsory jurisdiction of the Court
<i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. Germany)</i>	Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Art. IX)	—
<i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. Italy)</i>	Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Art. IX)	—
<i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. Netherlands)</i>	Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Art. IX)	✓
<i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. Portugal)</i>	Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Art. IX)	✓
<i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. United Kingdom)</i>	Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Art. IX)	✓
<i>Legality of Use of Force (Yugoslavia v. Spain)</i>	Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Art. IX)	✓
<i>Legality of Use of Force (Yugoslavia v. United States of America)</i>	Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Art. IX)	—
<i>Armed Activities on the Territory of the Congo (Democratic Republic of the Congo v. Burundi)</i>	Convention against Torture and other Cruel, Inhuman or Degrading Treatment or Punishment, of 10 December 1984 (Art. 30, para. 1)	—
<i>Armed Activities on the Territory of the Congo (Democratic Republic of the Congo v. Uganda)</i>	Montreal Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, of 23 September 1971 (Art. 14, para. 1)	✓

Affaire	Invocation d'une clause compromissoire	Invocation d'une déclaration d'acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour
<i>Activités armées sur le territoire du Congo (République démocratique du Congo c. Rwanda)</i>	Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants du 10 décembre 1984 (art. 30, par. 1)	—
<i>Convention de Montréal pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile du 23 septembre 1971 (art. 14, par. 1)</i>	Convention de Montréal pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile du 23 septembre 1971 (art. 14, par. 1)	—
<i>Application de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (Croatie c. Serbie)</i>	Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (art. IX)	—
<i>Incident aérien du 10 août 1999 (Pakistan c. Inde)</i>	Accord entre l'Inde et le Pakistan relatif aux relations bilatérales du 2 juillet 1972 (art. 1) <sup>3</sup>	✓
<i>Différend territorial et maritime entre le Nicaragua et le Honduras dans la mer des Caraïbes (Nicaragua c. Honduras)</i>	Pacte de Bogotà (art. XXXI)	✓
<i>Mandat d'arrêt du 11 avril 2000 (République démocratique du Congo c. Belgique)</i>	—	Dans sa requête, le Congo a déclaré accepter la juridiction obligatoire de la Cour et a invoqué la déclaration d'acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour de la Belgique
<i>Certains biens (Liechtenstein c. Allemagne)</i>	Convention européenne pour le règlement pacifique des différends (art. 1)	—
<i>Différend territorial et maritime (Nicaragua c. Colombie)</i>	Pacte de Bogotà (art. XXXI)	✓

<sup>3</sup> La requête renvoie simplement à l'article 36, paragraphe 1, du Statut. Ce n'est que dans son mémoire que le Pakistan a précisé le nom de l'instrument contenant une clause compromissoire susceptible de fonder la compétence de la Cour.



Case	Invocation of a compromissory clause	Invocation of a declaration recognizing the compulsory jurisdiction of the Court
<i>Armed Activities on the Territory of the Congo (Democratic Republic of the Congo v. Rwanda)</i>	Convention against Torture and other Cruel, Inhuman or Degrading Treatment or Punishment, of 10 December 1984 (Art. 30, para. 1)	—
	Montreal Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, of 23 September 1971 (Art. 14, para. 1)	
<i>Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Croatia v. Serbia)</i>	Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Art. IX)	—
<i>Aerial Incident of 10 August 1999 (Pakistan v. India)</i>	Agreement on Bilateral Relations between India and Pakistan, of 2 July 1972 (Art. 1) <sup>3</sup>	✓
<i>Territorial and Maritime Dispute between Nicaragua and Honduras in the Caribbean Sea (Nicaragua v. Honduras)</i>	Pact of Bogotá (Art. XXXI)	✓
<i>Arrest Warrant of 11 April 2000 (Democratic Republic of the Congo v. Belgium)</i>	—	In its Application, Congo declared that it accepted the compulsory jurisdiction of the Court and invoked Belgium's declaration accepting the compulsory jurisdiction of the Court
<i>Certain Property (Liechtenstein v. Germany)</i>	European Convention for the Peaceful Settlement of Disputes (Art. 1)	—
<i>Territorial and Maritime Dispute (Nicaragua v. Colombia)</i>	Pact of Bogotá (Art. XXXI)	✓

<sup>3</sup> The Application simply refers to Article 36, paragraph 1, of the Statute of the Court. Only in its Memorial has Pakistan specified the name of the instrument which contains a special agreement which may found the jurisdiction of the Court.

Affaire	Invocation d'une clause compromissoire	Invocation d'une déclaration d'acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour
<p><i>Activités armées sur le territoire du Congo (nouvelle requête: 2002) (République démocratique du Congo c. Rwanda)</i></p>	<p>Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (art. 29, par. 1)</p> <p>Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (art. 22)</p> <p>Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants du 10 décembre 1984 (art. 30, par. 1)</p> <p>Constitution de l'OMS (art. 75)</p> <p>Acte constitutif de l'UNESCO (art. XIV)</p> <p>Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (art. IX)</p> <p>Convention de Montréal pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile du 23 septembre 1971 (art. 14, par. 1)<sup>4</sup></p>	<p>—</p>
<p><i>Avena et autres ressortissants mexicains (Mexique c. Etats-Unis d'Amérique)</i></p>	<p>Protocole de signature facultative à la convention de Vienne sur les relations consulaires, concernant le règlement obligatoire des différends (art. I)</p>	<p>—</p>

<sup>4</sup> Sur la base de l'article 66 de la convention de Vienne sur le droit des traités, la République démocratique du Congo a également invoqué des normes de *jus cogens* comme base légale de la compétence de la Cour contenues dans : la Déclaration universelle des droits de l'homme (art. 3, 4, 5, 13, 17, 18), ainsi que ses deux pactes internationaux de 1966 sur les droits civils et politiques, économiques, sociaux et culturels; la convention relative au statut des réfugiés (1951) et son protocole (1967); la charte africaine des droits de l'homme et des peuples (1981) et la charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant; la convention relative aux droits de l'enfant (1989); le protocole facultatif à la convention relative aux droits de l'enfant, concernant l'implication d'enfants dans les conflits armés; le protocole facultatif à la convention relative aux droits de l'enfant concernant la vente d'enfants, la prostitution des enfants et la pornographie mettant en scène des enfants; les conventions de Genève de 1949 et leurs protocoles additionnels de 1977.

Case	Invocation of a compromissory clause	Invocation of a declaration recognizing the compulsory jurisdiction of the Court
<p><i>Armed Activities on the Territory of the Congo (New Application: 2002) (Democratic Republic of the Congo v. Rwanda)</i></p>	<p>Convention on the Elimination of All Forms of Discrimination against Women (Art. 29, para. 1)</p> <p>International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Art. 22)</p> <p>Convention against Torture and other Cruel, Inhuman or Degrading Treatment or Punishment, of 10 December 1984 (Art. 30, para. 1)</p> <p>Constitution of the WHO (Art. 75)</p> <p>Constitution of UNESCO (Art. XIV)</p> <p>Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Art. IX)</p> <p>Montreal Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, of 23 September 1971 (Art. 14, para. 1)<sup>4</sup></p>	<p>—</p>
<p><i>Avena and Other Mexican Nationals (Mexico v. United States of America)</i></p>	<p>Optional Protocol to the Vienna Convention on Consular Relations concerning the Compulsory Settlement of Disputes (Art. I)</p>	<p>—</p>

<sup>4</sup> On the basis of Article 66 of the Vienna Convention on the Law of Treaties, the Democratic Republic of the Congo also invoked, as a legal basis for the Court's jurisdiction, the norms of *jus cogens* contained in: the Universal Declaration of Human Rights (Arts. 3, 4, 5, 13, 17, 18), as well as the two International Covenants of 1966 on Civil and Political, Economic, Social and Cultural Rights; Convention relating to the Status of Refugees (1951) and its Protocol (1967); the African Charter on Human and Peoples' Rights (1981) and the African Charter on the Rights and Welfare of the Child; the Convention on the Rights of the Child (1989); the Optional Protocol to the Convention on the Rights of the Child on the Involvement of Children in Armed Conflict; the Optional Protocol to the Convention on the Rights of the Child on the Sale of Children, Child Prostitution and Child Pornography; the Geneva Conventions of 1949 and Additional Protocols of 1977.

Affaire	Invocation d'une clause compromissoire	Invocation d'une déclaration d'acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour
<i>Délimitation maritime en mer Noire (Roumanie c. Ukraine)</i>	Accord additionnel au traité de bon voisinage et de coopération entre la Roumanie et l'Ukraine (1997) (art. 4, al. <i>b</i> )	—
<i>Différend relatif à des droits de navigation et des droits connexes (Costa Rica c. Nicaragua)</i>	Pacte de Bogotá (art. XXXI)	✓
<i>Statut vis-à-vis de l'Etat hôte d'un envoyé diplomatique auprès de l'Organisation des Nations Unies (Commonwealth de Dominique c. Suisse)</i>	Accord Tovar-Caldera signé par les Parties le 26 septembre 2002	✓
<i>Statut vis-à-vis de l'Etat hôte d'un envoyé diplomatique auprès de l'Organisation des Nations Unies (Commonwealth de Dominique c. Suisse)</i>	Protocole de signature facultative à la Convention de Vienne sur les relations consulaires, concernant le règlement obligatoire des différends (art. I)	✓
<i>Usines de pâte à papier sur le fleuve Uruguay (Argentine c. Uruguay)</i>	Statut du fleuve Uruguay entre l'Argentine et l'Uruguay (art. 60, par. 1)	—
<i>Différend maritime (Pérou c. Chili)</i>	Pacte de Bogotá (art. XXXI)	—
<i>Epanchages aériens d'herbicides (Equateur c. Colombie)</i>	Pacte de Bogotá (art. XXXI)	—
<i>Convention des Nations Unies de 1988 contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes (art. 32)</i>	Convention des Nations Unies de 1988 contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes (art. 32)	—
<i>Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (art. 22)</i>	Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (art. 22)	—
<i>Application de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Géorgie c. Fédération de Russie)</i>	Accord intérimaire signé par les Parties le 13 septembre 1995 (art. 21, par. 2)	—
<i>Application de l'accord intérimaire du 13 septembre 1995 (ex-République yougoslave de Macédoine c. Grèce)</i>	Accord intérimaire signé par les Parties le 13 septembre 1995 (art. 21, par. 2)	—
<i>Immunités juridictionnelles de l'Etat (Allemagne c. Italie; Grèce (intervenant))</i>	Convention européenne pour le règlement pacifique des différends (art. 1, par. 1)	—

Case	Invocation of a compromissory clause	Invocation of a declaration recognizing the compulsory jurisdiction of the Court
<i>Maritime Delimitation in the Black Sea (Romania v. Ukraine)</i>	Additional Agreement to the Treaty on Relations of Co-operation and Good Neighbourliness between Romania and Ukraine (1997) (Art. 4 (b))	—
<i>Dispute regarding Navigational and Related Rights (Costa Rica v. Nicaragua)</i>	Pact of Bogotá (Art. XXXI)	✓
<i>Status vis-à-vis the Host State of a Diplomatic Envoy to the United Nations (Commonwealth of Dominica v. Switzerland)</i>	Tovar-Caldera Agreement signed between the Parties on 26 September 2002	✓
<i>Pulp Mills on the River Uruguay (Argentina v. Uruguay)</i>	Optional Protocol to the Vienna Convention on Consular Relations concerning the Compulsory Settlement of Disputes (Art. I)	—
<i>Maritime Dispute (Peru v. Chile)</i>	Statute of the River Uruguay, signed by Argentina and Uruguay (Art. 60, para. 1)	—
<i>Aerial Herbicide Spraying (Ecuador v. Colombia)</i>	Pact of Bogotá (Art. XXXI)	—
<i>Application of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Georgia v. Russian Federation)</i>	Pact of Bogotá (Art. XXXI)	—
<i>Application of the Interim Accord of 13 September 1995 (the former Yugoslav Republic of Macedonia v. Greece)</i>	United Nations Convention of 1988 against Illicit Traffic in Narcotic Drugs and Psychotropic Substances (Art. 32)	—
<i>Jurisdictional Immunities of the State (Germany v. Italy: Greece intervening)</i>	International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Art. 22)	—
	Interim Accord of 13 September 1995 between the Applicant and the Respondent (Art. 21, para. 2)	—
	European Convention for the Peaceful Settlement of Disputes (Art. 1, para. 1)	—

Affaire	Invocation d'une clause compromissoire	Invocation d'une déclaration d'acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour
<i>Questions concernant l'obligation de poursuivre ou d'extrader (Belgique c. Sénégal)</i>	Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants du 10 décembre 1984 (art. 30, par. 1)	✓
<i>Certaines questions en matière de relations diplomatiques (Honduras c. Brésil)</i>	Pacte de Bogotá (art. XXXI)	—
<i>Compétence judiciaire et exécution des décisions en matière civile et commerciale (Belgique c. Suisse)</i>	—	✓
<i>Chasse à la baleine dans l'Antarctique (Australie c. Japon; Nouvelle-Zélande (intervenant))</i>	—	✓
<i>Certaines activités menées par le Nicaragua dans la région frontalière (Costa Rica c. Nicaragua)</i>	Pacte de Bogotá (art. XXXI)	✓
<i>Construction d'une route au Costa Rica le long du fleuve San Juan (Nicaragua c. Costa Rica)</i>	Pacte de Bogotá (art. XXXI)	✓
<i>Obligation de négocier un accès à l'océan Pacifique (Bolivie c. Chili)</i>	Pacte de Bogotá (art. XXXI)	—
<i>Question de la délimitation du plateau continental entre le Nicaragua et la Colombie au-delà de 200 milles marins de la côte nicaraguayenne (Nicaragua c. Colombie)</i>	Pacte de Bogotá (art. XXXI)	—
<i>Violations alléguées de droits souverains et d'espaces maritimes dans la mer des Caraïbes (Nicaragua c. Colombie)</i>	Pacte de Bogotá (art. XXXI)	—
<i>Questions concernant la saisie et la détention de certains documents et données (Timor-Leste c. Australie)</i>	—	✓

Case	Invocation of a compromissory clause	Invocation of a declaration recognizing the compulsory jurisdiction of the Court
<i>Questions relating to the Obligation to Prosecute or Extradite (Belgium v. Senegal)</i>	Convention against Torture and other Cruel, Inhuman or Degrading Treatment or Punishment, of 10 December 1984 (Art. 30, para. 1)	✓
<i>Certain Questions concerning Diplomatic Relations (Honduras v. Brazil)</i>	Pact of Bogotá (Art. XXXI)	—
<i>Jurisdiction and Enforcement of Judgments in Civil and Commercial Matters (Belgium v. Switzerland)</i>	—	✓
<i>Whaling in the Antarctic (Australia v. Japan: New Zealand intervening)</i>	—	✓
<i>Certain Activities Carried Out by Nicaragua in the Border Area (Costa Rica v. Nicaragua)</i>	Pact of Bogotá (Art. XXXI)	✓
<i>Construction of a Road in Costa Rica along the San Juan River (Nicaragua v. Costa Rica)</i>	Pact of Bogotá (Art. XXXI)	✓
<i>Obligation to Negotiate Access to the Pacific Ocean (Bolivia v. Chile)</i>	Pact of Bogotá (Art. XXXI)	—
<i>Question of the Delimitation of the Continental Shelf between Nicaragua and Colombia beyond 200 Nautical Miles from the Nicaraguan Coast (Nicaragua v. Colombia)</i>	Pact of Bogotá (Art. XXXI)	—
<i>Alleged Violations of Sovereign Rights and Maritime Spaces in the Caribbean Sea (Nicaragua v. Colombia)</i>	Pact of Bogotá (Art. XXXI)	—
<i>Questions relating to the Seizure and Detention of Certain Documents and Data (Timor-Leste v. Australia)</i>	—	✓

Affaire	Invocation d'une clause compromissoire	Invocation d'une déclaration d'acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour
<i>Délimitation maritime dans la mer des Caraïbes et l'océan Pacifique (Costa Rica c. Nicaragua)</i>	Pacte de Bogotá (art. XXXI)	✓
<i>Obligations relatives à des négociations concernant la cessation de la course aux armes nucléaires et le désarmement nucléaire (Iles Marshall c. Inde)</i>	—	✓
<i>Obligations relatives à des négociations concernant la cessation de la course aux armes nucléaires et le désarmement nucléaire (Iles Marshall c. Pakistan)</i>	—	✓
<i>Obligations relatives à des négociations concernant la cessation de la course aux armes nucléaires et le désarmement nucléaire (Iles Marshall c. Royaume-Uni)</i>	—	✓
<i>Délimitation maritime dans l'océan Indien (Somalie c. Kenya)</i>	—	✓ <sup>5</sup>
<i>Différend concernant le statut et l'utilisation des eaux du Silala (Chili c. Bolivie)</i>	Pacte de Bogotá (art. XXXI)	—
<i>Immunités et procédures pénales (Guinée équatoriale c. France)</i>	Convention de Vienne sur les relations consulaires, concernant le règlement obligatoire des différends (art. 1) Convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée	—

<sup>5</sup> La Somalie indique à cet égard que la compétence de la Cour est confirmée par l'article 282 de la convention des Nations Unies sur le droit de la mer du 10 décembre 1982.



Case	Invocation of a compromissory clause	Invocation of a declaration recognizing the compulsory jurisdiction of the Court
<i>Maritime Delimitation in the Caribbean Sea and the Pacific Ocean (Costa Rica v. Nicaragua)</i>	Pact of Bogotá (Art. XXXI)	✓
<i>Obligations concerning Negotiations relating to Cessation of the Nuclear Arms Race and to Nuclear Disarmament (Marshall Islands v. India)</i>	—	✓
<i>Obligations concerning Negotiations relating to Cessation of the Nuclear Arms Race and to Nuclear Disarmament (Marshall Islands v. Pakistan)</i>	—	✓
<i>Obligations concerning Negotiations relating to Cessation of the Nuclear Arms Race and to Nuclear Disarmament (Marshall Islands v. United Kingdom)</i>	—	✓
<i>Maritime Delimitation in the Indian Ocean (Somalia v. Kenya)</i>	—	✓ <sup>5</sup>
<i>Dispute over the Status and Use of the Waters of the Silala (Chile v. Bolivia)</i>	Pact of Bogotá (Art. XXXI)	—
<i>Immunities and Criminal Proceedings (Equatorial Guinea v. France)</i>	Vienna Convention on Diplomatic Relations, concerning the Compulsory Settlement of Disputes (Art. 1) United Nations Convention against Transnational Organized Crime	—

<sup>5</sup> Somalia states in this regard that the Court's jurisdiction is underscored by Article 282 of the United Nations Convention on the Law of the Sea of 10 December 1982.

Affaire	Invocation d'une clause compromissoire	Invocation d'une déclaration d'acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour
<i>Certains actifs inaniens (République islamique d'Iran c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	Traité d'amitié, de commerce et de droits consulaires entre les Etats-Unis d'Amérique et l'Iran du 15 août 1955 (art. XXI, par. 2)	—
<i>Frontière terrestre dans la partie septentrionale d'Isla Portillos (Costa Rica c. Nicaragua)</i>	Pacte de Bogotá (art. XXXI)	✓
<i>Application de la convention internationale pour la répression du financement du terrorisme et de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Ukraine c. Fédération de Russie)</i>	Convention internationale pour la répression du financement du terrorisme (art. XXIV) Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (art. 22)	—
<i>Jadhav (Inde c. Pakistan)</i>	Protocole de signature facultative à la convention de Vienne sur les relations consulaires, concernant le règlement obligatoire des différends (art. I)	—
<i>Sentence arbitrale du 3 octobre 1899 (Guyana c. Venezuela)</i>	Accord tendant à régler le différend relatif à la frontière entre le Venezuela et la Guyane britannique conclu entre le Venezuela et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord du 17 février 1966, à Genève <sup>6</sup>	—

<sup>6</sup> Le Guyana soutient dans sa requête que l'accord tendant à régler le différend relatif à la frontière entre le Venezuela et la Guyane britannique conclu entre le Venezuela et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, le 17 février 1966, à Genève (l'«accord de Genève») prévoyait le «recours à une série de mécanismes en vue de résoudre définitivement le différend» et habilitait le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies à choisir celui des mécanismes prévus à l'article 33 de la Charte des Nations Unies pour régler pacifiquement le différend en cause.

En outre, le demandeur affirme ce qui suit :

« Le 30 janvier 2018, le Secrétaire général [S. Exc.] António Guterres a déterminé que la procédure des bons offices n'avait pas permis d'aboutir à un règlement pacifique du différend. Il a alors pris, en vertu du paragraphe 2 de l'article IV de l'accord, la décision officielle, et contraignante, de choisir un autre des moyens de règlement prévus par l'article 33 de la Charte. Il en a communiqué la teneur par lettres identiques aux deux Parties, indiquant que, en vertu des pouvoirs que lui conférait l'accord de Genève, le règlement du différend serait confié à la Cour internationale de Justice. »

Case	Invocation of a compromissory clause	Invocation of a declaration recognizing the compulsory jurisdiction of the Court
<i>Certain Iranian Assets (Islamic Republic of Iran v. United States of America)</i>	Treaty of Amity, Economic Relations, and Consular Rights between the United States of America and Iran (Art. XXI, para. 2)	—
<i>Land Boundary in the Northern Part of Isla Portillos (Costa Rica v. Nicaragua)</i>	Pact of Bogotá (Art. XXXI)	✓
<i>Application of the International Convention for the Suppression of the Financing of Terrorism and of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Ukraine v. Russian Federation)</i>	International Convention for the Suppression of the Financing of Terrorism (Art. XXIV) International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Art. 22)	—
<i>Jadhav (India v. Pakistan)</i>	Optional Protocol to the Vienna Convention on Consular Relations, concerning the Compulsory Settlement of Disputes (Art. I)	—
<i>Arbitral Award of 3 October 1899 (Guyana v. Venezuela)</i>	Agreement to resolve the controversy over the frontier between Venezuela and British Guiana signed between Venezuela and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland at Geneva on 17 February 1966 <sup>6</sup>	—

<sup>6</sup> In its Application, Guyana argues that the Agreement to resolve the controversy over the frontier between Venezuela and British Guiana signed between Venezuela and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland at Geneva on 17 February 1966 (“Geneva Agreement”) provided for “recourse to a series of dispute settlement mechanisms to finally resolve the controversy”, and that authorized the United Nations Secretary-General to decide which appropriate dispute resolution mechanism to adopt for the peaceful settlement of the dispute, in accordance with Article 33 of the United Nations Charter. The Applicant further argues that:

“On 30 January 2018, . . . Secretary-General [H.E.] António Guterres determined that the Good Offices Process had failed to achieve a peaceful settlement of the controversy. He then took a formal and binding decision, under Article IV, paragraph 2, of the Agreement, to choose a different means of settlement under Article 33 of the Charter. In identical letters to both Parties, he communicated the terms of his decision that, pursuant to the authority vested in him by the Geneva Agreement, the controversy shall be settled by recourse to the International Court of Justice.”

Affaire	Invocation d'une clause compromissoire	Invocation d'une déclaration d'acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour
<i>Application de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Qatar c. Emirats arabes unis)</i>	Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (art. 22)	—
<i>Appel concernant la compétence du Conseil de l'OIACI en vertu de l'article 84 de la convention relative à l'aviation civile internationale (Arabie saoudite, Bahreïn, Egypte et Emirats arabes unis c. Qatar)</i>	Convention relative à l'aviation civile internationale (art. 84)	—
<i>Appel concernant la compétence du Conseil de l'OIACI en vertu de l'article II, section 2, de l'accord de 1944 relatif au transit des services aériens internationaux (Bahreïn, Egypte et Emirats arabes unis c. Qatar)</i>	Accord relatif au transit des services aériens internationaux (art. II, section 2)	—
<i>Violations alléguées du traité d'amitié, de commerce et de droits consulaires de 1955 (République islamique d'Iran c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	Traité d'amitié, de commerce et de droits consulaires de 1955 (art. XXI, par.2)	—

Case	Invocation of a compromissory clause	Invocation of a declaration recognizing the compulsory jurisdiction of the Court
<i>Application of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Qatar v. United Arab Emirates)</i>	International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Art. 22)	—
<i>Appeal Relating to the Jurisdiction of the ICAO Council under Article 84 of the Convention on International Civil Aviation (Bahrain, Egypt, Saudi Arabia and United Arab Emirates v. Qatar)</i>	Convention on International Civil Aviation (Art. 84)	—
<i>Appeal Relating to the Jurisdiction of the ICAO Council under Article II, Section 2, of the 1944 International Air Services Transit Agreement (Bahrain, Egypt and United Arab Emirates v. Qatar)</i>	International Air Services Transit Agreement (Art. II, Section 2)	—
<i>Alleged violations of the 1955 Treaty of Amity, Economic Relations, and Consular Rights (Islamic Republic of Iran v. United States of America)</i>	Treaty of Amity, Economic Relations, and Consular Rights (Art. XXI, para. 2)	—

## ANNEXE 8

AFFAIRES INTRODUITES AU TITRE D'UN *FORUM PROROGATUM*1. *Application du paragraphe 5 de l'article 38 du Règlement de la Cour*

Le paragraphe 5 de l'article 38 du Règlement dispose ce qui suit:

« Lorsque le demandeur entend fonder la compétence de la Cour sur un consentement non encore donné ou manifesté par l'Etat contre lequel la requête est formée, la requête est transmise à cet Etat. Toutefois, elle n'est pas inscrite au rôle général de la Cour et aucun acte de procédure n'est effectué tant que l'Etat contre lequel la requête est formée n'a pas accepté la compétence de la Cour aux fins de l'affaire. »

A ce jour, la compétence de la Cour a été reconnue, en application de cette disposition, dans les deux cas suivants:

- une requête présentée par la République du Congo le 9 décembre 2002 contre la France. Le défendeur a accepté la compétence de la Cour le 11 avril 2003, ce qui a entraîné l'inscription de l'affaire au rôle général, à compter de la date de réception de ladite acceptation, sous le titre *Certaines procédures pénales engagées en France (République du Congo c. France)*;
- une requête présentée par la République de Djibouti le 10 janvier 2006 contre la France. Le défendeur a accepté la compétence de la Cour le 9 août 2006, ce qui a entraîné l'inscription de l'affaire au rôle général, à compter de la date de réception de ladite acceptation, sous le titre *Certaines questions concernant l'entraide judiciaire en matière pénale (Djibouti c. France)*.

\* \*

Aucune suite n'a, en revanche, été donnée dans les cas ci-après:

- une requête a été déposée par la République de Hongrie le 23 octobre 1992 contre la République fédérative tchèque et slovaque, mais aucun acte de procédure n'a été effectué, l'Etat contre lequel ladite requête était formée n'ayant pas accepté la juridiction de la Cour en l'espèce;
- une requête a été présentée par la République fédérative de Yougoslavie le 16 mars 1994 contre les Etats membres de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), mais aucun acte de procédure n'a été effectué, les Etats contre lesquels ladite requête était formée n'ayant pas accepté la juridiction de la Cour en l'espèce;
- une requête a été présentée par l'Erythrée le 16 février 1999 contre l'Ethiopie, mais aucun acte de procédure n'a été effectué, l'Etat contre lequel ladite requête était formée n'ayant pas accepté la juridiction de la Cour en l'espèce;
- une requête a été présentée par le Libéria le 4 août 2003 contre la Sierra Leone, mais aucun acte de procédure n'a été effectué, l'Etat contre lequel ladite requête était formée n'ayant pas accepté la juridiction de la Cour en l'espèce;
- une requête a été déposée par la République du Rwanda contre la France le 18 avril 2007, à laquelle était annexée une « demande en indication de mesures conservatoires ». Aucun acte de procédure n'a cependant été effectué, l'Etat contre lequel ladite requête était formée n'ayant pas accepté la juridiction de la Cour en l'espèce;

## ANNEX 8

CASES INSTITUTED ON THE BASIS OF *FORUM PROROGATUM*1. *Application of Article 38, paragraph 5, of the Rules of Court*

Article 38, paragraph 5, of the Rules of Court provides as follows:

“When the applicant State proposes to found the jurisdiction of the Court upon a consent thereto yet to be given or manifested by the State against which such application is made, the application shall be transmitted to that State. It shall not however be entered in the General List, nor any action be taken in the proceedings, unless and until the State against which such application is made consents to the Court’s jurisdiction for the purposes of the case.”

To date, consent has been given to the Court’s jurisdiction by virtue of the above provision on two occasions:

- an Application was submitted by the Republic of the Congo on 9 December 2002, seeking to institute proceedings against France. The Respondent consented to the Court’s jurisdiction on 11 April 2003; that consent led to the case being entered into the General List with effect from the date of receipt of the consent as *Certain Criminal Proceedings in France (Republic of the Congo v. France)*; and
- an Application was submitted by the Republic of Djibouti on 10 January 2006, seeking to institute proceedings against France. The Respondent consented to the Court’s jurisdiction on 9 August 2006; that consent led to the case being entered into the General List with effect from the date of receipt of the consent as *Certain Questions of Mutual Assistance in Criminal Matters (Djibouti v. France)*.

\* \*

On the other hand, no action was taken in the proceedings in the following instances:

- an Application was submitted by the Republic of Hungary on 23 October 1992, seeking to institute proceedings against the Czech and Slovak Federal Republic, but no action was taken, the State against which the Application was submitted having not consented to the Court’s jurisdiction;
- an Application was submitted by the Federal Republic of Yugoslavia on 16 March 1994, seeking to institute proceedings against the member States of the North Atlantic Treaty Organization (NATO), but no action was taken, the States against which the Application was submitted having not consented to the Court’s jurisdiction;
- an Application was submitted by Eritrea on 16 February 1999, seeking to institute proceedings against Ethiopia, but no action was taken, the State against which the Application was submitted having not consented to the Court’s jurisdiction;
- an Application was submitted by Liberia on 4 August 2003, seeking to institute proceedings against Sierra Leone, but no action was taken, the State against which the Application was submitted having not consented to the Court’s jurisdiction;
- an Application was submitted by the Republic of Rwanda on 18 April 2007, seeking to institute proceedings against France, to which was appended a “request for the indication of provisional measures”. However, no action was taken in the proceedings, France having not consented to the Court’s jurisdiction;

- une requête à laquelle était annexée une « demande en indication de mesures conservatoires » a été présentée par la République de Guinée équatoriale contre la France le 25 septembre 2012. Mais aucun acte de procédure n'a été effectué, l'Etat contre lequel ladite requête était formée n'ayant pas accepté la juridiction de la Cour en l'espèce;
- des requêtes ont été déposées par les Iles Marshall le 24 avril 2014 contre, par ordre alphabétique, la Chine, les Etats-Unis d'Amérique, la Fédération de Russie, la France, Israël et la République populaire démocratique de Corée. Aucun acte de procédure n'a cependant été effectué, les pays concernés n'ayant pas accepté la juridiction de la Cour en l'espèce;
- une requête a été déposée par la République argentine le 7 août 2014 contre les Etats-Unis d'Amérique, mais aucun acte de procédure n'a été effectué, l'Etat contre lequel ladite requête était formée n'ayant pas accepté la juridiction de la Cour en l'espèce.

Le dépôt des requêtes ci-dessus a simplement fait l'objet d'un communiqué de presse du Greffe. Ces communiqués, classés par date de diffusion, figurent sur le site Internet de la Cour, sous la rubrique « Espace Presse ».

## 2. *Pratique de la Cour avant l'introduction du paragraphe 5 de l'article 38 du Règlement de la Cour*

Avant l'introduction dans le Règlement de la Cour du paragraphe 5 de l'article 38, le 1<sup>er</sup> juillet 1978, la Cour traitait les requêtes par lesquelles un Etat qui entendait fonder la compétence de la Cour pour connaître d'une affaire sur un consentement non encore donné, ou manifesté par un autre Etat, exposait ses demandes et invitait ce dernier à consentir à ce que la Cour les examine, comme toute autre requête qui lui était adressée: le Greffe procédait aux notifications habituelles et l'« affaire » était inscrite au rôle général de la Cour. Elle ne pouvait être rayée du rôle que si l'Etat défendeur refusait de manière explicite la compétence de la Cour pour en connaître; la Cour était par conséquent amenée à rendre des ordonnances à seule fin de rayer l'« affaire » du rôle.

Tel a été le cas dans les « affaires » suivantes :

- *Traitement en Hongrie d'un avion des Etats-Unis d'Amérique et de son équipage (Etats-Unis d'Amérique c. Hongrie)*, ordonnance du 12 juillet 1954;
- *Traitement en Hongrie d'un avion des Etats-Unis d'Amérique et de son équipage (Etats-Unis d'Amérique c. Union des Républiques socialistes soviétiques)*, ordonnance du 12 juillet 1954;
- *Incident aérien du 10 mars 1953 (Etats-Unis d'Amérique c. Tchécoslovaquie)*, ordonnance du 14 mars 1956;
- *Incident aérien du 7 octobre 1952 (Etats-Unis d'Amérique c. Union des Républiques socialistes soviétiques)*, ordonnance du 14 mars 1956;
- *Antarctique (Royaume-Uni c. Argentine)*, ordonnance du 16 mars 1956;
- *Antarctique (Royaume-Uni c. Chili)*, ordonnance du 16 mars 1956;
- *Incident aérien du 4 septembre 1954 (Etats-Unis d'Amérique c. Union des Républiques socialistes soviétiques)*, ordonnance du 9 décembre 1958;
- *Incident aérien du 7 novembre 1954 (Etats-Unis d'Amérique c. Union des Républiques socialistes soviétiques)*, ordonnance du 7 octobre 1959.



- an Application including “a request for provisional measures” was submitted by the Republic of Equatorial Guinea on 25 September 2012, seeking to institute proceedings against France, but no action was taken, the State against which the Application was submitted having not consented to the Court’s jurisdiction;
- on 24 April 2014, the Marshall Islands submitted Applications, seeking to institute proceedings against, in alphabetical order, China, the Democratic People’s Republic of Korea, France, Israel, the Russian Federation and the United States of America. However, no action was taken, the States against which the Applications were submitted having not consented to the Court’s jurisdiction;
- an Application was submitted by the Argentine Republic on 7 August 2014, seeking to institute proceedings against the United States of America, but no action was taken, the State against which the Application was submitted having not consented to the Court’s jurisdiction.

The filing of each of the above Applications was simply the subject of a Registry press release. Those press releases can be found on the Court’s website, in order of publication, under “Press Room”.

## 2. *Practice of the Court prior to the introduction of Article 38, paragraph 5, of the Rules of Court*

Prior to the introduction of Article 38, paragraph 5, of the Rules of Court on 1 July 1978, Applications in which a State that proposed to found the Court’s jurisdiction to entertain a case upon a consent thereto yet to be given or manifested by another State set out its claims, and invited the State against which it wished to institute proceedings to consent to Court’s consideration of those claims, were dealt with by the Court in the same way as any other Application submitted to it: the Registry carried out the usual notifications and the “case” was entered in the Court’s General List. It could only be removed from the List if the respondent State explicitly refused to consent to the Court’s jurisdiction to entertain the “case”; the Court was then required to make an order for the sole purpose of removing the “case” from the List.

Such orders were made in the following “cases”:

- *Treatment in Hungary of Aircraft and Crew of United States of America (United States of America v. Hungary)*, Order of 12 July 1954;
- *Treatment in Hungary of Aircraft and Crew of United States of America (United States of America v. Union of Soviet Socialist Republics)*, Order of 12 July 1954;
- *Aerial Incident of 10 March 1953 (United States of America v. Czechoslovakia)*, Order of 14 March 1956;
- *Aerial Incident of 7 October 1952 (United States of America v. Union of Soviet Socialist Republics)*, Order of 14 March 1956;
- *Antarctica (United Kingdom v. Argentina)*, Order of 16 March 1956;
- *Antarctica (United Kingdom v. Chile)*, Order of 16 March 1956;
- *Aerial Incident of 4 September 1954 (United States of America v. Union of Soviet Socialist Republics)*, Order of 9 December 1958;
- *Aerial Incident of 7 November 1954 (United States of America v. Union of Soviet Socialist Republics)*, Order of 7 October 1959.

En l'affaire du *Détroit de Corfou (Royaume-Uni c. Albanie)*, la Cour a estimé, suite au dépôt de la requête du Royaume-Uni, qu'elle avait compétence sur la base de l'acceptation, par l'Albanie, de la recommandation du Conseil de sécurité tendant à ce que les deux pays soumettent leur différend à la Cour (arrêt sur l'exception préliminaire du 25 mars 1948). Immédiatement après le prononcé de l'arrêt sur l'exception préliminaire, les Parties ont notifié à la Cour un compromis.

---

In the *Corfu Channel* case (*United Kingdom v. Albania*), following the filing of an Application by the United Kingdom, the Court found that it had jurisdiction on the basis of Albania's acceptance of the Security Council's recommendation that the two States should refer their dispute to the Court (Judgment on the preliminary objection, 25 March 1948). Immediately after the delivery of the Judgment on the preliminary objection, the Parties notified to the Court a Special Agreement.

---

## ANNEXE 9

## INTERVENTIONS (STATUT, ART. 62 ET 63)

1. *Demandes d'intervention (Statut, art. 62)*

L'article 62 du Statut de la Cour dispose, en son paragraphe 1, que, « [l]orsqu'un Etat estime que, dans un différend, un intérêt d'ordre juridique est pour lui en cause, il peut adresser à la Cour une requête, à fin d'intervention » avant de préciser, en son paragraphe 2, que « [l]a Cour décide ».

Dans le tableau ci-après figurent les dix affaires en lesquelles de telles demandes ont été présentées.

Affaire	Date d'enregistrement de la demande d'intervention	Etat entendant intervenir	Date de la décision de la Cour	Demande d'intervention acceptée?
<i>Essais nucléaires (Australie c. France)</i>	16 V 1973	Fidji	12 VII 1973 (ord.) (sursis à statuer) 20 XII 1974 (ord.)	Non
<i>Essais nucléaires (Nouvelle-Zélande c. France)</i>	12 VII 1973	Fidji	12 VII 1973 (ord.) (sursis à statuer) 20 XII 1974 (ord.)	Non
<i>Plateau continental (Tunisie/Jamahiriya arabe libyenne)</i>	30 I 1981	Malte	14 IV 1981 (arrêt)	Non
<i>Plateau continental (Jamahiriya arabe libyenne/Malte)</i>	24 X 1983	Italie	21 III 1984 (arrêt)	Non
<i>Différend frontalier terrestre, insulaire et maritime (El Salvador/ Honduras)</i>	17 XI 1989	Nicaragua	13 IX 1990 (arrêt)	Oui

## ANNEX 9

## INTERVENTIONS (ARTS. 62 AND 63 OF THE STATUTE)

1. *Applications for Permission to Intervene (Art. 62 of the Statute)*

Article 62, paragraph 1, of the Statute of the Court provides that “[s]hould a State consider that it has an interest of a legal nature which may be affected by the decision in the case, it may submit a request to the Court to be permitted to intervene”. Paragraph 2 of the same provision states that “[i]t shall be for the Court to decide upon this request”.

The table below shows the ten cases in which such requests have been made.

Case	Date of filing of the Application to intervene	State seeking to intervene	Date of the Court's decision	Application to intervene granted?
<i>Nuclear Tests (Australia v. France)</i>	16 V 1973	Fiji	12 VII 1973 (Ord.) (stay of proceedings) 20 XII 1974 (Ord.)	No
<i>Nuclear Tests (New Zealand v. France)</i>	12 VII 1973	Fiji	12 VII 1973 (Ord.) (stay of proceedings) 20 XII 1974 (Ord.)	No
<i>Continental Shelf (Tunisia/Libyan Arab Jamahiriya)</i>	30 I 1981	Malta	14 IV 1981 (Judgment)	No
<i>Continental Shelf (Libyan Arab Jamahiriya/Malta)</i>	24 X 1983	Italy	21 III 1984 (Judgment)	No
<i>Land, Island and Maritime Frontier Dispute (El Salvador/ Honduras)</i>	17 XI 1989	Nicaragua	13 IX 1990 (Judgment)	Yes

Affaire	Date d'enregistrement de la demande d'intervention	Erat entendant intervenir	Date de la décision de la Cour	Demande d'intervention acceptée?
<i>Demande d'examen de la situation au titre du paragraphe 63 de l'arrêt rendu par la Cour le 20 décembre 1974 dans l'affaire des Essais nucléaires (Nouvelle-Zélande c. France)</i>	23 VIII 1995 24 VIII 1995 24 VIII 1995 25 VIII 1995 25 VIII 1995	Australie Iles Samoa Iles Salomon Iles Marshall Etats fédérés de Micronésie	22 IX 1995 (ord.)	Non
<i>Frontière terrestre et maritime entre le Cameroun et le Nigéria (Cameroun c. Nigéria)</i>	30 VI 1999	Guinée équatoriale	21 X 1999 (ord.)	Oui
<i>Souveraineté sur Pulau Ligitan et Pulau Sipadan (Indonésie/ Malaisie)</i>	13 III 2001	Philippines	23 X 2001 (arrêt)	Non
<i>Différend territorial et maritime (Nicaragua c. Colombie)</i>	25 II 2010 10 VI 2010	Costa Rica Honduras	4 V 2011 (arrêt) 4 V 2011 (arrêt)	Non Non
<i>Immunités juridictionnelles de l'Etat (Allemagne c. Italie)</i>	13 I 2011	Grèce	4 VII 2001 (ord.)	Oui

\*

Case	Date of filing of the Application to intervene	State seeking to intervene	Date of the Court's decision	Application to intervene granted?
<i>Request for an Examination of the Situation in Accordance with Paragraph 63 of the Court's Judgment of 20 December 1974 in the Nuclear Tests (New Zealand v. France) Case</i>	23 VIII 1995 24 VIII 1995 24 VIII 1995 25 VIII 1995 25 VIII 1995	Australia Samoa Islands Solomon Islands Marshall Islands Federated States of Micronesia	22 IX 1995 (Ord.)	No
<i>Land and Maritime Boundary between Cameroon and Nigeria (Cameroon v. Nigeria)</i>	30 VI 1999	Equatorial Guinea	21 X 1999 (Ord.)	Yes
<i>Sovereignty over Pulau Ligitan and Pulau Sipadan (Indonesia/Malaysia)</i>	13 III 2001	Philippines	23 X 2001 (Judgment)	No
<i>Territorial and Maritime Dispute (Nicaragua v. Colombia)</i>	25 II 2010 10 VI 2010	Costa Rica Honduras	4 V 2011 (Judgment) 4 V 2011 (Judgment)	No No
<i>Jurisdictional Immunities of the State (Germany v. Italy)</i>	13 I 2011	Greece	4 VII 2011 (Ord.)	Yes

\*

## 2. Déclarations d'intervention (Statut, art. 63)

Aux termes de l'article 63 du Statut de la Cour, lorsqu'il s'agit de l'interprétation d'une convention à laquelle ont participé d'autres Etats que les parties en litige, « [c]hacon d'eux a le droit d'intervenir au procès ».

Dans le tableau ci-après figurent les quatre affaires en lesquelles de telles déclarations ont été présentées.

Affaire	Date d'enregistrement de la déclaration	Etat auteur de la déclaration	Date de la décision de la Cour	Déclaration jugée recevable?
<i>Hayya de la Torre (Colombie c. Pérou)</i>	13 III 1951	Cuba	16 V 1951 (décision rendue par la Cour en audience publique)	Oui
<i>Activités militaires et paramilitaires au Nicaragua et contre celui-ci (Nicaragua c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	15 VIII 1984	El Salvador	4 X 1984 (ord.)	Non
<i>Demande d'examen de la situation au titre du paragraphe 63 de l'arrêt rendu par la Cour le 20 décembre 1974 dans l'affaire des Essais nucléaires (Nouvelle-Zélande c. France)</i>	24 VIII 1995 24 VIII 1995 25 VIII 1995 25 VIII 1995	Iles Samoa Iles Salomon Iles Marshall Etats fédérés de Micronésie	22 IX 1995 (ord.)	Non
<i>Chasse à la baleine dans l'Antarctique (Australie c. Japon)</i>	20 XI 2012	Nouvelle-Zélande	6 II 2013 (ord.)	Oui



## 2. *Declarations of Intervention (Art. 63 of the Statute)*

Under the terms of Article 63 of the Statute of the Court, whenever the construction of a convention to which States other than those concerned in the case are parties is in question, each of those States “has the right to intervene in the proceedings”.

Declarations of intervention have been made in the following four cases.

Case	Date of filing of the declaration	State author of the declaration	Date of the Court's decision	Declaration found admissible?
<i>Hayya de la Torre (Colombia v. Peru)</i>	13 III 1951	Cuba	16 V 1951 (decision rendered by the Court at public sitting)	Yes
<i>Military and Paramilitary Activities in and against Nicaragua (Nicaragua v. United States of America)</i>	15 VIII 1984	El Salvador	4 X 1984 (Ord.)	No
<i>Request for an Examination of the Situation in Accordance with Paragraph 63 of the Court's Judgment of 20 December 1974 in the Nuclear Tests (New Zealand v. France) Case</i>	24 VIII 1995 24 VIII 1995 25 VIII 1995 25 VIII 1995	Samoa Islands Solomon Islands Marshall Islands Federated States of Micronesia	22 IX 1995 (Ord.)	No
<i>Whaling in the Antarctic (Australia v. Japan)</i>	20 XI 2012	New Zealand	6 II 2013 (Ord.)	Yes

## ANNEXE 10

## JONCTIONS D'INSTANCES

L'article 47 du Règlement dispose que la Cour « peut à tout moment ordonner que les instances dans deux ou plusieurs affaires soient jointes ». Il en est allé ainsi dans les affaires suivantes.

Affaires en lesquelles les instances ont été jointes	Date de la décision de la Cour
<i>Sud-Ouest africain (Ethiopie c. Afrique du Sud) et Sud-Ouest africain (Libéria c. Afrique du Sud)</i>	20 V 1961 (ord.)
<i>Plateau continental de la mer du Nord (République fédérale d'Allemagne/Danemark) et Plateau continental de la mer du Nord (République fédérale d'Allemagne/Pays-Bas)</i>	26 IV 1968 (ord.)
<i>Certaines activités menées par le Nicaragua dans la région frontalière (Costa Rica c. Nicaragua) et Construction d'une route au Costa Rica le long du fleuve San Juan (Nicaragua c. Costa Rica)</i>	17 IV 2013 (ord.)
<i>Délimitation maritime dans la mer des Caraïbes et l'océan Pacifique (Costa Rica c. Nicaragua) et Frontière terrestre dans la partie septentrionale d'Isla Portillos (Costa Rica c. Nicaragua)</i>	2 II 2017 (ord.)

## ANNEX 10

## JOINDERS OF PROCEEDINGS

Article 47 of the Rules provides that “[t]he Court may at any time direct that the proceedings in two or more cases be joined”. The Court joined the proceedings in the following cases.

Cases in which the proceedings were joined	Date of the Court's decision
<i>South West Africa (Ethiopia v. South Africa) and South West Africa (Liberia v. South Africa)</i>	20 V 1961 (Ord.)
<i>North Sea Continental Shelf (Federal Republic of Germany/Denmark) and North Sea Continental Shelf (Federal Republic of Germany/Netherlands)</i>	26 IV 1968 (Ord.)
<i>Certain Activities Carried Out by Nicaragua in the Border Area (Costa Rica v. Nicaragua) and Construction of a Road in Costa Rica along the San Juan River (Nicaragua v. Costa Rica)</i>	17 IV 2013 (Ord.)
<i>Maritime Delimitation in the Caribbean Sea and the Pacific Ocean (Costa Rica v. Nicaragua) and Land Boundary in the Northern Part of Isla Portillos (Costa Rica v. Nicaragua)</i>	2 II 2017 (Ord.)

## ANNEXE 11

## MESURES CONSERVATOIRES

Des mesures conservatoires ont été demandées dans les 49 affaires ci-après.

Affaire	Date d'enregistrement de la demande	Etat auteur de la demande	Date de la décision de la Cour	Indication de mesures conservatoires?
<i>Anglo-Iranian Oil Co. (Royaume-Uni c. Iran)</i>	22 VI 1951	Royaume-Uni	5 VII 1951	Oui
<i>Interhandel (Suisse c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	3 X 1957	Suisse	24 X 1957	Non
<i>Compétence en matière de pêcheries (Royaume-Uni c. Islande)</i>	19 VII 1972	Royaume-Uni	17 VIII 1972	Oui <sup>1</sup>
<i>Compétence en matière de pêcheries (République fédérale d'Allemagne c. Islande)</i>	21 VII 1972	Rép. fédérale d'Allemagne	17 VIII 1972	Oui <sup>2</sup>
<i>Essais nucléaires (Australie c. France)</i>	9 V 1973	Australie	22 VI 1973	Oui
<i>Essais nucléaires (Nouvelle-Zélande c. France)</i>	14 V 1973	Nouvelle-Zélande	22 VI 1973	Oui
<i>Procès de prisonniers de guerre pakistanais (Pakistan c. Inde)</i>	11 V 1973	Pakistan	13 VII 1973	Non <sup>3</sup>
<i>Plateau continental de la mer Egée (Grèce c. Turquie)</i>	10 VIII 1976	Grèce	11 IX 1976	Non

<sup>1</sup> Le 22 juin 1973, le Royaume-Uni, se référant au paragraphe 2 du dispositif de l'ordonnance du 17 août 1972, a demandé à la Cour de confirmer que les mesures indiquées dans cette ordonnance resteraient en vigueur jusqu'à ce qu'elle ait rendu son arrêt définitif en l'affaire ou une nouvelle ordonnance. La Cour a confirmé que tel était bien le cas dans une ordonnance du 12 juillet 1973.

<sup>2</sup> Le 22 juin 1973, la République fédérale d'Allemagne, se référant au paragraphe 2 du dispositif de l'ordonnance du 17 août 1972, a prié la Cour de confirmer que ladite ordonnance resterait en vigueur après le 15 août 1973. Par ordonnance du 12 juillet 1973, la Cour a confirmé que les mesures resteraient en vigueur jusqu'à ce qu'elle ait rendu son arrêt définitif en l'affaire.

<sup>3</sup> Le Pakistan a fait savoir à la Cour qu'il escomptait que des négociations se déroulent avec l'Inde dans un avenir proche; il l'a donc priée, par une lettre en date du 11 juillet 1973, de différer la suite de l'examen de la demande en indication de mesures conservatoires.

## ANNEX 11

## PROVISIONAL MEASURES

Provisional measures were requested in the following 49 cases.

Case	Date of filing of the request	Requesting State	Date of the Court's decision	Indication of provisional measures?
<i>Anglo-Iranian Oil Co. (United Kingdom v. Iran)</i>	22 VI 1951	United Kingdom	5 VII 1951	Yes
<i>Interhandel (Switzerland v. United States of America)</i>	3 X 1957	Switzerland	24 X 1957	No
<i>Fisheries Jurisdiction (United Kingdom v. Iceland)</i>	19 VII 1972	United Kingdom	17 VIII 1972	Yes <sup>1</sup>
<i>Fisheries Jurisdiction (Federal Republic of Germany v. Iceland)</i>	21 VII 1972	Federal Rep. of Germany	17 VIII 1972	Yes <sup>2</sup>
<i>Nuclear Tests (Australia v. France)</i>	9 V 1973	Australia	22 VI 1973	Yes
<i>Nuclear Tests (New Zealand v. France)</i>	14 V 1973	New Zealand	22 VI 1973	Yes
<i>Trial of Pakistani Prisoners of War (Pakistan v. India)</i>	11 V 1973	Pakistan	13 VII 1973	No <sup>3</sup>
<i>Aegean Sea Continental Shelf (Greece v. Turkey)</i>	10 VIII 1976	Greece	11 IX 1976	No

<sup>1</sup> On 22 June 1973, the United Kingdom, referring to operative paragraph (2) of the Order dated 17 August 1972, requested the Court to confirm that the interim measures of protection indicated in that Order would continue until it had given final judgment in the case or until further order. The Court confirmed that such was the case by an Order of 12 July 1973.

<sup>2</sup> On 22 June 1973, the Federal Republic of Germany, referring to operative paragraph (2) of the Order of 17 August 1972, asked the Court to confirm that the said Order would continue to be operative after 15 August 1973. By an Order dated 12 July 1973, the Court confirmed that the measures would remain operative until it had given its final judgment in the case.

<sup>3</sup> Pakistan informed the Court that it expected negotiations to take place with India in the near future; it therefore asked the Court, by letter of 11 July 1973, to postpone further consideration of its request for provisional measures.

Affaire	Date d'enregistrement de la demande	Erat auteur de la demande	Date de la décision de la Cour	Indication de mesures conservatoires?
<i>Personnel diplomatique et consulaire des Etats-Unis à Téhéran (Etats-Unis d'Amérique c. Iran)</i>	29 XI 1979	Etats-Unis d'Amérique	15 XII 1979	Oui
<i>Activités militaires et paramilitaires au Nicaragua et contre celui-ci (Nicaragua c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	9 IV 1984	Nicaragua	10 V 1984	Oui
<i>Différend frontalier (Burkina Faso/République du Mali)</i>	30 XII 1985 7 I 1986	Burkina Faso Mali	10 I 1986	Oui
<i>Actions armées frontalières et transfrontalières (Nicaragua c. Honduras)</i>	21 III 1988	Nicaragua	31 III 1988	Non <sup>4</sup>
<i>Sentence arbitrale du 31 juillet 1989 (Guinée-Bissau c. Sénégal)</i>	18 I 1990	Guinée-Bissau	2 III 1990	Non
<i>Passage par le Grand-Belt (Finlande c. Danemark)</i>	23 V 1991	Finlande	29 VII 1991	Non
<i>Questions d'interprétation et d'application de la convention de Montréal de 1971 résultant de l'incident aérien de Lockerbie (Jamahiriya arabe libyenne c. Royaume-Uni)</i>	3 III 1992	Libye	14 IV 1992	Non
<i>Questions d'interprétation et d'application de la convention de Montréal de 1971 résultant de l'incident aérien de Lockerbie (Jamahiriya arabe libyenne c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	3 III 1992	Libye	14 IV 1992	Non
<i>Application de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (Bosnie-Herzégovine c. Serbie-et-Monténégro)</i>	20 III 1993	Bosnie-Herzégovine	8 IV 1993	Oui

<sup>4</sup> Le Nicaragua a fait savoir à la Cour, par une lettre en date du 31 mars 1988, qu'il retirait sa demande en indication de mesures conservatoires. En l'espèce, c'est le pré-sident qui, par ladite ordonnance, a pris acte de ce retrait.

Case	Date of filing of the request	Requesting State	Date of the Court's decision	Indication of provisional measures?
<i>United States Diplomatic and Consular Staff in Tehran (United States of America v. Iran)</i>	29 XI 1979	United States of America	15 XII 1979	Yes
<i>Military and Paramilitary Activities in and against Nicaragua (Nicaragua v. United States of America)</i>	9 IV 1984	Nicaragua	10 V 1984	Yes
<i>Frontier Dispute (Burkina Faso/Republic of Mali)</i>	30 XII 1985 7 I 1986	Burkina Faso Mali	10 I 1986	Yes
<i>Border and Transborder Armed Actions (Nicaragua v. Honduras)</i>	21 III 1988	Nicaragua	31 III 1988	No <sup>4</sup>
<i>Arbitral Award of 31 July 1989 (Guinea-Bissau v. Senegal)</i>	18 I 1990	Guinea-Bissau	2 III 1990	No
<i>Passage through the Great Belt (Finland v. Denmark)</i>	23 V 1991	Finland	29 VII 1991	No
<i>Questions of Interpretation and Application of the 1971 Montreal Convention arising from the Aerial Incident at Lockerbie (Libyan Arab Jamahiriya v. United Kingdom)</i>	3 III 1992	Libya	14 IV 1992	No
<i>Questions of Interpretation and Application of the 1971 Montreal Convention arising from the Aerial Incident at Lockerbie (Libyan Arab Jamahiriya v. United States of America)</i>	3 III 1992	Libya	14 IV 1992	No
<i>Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Bosnia and Herzegovina v. Serbia and Montenegro)</i>	20 III 1993	Bosnia and Herzegovina	8 IV 1993	Yes

<sup>4</sup> Nicaragua informed the Court, by letter dated 31 March 1988, that it was withdrawing its request for the indication of provisional measures. In this instance, it was the President who placed that withdrawal on record, by means of the above Order.

Affaire	Date d'enregistrement de la demande	Erat auteur de la demande	Date de la décision de la Cour	Indication de mesures conservatoires?
	27 VII 1993	Bosnie-Herzégovine	13 IX 1993	Non (mais réaffirmation des mesures indiquées le 8 IV 1993)
<i>Frontière terrestre et maritime entre le Cameroun et le Nigéria (Cameroun c. Nigéria)</i>	12 II 1996	Cameroun	15 III 1996	Oui
<i>Demande d'examen de la situation au titre du paragraphe 63 de l'arrêt rendu par la Cour le 20 décembre 1974 dans l'affaire des Essais nucléaires (Nouvelle-Zélande c. France)</i>	21 VIII 1995	Nouvelle-Zélande	22 IX 1995	Non
<i>Convention de Vienne sur les relations consulaires (Paraguay c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	3 IV 1998	Paraguay	9 IV 1998	Oui
<i>LaGrand (Allemagne c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	2 III 1999	Allemagne	3 III 1999	Oui
<i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Belgique)</i>	29 IV 1999	Yougoslavie	2 VI 1999	Non
<i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Canada)</i>	29 IV 1999	Yougoslavie	2 VI 1999	Non
<i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. France)</i>	29 IV 1999	Yougoslavie	2 VI 1999	Non
<i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Allemagne)</i>	29 IV 1999	Yougoslavie	2 VI 1999	Non
<i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Italie)</i>	29 IV 1999	Yougoslavie	2 VI 1999	Non
<i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Pays-Bas)</i>	29 IV 1999	Yougoslavie	2 VI 1999	Non
<i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Portugal)</i>	29 IV 1999	Yougoslavie	2 VI 1999	Non



Case	Date of filing of the request	Requesting State	Date of the Court's decision	Indication of provisional measures?
	27 VII 1993	Bosnia and Herzegovina	13 IX 1993	No (but the Court did reaffirm the provisional measures indicated on 8 IV 1993)
<i>Land and Maritime Boundary between Cameroon and Nigeria (Cameroon v. Nigeria)</i>	12 II 1996	Cameroon	15 III 1996	Yes
<i>Request for an Examination of the Situation in Accordance with Paragraph 63 of the Court's Judgment of 20 December 1974 in the Nuclear Tests (New Zealand v. France) Case</i>	21 VIII 1995	New Zealand	22 IX 1995	No
<i>Vienna Convention on Consular Relations (Paraguay v. United States of America)</i>	3 IV 1998	Paraguay	9 IV 1998	Yes
<i>LaGrand (Germany v. United States of America)</i>	2 III 1999	Germany	3 III 1999	Yes
<i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. Belgium)</i>	29 IV 1999	Yugoslavia	2 VI 1999	No
<i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. Canada)</i>	29 IV 1999	Yugoslavia	2 VI 1999	No
<i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. France)</i>	29 IV 1999	Yugoslavia	2 VI 1999	No
<i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. Germany)</i>	29 IV 1999	Yugoslavia	2 VI 1999	No
<i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. Italy)</i>	29 IV 1999	Yugoslavia	2 VI 1999	No
<i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. Netherlands)</i>	29 IV 1999	Yugoslavia	2 VI 1999	No
<i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. Portugal)</i>	29 IV 1999	Yugoslavia	2 VI 1999	No

Affaire	Date d'enregistrement de la demande	Erat auteur de la demande	Date de la décision de la Cour	Indication de mesures conservatoires?
<i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Royaume-Uni)</i>	29 IV 1999	Yougoslavie	2 VI 1999	Non
<i>Licéité de l'emploi de la force (Yougoslavie c. Espagne)</i>	29 IV 1999	Yougoslavie	2 VI 1999	Non
<i>Licéité de l'emploi de la force (Yougoslavie c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	29 IV 1999	Yougoslavie	2 VI 1999	Non
<i>Activités armées sur le territoire du Congo (République démocratique du Congo c. Ouganda)</i>	19 VI 2000	Rép. démocratique du Congo	1 <sup>er</sup> VII 2000	Oui
<i>Mandat d'arrêt du 11 avril 2000 (République démocratique du Congo c. Belgique)</i>	17 X 2000	Rép. démocratique du Congo	8 XII 2000	Non
<i>Activités armées sur le territoire du Congo (nouvelle requête: 2002) (République démocratique du Congo c. Rwanda)</i>	28 V 2002	Rép. démocratique du Congo	10 VII 2002	Non
<i>Avena et autres ressortissants mexicains (Mexique c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	9 I 2003	Mexique	5 II 2003	Oui
<i>Certaines procédures pénales engagées en France (République du Congo c. France)</i>	9 XII 2002	Rép. du Congo	17 VI 2003	Non
<i>Usines de pâte à papier sur le fleuve Uruguay (Argentine c. Uruguay)</i>	4 V 2006 29 XI 2006	Argentine Uruguay	13 VII 2006 23 I 2007	Non Non
<i>Demande en interprétation de l'arrêt du 31 mars 2004 en l'affaire Avena et autres ressortissants mexicains (Mexique c. Etats-Unis d'Amérique) (Mexique c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	5 VI 2008	Mexique	16 VII 2008	Oui

Case	Date of filing of the request	Requesting State	Date of the Court's decision	Indication of provisional measures?
<i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. United Kingdom)</i>	29 IV 1999	Yugoslavia	2 VI 1999	No
<i>Legality of Use of Force (Yugoslavia v. Spain)</i>	29 IV 1999	Yugoslavia	2 VI 1999	No
<i>Legality of Use of Force (Yugoslavia v. United States of America)</i>	29 IV 1999	Yugoslavia	2 VI 1999	No
<i>Armed Activities on the Territory of the Congo (Democratic Republic of the Congo v. Uganda)</i>	19 VI 2000	Democratic Rep. of the Congo	1 VII 2000	Yes
<i>Arrest Warrant of 11 April 2000 (Democratic Republic of the Congo v. Belgium)</i>	17 X 2000	Democratic Rep. of the Congo	8 XII 2000	No
<i>Armed Activities on the Territory of the Congo (New Application: 2002) (Democratic Republic of the Congo v. Rwanda)</i>	28 V 2002	Democratic Rep. of the Congo	10 VII 2002	No
<i>Avena and Other Mexican Nationals (Mexico v. United States of America)</i>	9 I 2003	Mexico	5 II 2003	Yes
<i>Certain Criminal Proceedings in France (Republic of the Congo v. France)</i>	9 XII 2002	Rep. of the Congo	17 VI 2003	No
<i>Pulp Mills on the River Uruguay (Argentina v. Uruguay)</i>	4 V 2006 29 XI 2006	Argentina Uruguay	13 VII 2006 23 I 2007	No No
<i>Request for Interpretation of the Judgment of 31 March 2004 in the Case concerning Avena and Other Mexican Nationals (Mexico v. United States of America) (Mexico v. United States of America)</i>	5 VI 2008	Mexico	16 VII 2008	Yes

Affaire	Date d'enregistrement de la demande	État auteur de la demande	Date de la décision de la Cour	Indication de mesures conservatoires?
<i>Application de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Géorgie c. Fédération de Russie)</i>	14 VIII 2008	Géorgie	15 X 2008	Oui
<i>Questions concernant l'obligation de poursuivre ou d'extrader (Belgique c. Sénégal)</i>	19 II 2009	Belgique	28 V 2009	Non
<i>Certaines activités menées par le Nicaragua dans la région frontalière (Costa Rica c. Nicaragua)</i>	18 XI 2010	Costa Rica	8 III 2011	Oui
	23 V 2013 (demande tendant à la modification de l'ordonnance en indication de mesures conservatoires du 8 III 2011)	Costa Rica	16 VII 2013	Non (pas de modification des mesures indiquées le 8 III 2011)
	24 IX 2013 (demande en indication de nouvelles mesures conservatoires)	Costa Rica	22 XI 2013	Oui
<i>Demande en interprétation de l'arrêt du 15 juin 1962 en l'affaire du Temple de Préah Vihear (Cambodge c. Thaïlande) (Cambodge c. Thaïlande)</i>	28 IV 2011	Cambodge	18 VII 2011	Oui
<i>Construction d'une route au Costa Rica le long du fleuve San Juan (Nicaragua c. Costa Rica)</i>	11 X 2013	Nicaragua	13 XII 2013	Non

Case	Date of filing of the request	Requesting State	Date of the Court's decision	Indication of provisional measures?
<i>Application of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Georgia v. Russian Federation)</i>	14 VIII 2008	Georgia	15 X 2008	Yes
<i>Questions relating to the Obligation to Prosecute or Extradite (Belgium v. Senegal)</i>	19 II 2009	Belgium	28 V 2009	No
<i>Certain Activities Carried Out by Nicaragua in the Border Area (Costa Rica v. Nicaragua)</i>	18 XI 2010	Costa Rica	8 III 2011	Yes
	23 V 2013 (request for the modification of the Order indicating provisional measures of 8 III 2011)	Costa Rica	16 VII 2013	No (no modification to the provisional measures indicated on 8 III 2011)
	24 IX 2013 (request for the indication of new provisional measures)	Costa Rica	22 XI 2013	Yes
<i>Request for Interpretation of the Judgment of 15 June 1962 in the Case concerning the Temple of Preah Vihear (Cambodia v. Thailand) (Cambodia v. Thailand)</i>	28 IV 2011	Cambodia	18 VII 2011	Yes
<i>Construction of a Road in Costa Rica along the San Juan River (Nicaragua v. Costa Rica)</i>	11 X 2013	Nicaragua	13 XII 2013	No

Affaire	Date d'enregistrement de la demande	Erat auteur de la demande	Date de la décision de la Cour	Indication de mesures conservatoires?
<i>Questions concernant la saisie et la détention de certains documents et données (Timor-Leste c. Australie)</i>	17 XII 2013	Timor-Leste	3 III 2014	Oui
	25 III 2015 (demande tendant à la modification de l'ordonnance en indication de mesures conservatoires du 3 III 2014)	Australie	22 IV 2015	Oui (modifications des mesures indiquées le 3 III 2014)
<i>Immunités et procédures pénales (Guinée équatoriale c. France)</i>		Guinée équatoriale	7 XII 2016	Oui
<i>Application de la convention internationale pour la répression du financement du terrorisme et de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Ukraine c. Fédération de Russie)</i>	16 I 2017	Ukraine	19 IV 2017	Oui
<i>Jadhav (Inde c. Pakistan)</i>	8 V 2017	Inde	18 V 2017	Oui
<i>Application de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Qatar c. Emirats arabes unis)</i>	11 VI 2018	Qatar	23 VII 2018	Oui
<i>Violations alléguées du traité d'amitié, de commerce et de droits consulaires de 1955 (République islamique d'Iran c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	16 VII 2018	République islamique d'Iran	Demande pendante	

Case	Date of filing of the request	Requesting State	Date of the Court's decision	Indication of provisional measures?
<i>Questions relating to the Seizure and Detention of Certain Documents and Data (Timor-Leste v. Australia)</i>	17 XII 2013	Timor-Leste	3 III 2014	Yes
	25 III 2015 (request for the modification of the Order indicating provisional measures of 3 III 2014)	Australia	22 IV 2015	Yes (modification of the measures indicated on 3 III 2014)
<i>Immunities and Criminal Proceedings (Equatorial Guinea v. France)</i>		Equatorial Guinea	7 XII 2016	Yes
<i>Application of the International Convention for the Suppression of the Financing of Terrorism and of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Ukraine v. Russian Federation)</i>	16 I 2017	Ukraine	19 IV 2017	Yes
<i>Jadhav (India v. Pakistan)</i>	8 V 2017	India	18 V 2017	Yes
<i>Application of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Qatar v. United Arab Emirates)</i>	11 VI 2018	Qatar	23 VII 2018	Yes
<i>Alleged Violations of the 1955 Treaty of Amity, Economic Relations, and Consular Rights (Islamic Republic of Iran v. United States of America)</i>	16 VII 2018	Islamic Republic of Iran	Pending request	

## ANNEXE 12

AFFAIRES DANS LESQUELLES LA COUR S'EST PRONONCÉE À TITRE PRÉLIMINAIRE  
SUR DES QUESTIONS DE COMPÉTENCE ET/OU DE RECEVABILITÉ

La Cour s'est prononcée à titre préliminaire sur des questions de compétence et/ou de recevabilité dans les 49 affaires ci-après<sup>1</sup>.

Affaire	Décision de la Cour	Poursuite de la procédure ?
<i>Détroit de Corfou (Royaume-Uni c. Albanie)</i>	25 III 1948 (arrêt sur l'exception préliminaire)	Oui
<i>Ambatielos (Grèce c. Royaume-Uni)</i>	1 <sup>er</sup> VII 1952 (arrêt sur l'exception préliminaire)	Oui
<i>Anglo-Iranian Oil Co. (Royaume-Uni c. Iran)</i>	22 VII 1952 (arrêt sur l'exception préliminaire)	Non
<i>Nottebohm (Liechtenstein c. Guatemala)</i>	18 XI 1953 (arrêt sur l'exception préliminaire)	Oui
<i>Or monétaire pris à Rome en 1943 (Italie c. France, Royaume-Uni et Etats-Unis d'Amérique)</i>	15 VI 1954 (arrêt sur la question préliminaire)	Non
<i>Droit de passage sur territoire indien (Portugal c. Inde)</i>	26 XI 1957 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Oui
<i>Interhandel (Suisse c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	21 III 1959 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Non
<i>Incident aérien du 27 juillet 1955 (Israël c. Bulgarie)</i>	26 V 1959 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Non
<i>Temple de Préah Vihear (Cambodge c. Thaïlande)</i>	26 V 1961 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Oui
<i>Sud-Ouest africain (Ethiopie c. Afrique du Sud; Libéria c. Afrique du Sud)</i>	21 XII 1962 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Oui
<i>Cameroun septentrional (Cameroun c. Royaume-Uni)</i>	2 XII 1963 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Non

<sup>1</sup> Dans l'affaire du *Mandat d'arrêt du 11 avril 2000 (République démocratique du Congo c. Belgique)*, la Cour a rejeté la demande de la Belgique tendant à autoriser la présentation par celle-ci, en dérogation des ordonnances du président de la Cour en date des 13 décembre 2000 et 12 avril 2001, d'exceptions préliminaires entraînant la suspension de la procédure sur le fond (ordonnance du 27 juin 2001).



## ANNEX 12

CASES IN WHICH THE COURT HAS GIVEN A PRELIMINARY RULING  
ON QUESTIONS OF JURISDICTION AND/OR ADMISSIBILITY

The Court has given a preliminary ruling on questions of jurisdiction and/or admissibility in the following 49 cases<sup>1</sup>.

Case	Decision of the Court	Continuance of proceedings?
<i>Corfu Channel (United Kingdom v. Albania)</i>	25 III 1948 (Judgment on preliminary objection)	Yes
<i>Ambatielos (Greece v. United Kingdom)</i>	1 VII 1952 (Judgment on preliminary objection)	Yes
<i>Anglo-Iranian Oil Co. (United Kingdom v. Iran)</i>	22 VII 1952 (Judgment on preliminary objection)	No
<i>Nottebohm (Liechtenstein v. Guatemala)</i>	18 XI 1953 (Judgment on preliminary objection)	Yes
<i>Monetary Gold Removed from Rome in 1943 (Italy v. France, United Kingdom and United States of America)</i>	15 VI 1954 (Judgment on preliminary question)	No
<i>Right of Passage over Indian Territory (Portugal v. India)</i>	26 XI 1957 (Judgment on preliminary objections)	Yes
<i>Interhandel (Switzerland v. United States of America)</i>	21 III 1959 (Judgment on preliminary objections)	No
<i>Aerial Incident of 27 July 1955 (Israel v. Bulgaria)</i>	26 V 1959 (Judgment on preliminary objections)	No
<i>Temple of Preah Vihear (Cambodia v. Thailand)</i>	26 V 1961 (Judgment on preliminary objections)	Yes
<i>South West Africa (Ethiopia v. South Africa; Liberia v. South Africa)</i>	21 XII 1962 (Judgment on preliminary objections)	Yes
<i>Northern Cameroons (Cameroon v. United Kingdom)</i>	2 XII 1963 (Judgment on preliminary objections)	No

<sup>1</sup> In the case concerning the *Arrest Warrant of 11 April 2000 (Democratic Republic of the Congo v. Belgium)*, the Court rejected Belgium's request for authorization, in derogation from the Orders of the President of the Court dated 13 December 2000 and 12 April 2001, to submit preliminary objections involving suspension of the proceedings on the merits (Order of 27 June 2001).

Affaire	Décision de la Cour	Poursuite de la procédure?
<i>Barcelona Traction, Light and Power Company, Limited (nouvelle requête : 1962) (Belgique c. Espagne)</i>	24 VII 1964 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Oui
<i>Compétence en matière de pêcheries (Royaume-Uni c. Islande)</i>	2 II 1973 (arrêt sur la compétence)	Oui
<i>Compétence en matière de pêcheries (République fédérale d'Allemagne c. Islande)</i>	2 II 1973 (arrêt sur la compétence)	Oui
<i>Plateau continental de la mer Égée (Grèce c. Turquie)</i>	19 XII 1978 (arrêt sur la compétence)	Non
<i>Activités militaires et paramilitaires au Nicaragua et contre celui-ci (Nicaragua c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	26 XI 1984 (arrêt sur la compétence et la recevabilité)	Oui
<i>Actions armées frontalières et transfrontalières (Nicaragua c. Honduras)</i>	20 XII 1988 (arrêt sur la compétence et la recevabilité)	Oui
<i>Certaines terres à phosphates à Nauru (Nauru c. Australie)</i>	26 VI 1992 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Oui
<i>Délimitation maritime et questions territoriales entre Qatar et Bahreïn (Qatar c. Bahreïn)</i>	1 <sup>er</sup> VII 1994 (arrêt sur la compétence et la recevabilité) 15 II 1995 (arrêt sur la compétence et la recevabilité)	Oui Oui
<i>Questions d'interprétation et d'application de la convention de Montréal de 1971 résultant de l'incident aérien de Lockerbie (Jamahiriya arabe libyenne c. Royaume-Uni)</i>	27 II 1998 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Oui
<i>Questions d'interprétation et d'application de la convention de Montréal de 1971 résultant de l'incident aérien de Lockerbie (Jamahiriya arabe libyenne c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	27 II 1998 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Oui
<i>Plates-formes pétrolières (République islamique d'Iran c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	12 XII 1996 (arrêt sur l'exception préliminaire)	Oui
<i>Application de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (Bosnie-Herzégovine c. Serbie-et-Monténégro)</i>	11 VII 1996 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Oui
<i>Frontière terrestre et maritime entre le Cameroun et le Nigéria (Cameroun c. Nigéria)</i>	11 VI 1998 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Oui

Case	Decision of the Court	Continuance of proceedings?
<i>Barcelona Traction, Light and Power Company, Limited (New Application: 1962) (Belgium v. Spain)</i>	24 VII 1964 (Judgment on preliminary objections)	Yes
<i>Fisheries Jurisdiction (United Kingdom v. Iceland)</i>	2 II 1973 (Judgment on jurisdiction)	Yes
<i>Fisheries Jurisdiction (Federal Republic of Germany v. Iceland)</i>	2 II 1973 (Judgment on jurisdiction)	Yes
<i>Aegean Sea Continental Shelf (Greece v. Turkey)</i>	19 XII 1978 (Judgment on jurisdiction)	No
<i>Military and Paramilitary Activities in and against Nicaragua (Nicaragua v. United States of America)</i>	26 XI 1984 (Judgment on jurisdiction and admissibility)	Yes
<i>Border and Transborder Armed Actions (Nicaragua v. Honduras)</i>	20 XII 1988 (Judgment on jurisdiction and admissibility)	Yes
<i>Certain Phosphate Lands in Nauru (Nauru v. Australia)</i>	26 VI 1992 (Judgment on preliminary objections)	Yes
<i>Maritime Delimitation and Territorial Questions between Qatar and Bahrain (Qatar v. Bahrain)</i>	1 VII 1994 (Judgment on jurisdiction and admissibility) 15 II 1995 (Judgment on jurisdiction and admissibility)	Yes Yes
<i>Questions of Interpretation and Application of the 1971 Montreal Convention arising from the Aerial Incident at Lockerbie (Libyan Arab Jamahiriya v. United Kingdom)</i>	27 II 1998 (Judgment on preliminary objections)	Yes
<i>Questions of Interpretation and Application of the 1971 Montreal Convention arising from the Aerial Incident at Lockerbie (Libyan Arab Jamahiriya v. United States of America)</i>	27 II 1998 (Judgment on preliminary objections)	Yes
<i>Oil Platforms (Islamic Republic of Iran v. United States of America)</i>	12 XII 1996 (Judgment on preliminary objection)	Yes
<i>Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Bosnia and Herzegovina v. Serbia and Montenegro)</i>	11 VII 1996 (Judgment on preliminary objections)	Yes
<i>Land and Maritime Boundary between Cameroon and Nigeria (Cameroon v. Nigeria)</i>	11 VI 1998 (Judgment on preliminary objections)	Yes

Affaire	Décision de la Cour	Poursuite de la procédure?
<i>Compétence en matière de pêcheries (Espagne c. Canada)</i>	4 XII 1998 (arrêt sur la compétence)	Non
<i>Abmadou Sadio Diallo (République de Guinée c. République démocratique du Congo)</i>	24 V 2007 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Oui
<i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Belgique)</i>	15 XII 2004 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Non
<i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Canada)</i>	15 XII 2004 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Non
<i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. France)</i>	15 XII 2004 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Non
<i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Allemagne)</i>	15 XII 2004 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Non
<i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Italie)</i>	15 XII 2004 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Non
<i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Pays-Bas)</i>	15 XII 2004 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Non
<i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Portugal)</i>	15 XII 2004 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Non
<i>Licéité de l'emploi de la force (Serbie-et-Monténégro c. Royaume-Uni)</i>	15 XII 2004 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Non
<i>Activités armées sur le territoire du Congo (nouvelle requête: 2002) (République démocratique du Congo c. Rwanda)</i>	3 II 2006 (arrêt sur la compétence et la recevabilité)	Non
<i>Application de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (Croatie c. Serbie)</i>	18 XI 2008 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Oui
<i>Incident aérien du 10 août 1999 (Pakistan c. Inde)</i>	21 VI 2000 (arrêt sur la compétence)	Non
<i>Certains biens (Liechtenstein c. Allemagne)</i>	10 II 2005 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Non
<i>Différend territorial et maritime (Nicaragua c. Colombie)</i>	13 XII 2007 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Oui
<i>Demande en révision de l'arrêt du 11 septembre 1992 en l'affaire du Différend frontalier terrestre, insulaire et maritime (El Salvador/Honduras; Nicaragua (intervenant)) (El Salvador c. Honduras)</i>	18 XII 2003 (arrêt sur la recevabilité)	Non

Case	Decision of the Court	Continuance of proceedings?
<i>Fisheries Jurisdiction (Spain v. Canada)</i>	4 XII 1998 (Judgment on jurisdiction)	No
<i>Almadou Sadio Diallo (Republic of Guinea v. Democratic Republic of the Congo)</i>	24 V 2007 (Judgment on preliminary objections)	Yes
<i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. Belgium)</i>	15 XII 2004 (Judgment on preliminary objections)	No
<i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. Canada)</i>	15 XII 2004 (Judgment on preliminary objections)	No
<i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. France)</i>	15 XII 2004 (Judgment on preliminary objections)	No
<i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. Germany)</i>	15 XII 2004 (Judgment on preliminary objections)	No
<i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. Italy)</i>	15 XII 2004 (Judgment on preliminary objections)	No
<i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. Netherlands)</i>	15 XII 2004 (Judgment on preliminary objections)	No
<i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. Portugal)</i>	15 XII 2004 (Judgment on preliminary objections)	No
<i>Legality of Use of Force (Serbia and Montenegro v. United Kingdom)</i>	15 XII 2004 (Judgment on preliminary objections)	No
<i>Armed Activities on the Territory of the Congo (New Application: 2002) (Democratic Republic of the Congo v. Rwanda)</i>	3 II 2006 (Judgment on jurisdiction and admissibility)	No
<i>Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Croatia v. Serbia)</i>	18 XI 2008 (Judgment on preliminary objections)	Yes
<i>Aerial Incident of 10 August 1999 (Pakistan v. India)</i>	21 VI 2000 (Judgment on jurisdiction)	No
<i>Certain Property (Liechtenstein v. Germany)</i>	10 II 2005 (Judgment on preliminary objections)	No
<i>Territorial and Maritime Dispute (Nicaragua v. Colombia)</i>	13 XII 2007 (Judgment on preliminary objections)	Yes
<i>Application for Revision of the Judgement of 11 September 1992 in the Case concerning the Land, Island and Maritime Frontier Dispute (El Salvador/Honduras: Nicaragua intervening) (El Salvador v. Honduras)</i>	18 XII 2003 (Judgment on admissibility)	No

Affaire	Décision de la Cour	Poursuite de la procédure?
<i>Application de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Géorgie c. Fédération de Russie)</i>	1 <sup>er</sup> IV 2011 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Non
<i>Obligation de négocier un accès à l'océan Pacifique (Bolivie c. Chili)</i>	24 IX 2015 (arrêt sur l'exception préliminaire)	Oui
<i>Question de la délimitation du plateau continental entre le Nicaragua et la Colombie au-delà de 200 milles marins de la côte nicaraguayenne (Nicaragua c. Colombie)</i>	17 III 2016 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Oui
<i>Violations alléguées de droits souverains et d'espaces maritimes dans la mer des Caraïbes (Nicaragua c. Colombie)</i>	17 III 2016 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Oui
<i>Obligations relatives à des négociations concernant la cessation de la course aux armes nucléaires et le désarmement nucléaire (Iles Marshall c. Inde)</i>	5 X 2016 (arrêt sur la compétence et sur la recevabilité)	Non
<i>Obligations relatives à des négociations concernant la cessation de la course aux armes nucléaires et le désarmement nucléaire (Iles Marshall c. Pakistan)</i>	5 X 2016 (arrêt sur la compétence et sur la recevabilité)	Non
<i>Obligations relatives à des négociations concernant la cessation de la course aux armes nucléaires et le désarmement nucléaire (Iles Marshall c. Royaume-Uni)</i>	5 X 2016 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Non
<i>Délimitation maritime dans l'océan Indien (Somalie c. Kenya)</i>	2 II 2017 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Oui
<i>Immunités et procédures pénales (Guinée équatoriale c. France)</i>	6 VI 2018 (arrêt sur les exceptions préliminaires)	Oui

Case	Decision of the Court	Continuance of proceedings?
<i>Application of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Georgia v. Russian Federation)</i>	1 IV 2011 (Judgment on preliminary objections)	No
<i>Obligation to Negotiate Access to the Pacific Ocean (Bolivia v. Chile)</i>	24 IX 2015 (Judgment on preliminary objection)	Yes
<i>Question of the Delimitation of the Continental Shelf between Nicaragua and Colombia beyond 200 Nautical Miles from the Nicaraguan Coast (Nicaragua v. Colombia)</i>	17 III 2016 (Judgment on preliminary objections)	Yes
<i>Alleged Violations of Sovereign Rights and Maritime Spaces in the Caribbean Sea (Nicaragua v. Colombia)</i>	17 III 2016 (Judgment on preliminary objections)	Yes
<i>Obligations concerning Negotiations relating to Cessation of the Nuclear Arms Race and to Nuclear Disarmament (Marshall Islands v. India)</i>	5 X 2016 (Judgment on jurisdiction and admissibility)	No
<i>Obligations concerning Negotiations relating to Cessation of the Nuclear Arms Race and to Nuclear Disarmament (Marshall Islands v. Pakistan)</i>	5 X 2016 (Judgment on jurisdiction and admissibility)	No
<i>Obligations concerning Negotiations relating to Cessation of the Nuclear Arms Race and to Nuclear Disarmament (Marshall Islands v. United Kingdom)</i>	5 X 2016 (Judgment on preliminary objections)	No
<i>Maritime Delimitation in the Indian Ocean (Somalia v. Kenya)</i>	2 II 2017 (Judgment on preliminary objections)	Yes
<i>Immunities and Criminal Proceedings (Equatorial Guinea v. France)</i>	6 VI 2018 (Judgment on preliminary objections)	Yes

Bien que saisie de questions de compétence et/ou de recevabilité, la Cour n'a pas eu à se prononcer à leur égard, soit en raison du retrait des demandes en ce sens dans une affaire (*Droits des ressortissants des Etats-Unis d'Amérique au Maroc (France c. Etats-Unis d'Amérique)*), soit en raison d'un désistement d'instance, dans les cinq affaires ci-après :

- *Incident aérien du 27 juillet 1955 (Etats-Unis d'Amérique c. Bulgarie)*
  - *Compagnie du port, des quais et des entrepôts de Beyrouth et Société Radio-Orient (France c. Liban)*
  - *Incident aérien du 3 juillet 1988 (République islamique d'Iran c. Etats-Unis d'Amérique)*
  - *Activités armées sur le territoire du Congo (République démocratique du Congo c. Burundi)*
  
  - *Activités armées sur le territoire du Congo (République démocratique du Congo c. Rwanda).*
-



Although seised of questions of jurisdiction and/or admissibility, the Court was not required to rule on them in one case because the requests were withdrawn (*Rights of Nationals of the United States of America in Morocco (France v. United States of America)*), nor in the following five cases, because the proceedings were discontinued:

- *Aerial Incident of 27 July 1955 (United States of America v. Bulgaria)*
  - *Compagnie du Port, des Quais et des Entrepôts de Beyrouth and Société Radio-Orient (France v. Lebanon)*
  - *Aerial Incident of 3 July 1988 (Islamic Republic of Iran v. United States of America)*
  - *Armed Activities on the Territory of the Congo (Democratic Republic of the Congo v. Burundi)*
  - *Armed Activities on the Territory of the Congo (Democratic Republic of the Congo v. Rwanda).*
-

## ANNEXE 13

## DEMANDES RECONVENTIONNELLES

Dans les dix affaires suivantes, des demandes reconventionnelles ont été présentées dans le cadre du contre-mémoire.

Affaire	Date des demandes reconventionnelles	Demandes reconventionnelles jugées recevables ?	Demandes jugées recevables accueillies ?
<i>Droit d'asile (Colombie/Pérou)</i>	21 III 1950	Oui (arrêt du 20 XI 1950) <sup>1</sup>	Partiellement (arrêt du 20 XI 1950)
<i>Droits des ressortissants des Etats-Unis d'Amérique au Maroc (France c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	20 XII 1951	Ni la France ni la Cour elle-même n'ont soulevé de question de compétence au regard de la demande reconventionnelle des Etats-Unis. La Cour a donc d'emblée procédé à l'examen au fond des conclusions constituant ladite demande <sup>1</sup> .	Partiellement (arrêt du 27 VIII 1952)
<i>Plates-formes pétrolières (République islamique d'Iran c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	23 VI 1997	Oui (ord. du 10 III 1998)	Non (arrêt du 6 XI 2003)
<i>Application de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (Bosnie-Herzégovine c. Serbie-et-Monténégro)</i>	22 VII 1997	Oui (ord. du 17 XII 1997)	La Cour a pris acte du retrait des demandes reconventionnelles par la RFY (ord. du 10 IX 2001)

<sup>1</sup> L'affaire s'est déroulée sous l'empire du Règlement de la Cour de 1946, dont l'article consacré aux demandes reconventionnelles (art. 63) était ainsi libellé :

«Lorsque l'instance a été introduite par requête, une demande reconventionnelle peut être présentée dans les conclusions du contre-mémoire, pourvu que cette demande soit en connexité directe avec l'objet de la requête et qu'elle rentre dans la compétence de la Cour. Si le rapport de connexité entre la demande présentée comme demande reconventionnelle et l'objet de la requête n'est pas apparent, la Cour, après examen, décide s'il y a lieu ou non de joindre cette demande à l'instance plénière.»

ANNEX 13  
COUNTER-CLAIMS

In the following ten cases, counter-claims were made in relation to the Counter-Memorial.

Case	Date of counter-claims	Counter-claims found admissible?	Admissible counter-claims granted?
<i>Asylum (Colombia/Peru)</i>	21 III 1950	Yes (Judgment of 20 XI 1950) <sup>1</sup>	Partially (Judgment of 20 XI 1950)
<i>Rights of Nationals of the United States of America in Morocco (France v. United States of America)</i>	20 XII 1951	Neither France nor the Court raised the question of jurisdiction in relation to the United States' counter-claim. Thus, the Court proceeded straight to an examination of the merits of the submissions constituting the claim <sup>1</sup>	Partially (Judgment of 27 VIII 1952)
<i>Oil Platforms (Islamic Republic of Iran v. United States of America)</i>	23 VI 1997	Yes (Order of 10 III 1998)	No (Judgment of 6 XI 2003)
<i>Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Bosnia and Herzegovina v. Serbia and Montenegro)</i>	22 VII 1997	Yes (Order of 17 XII 1997)	The Court recorded the withdrawal of the counter-claims by the FRY (Order of 10 IX 2001)

<sup>1</sup> This case was entertained while the 1946 Rules of Court were in force. Article 63 of those Rules concerned counter-claims and read as follows:

“When proceedings have been instituted by means of an application, a counter-claim may be presented in the submissions of the Counter-Memorial, provided that such counter-claim is directly connected with the subject-matter of the application and that it comes within the jurisdiction of the Court. In the event of doubt as to the connection between the question presented by way of counter-claim and the subject-matter of the application the Court shall, after due examination, direct whether or not the question thus presented shall be joined to the original proceedings.”

Affaire	Date des demandes reconventionnelles	Demandes reconventionnelles jugées recevables?	Demandes jugées recevables accueillies?
<i>Frontière terrestre et maritime entre le Cameroun et le Nigéria (Cameroun c. Nigéria; Guinée équatoriale (intervenant))</i>	31 V 1999	Oui (ord. du 30 VI 1999)	Non (arrêt du 10 X 2002)
<i>Activités armées sur le territoire du Congo (République démocratique du Congo c. Ouganda)</i>	20 IV 2001	Partiellement (ord. du 29 XI 2001)	Partiellement (arrêt du 19 XII 2005)
<i>Application de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (Croatie c. Serbie)</i>	4 I 2010	Compte tenu de l'absence d'objections de la Croatie à la recevabilité des demandes reconventionnelles, la Cour n'a pas estimé devoir se prononcer définitivement sur la question de savoir si lesdites demandes satisfaisaient aux conditions énoncées au paragraphe 1 de l'article 80 du Règlement	Non (arrêt du 3 II 2015)
<i>Immunités juridictionnelles de l'Etat (Allemagne c. Italie; Grèce (intervenant))</i>	23 XII 2009	Non (ord. du 6 VII 2010)	—
<i>Certaines activités menées par le Nicaragua dans la région frontalière (Costa Rica c. Nicaragua)</i>	6 VIII 2012	Non <sup>2</sup> (ord. du 18 IV 2013)	—

<sup>2</sup> La Cour a toutefois dit qu'il n'y avait pas lieu pour elle de statuer sur la recevabilité de la première demande reconventionnelle du Nicaragua comme telle; elle a ajouté qu'il n'y avait pas lieu pour elle de connaître de la quatrième demande reconventionnelle du Nicaragua comme telle et que les Parties pourraient aborder, dans la suite de la procédure, toute question relative à la mise en œuvre des mesures conservatoires indiquées par elle dans son ordonnance du 8 mars 2011.

Case	Date of counter-claims	Counter-claims found admissible?	Admissible counter-claims granted?
<i>Land and Maritime Boundary between Cameroon and Nigeria (Cameroon v. Nigeria: Equatorial Guinea intervening)</i>	31 V 1999	Yes (Order of 30 VI 1999)	No (Judgment of 10 X 2002)
<i>Armed Activities on the Territory of the Congo (Democratic Republic of the Congo v. Uganda)</i>	20 IV 2001	Partially (Order of 29 XI 2001)	Partially (Judgment of 19 XII 2005)
<i>Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Croatia v. Serbia)</i>	4 I 2010	In view of the fact that Croatia did not object to the admissibility of the counter-claims, the Court considered that it need not rule definitively on the issue of whether those claims satisfied the conditions set forth in Article 80, paragraph 1, of the Rules of Court	No (Judgment of 3 II 2015)
<i>Jurisdictional Immunities of the State (Germany v. Italy: Greece intervening)</i>	23 XII 2009	No (Order of 6 VII 2010)	—
<i>Certain Activities Carried Out by Nicaragua in the Border Area (Costa Rica v. Nicaragua)</i>	6 VIII 2012	No <sup>2</sup> (Order of 18 IV 2013)	—

<sup>2</sup> The Court found, however, that there was no need for it to adjudicate on the admissibility of Nicaragua's first counter-claim as such; it added that there was no need for it to entertain Nicaragua's fourth counter-claim as such, and that the Parties might take up any question relating to the implementation of the provisional measures indicated by the Court in its Order of 8 March 2011 in the further course of the proceedings.

Affaire	Date des demandes reconventionnelles	Demandes reconventionnelles jugées recevables ?	Demandes jugées recevables accueillies ?
<i>Violations alléguées de droits souverains et d'espaces maritimes dans la mer des Caraïbes (Nicaragua c. Colombie)</i>	17 XI 2016	Partiellement <sup>3</sup> (ord. du 15 XI 2017)	

<sup>3</sup> Dans son ordonnance du 15 novembre 2017, la Cour a dit que les première et deuxième demandes reconventionnelles présentées par la Colombie étaient irrecevables comme telles et ne faisaient pas partie de l'instance. Elle a toutefois jugé que les troisième et quatrième demandes reconventionnelles présentées par la Colombie étaient recevables comme telles et faisaient partie de l'instance.

Case	Date of counter-claims	Counter-claims found admissible?	Admissible counter-claims granted?
<i>Alleged Violations of Sovereign Rules and Maritime Space in the Caribbean Sea (Nicaragua v. Colombia)</i>	17 XI 2016	Partially <sup>3</sup> (15 XI 2017)	

<sup>3</sup> In its Order of 15 November 2017, the Court found that the first and second counter-claims submitted by Colombia were inadmissible as such and did not form part of the proceedings. The Court found, however, that the third and fourth counter-claims submitted by Colombia were admissible as such and did form part of the proceedings.

## ANNEXE 14

## DÉSISTEMENTS

Les 26 affaires suivantes se sont terminées par un désistement :

- *Protection de ressortissants et protégés français en Egypte (France c. Egypte)*
- *Société Electricité de Beyrouth (France c. Liban)*
- *Incident aérien du 27 juillet 1955 (Etats-Unis d'Amérique c. Bulgarie)*
- *Incident aérien du 27 juillet 1955 (Royaume-Uni c. Bulgarie)*
- *Barcelona Traction, Light and Power Company, Limited (Belgique c. Espagne) (première requête)*
- *Compagnie du port, des quais et des entrepôts de Beyrouth et Société Radio-Orient (France c. Liban)*
- *Procès de prisonniers de guerre pakistanaï (Pakistan c. Inde)*
- *Actions armées frontalières et transfrontalières (Nicaragua c. Costa Rica)*
- *Actions armées frontalières et transfrontalières (Nicaragua c. Honduras)*
- *Passage par le Grand-Belt (Finlande c. Danemark)*
- *Certaines terres à phosphates à Nauru (Nauru c. Australie)*
- *Délimitation maritime entre la Guinée-Bissau et le Sénégal (Guinée-Bissau c. Sénégal)*
- *Incident aérien du 3 juillet 1988 (République islamique d'Iran c. Etats-Unis d'Amérique)*
- *Convention de Vienne sur les relations consulaires (Paraguay c. Etats-Unis d'Amérique)*
- *Activités armées sur le territoire du Congo (République démocratique du Congo c. Burundi)*
- *Activités armées sur le territoire du Congo (République démocratique du Congo c. Rwanda)*
- *Questions d'interprétation et d'application de la convention de Montréal de 1971 résultant de l'incident aérien de Lockerbie (Jamahiriya arabe libyenne c. Royaume-Uni)*
- *Questions d'interprétation et d'application de la convention de Montréal de 1971 résultant de l'incident aérien de Lockerbie (Jamahiriya arabe libyenne c. Etats-Unis d'Amérique)*
- *Statut vis-à-vis de l'Etat hôte d'un envoyé diplomatique auprès de l'Organisation des Nations Unies (Commonwealth de Dominique c. Suisse)*
- *Certaines questions en matière de relations diplomatiques (Honduras c. Brésil)*
- *Certaines procédures pénales engagées en France (République du Congo c. France)*
- *Compétence judiciaire et exécution des décisions en matière civile et commerciale (Belgique c. Suisse)*
- *Epanrages aériens d'herbicides (Equateur c. Colombie)*
- *Questions concernant la saisie et la détention de certains documents et données (Timor-Leste c. Australie)*
- *Demande en revision de l'arrêt du 23 mai 2008 en l'affaire relative à la Souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks et South Ledge (Malaisie/Singapour) (Malaisie c. Singapour)*
- *Demande en interprétation de l'arrêt du 23 mai 2008 en l'affaire relative à la Souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks et South Ledge (Malaisie/Singapour) (Malaisie c. Singapour).*



## ANNEX 14

## DISCONTINUANCES

The following 26 cases were discontinued:

- *Protection of French Nationals and Protected Persons in Egypt (France v. Egypt)*
- *Electricité de Beyrouth Company (France v. Lebanon)*
- *Aerial Incident of 27 July 1955 (United States of America v. Bulgaria)*
- *Aerial Incident of 27 July 1955 (United Kingdom v. Bulgaria)*
- *Barcelona Traction, Light and Power Company, Limited (Belgium v. Spain)* (first application)
- *Compagnie du Port, des Quais et des Entrepôts de Beyrouth and Société Radio-Orient (France v. Lebanon)*
- *Trial of Pakistani Prisoners of War (Pakistan v. India)*
- *Border and Transborder Armed Actions (Nicaragua v. Costa Rica)*
- *Border and Transborder Armed Actions (Nicaragua v. Honduras)*
- *Passage through the Great Belt (Finland v. Denmark)*
- *Certain Phosphate Lands in Nauru (Nauru v. Australia)*
- *Maritime Delimitation between Guinea-Bissau and Senegal (Guinea-Bissau v. Senegal)*
- *Aerial Incident of 3 July 1988 (Islamic Republic of Iran v. United States of America)*
- *Vienna Convention on Consular Relations (Paraguay v. United States of America)*
- *Armed Activities on the Territory of the Congo (Democratic Republic of the Congo v. Burundi)*
- *Armed Activities on the Territory of the Congo (Democratic Republic of the Congo v. Rwanda)*
- *Questions of Interpretation and Application of the 1971 Montreal Convention arising from the Aerial Incident at Lockerbie (Libyan Arab Jamahiriya v. United Kingdom)*
- *Questions of Interpretation and Application of the 1971 Montreal Convention arising from the Aerial Incident at Lockerbie (Libyan Arab Jamahiriya v. United States of America)*
- *Status vis-à-vis the Host State of a Diplomatic Envoy to the United Nations (Commonwealth of Dominica v. Switzerland)*
- *Certain Questions concerning Diplomatic Relations (Honduras v. Brazil)*
- *Certain Criminal Proceedings in France (Republic of the Congo v. France)*
- *Jurisdiction and Enforcement of Judgments in Civil and Commercial Matters (Belgium v. Switzerland)*
- *Aerial Herbicide Spraying (Ecuador v. Colombia)*
- *Questions relating to the Seizure and Detention of Certain Documents and Data (Timor-Leste v. Australia)*
- *Application for Revision of the Judgment of 23 May 2008 in the Case concerning Sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks and South Ledge (Malaysia/Singapore) (Malaysia v. Singapore)*
- *Request for Interpretation of the Judgment of 23 May 2008 in the Case concerning Sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks and South Ledge (Malaysia/Singapore) (Malaysia v. Singapore).*

Les deux affaires suivantes se sont terminées par un désistement à l'égard des questions de réparations qui n'avaient pas été tranchées dans l'arrêt rendu préalablement :

- *Personnel diplomatique et consulaire des Etats-Unis à Téhéran (Etats-Unis d'Amérique c. Iran)*
  - *Activités militaires et paramilitaires au Nicaragua et contre celui-ci (Nicaragua c. Etats-Unis d'Amérique).*
-

The following two cases ended in discontinuance as regarded the question of reparation, which the Judgment had left to be settled:

- *United States Diplomatic and Consular Staff in Tebran (United States of America v. Iran)*
  - *Military and Paramilitary Activities in and against Nicaragua (Nicaragua v. United States of America)*.
-

## ANNEXE 15

## DEMANDES EN INTERPRÉTATION

Des demandes en interprétation d'arrêt ont été présentées dans six affaires (les trois demandes ayant été accueillies par la Cour, en tout ou en partie, sont signalées par un astérisque) :

- par la Colombie au sujet de l'arrêt rendu par la Cour le 20 novembre 1950 en l'affaire du *Droit d'asile (Colombie/Pérou)*
- par la Tunisie (conjointement à une demande en revision) au sujet de l'arrêt rendu par la Cour le 24 février 1982 en l'affaire du *Plateau continental (Tunisie/Jamahiriya arabe libyenne)\**
- par le Nigéria au sujet de l'arrêt rendu par la Cour le 11 juin 1998 sur des exceptions préliminaires en l'affaire de la *Frontière terrestre et maritime entre le Cameroun et le Nigéria (Cameroun c. Nigéria)*
- par le Mexique au sujet de l'arrêt rendu par la Cour le 31 mars 2004 en l'affaire *Avena et autres ressortissants mexicains (Mexique c. Etats-Unis d'Amérique)*
  
- par le Cambodge au sujet de l'arrêt rendu par la Cour le 15 juin 1962 en l'affaire du *Temple de Préah Vibéar (Cambodge c. Thaïlande)\**
- par la Malaisie au sujet de l'arrêt du 23 mai 2008 en l'affaire relative à la *Souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks et South Ledge (Malaisie/Singapour)<sup>1</sup>*.

---

<sup>1</sup> Cependant, par lettre datée du 28 mai 2018, la Malaisie a notifié à la Cour que les Parties étaient convenues d'un désistement de l'instance en l'affaire. Copie de cette lettre a été communiquée à l'agent de Singapour, qui, par lettre en date du 29 mai 2018, a confirmé l'accord de son gouvernement concernant ce désistement. En conséquence, le 29 mai 2018, la Cour a rendu une ordonnance prenant acte du désistement de l'instance et prescrivant que l'affaire soit rayée du rôle.

## ANNEX 15

## REQUESTS FOR INTERPRETATION

Requests for interpretation of judgments of the Court have been made in six cases (the three requests granted by the Court, in whole or in part, are shown with an asterisk):

- by Colombia in respect of the Judgment delivered by the Court on 20 November 1950 in the *Asylum (Colombia/Peru)* case
- by Tunisia (along with an Application for revision) in respect of the Judgment delivered by the Court on 24 February 1982 in the case concerning the *Continental Shelf (Tunisia/Libyan Arab Jamahiriya)*\*
- by Nigeria in respect of the Court's Judgment on preliminary objections of 11 June 1998 in the case concerning the *Land and Maritime Boundary between Cameroon and Nigeria (Cameroon v. Nigeria)*
- by Mexico in respect of the Judgment delivered by the Court on 31 March 2004 in the case concerning *Avena and Other Mexican Nationals (Mexico v. United States of America)*
- by Cambodia in respect of the Judgment delivered by the Court on 15 June 1962 in the case concerning *Temple of Preah Vihear (Cambodia v. Thailand)*\*
- by Malaysia in respect to the Judgment of 23 May 2008 in the case concerning *Sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks and South Ledge (Malaysia/Singapore)*<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Nevertheless, by a letter dated 28 May 2018, Malaysia notified the Court that the Parties had agreed to discontinue the proceedings in the case. A copy of that letter was communicated to the Agent of Singapore, who, by a letter dated 29 May 2018, confirmed his Government's agreement to the discontinuance of the proceedings. Accordingly, on 29 May 2018, the Court made an Order recording the discontinuance and directing the removal of the case from the List.

## ANNEXE 16

## DEMANDES EN REVISION

Des demandes en revision d'arrêt ont été présentées dans quatre affaires :

- par la Tunisie (conjointement à une demande en interprétation) au sujet de l'arrêt rendu par la Cour le 24 février 1982 en l'affaire du *Plateau continental (Tunisie/Jamahiriya arabe libyenne)*
- par la Yougoslavie au sujet de l'arrêt rendu par la Cour le 11 juillet 1996 sur les exceptions préliminaires en l'affaire relative à l'*Application de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (Bosnie-Herzégovine c. Yougoslavie)*
- par El Salvador au sujet de l'arrêt rendu par la Cour le 11 septembre 1992 en l'affaire du *Différend frontalier terrestre, insulaire et maritime (El Salvador/Honduras; Nicaragua (intervenant))*
- par la Malaisie au sujet de l'arrêt du 23 mai 2008 en l'affaire relative à la *Souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks et South Ledge (Malaisie/Singapour)*<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Cependant, par lettre datée du 28 mai 2018, la Malaisie a notifié à la Cour que les Parties étaient convenues d'un désistement de l'instance en l'affaire. Copie de cette lettre a été communiquée à l'agent de Singapour, qui, par lettre en date du 29 mai 2018, a confirmé l'accord de son gouvernement concernant ce désistement. En conséquence, le 29 mai 2018, la Cour a rendu une ordonnance prenant acte du désistement de l'instance et prescrivant que l'affaire soit rayée du rôle.

## ANNEX 16

## APPLICATIONS FOR REVISION

Applications for the revision of judgments of the Court have been made on four occasions:

- an Application for revision (along with a request for interpretation) of the Court's Judgment of 24 February 1982 in the case concerning the *Continental Shelf (Tunisia/Libyan Arab Jamahiriya)* was filed by Tunisia
- an Application for revision of the Court's Judgment on preliminary objections of 11 July 1996 in the case concerning *Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Bosnia and Herzegovina v. Yugoslavia)* was filed by Yugoslavia
- an Application for revision of the Court's Judgment of 11 September 1992 in the case concerning the *Land, Island and Maritime Frontier Dispute (El Salvador/Honduras: Nicaragua intervening)* was filed by El Salvador
- an Application for revision the Court's Judgment of 23 May 2008 in the case concerning *Sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks and South Ledge (Malaysia/Singapore)* was filed by Malaysia<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Nevertheless, by a letter dated 28 May 2018, Malaysia notified the Court that the parties had agreed to discontinue the proceedings in the case. A copy of that letter was communicated to the Agent of Singapore, who, by a letter dated 29 May 2018, confirmed his Government's agreement to the discontinuance of the proceedings. Accordingly, on 29 May 2018, the Court made an Order recording the discontinuance and directing the removal of the case from the List.

## ANNEXE 17

## TÉMOINS, EXPERTS ET TÉMOINS-EXPERTS

Des témoins, experts et/ou témoins-experts ont été entendus dans les 15 affaires suivantes :

- *Détroit de Corfou (Royaume-Uni c. Albanie)*. Dans cette affaire, la Cour a entendu des témoins et experts présentés par chacune des Parties.
- *Temple de Préah Vihear (Cambodge c. Thaïlande)*. Dans cette affaire, la Cour a entendu des témoins et experts présentés par chacune des Parties.
- *Sud-Ouest africain (Ethiopie c. Afrique du Sud; Libéria c. Afrique du Sud)*. Dans ces affaires, la Cour a entendu des témoins et experts présentés par l'Afrique du Sud.
- *Plateau continental (Tunisie/Jamahiriya arabe libyenne)*. Dans cette affaire, la Cour a entendu un expert présenté par la Jamahiriya arabe libyenne.
- *Délimitation de la frontière maritime dans la région du golfe du Maine (Canada/Etats-Unis d'Amérique)*. La chambre constituée en cette affaire a entendu un expert présenté par les Etats-Unis.
- *Plateau continental (Jamahiriya arabe libyenne/Malte)*. Dans cette affaire, la Cour a entendu des experts présentés par chacune des Parties.
- *Activités militaires et paramilitaires au Nicaragua et contre celui-ci (Nicaragua c. Etats-Unis d'Amérique)*. Dans cette affaire, la Cour a entendu des témoins présentés par le Nicaragua.
- *Elettronica Sicula S.p.A. (ELSI) (Etats-Unis d'Amérique c. Italie)*. La chambre constituée en cette affaire a entendu des témoins présentés par les Etats-Unis et des experts présentés par chacune des Parties.
- *Différend frontalier terrestre, insulaire et maritime (El Salvador/Honduras; Nicaragua (intervenant))*. Dans cette affaire, la Cour a entendu un témoin présenté par El Salvador.
- *Application de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (Bosnie-Herzégovine c. Serbie-et-Monténégro)*. Dans cette affaire, la Cour a entendu des experts présentés par la Bosnie-Herzégovine et des témoins, et un témoin-expert présentés par la Serbie-et-Monténégro.
- *Chasse à la baleine dans l'Antarctique (Australie c. Japon; Nouvelle-Zélande (intervenant))*. Dans cette affaire, la Cour a entendu des experts présentés par l'Australie et un expert présenté par le Japon.
- *Application de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide (Croatie c. Serbie)*. Dans cette affaire, la Cour a entendu des témoins et témoins-experts présentés par la Croatie.
- *Certaines activités menées par le Nicaragua dans la région frontalière (Costa Rica c. Nicaragua)*. Dans cette affaire, la Cour a entendu un expert présenté par le Costa Rica et deux experts présentés par le Nicaragua.
- *Construction d'une route au Costa Rica le long du fleuve San Juan (Nicaragua c. Costa Rica)*. Dans cette affaire, la Cour a entendu quatre experts présentés par le Nicaragua et deux experts présentés par le Costa Rica.



## ANNEX 17

## WITNESSES, EXPERTS AND WITNESS-EXPERTS

Witnesses, experts and/or witness-experts have been called in the following 15 cases:

- *Corfu Channel (United Kingdom v. Albania)*, where the Court heard witnesses and experts presented by each of the Parties.
- *Temple of Preah Vihear (Cambodia v. Thailand)*, where the Court heard witnesses and experts presented by each of the Parties.
- *South West Africa (Ethiopia v. South Africa; Liberia v. South Africa)*, where the Court heard witnesses and experts presented by South Africa.
- *Continental Shelf (Tunisia/Libyan Arab Jamahiriya)*, where the Court heard an expert presented by the Libyan Arab Jamahiriya.
- *Delimitation of the Maritime Boundary in the Gulf of Maine Area (Canada/United States of America)*, where the Chamber constituted heard an expert presented by the United States.
- *Continental Shelf (Libyan Arab Jamahiriya/Malta)*, where the Court heard experts presented by each of the Parties.
- *Military and Paramilitary Activities in and against Nicaragua (Nicaragua v. United States of America)*, where the Court heard witnesses presented by Nicaragua.
- *Elektronika Sicula S.p.A. (ELSI) (United States of America v. Italy)*, where the Chamber constituted heard witnesses presented by the United States and experts presented by each of the Parties.
- *Land, Island and Maritime Frontier Dispute (El Salvador/Honduras: Nicaragua intervening)*, where the Court heard a witness presented by El Salvador.
- *Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Bosnia and Herzegovina v. Serbia and Montenegro)*, where the Court heard experts presented by Bosnia and Herzegovina and witnesses and a witness-expert presented by Serbia and Montenegro.
- *Whaling in the Antarctic (Australia v. Japan: New Zealand intervening)*, where the Court heard experts presented by Australia and an expert presented by Japan.
- *Application of the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide (Croatia v. Serbia)*, where the Court heard witnesses and witness-experts presented by Croatia.
- *Certain Activities Carried Out by Nicaragua in the Border Area (Costa Rica v. Nicaragua)*, where the Court heard an expert presented by Costa Rica and two experts presented by Nicaragua.
- *Construction of a Road in Costa Rica along the San Juan River (Nicaragua v. Costa Rica)*, where the Court heard four experts presented by Nicaragua and two experts presented by Costa Rica.

Des experts ont été désignés par la Cour dans les quatre affaires suivantes :

- *Détroit de Corfou (Royaume-Uni c. Albanie)*. Dans cette affaire, la Cour a désigné des experts par ordonnance et prescrit une enquête sur les lieux.
  - *Délimitation de la frontière maritime dans la région du golfe du Maine (Canada/États-Unis d'Amérique)*. La chambre constituée en cette affaire a nommé par ordonnance, à la demande des Parties et conformément au compromis conclu entre elles, un expert technique pour l'aider dans sa tâche.
  - *Différend frontalier (Burkina Faso/Niger)*. Dans cette affaire, la Cour a désigné, après le prononcé de son arrêt au fond et en application du compromis conclu entre les Parties, des experts pour assister les Parties aux fins de l'opération de démarcation de leur frontière dans la zone contestée.
  - *Délimitation maritime dans la mer des Caraïbes et l'océan Pacifique (Costa Rica c. Nicaragua)*. Dans cette affaire, la Cour a décidé de faire procéder à une expertise par ordonnance avant de désigner deux experts pour déterminer l'état de la côte entre les points invoqués respectivement par les Parties.
-

Experts were appointed by the Court in the following four cases:

- *Corfu Channel (United Kingdom v. Albania)*, where the Court made an Order appointing experts to carry out an on-site investigation.
  - *Delimitation of the Maritime Boundary in the Gulf of Maine Area (Canada/United States of America)*, where the Chamber constituted appointed, by Order, at the request of the Parties and in accordance with the Special Agreement concluded between them, a technical expert to assist it in its work.
  - *Frontier Dispute (Burkina Faso/Niger)*, where the Court, having delivered its Judgment on the merits and in accordance with the Special Agreement concluded between the Parties, appointed experts to assist the Parties in the demarcation of their frontier in the disputed area.
  - *Maritime Delimitation in the Caribbean Sea and the Pacific Ocean (Costa Rica v. Nicaragua)* where the Court decided, by Order, to arrange for an expert opinion before appointing two experts to determine the state of the coast between the points suggested by the Parties.
-

## ANNEXE 18

## DÉFAUTS

Des arrêts ou ordonnances ont été rendus en l'absence de l'une des parties dans les 11 affaires ci-après. Si, dans certains cas, il y a eu défaut pendant toutes les phases de l'instance, dans d'autres, il y a eu défaut pendant certaines phases seulement. Les phases pertinentes sont donc indiquées dans le tableau qui suit.

Affaire	Partie ayant fait défaut	Phases de l'instance au cours desquelles il y a eu défaut
<i>Détroit de Corfou (Royaume-Uni c. Albanie)</i>	Albanie	Fixation du montant des réparations
<i>Anglo-Iranian Oil Co. (Royaume-Uni c. Iran)</i>	Iran	Mesures conservatoires
<i>Nottebohm (Liechtenstein c. Guatemala)</i>	Guatemala	Exception préliminaire
<i>Compétence en matière de pêcheries (Royaume-Uni c. Islande)</i>	Islande	Mesures conservatoires, compétence de la Cour et fond
<i>Compétence en matière de pêcheries (République fédérale d'Allemagne c. Islande)</i>	Islande	Mesures conservatoires, compétence de la Cour et fond
<i>Essais nucléaires (Australie c. France)</i>	France	Mesures conservatoires et phase ayant abouti à la décision de non-lieu à statuer
<i>Essais nucléaires (Nouvelle-Zélande c. France)</i>	France	Mesures conservatoires et phase ayant abouti à la décision de non-lieu à statuer
<i>Procès de prisonniers de guerre pakistanais (Pakistan c. Inde)</i>	Inde	Mesures conservatoires
<i>Plateau continental de la mer Egée (Grèce c. Turquie)</i>	Turquie	Mesures conservatoires et compétence
<i>Personnel diplomatique et consulaire des Etats-Unis à Téhéran (Etats-Unis d'Amérique c. Iran)</i>	Iran	Mesures conservatoires et fond
<i>Activités militaires et paramilitaires au Nicaragua et contre celui-ci (Nicaragua c. Etats-Unis d'Amérique)</i>	Etats-Unis d'Amérique	Fond, formes et montant de la réparation

ANNEX 18  
NON-APPEARANCES

Judgments or orders were delivered in the absence of one of the parties in the following 11 cases. In some cases, a party failed to appear at every stage of the proceedings; in others, during certain phases only. The relevant phases are indicated in the table below.

Case	Party failing to appear	Phases during which the party failed to appear
<i>Corfu Channel (United Kingdom v. Albania)</i>	Albania	Assessment of amount of compensation
<i>Anglo-Iranian Oil Co. (United Kingdom v. Iran)</i>	Iran	Provisional measures
<i>Nottebohm (Liechtenstein v. Guatemala)</i>	Guatemala	Preliminary objection
<i>Fisheries Jurisdiction (United Kingdom v. Iceland)</i>	Iceland	Provisional measures, jurisdiction of the Court and merits
<i>Fisheries Jurisdiction (Federal Republic of Germany v. Iceland)</i>	Iceland	Provisional measures, jurisdiction of the Court and merits
<i>Nuclear Tests (Australia v. France)</i>	France	Provisional measures and phase resulting in the decision not to proceed to judgment on the merits
<i>Nuclear Tests (New Zealand v. France)</i>	France	Provisional measures and phase resulting in the decision not to proceed to judgment on the merits
<i>Trial of Pakistani Prisoners of War (Pakistan v. India)</i>	India	Provisional measures
<i>Aegean Sea Continental Shelf (Greece v. Turkey)</i>	Turkey	Provisional measures and jurisdiction
<i>United States Diplomatic and Consular Staff in Tehran (United States of America v. Iran)</i>	Iran	Provisional measures and merits
<i>Military and Paramilitary Activities in and against Nicaragua (Nicaragua v. United States of America)</i>	United States of America	Merits, forms and amount of reparation

## ANNEXE 19

## AVIS CONSULTATIFS

En vertu de l'article 65 de son Statut, la Cour peut donner un avis consultatif sur toute question juridique, à la demande de tout organe ou institution qui aura été autorisé par la Charte des Nations Unies ou conformément à ses dispositions à demander cet avis.

A ce jour, 27 demandes ont été soumises à la Cour, qui a donné 27 avis<sup>1</sup>.

Auteur de la demande	Procédure	Date d'enregistrement	Entités ayant participé à la procédure		Date de l'avis consultatif
			Phase écrite uniquement	Phase orale uniquement Phases écrite et orale	
Assemblée générale	<i>Conditions de l'admission d'un Etat comme Membre des Nations Unies (article 4 de la Charte)</i>	24 XI 1947	Australie Canada Chine El Salvador Etats-Unis d'Amérique Grèce Guatemala Honduras Inde Iraq Siam Ukraine	France Pologne Secrétaire général des Nations Unies Tchécoslovaquie Belgique Yougoslavie	28 V 1948

<sup>1</sup> La liste chronologique des procédures consultatives figure à l'annexe 1 (p. 97). Dans le cadre de l'une de ces procédures, à savoir celle relative à la demande en *Interprétation des traités de paix conclus avec la Bulgarie, la Hongrie et la Roumanie*, la Cour a donné son avis en deux temps (le 30 mars 1950 (première phase) et le 18 juillet 1950 (seconde phase)). La requête pour avis consultatif au sujet des *Effets juridiques de la séparation de l'archipel des Chagos de Maurice en 1965* est actuellement pendante devant la Cour.

## ANNEX 19

## ADVISORY OPINIONS

By virtue of Article 65 of its Statute, the Court may give an advisory opinion on any legal question at the request of whatever body may be authorized by or in accordance with the Charter of the United Nations to make such a request.

To date, 27 advisory proceedings have been submitted to the Court, which has rendered 27 Advisory Opinions<sup>1</sup>.

Organ requesting the Opinion	Proceedings	Date of filing	Entities having participated in the proceedings			Date of the Advisory Opinion
			Written phase only	Oral phase only	Written and oral phases	
General Assembly	<i>Conditions of Admission of a State to Membership in the United Nations (Article 4 of the Charter)</i>	24 XI 1947	Australia Canada China El Salvador Greece Guatemala Honduras India Iraq Siam Ukraine Union of Soviet Socialist Republics	Czechoslovakia France Poland Secretary-General of the United Nations	Belgium Yugoslavia	28 V 1948

<sup>1</sup> The chronological list of advisory proceedings can be found in Annex 1 (p. 97). In one of these proceedings, namely those relating to the *Interpretation of Peace Treaties with Bulgaria, Hungary and Romania*, the Court rendered two Advisory Opinions (on 30 March 1950 (first phase) and on 18 July 1950 (second phase)). The request for an advisory opinion in respect of the *Legal Consequences of the Separation of the Chagos Archipelago from Mauritius in 1965* is currently pending before the Court.

Auteur de la demande	Procédure	Date d'enregistrement	Entités ayant participé à la procédure			Date de l'avis consultatif
			Phase écrite uniquement	Phase orale uniquement	Phases écrite et orale	
			Union des Républiques socialistes soviétiques			
Assemblée générale	<i>Réparation des dommages subis au service des Nations Unies</i>	7 XII 1948	Chine Etats-Unis d'Amérique Inde	Belgique Secrétaire général des Nations Unies	France Royaume-Uni	11 IV 1949
Assemblée générale	<i>Interprétation des traités de paix conclus avec la Bulgarie, la Hongrie et la Roumanie</i>	3 XI 1949	<i>Première phase</i> Australie Bulgarie Hongrie République socialiste soviétique de Biélorussie République socialiste soviétique d'Ukraine Roumanie Tchécoslovaquie Union des Républiques socialistes soviétiques	<i>Première phase</i> Secrétaire général des Nations Unies	<i>Première phase</i> Etats-Unis d'Amérique Royaume-Uni	<i>Première phase</i> 30 III 1950



Organ requesting the Opinion	Proceedings	Date of filing	Entities having participated in the proceedings			Date of the Advisory Opinion
			Written phase only	Oral phase only	Written and oral phases	
			United States of America			
General Assembly	<i>Reparation for Injuries Suffered in the Service of the United Nations</i>	7 XII 1948	China India United States of America	Belgium Secretary-General of the United Nations	France United Kingdom	11 IV 1949
General Assembly	<i>Interpretation of Peace Treaties with Bulgaria, Hungary and Romania</i>	3 XI 1949	<i>First Phase</i> Australia Bulgaria Czechoslovakia Hungary Romania Soviet Socialist Republic of Byelorussia Soviet Socialist Republic of Ukraine Union of Soviet Socialist Republics	<i>First Phase</i> Secretary-General of the United Nations	<i>First Phase</i> United Kingdom United States of America	<i>First Phase</i> 30 III 1950

Auteur de la demande	Procédure	Date d'enregistrement	Entités ayant participé à la procédure			Date de l'avis consultatif
			Phase écrite uniquement	Phase orale uniquement	Phases écrite et orale	
			<i>Seconde phase</i>	<i>Seconde phase</i>	<i>Seconde phase</i>	<i>Seconde phase</i>
Assemblée générale	<i>Compétence de l'Assemblée générale pour l'admission d'un Etat aux Nations Unies</i>	28 XI 1949	Argentine Egypte Etats-Unis d'Amérique République socialiste soviétique de Biélorussie République socialiste soviétique d'Ukraine Secrétaire général des Nations Unies Tchécoslovaquie Union des Républiques socialistes soviétiques Venezuela	France Secrétaire général des Nations Unies	Etats-Unis d'Amérique Royaume-Uni <sup>2</sup>	18 VII 1950
						3 III 1950

<sup>2</sup> Le Gouvernement du Royaume-Uni avait fait connaître ses vues sur les questions traitées lors de la seconde phase dans son exposé écrit déposé au cours de la première phase.

Organ requesting the Opinion	Proceedings	Date of filing	Entities having participated in the proceedings			Date of the Advisory Opinion
			Written phase only	Oral phase only	Written and oral phases	
General Assembly	<i>Competence of the General Assembly for the Admission of a State to the United Nations</i>	28 XI 1949	<i>Second Phase</i>	<i>Second Phase</i>	<i>Second Phase</i>	<i>Second Phase</i>
			Argentina Czechoslovakia Egypt Secretary-General of the United Nations Soviet Socialist Republic of Byelorussia Soviet Socialist Republic of Ukraine Union of Soviet Socialist Republics United States of America Venezuela	Secretary-General of the United Nations	United Kingdom <sup>2</sup> United States of America	18 VII 1950
				France	—	3 III 1950

<sup>2</sup> The Government of the United Kingdom had previously stated its views on the questions dealt with in the second phase of these proceedings in its written statement submitted during the first phase.

Auteur de la demande	Procédure	Date d'enregistrement	Entités ayant participé à la procédure			Date de l'avis consultatif
			Phase écrite uniquement	Phase orale uniquement	Phases écrite et orale	
Assemblée générale	<i>Statut international du Sud-Ouest africain</i>	27 XII 1949	Egypte Etats-Unis d'Amérique Inde Pologne	Philippines Secrétaire général des Nations Unies	Union sud-africaine	11 VII 1950
Assemblée générale	<i>Réserve à la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide</i>	20 XI 1950	Etats-Unis d'Amérique Jordanie Organisation des Etats américains Organisation internationale du Travail Pays-Bas Philippines Pologne République populaire de Bulgarie République populaire de Roumanie République socialiste soviétique de Biélorussie	France	Israël Royaume-Uni Secrétaire général des Nations Unies	28 V 1951

Organ requesting the Opinion	Proceedings	Date of filing	Entities having participated in the proceedings			Date of the Advisory Opinion
			Written phase only	Oral phase only	Written and oral phases	
General Assembly	<i>International Status of South West Africa</i>	27 XII 1949	Egypt India Poland United States of America	Philippines Secretary-General of the United Nations	South African Union	11 VII 1950
General Assembly	<i>Reservations to the Convention on the Prevention and Punishment of the Crime of Genocide</i>	20 XI 1950	Czechoslovakia International Labour Organization Jordan Netherlands Organization of American States People's Republic of Bulgaria People's Republic of Romania Philippines Poland Soviet Socialist Republic of Byelorussia	France	Israel Secretary-General of the United Nations United Kingdom	28 V 1951

Auteur de la demande	Procédure	Date d'enregistrement	Entités ayant participé à la procédure		Date de l'avis consultatif
			Phase écrite uniquement	Phase orale uniquement Phases écrite et orale	
			République socialiste soviétique d'Ukraine Tchécoslovaquie Union des Républiques socialistes soviétiques		
Assemblée générale	<i>Effet de jugements du Tribunal administratif des Nations Unies accordant indemnité</i>	21 XII 1953	Chili Chine Equateur Guatemala Iraq Mexique Organisation internationale du Travail Philippines Suède Turquie <sup>3</sup>	Etats-Unis d'Amérique France Grèce Pays-Bas Royaume-Uni Secrétaire général des Nations Unies	13 VII 1954

<sup>3</sup> N'ont pas présenté d'exposés écrits, mais ont attiré l'attention sur les vues exprimées à l'Assemblée générale par leurs représentants : Canada, Egypte, Tchécoslovaquie, Union des Républiques socialistes soviétiques et Yougoslavie.

Organ requesting the Opinion	Proceedings	Date of filing	Entities having participated in the proceedings		Date of the Advisory Opinion
			Written phase only	Oral phase only	
General Assembly	<i>Effect of Awards of Compensation Made by the United Nations Administrative Tribunal</i>	21 XII 1953	Soviet Socialist Republic of Ukraine Union of Soviet Socialist Republics United States of America		13 VII 1954
			Chile China Ecuador Guatemala International Labour Organization Iraq Mexico Philippines Sweden Turkey <sup>3</sup>	France Greece Netherlands Secretary-General of the United Nations United Kingdom United States of America	

<sup>3</sup> Did not submit written statements, but drew attention to the views expressed by their representatives in the General Assembly: Canada, Czechoslovakia, Egypt, Union of Soviet Socialist Republics and Yugoslavia.

Auteur de la demande	Procédure	Date d'enregistrement	Entités ayant participé à la procédure			Date de l'avis consultatif
			Phase écrite uniquement	Phase orale uniquement	Phases écrite et orale	
Assemblée générale	<i>Procédure de vote applicable aux questions touchant les rapports et pétitions relatifs au Territoire du Sud-Ouest africain</i>	6 XII 1954	Etats-Unis d'Amérique Inde Pologne <sup>4</sup>			7 VI 1955
Assemblée générale	<i>Admissibilité de l'audition de pétitionnaires par le Comité du Sud-Ouest africain</i>	22 XII 1955	Chine Etats-Unis d'Amérique <sup>5</sup>	Royaume-Uni		1 <sup>er</sup> VI 1956
Assemblée générale	<i>Certaines dépenses des Nations Unies (article 17, paragraphe 2, de la Charte)</i>	27 XII 1961	Afrique du Sud Bulgarie Danemark Espagne France Haute-Volta Japon Portugal République socialiste soviétique de Biélorussie	Norvège	Australie Canada Etats-Unis d'Amérique Irlande Italie Pays-Bas	20 VII 1962

<sup>4</sup> N'ont pas présenté d'exposés écrits, mais ont attiré l'attention sur les vues exprimées à l'Assemblée générale par leurs représentants : Chine et Israël. La Yougoslavie a également exprimé son point de vue.

<sup>5</sup> N'a pas présenté d'exposé écrit, mais a renvoyé aux vues exprimées à l'Assemblée générale : Inde.



Organ requesting the Opinion	Proceedings	Date of filing	Entities having participated in the proceedings			Date of the Advisory Opinion
			Written phase only	Oral phase only	Written and oral phases	
General Assembly	<i>Voting Procedure on Questions relating to Reports and Petitions concerning the Territory of South West Africa</i>	6 XII 1954	India Poland United States of America <sup>4</sup>			7 VI 1955
	<i>Admissibility of Hearings of Petitioners by the Committee on South West Africa</i>	22 XII 1955	China United States of America <sup>5</sup>	United Kingdom		1 VI 1956
General Assembly	<i>Certain Expenses of the United Nations (Article 17, paragraph 2, of the Charter)</i>	27 XII 1961	Bulgaria Czechoslovakia Denmark France Japan Portugal Romania South Africa Soviet Socialist Republic of Byelorussia	Norway	Australia Canada Ireland Italy Netherlands Union of Soviet Socialist Republics	20 VII 1962

<sup>4</sup> Did not submit written statements, but drew attention to the views expressed by their representatives in the General Assembly: China and Israel. Yugoslavia also expressed its views.

<sup>5</sup> Did not submit a written statement, but referred to the views expressed in the General Assembly: India.

Auteur de la demande	Procédure	Date d'enregistrement	Entités ayant participé à la procédure			Date de l'avis consultatif
			Phase écrite uniquement	Phase orale uniquement	Phases écrite et orale	
Assemblée générale	<i>Sahara occidental</i>	21 XII 1974	République socialiste soviétique	Royaume-Uni	Espagne Maroc Mauritanie	16 X 1975
			Roumanie	Union des Républiques socialistes soviétiques		
Assemblée générale	<i>Applicabilité de l'obligation d'arbitrage en vertu de la section 21 de l'accord du 26 juin 1947 relatif au siège de l'Organisation des Nations Unies</i>	7 III 1988	Chili	Algérie	Secrétaire général des Nations Unies	26 IV 1988
			Colombie	Zaïre		
			Costa Rica			
			Equateur			
			France			
			Guatemala			
			Nicaragua			
			Panama			
			République dominicaine			
			Etats-Unis			
			d'Amérique			
			République arabe syrienne			
			République démocratique allemande			

<sup>6</sup> N'ont pas présenté d'exposés écrits, mais ont attiré l'attention sur les vues exprimées en leurs noms respectifs à l'Assemblée générale : Mexique, Philippines et Pologne.

Organ requesting the Opinion	Proceedings	Date of filing	Entities having participated in the proceedings			Date of the Advisory Opinion
			Written phase only	Oral phase only	Written and oral phases	
General Assembly	<i>Western Sahara</i>	21 XII 1974	Soviet Socialist Republic of Ukraine Spain Upper Volta <sup>6</sup>		United Kingdom United States of America	16 X 1975
			Chile Colombia Costa Rica Dominican Republic Ecuador France Guatemala Nicaragua Panama	Algeria Zaire	Mauritania Morocco Spain	
General Assembly	<i>Applicability of the Obligation to Arbitrate under Section 21 of the United Nations Headquarters Agreement of 26 June 1947</i>	7 III 1988	German Democratic Republic Syrian Arab Republic United States of America		Secretary-General of the United Nations	26 IV 1988

<sup>6</sup> Did not submit written statements, but drew attention to the views expressed on their behalf in the General Assembly: Mexico, the Philippines and Poland.

Auteur de la demande	Procédure	Date d'enregistrement	Entités ayant participé à la procédure			Date de l'avis consultatif
			Phase écrite uniquement	Phase orale uniquement	Phases écrite et orale	
Assemblée générale	<i>Licéité de la menace ou de l'emploi d'armes nucléaires</i>	6 I 1995	Bosnie-Herzégovine Burundi Equateur Finlande Inde Irlande Lesotho Nauru Pays-Bas République populaire de Corée Suède	Australie Costa Rica Indonésie Philippines Zimbabwe	Allemagne Egypte Etats-Unis Fédération de Russie France Iles Marshall Iles Salomon Iran (Rép. islamique d') Italie Japon Malaisie Mexique Nouvelle-Zélande Qatar Royaume-Uni Saint-Marin Samoa	8 VII 1996
Assemblée générale	<i>Conséquences juridiques de l'érection d'un mur dans le territoire palestinien occupé</i>	10 XII 2003	Allemagne Australie Belgique Brésil Cameroun	Algérie Bangladesh Belize Cuba Madagascar	Afrique du Sud Arabie saoudite Indonésie Jordanie	9 VII 2004

Organ requesting the Opinion	Proceedings	Date of filing	Entities having participated in the proceedings			Date of the Advisory Opinion
			Written phase only	Oral phase only	Written and oral phases	
General Assembly	<i>Legality of the Threat or Use of Nuclear Weapons</i>	6 I 1995	Bosnia and Herzegovina Burundi Ecuador Finland India Ireland Lesotho Nauru Netherlands People's Republic of Korea Sweden	Australia Costa Rica Indonesia Philippines Zimbabwe	Egypt France Germany Iran (Islamic Rep. of) Italy Japan Malaysia Marshall Islands Mexico New Zealand Qatar Russian Federation Samoa San Marino Solomon Islands United Kingdom United States of America	8 VIII 1996
General Assembly	<i>Legal Consequences of the Construction of a Wall in the Occupied Palestinian Territory</i>	10 XII 2003	Australia Belgium Brazil Cameroon Canada	Algeria Bangladesh Belize Cuba Madagascar	Indonesia Jordan League of Arab States Malaysia	9 VII 2004

Auteur de la demande	Procédure	Date d'enregistrement	Entités ayant participé à la procédure		Date de l'avis consultatif
			Phase écrite uniquement	Phase orale uniquement Phases écrite et orale	
Canada				Ligue des Etats arabes	
Chypre				Malaisie	
Cuba				Organisation de la Conférence islamique	
Egypte				Palestine	
Espagne				Sénégal	
Etats fédérés de Micronésie				Soudan	
Etats-Unis					
d'Amérique					
Fédération de Russie					
France					
Grèce					
Guinée					
Iles Marshall					
Irlande (au nom de l'Union européenne)					
Irlande (en son nom propre)					
Israël					
Italie					
Japon					
Koweït					
Liban					
Malte					
Maroc					

Organ requesting the Opinion	Proceedings	Date of filing	Entities having participated in the proceedings			Date of the Advisory Opinion
			Written phase only	Oral phase only	Written and oral phases	
			Cuba		Organisation of the Islamic Conference	
			Cyprus			
			Czech Republic			
			Democratic People's Rep. of Korea		Palestine Saudi Arabia	
			Egypt		Senegal	
			Federated States of Micronesia		South Africa Sudan	
			France			
			Germany			
			Greece			
			Guinea			
			Ireland (on behalf of the European Union)			
			Ireland (on its own behalf)			
			Israel			
			Italy			
			Japan			
			Kuwait			
			Lebanon			
			Malta			
			Marshall Islands			
			Morocco			

Auteur de la demande	Procédure	Date d'enregistrement	Entités ayant participé à la procédure			Date de l'avis consultatif
			Phase écrite uniquement	Phase orale uniquement	Phases écrite et orale	
			Namibie Norvège Organisation des Nations Unies Pakistan Palaos Pays-Bas Rép. populaire démocratique de Corée République tchèque Royaume-Uni Suède Suisse Syrie Yémen			
Assemblée générale	<i>Conformité au droit international de la déclaration unilatérale d'indépendance relative au Kosovo</i>	10 X 2008	Egypte Estonie Iran (Rép. islamique d') Irlande Jamahiriya arabe libyenne Japon Lettonie	Arabie saoudite Biélarus Bulgarie Burundi Croatie Jordanie Viet Nam	Albanie Allemagne Argentine Auteurs de la déclaration unilatérale d'indépendance Aurriche Azerbaïdjan	22 VII 2010



Organ requesting the Opinion	Proceedings	Date of filing	Entities having participated in the proceedings			Date of the Advisory Opinion
			Written phase only	Oral phase only	Written and oral phases	
			Namibia Netherlands Norway Palau Pakistan Russian Federation Spain Sweden Switzerland Syria United Kingdom United Nations Organization United States of America Yemen			
General Assembly	<i>Accordance with International Law of the Unilateral Declaration of Independence in Respect of Kosovo</i>	10 X 2008	Czech Rep. Egypt Estonia Iran (Islamic Rep. of) Ireland Japan Latvia Libyan Arab Jamahiriya	Belarus Bulgaria Burundi Croatia Jordan Saudi Arabia Viet Nam	Albania Argentina Authors of the unilateral declaration of independence Austria Azerbaijan Bolivia Brazil	22 VII 2010

Auteur de la demande	Procédure	Date d'enregistrement	Entités ayant participé à la procédure			Date de l'avis consultatif
			Phase écrite uniquement	Phase orale uniquement	Phases écrite et orale	
			Maldives Pologne Rép. tchèque Sierra Leone Slovaquie Slovénie Suisse		Bolivie Brésil Chine Chypre Danemark Espagne Etats-Unis d'Amérique Fédération de Russie Finlande France Norvège Pays-Bas Roumanie Royaume-Uni Serbie Venezuela	
Conseil de sécurité	<i>Conséquences juridiques pour les Etats de la présence continue de l'Afrique du Sud en Namibie (Sud-Ouest africain) nonobstant la résolution 276 (1970) du Conseil de sécurité</i>	10 VIII 1970	France Hongrie Pologne Tchécoslovaquie Yougoslavie	Organisation de l'unité africaine Viet Nam	Afrique du Sud Etats-Unis d'Amérique Finlande Inde Nigéria Pakistan Pays-Bas	21 VI 1971

Organ requesting the Opinion	Proceedings	Date of filing	Entities having participated in the proceedings			Date of the Advisory Opinion
			Written phase only	Oral phase only	Written and oral phases	
			Luxembourg Maldives Poland Sierra Leone Slovenia Slovakia Switzerland		China Cyprus Denmark Finland France Germany Netherlands Norway Romania Russian Federation Serbia Spain United Kingdom United States of America Venezuela	
Security Council	<i>Legal Consequences for States of the Continued Presence of South Africa in Namibia (South West Africa) notwithstanding Security Council Resolution 276 (1970)</i>	10 VIII 1970	Czechoslovakia France Hungary Poland Yugoslavia	Organization of African Unity Viet Nam	Finland India Netherlands Nigeria Pakistan Secretary-General of the United Nations	21 VI 1971

Auteur de la demande	Procédure	Date d'enregistrement	Entités ayant participé à la procédure			Date de l'avis consultatif
			Phase écrite uniquement	Phase orale uniquement	Phases écrite et orale	
Conseil économique et social	<i>Applicabilité de la section 22 de l'article VI de la convention sur les privilèges et immunités des Nations Unies</i>	13 VI 1989	Canada Rép. fédérale d'Allemagne Rép. socialiste de Roumanie	—	Secrétaire général des Nations Unies Etats-Unis d'Amérique Secrétaire général des Nations Unies	15 XII 1989
Conseil économique et social	<i>Différend relatif à l'immunité de juridiction d'un rapporteur spécial de la Commission des droits de l'homme</i>	10 VIII 1998	Allemagne Etats-Unis Grèce Luxembourg Royaume-Uni Suède	—	Costa Rica Italie Malaisie Secrétaire général des Nations Unies	29 IV 1999
Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO)	<i>Jugements du Tribunal administratif de l'OIT sur requêtes contre l'UNESCO</i>	2 XII 1955	Chine Etats-Unis France Royaume-Uni UNESCO	—	—	23 X 1956

Organ requesting the Opinion	Proceedings	Date of filing	Entities having participated in the proceedings			Date of the Advisory Opinion
			Written phase only	Oral phase only	Written and oral phases	
Economic and Social Council	<i>Applicability of Article VI, Section 22, of the Convention on the Privileges and Immunities of the United Nations</i>	13 VI 1989	Canada Federal Rep. of Germany Socialist Rep. of Romania	—	South Africa United States of America Secretary-General of the United Nations United States of America	15 XII 1989
Economic and Social Council	<i>Difference Relating to Immunity from Legal Process of a Special Rapporteur of the Commission on Human Rights</i>	10 VIII 1998	Germany Greece Luxembourg Sweden United Kingdom United States of America	—	Costa Rica Italy Malaysia Secretary-General of the United Nations	29 IV 1999
United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO)	<i>Judgments of the Administrative Tribunal of the ILO upon Complaints Made against UNESCO</i>	2 XII 1955	China France UNESCO United Kingdom United States of America	—	—	23 X 1956

Auteur de la demande	Procédure	Date d'enregistrement	Entités ayant participé à la procédure			Date de l'avis consultatif
			Phase écrite uniquement	Phase orale uniquement	Phases écrite et orale	
Organisation mondiale de la santé (OMS)	<i>Interprétation de l'accord du 25 mars 1951 entre l'OMS et l'Égypte</i>	28 V 1980	Bolivie Iraq Jordanie Koweït	OMS <sup>7</sup> Tunisie	Egypte Emirats arabes unis Etats-Unis d'Amérique Syrie	20 XII 1980
OMS	<i>Licéité de l'utilisation des armes nucléaires par un Etat dans un conflit armé</i>	3 IX 1993	Arabie saoudite Azerbaïdjan Colombie Finlande Inde Irlande Kazakhstan Lituanie Nauru Norvège Ouganda Papouasie-Nouvelle-Guinée Pays-Bas République de Moldova	Egypte Iles Marshall Indonésie OMS Zimbabwe	Allemagne Australie Costa Rica Etats-Unis d'Amérique Fédération de Russie France Iles Salomon Iran (Rép. islamique d') Italie Japon Malaisie Mexique Nouvelle-Zélande	8 VII 1996

<sup>7</sup> L'OMS a déclaré à l'audience ne pas avoir l'intention d'exposer des arguments à la Cour sur les questions énoncées dans la demande d'avis. L'Organisation a toutefois répondu aux questions qui lui ont été posées par des membres de la Cour.

Organ requesting the Opinion	Proceedings	Date of filing	Entities having participated in the proceedings			Date of the Advisory Opinion
			Written phase only	Oral phase only	Written and oral phases	
World Health Organization (WHO)	<i>Interpretation of the Agreement of 25 March 1951 between the WHO and Egypt</i>	28 V 1980	Bolivia Iraq Jordan Kuwait	Tunisia WHO <sup>7</sup>	Egypt Syria United Arab Emirates United States of America	20 XII 1980
WHO	<i>Legality of the Use by a State of Nuclear Weapons in Armed Conflict</i>	3 IX 1993	Azerbaijan Colombia Democratic People's Rep. of Korea Finland India Ireland Kazakhstan Lithuania Nauru Netherlands Norway Uganda Papua New Guinea	Egypt Indonesia Marshall Islands WHO Zimbabwe	Australia Costa Rica France Germany Iran (Islamic Rep. of) Italy Japan Malaysia Mexico New Zealand Philippines Russian Federation Solomon Islands Samoa	8 VII 1996

<sup>7</sup> The WHO stated at the public sitting that it did not intend to submit any arguments to the Court on the questions set out in the request for an Advisory Opinion. However, it answered questions put to it by Members of the Court.

Auteur de la demande	Procédure	Date d'enregistrement	Entités ayant participé à la procédure			Date de l'avis consultatif
			Phase écrite uniquement	Phase orale uniquement	Phases écrite et orale	
Fonds international de développement agricole (FIDA)	<i>Jugement n° 2867 du Tribunal administratif de l'Organisation internationale du Travail sur requête contre le Fonds international de développement agricole</i>	26 IV 2010	Rép. populaire démocratique de Corée Rwanda Sri Lanka Suède Ukraine	—	Philippines Royaume-Uni Samoa	1 <sup>er</sup> II 2012
Organisation maritime internationale (OMI) <sup>8</sup>	<i>Composition du Comité de la sécurité maritime de l'Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime</i>	25 III 1959	Belgique Chine Danemark France Inde Suisse	—	Etats-Unis d'Amérique Italie Libéria Norvège Panama Pays-Bas Royaume-Uni	8 VI 1960

<sup>8</sup> Dénommée précédemment Organisation intergouvernementale consultative de la navigation maritime (OMCI).



Organ requesting the Opinion	Proceedings	Date of filing	Entities having participated in the proceedings			Date of the Advisory Opinion
			Written phase only	Oral phase only	Written and oral phases	
International Fund for Agricultural Development (IFAD)	<i>Judgment No. 2867 of the Administrative Tribunal of the International Labour Organization upon a Complaint Filed against the International Fund for Agricultural Development</i>	26 IV 2010	Rwanda Republic of Moldova Saudi Arabia Sri Lanka Sweden Ukraine  Bolivia IFAD Ms Saez Garcia (the former staff member to whom the judgment of the Administrative Tribunal is concerning)	—  —	United Kingdom United States of America          —	1 II 2012
International Maritime Organization (IMO) <sup>8</sup>	<i>Constitution of the Maritime Safety Committee of the International Maritime Organization</i>	25 III 1959	Belgium China Denmark France India Switzerland	—	Italy Liberia Netherlands Norway Panama United Kingdom United States of America	8 VI 1960

<sup>8</sup> Formerly known as the Inter-Governmental Maritime Consultative Organization (IMCO).

Auteur de la demande	Procédure	Date d'enregistrement	Entités ayant participé à la procédure			Date de l'avis consultatif
			Phase écrite uniquement	Phase orale uniquement	Phases écrite et orale	
Comité des demandes de réformation de jugements du Tribunal administratif	<i>Demande de réformation du jugement n° 158 du Tribunal administratif des Nations Unies</i>	3 VII 1972	M. Falsa (ancien fonctionnaire que concernait le jugement du Tribunal administratif) Secrétaire général des Nations Unies	—	—	12 VII 1973
Comité des demandes de réformation de jugements du Tribunal administratif	<i>Demande de réformation du jugement n° 273 du Tribunal administratif des Nations Unies</i>	28 VII 1981	Etats-Unis d'Amérique France M. Mortished (ancien fonctionnaire que concernait le jugement du Tribunal administratif)	—	—	20 VII 1982
Comité des demandes de réformation de jugements du Tribunal administratif	<i>Demande de réformation du jugement n° 333 du Tribunal administratif des Nations Unies</i>	10 IX 1984	Canada Etats-Unis d'Amérique Italie Secrétaire général des Nations Unies	—	—	27 V 1987

Organ requesting the Opinion	Proceedings	Date of filing	Entities having participated in the proceedings			Date of the Advisory Opinion
			Written phase only	Oral phase only	Written and oral phases	
Committee on Applications for Review of the United Nations Administrative Tribunal Judgments	<i>Application for Review of Judgment No. 158 of the United Nations Administrative Tribunal</i>	3 VII 1972	Mr. Falsa (the former staff member to whom the judgment of the Administrative Tribunal is concerning)	—	—	12 VII 1973
Committee on Applications for Review of Administrative Tribunal Judgments	<i>Application for Review of Judgment No. 273 of the United Nations Administrative Tribunal</i>	28 VII 1981	France Mr. Morrished (the former staff member to whom the judgment of the Administrative Tribunal is concerning)	—	—	20 VII 1982
Committee on Applications for Review of Administrative Tribunal Judgments	<i>Application for Review of Judgment No. 333 of the United Nations Administrative Tribunal</i>	10 IX 1984	Canada Italy Secretary-General of the United Nations Union of Soviet Socialist Republics	—	—	27 V 1987

Auteur de la demande	Procédure	Date d'enregistrement	Entités ayant participé à la procédure			Date de l'avis consultatif
			Phase écrite uniquement	Phase orale uniquement	Phases écrite et orale	
			Union des Républiques socialistes soviétiques M. Yakimetz (ancien fonctionnaire que concernait le jugement du Tribunal administratif)			
Assemblée Générale	<i>Effets juridiques de la séparation de l'archipel des Chagos de Maurice en 1965 (requête pour avis consultatif)</i>	23 VI 2017	Chili Chine Cuba Djibouti Fédération de Russie France Lesotho Liechtenstein Madagascar Namibie Niger <sup>9</sup>	Botswana Kenya Nigéria Thaïlande Vanuatu Zambie	Afrique du Sud Allemagne Argentine Australie Belize Brésil Chypre Etats-Unis d'Amérique Guatemala Iles Marshall	

<sup>9</sup> Le 14 mars 2018, la Cour a décidé d'autoriser le dépôt, par le Niger, de l'exposé écrit qu'il avait présenté le 6 mars 2018, soit après l'expiration du délai prescrit.

Organ requesting the Opinion	Proceedings	Date of filing	Entities having participated in the proceedings			Date of the Advisory Opinion
			Written phase only	Oral phase only	Written and oral phases	
			United States of America Mr. Yakimetz (the former staff member to whom the judgment of the Administrative Tribunal is concerning)			
General Assembly	<i>Legal Consequences of the Separation of the Chagos Archipelago from Mauritius in 1965 (Request for Advisory Opinion)</i>	23 VI 2017	Chile China Cuba Djibouti France Lesotho Liechtenstein Madagascar Namibia Netherlands	Botswana Kenya Nigeria Thailand Vanuatu Zambia	African Union <sup>9</sup> Argentina Australia Belize Brazil Cyprus Germany Guatemala India Israel	

<sup>9</sup> By an Order dated 17 January 2018, the Court decided that “the African Union, which [was] likely to be able to furnish information on the question submitted for an advisory opinion, may do so within the time-limits fixed by the Court”. This Order followed a letter dated 10 January 2018, by which the Legal Counsel of the African Union requested that this organization be permitted to furnish information, in writing and orally, on the question submitted to the Court for its advisory opinion and be granted an extension of one month for the filing of its written statement.

Auteur de la demande	Procédure	Date d'enregistrement	Entités ayant participé à la procédure		Date de l'avis consultatif
			Phase écrite uniquement	Phase orale uniquement Phases écrite et orale	
			Pays-Bas République de Corée Seychelles Viet Nam	Inde Israël Maurice Nicaragua Royaume-Uni Serbie Union africaine <sup>10</sup>	

<sup>10</sup> Par une ordonnance en date du 17 janvier 2018, la Cour a décidé que « l'Union africaine, qui [était] susceptible de fournir des renseignements sur la question soumise à la Cour pour avis consultatif, pourra[it] le faire dans les délais fixés par la Cour ». Cette ordonnance faisait suite à une lettre datée du 10 janvier 2018, par laquelle le conseiller juridique de l'Union africaine demandait que cette organisation soit autorisée à fournir des renseignements, par écrit et oralement, sur la question soumise à la Cour pour avis consultatif et se voie accorder une prorogation d'un mois du délai dans lequel elle pourrait présenter son exposé écrit.

Organ requesting the Opinion	Proceedings	Date of filing	Entities having participated in the proceedings			Date of the Advisory Opinion
			Written phase only	Oral phase only	Written and oral phases	
			Niger <sup>10</sup> Republic of Korea Russian Federation Seychelles Viet Nam		Marshall Islands Mauritius Nicaragua Serbia South Africa United Kingdom United States of America	

<sup>10</sup> On 14 March 2018, the Court decided to accept the written statement filed by Niger, submitted on 6 March 2018, after expiry of the relevant time-limit.

## ANNEXE 20

## BUDGET DE LA COUR

*Budget approuvé (montant initial) pour l'exercice biennal 2018-2019  
(en dollars des États-Unis)*

<i>Programme</i>		
<b>Membres de la Cour</b>		
0393902	Emoluments	7 192 300
0311025	Indemnités pour frais divers	1 047 400
0311023	Pensions	4 756 800
0393909	Indemnités de fonctions (juges <i>ad hoc</i> )	1 165 600
2042302	Frais de voyage des membres de la Cour en mission	52 000
1410000	Consultants – Services d'experts dans le cadre des affaires	286 600
<b>Total partiel</b>		<b>14 500 700</b>
<b>Greffé</b>		
0110000	Postes	16 534 300
0200000	Dépenses communes de personnel	6 517 100
1540000	Frais médicaux et associés, après cessation de service	578 800
0211014	Indemnités de représentation	7 200
1210000	Assistance temporaire pour les réunions	1 319 600
1310000	Assistance temporaire autre que pour les réunions	355 800
1410000	Consultants	249 400
1510000	Heures supplémentaires	94 400
2042302	Frais de voyage du personnel en mission	43 000
0454501	Dépenses de représentation	23 400
3010000	Formation et recyclage	267 300
<b>Total partiel</b>		<b>25 990 300</b>
<b>Appui aux programmes</b>		
3030000	Traductions réalisées à l'extérieur	463 900
3050000	Travaux d'imprimerie	568 900
3070000	Services informatiques contractuels	1 063 700
4010000	Location/entretien des locaux	3 128 900
4030000	Location de mobilier et de matériel	301 300



ANNEX 20  
BUDGET OF THE COURT

*Approved budget (initial appropriation) for the biennium 2018-2019  
(United States dollars)*

<i>Programme</i>		
<b>Members of the Court</b>		
0393902	Emoluments	7,192,300
0311025	Allowances for various expenses	1,047,400
0311023	Pensions	4,756,800
0393909	Duty allowance: judges <i>ad hoc</i>	1,165,600
2042302	Travel on official business	52,000
1410000	Consultants – experts for cases	286,600
<b>Subtotal</b>		<b>14,500,700</b>
<b>Registry</b>		
0110000	Permanent posts	16,534,300
0200000	Common staff costs	6,517,100
1540000	After-service medical and associated costs	578,800
0211014	Representation allowance	7,200
1210000	Temporary assistance for meetings	1,319,600
1310000	General temporary assistance	355,800
1410000	Consultants	249,400
1510000	Overtime	94,400
2042302	Official travel	43,000
0454501	Hospitality	23,400
3010000	Training and retraining	267,300
<b>Subtotal</b>		<b>25,990,300</b>
<b>Programme Support</b>		
3030000	External translation	463,900
3050000	Printing	568,900
3070000	Data-processing services	1,063,700
4010000	Rental/maintenance of premises	3,128,900
4030000	Rental of furniture and equipment	301,300

---

<i>Programme</i>		
4040000	Communications	158 500
4060000	Entretien du mobilier et du matériel	168 200
4090000	Services divers	82 600
5000000	Fournitures et accessoires	408 000
5030000	Livres et fournitures pour la bibliothèque	287 400
6000000	Mobilier et matériel	501 700
6025041	Acquisition de matériel de bureautique	30 800
6025042	Remplacement de matériel de bureautique	65 400
6040000	Remplacement des voitures officielles de la Cour	72 200
<b>Total partiel</b>		<b>7 301 500</b>
<b>Total</b>		<b>47 792 500</b>

---

---

<i>Programme</i>		
4040000	Communications	158,500
4060000	Maintenance of furniture and equipment	168,200
4090000	Miscellaneous services	82,600
5000000	Supplies and materials	408,000
5030000	Library books and supplies	287,400
6000000	Furniture and equipment	501,700
6025041	Acquisition of office automation equipment	30,800
6025042	Replacement of office automation equipment	65,400
6040000	Transportation equipment	72,200
<b>Subtotal</b>		<b>7,301,500</b>
<b>Total</b>		<b>47,792,500</b>

---







## TABLE DES MATIÈRES



## TABLE OF CONTENTS

## TABLE DES MATIÈRES

	<i>Page</i>
Introduction . . . . .	1
<b>Première partie. De l'activité de la Cour entre le 1<sup>er</sup> août 2017 et le 31 juillet 2018.</b> . . . . .	<b>2</b>
I. Des activités judiciaires. . . . .	2
A. Présentation générale . . . . .	2
1. Nouvelles requêtes. . . . .	2
2. Audiences . . . . .	3
3. Décisions. . . . .	4
B. Fiches signalétiques des affaires pendantes . . . . .	4
1. <i>Projet Gabčíkovo-Nagymaros (Hongrie/Slovaquie)</i> . . . . .	8
2. <i>Activités armées sur le territoire du Congo (République démocratique du Congo c. Ouganda)</i> . . . . .	9
3. <i>Certaines activités menées par le Nicaragua dans la région frontalière (Costa Rica c. Nicaragua)</i> . . . . .	10
4. <i>Obligation de négocier un accès à l'océan Pacifique (Bolivie c. Chili)</i> . . . . .	12
5. <i>Question de la délimitation du plateau continental entre le Nicaragua et la Colombie au-delà de 200 milles marins de la côte nicaraguayenne (Nicaragua c. Colombie)</i> . . . . .	13
6. <i>Violations alléguées de droits souverains et d'espaces maritimes dans la mer des Caraïbes (Nicaragua c. Colombie)</i> . . . . .	14
7. <i>Délimitation maritime dans la mer des Caraïbes et l'océan Pacifique (Costa Rica c. Nicaragua)</i> . . . . .	16
8. <i>Délimitation maritime dans l'océan Indien (Somalie c. Kenya)</i> . . . . .	17
9. <i>Différend concernant le statut et l'utilisation des eaux du Silala (Chili c. Bolivie)</i> . . . . .	18
10. <i>Immunités et procédures pénales (Guinée équatoriale c. France)</i> . . . . .	19
11. <i>Certains actifs iraniens (République islamique d'Iran c. Etats-Unis d'Amérique)</i> . . . . .	20



## TABLE OF CONTENTS

	<i>Page</i>
Introduction . . . . .	1
<b>Part One. Activity of the Court between 1 August 2017 and 31 July 2018. . . .</b>	<b>2</b>
I. Judicial activity . . . . .	2
A. General overview . . . . .	2
1. New applications . . . . .	2
2. Hearings . . . . .	3
3. Decisions . . . . .	4
B. Case summaries of pending cases . . . . .	4
1. <i>Gabčíkovo-Nagymaros Project (Hungary/Slovakia)</i> . . . . .	8
2. <i>Armed Activities on the Territory of the Congo (Democratic Republic of the Congo v. Uganda)</i> . . . . .	9
3. <i>Certain Activities Carried Out by Nicaragua in the Border Area (Costa Rica v. Nicaragua)</i> . . . . .	11
4. <i>Obligation to Negotiate Access to the Pacific Ocean (Bolivia v. Chile)</i> . . . . .	12
5. <i>Question of the Delimitation of the Continental Shelf between Nicaragua and Colombia beyond 200 Nautical Miles from the Nicaraguan Coast (Nicaragua v. Colombia)</i> . . . . .	13
6. <i>Alleged Violations of Sovereign Rights and Maritime Spaces in the Caribbean Sea (Nicaragua v. Colombia)</i> . . . . .	14
7. <i>Maritime Delimitation in the Caribbean Sea and the Pacific Ocean (Costa Rica v. Nicaragua)</i> . . . . .	16
8. <i>Maritime Delimitation in the Indian Ocean (Somalia v. Kenya)</i> . . . . .	17
9. <i>Dispute over the Status and Use of the Waters of the Silala (Chile v. Bolivia)</i> . . . . .	18
10. <i>Immunities and Criminal Proceedings (Equatorial Guinea v. France)</i> . . . . .	19
11. <i>Certain Iranian Assets (Islamic Republic of Iran v. United States of America)</i> . . . . .	20

12. <i>Frontière terrestre dans la partie septentrionale d'Isla Portillos (Costa Rica c. Nicaragua)</i> . . . . .	21
13. <i>Application de la convention internationale pour la répression du financement du terrorisme et de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Ukraine c. Fédération de Russie)</i> . . . . .	22
14. <i>Demande en révision de l'arrêt du 23 mai 2008 en l'affaire relative à la Souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks et South Ledge (Malaisie/Singapour) (Malaisie c. Singapour)</i> . . . . .	23
15. <i>Jadhav (Inde c. Pakistan)</i> . . . . .	24
16. <i>Effets juridiques de la séparation de l'archipel des Chagos de Maurice en 1965 (requête pour avis consultatif)</i> . . . . .	25
17. <i>Demande en interprétation de l'arrêt du 23 mai 2008 en l'affaire relative à la Souveraineté sur Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks et South Ledge (Malaisie/Singapour) (Malaisie c. Singapour)</i> . . . . .	27
18. <i>Sentence arbitrale du 3 octobre 1899 (Guyana c. Venezuela)</i> . . . . .	28
19. <i>Application de la convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale (Qatar c. Emirats arabes unis)</i> . . . . .	29
20. <i>Appel concernant la compétence du Conseil de l'OACI en vertu de l'article 84 de la convention relative à l'aviation civile internationale (Arabie saoudite, Bahreïn, Egypte et Emirats arabes unis c. Qatar)</i> . . . . .	30
21. <i>Appel concernant la compétence du Conseil de l'OACI en vertu de l'article II, section 2, de l'accord de 1944 relatif au transit des services aériens internationaux (Bahreïn, Egypte et Emirats arabes unis c. Qatar)</i> . . . . .	31
22. <i>Violations alléguées du traité d'amitié, de commerce et de droits consulaires de 1955 (République islamique d'Iran c. Etats-Unis d'Amérique)</i> . . . . .	32
II. Des autres activités . . . . .	33
A. Visites . . . . .	33
B. Discours . . . . .	33
<b>Deuxième partie. De l'organisation de la Cour et de son Greffe</b> . . . . .	36
I. De la Cour . . . . .	36
A. Textes de base . . . . .	36
1. Présentation . . . . .	36
a) Charte des Nations Unies . . . . .	36
b) Statut de la Cour . . . . .	36
c) Règlement de la Cour et instructions de procédure . . . . .	37
d) Résolution visant la pratique interne de la Cour en matière judiciaire . . . . .	38
2. Application du Statut et du Règlement: digeste des décisions de la Cour . . . . .	38

12. <i>Land Boundary in the Northern Part of Isla Portillos (Costa Rica v. Nicaragua)</i> . . . . .	21
13. <i>Application of the International Convention for the Suppression of the Financing of Terrorism and of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Ukraine v. Russian Federation)</i> . . . . .	22
14. <i>Application for Revision of the Judgment of 23 May 2008 in the Case concerning Sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks and South Ledge (Malaysia/Singapore) (Malaysia v. Singapore)</i> . . . . .	23
15. <i>Jadhav (India v. Pakistan)</i> . . . . .	24
16. <i>Legal Consequences of the Separation of the Chagos Archipelago from Mauritius in 1965 (Request for Advisory Opinion)</i> . . . . .	25
17. <i>Request for Interpretation of the Judgment of 23 May 2008 in the Case concerning Sovereignty over Pedra Branca/Pulau Batu Puteh, Middle Rocks and South Ledge (Malaysia/Singapore) (Malaysia v. Singapore)</i> . . . . .	27
18. <i>Arbitral Award of 3 October 1899 (Guyana v. Venezuela)</i> . . . . .	28
19. <i>Application of the International Convention on the Elimination of All Forms of Racial Discrimination (Qatar v. United Arab Emirates)</i> . . . . .	29
20. <i>Appeal relating to the Jurisdiction of the ICAO Council under Article 84 of the Convention on International Civil Aviation (Bahrain, Egypt, Saudi Arabia and United Arab Emirates v. Qatar)</i> . . . . .	30
21. <i>Appeal relating to the Jurisdiction of the ICAO Council under Article II, Section 2, of the 1944 International Air Services Transit Agreement (Bahrain, Egypt and United Arab Emirates v. Qatar)</i> . . . . .	31
22. <i>Alleged Violations of the 1955 Treaty of Amity, Economic Relations, and Consular Rights (Islamic Republic of Iran v. United States of America)</i> . . . . .	32
II. Other activities . . . . .	33
A. Visits . . . . .	33
B. Speeches . . . . .	33
<b>Part Two. Organization of the Court and its Registry</b> . . . . .	36
I. The Court . . . . .	36
A. Basic texts . . . . .	36
1. Introduction . . . . .	36
(a) Charter of the United Nations . . . . .	36
(b) Statute of the Court . . . . .	36
(c) Rules of Court and Practice Directions . . . . .	37
(d) Resolution concerning the Internal Judicial Practice of the Court . . . . .	38
2. Application of the Statute and Rules of Court: Digest of the Court's decisions . . . . .	38

B. Composition . . . . .	44
1. Les membres de la Cour . . . . .	44
2. Les juges <i>ad hoc</i> . . . . .	45
3. Les chambres . . . . .	47
a) Chambre de procédure sommaire . . . . .	47
b) Chambres prévues à l'article 26, paragraphe 1, du Statut. . . . .	48
c) Chambres constituées en vertu du paragraphe 2 de l'article 26 du Statut . . . . .	48
4. Les assesseurs . . . . .	48
C. Privilèges et immunités . . . . .	49
D. Finances . . . . .	49
1. Règles suivies . . . . .	49
2. Traitements et autres émoluments des membres de la Cour . . . . .	50
3. Traitements, indemnités et frais du greffier . . . . .	52
4. Traitements, indemnités et frais du personnel du Greffe . . . . .	52
5. Services communs . . . . .	53
II. Du Greffe . . . . .	53
A. Textes de base . . . . .	53
1. Statut . . . . .	53
2. Règlement . . . . .	53
3. Instructions pour le Greffe . . . . .	53
4. Statut du personnel du Greffe . . . . .	54
B. Composition . . . . .	54
1. Le greffier . . . . .	54
2. Le greffier adjoint et les autres fonctionnaires . . . . .	55
C. Privilèges et immunités . . . . .	58
D. Diffusion des informations sur la Cour et son activité . . . . .	58
1. Contacts . . . . .	58
2. Informations sur la Cour et ses travaux . . . . .	58
a) Site Internet . . . . .	59
b) Compte Twitter/Chaîne YouTube/Page LinkedIn . . . . .	59
c) Présentation du fonctionnement et des travaux de la Cour au public . . . . .	60

B. Composition . . . . .	44
1. Members of the Court . . . . .	44
2. Judges <i>ad hoc</i> . . . . .	45
3. Chambers . . . . .	47
(a) Chamber of Summary Procedure . . . . .	47
(b) Chambers provided for in Article 26, paragraph 1, of the Statute . . .	48
(c) Chambers formed under Article 26, paragraph 2, of the Statute . . .	48
4. Assessors . . . . .	48
C. Privileges and immunities . . . . .	49
D. Finances . . . . .	49
1. Applicable rules . . . . .	49
2. Salaries and other emoluments of Members of the Court . . . . .	50
3. Salaries, allowances and expenses of the Registrar . . . . .	52
4. Salaries, allowances and expenses of officials of the Registry . . . . .	52
5. Common services . . . . .	53
II. The Registry . . . . .	53
A. Basic texts . . . . .	53
1. Statute . . . . .	53
2. Rules of Court . . . . .	53
3. Instructions for the Registry . . . . .	53
4. Staff regulations for the Registry . . . . .	54
B. Composition . . . . .	54
1. The Registrar . . . . .	54
2. The Deputy-Registrar and other staff . . . . .	55
C. Privileges and immunities . . . . .	58
D. Dissemination of information about the Court and its activities . . . . .	58
1. Contacts . . . . .	58
2. Information about the Court and its work . . . . .	58
(a) Website . . . . .	59
(b) Twitter account/YouTube Channel/LinkedIn page . . . . .	59
(c) Presentation of the work and functioning of the Court to the public	60

<i>d)</i> Bibliothèque et archives du Tribunal de Nuremberg . . . . .	60
3. Publications de la Cour . . . . .	60
<i>a)</i> <i>Recueil des arrêts, avis consultatifs et ordonnances.</i> . . . . .	60
<i>b)</i> <i>Mémoires, plaidoiries et documents</i> . . . . .	61
<i>c)</i> <i>Actes et documents relatifs à l'organisation de la Cour.</i> . . . . .	61
<i>d)</i> <i>Annuaire-Yearbook.</i> . . . . .	61
<i>e)</i> <i>Bibliographie de la Cour.</i> . . . . .	62
Diffusion des publications de la Cour . . . . .	62
<b>Troisième partie. De la compétence de la Cour et de la procédure suivie par elle</b>	63
I. De la compétence de la Cour . . . . .	63
A. Compétence en matière contentieuse . . . . .	63
1. Compétence <i>ratione personae</i> . . . . .	63
<i>a)</i> Etats Membres de l'Organisation des Nations Unies . . . . .	63
<i>b)</i> Etats non membres de l'Organisation des Nations Unies, mais parties au Statut . . . . .	69
<i>c)</i> Etats non parties au Statut, mais pouvant être admis à ester devant la Cour . . . . .	69
2. Compétence <i>ratione materiae.</i> . . . . .	70
<i>a)</i> Compromis. . . . .	70
<i>b)</i> Traités et conventions . . . . .	70
<i>c)</i> Déclarations d'acceptation de la juridiction obligatoire de la Cour . .	71
<i>d)</i> <i>Forum prorogatum.</i> . . . . .	72
3. Observations relatives à la compétence . . . . .	73
<i>a)</i> La Cour se prononce sur sa propre compétence. . . . .	73
<i>b)</i> Compétence de la Cour après le prononcé d'un arrêt . . . . .	73
B. Compétence en matière consultative . . . . .	74
1. Présentation générale . . . . .	74
2. Entités admises à saisir la Cour en matière consultative . . . . .	74
C. Fonctions occasionnellement confiées au président de la Cour . . . . .	80
1. Actes internationaux prévoyant la désignation d'arbitres ou autres. . . . .	80
2. Autres demandes de désignation d'arbitres. . . . .	80
3. Désignations diverses. . . . .	81
II. De la procédure suivie par la Cour . . . . .	84

(d) Library and archives of the Nuremberg Tribunal . . . . .	60
3. Publications of the Court . . . . .	60
(a) <i>Reports of Judgments, Advisory Opinions and Orders</i> . . . . .	60
(b) <i>Pleadings, Oral Arguments, Documents</i> . . . . .	61
(c) <i>Acts and Documents concerning the Organization of the Court</i> . . . . .	61
(d) <i>Annuaire-Yearbook</i> . . . . .	61
(e) <i>Bibliography of the Court</i> . . . . .	62
Dissemination of the publications of the Court. . . . .	62
<b>Part Three. Jurisdiction of the Court and the procedure followed by it . . . . .</b>	<b>63</b>
I. Jurisdiction of the Court. . . . .	63
A. Jurisdiction in contentious cases . . . . .	63
1. Jurisdiction <i>ratione personae</i> . . . . .	63
(a) States Members of the United Nations. . . . .	63
(b) States, not members of the United Nations, parties to the Statute . . . . .	69
(c) States, not parties to the Statute, to which the Court may be open . . . . .	69
2. Jurisdiction <i>ratione materiae</i> . . . . .	70
(a) Special agreement . . . . .	70
(b) Treaties and conventions . . . . .	70
(c) Declarations recognizing the jurisdiction of the Court as compulsory . . . . .	71
(d) <i>Forum prorogatum</i> . . . . .	72
3. Remarks concerning jurisdiction . . . . .	73
(a) The Court itself decides any question as to its jurisdiction . . . . .	73
(b) Jurisdiction of the Court after delivery of a judgment . . . . .	73
B. Advisory jurisdiction. . . . .	74
1. General overview. . . . .	74
2. Entities entitled to seek an advisory opinion of the Court . . . . .	74
C. Occasional functions entrusted to the President of the Court . . . . .	80
1. International instruments providing for appointment of arbitrators or others . . . . .	80
2. Other requests for appointment of arbitrators . . . . .	80
3. Other appointments . . . . .	81
II. Procedure followed by the Court . . . . .	84

A. Présentation générale . . . . .	84
1. Langues officielles . . . . .	84
2. Communications officielles . . . . .	84
3. Procès-verbaux. . . . .	84
4. Rôle général. . . . .	84
B. Procédure suivie en matière contentieuse . . . . .	84
1. Généralités . . . . .	84
<i>a)</i> Introduction de l'instance et désignation des agents . . . . .	84
<i>b)</i> Procédure écrite . . . . .	85
<i>c)</i> Procédure orale. . . . .	86
<i>d)</i> Délibéré . . . . .	87
<i>e)</i> Arrêt. . . . .	88
<i>f)</i> Exécution de l'arrêt . . . . .	88
<i>g)</i> Frais . . . . .	88
2. Procédures particulières . . . . .	89
<i>a)</i> Jonction d'instances . . . . .	89
<i>b)</i> Mesures conservatoires . . . . .	89
<i>c)</i> Questions de compétence et de recevabilité. . . . .	90
<i>d)</i> Demandes reconventionnelles. . . . .	91
<i>e)</i> Interventions. . . . .	91
<i>f)</i> Renvoi spécial devant la Cour. . . . .	92
<i>g)</i> Défaut . . . . .	92
<i>h)</i> Arrangement amiable et désistement. . . . .	92
<i>i)</i> Interprétation et révision d'un arrêt. . . . .	92
C. Procédure suivie en matière consultative . . . . .	93
1. Requête. . . . .	93
2. Procédure écrite et orale. . . . .	93
3. Délibéré. . . . .	94
4. Avis consultatif . . . . .	94



A. General overview . . . . .	84
1. Official languages . . . . .	84
2. Official communications . . . . .	84
3. Minutes . . . . .	84
4. General List . . . . .	84
B. Procedure followed in contentious cases . . . . .	84
1. General . . . . .	84
(a) Institution of proceedings and appointment of agents . . . . .	84
(b) Written proceedings . . . . .	85
(c) Oral proceedings . . . . .	86
(d) Deliberations . . . . .	87
(e) Judgment . . . . .	88
(f) Implementation of the judgment . . . . .	88
(g) Expenses and costs . . . . .	88
2. Occasional rules . . . . .	89
(a) Joinder of proceedings . . . . .	89
(b) Provisional measures . . . . .	89
(c) Questions of jurisdiction and admissibility . . . . .	90
(d) Counter-claims . . . . .	91
(e) Interventions . . . . .	91
(f) Special reference to the Court . . . . .	92
(g) Non-appearance . . . . .	92
(h) Settlement and discontinuance . . . . .	92
(i) Interpretation and revision of judgments . . . . .	92
C. Procedure followed in advisory proceedings . . . . .	93
1. Request . . . . .	93
2. Written and oral proceedings . . . . .	93
3. Deliberations . . . . .	94
4. Advisory opinion . . . . .	94

*Annexes*

Annexe 1.	Liste chronologique des procédures portées devant la Cour depuis 1947 .....	97
Annexe 2.	Anciens membres de la Cour .....	106
Annexe 3.	Anciens présidents et vice-présidents de la Cour .....	109
Annexe 4.	Anciens greffiers et greffiers adjoints de la Cour .....	111
Annexe 5.	Chambres constituées en vertu de l'article 26, paragraphe 2, du Statut.	112
Annexe 6.	Affaires introduites par compromis .....	115
Annexe 7.	Affaires introduites par voie de requête (sur le fondement d'une clause compromissoire et/ou d'une déclaration effectuée en vertu de l'article 36, paragraphe 2, du Statut) .....	117
Annexe 8.	Affaires introduites au titre d'un <i>forum prorogatum</i> .....	133
Annexe 9.	Interventions (Statut, art. 62 et 63) .....	136
Annexe 10.	Jonctions d'instances .....	139
Annexe 11.	Mesures conservatoires .....	140
Annexe 12.	Affaires dans lesquelles la Cour s'est prononcée à titre préliminaire sur des questions de compétence et/ou de recevabilité .....	146
Annexe 13.	Demandes reconventionnelles .....	151
Annexe 14.	Désistements .....	154
Annexe 15.	Demandes en interprétation .....	156
Annexe 16.	Demandes en revision .....	157
Annexe 17.	Témoins, experts et témoins-experts .....	158
Annexe 18.	Défauts .....	160
Annexe 19.	Avis consultatifs .....	161
Annexe 20.	Budget de la Cour .....	178

---

*Annexes*

Annex 1.	Chronological list of proceedings before the Court since 1947 . . . . .	97
Annex 2.	Former Members of the Court. . . . .	106
Annex 3.	Former Presidents and Vice-Presidents of the Court . . . . .	109
Annex 4.	Former Registrars and Deputy-Registrars of the Court . . . . .	111
Annex 5.	Chambers formed under Article 26, paragraph 2, of the Statute . . . .	112
Annex 6.	Cases instituted by special agreement. . . . .	115
Annex 7.	Cases instituted by application (on the basis of a compromissory clause and/or a declaration made under Article 36, paragraph 2, of the Statute) . . . . .	117
Annex 8.	Cases instituted on the basis of <i>forum prorogatum</i> . . . . .	133
Annex 9.	Interventions (Arts. 62 and 63 of the Statute) . . . . .	136
Annex 10.	Joinders of proceedings . . . . .	139
Annex 11.	Provisional measures . . . . .	140
Annex 12.	Cases in which the Court has given a preliminary ruling on questions of jurisdiction and/or admissibility . . . . .	146
Annex 13.	Counter-claims . . . . .	151
Annex 14.	Discontinuances . . . . .	154
Annex 15.	Requests for interpretation . . . . .	156
Annex 16.	Applications for revision . . . . .	157
Annex 17.	Witnesses, experts and witness-experts. . . . .	158
Annex 18.	Non-appearances. . . . .	160
Annex 19.	Advisory opinions . . . . .	161
Annex 20.	Budget of the Court . . . . .	178

---

## AFRIQUE/AFRICA

**Afrique du Sud/South Africa**

Bevan Group  
8 Nobel Street, The Interchange  
Somerset West, 7130, South Africa  
www.bevan.co.za

## AMÉRIQUE DU NORD/NORTH AMERICA

**Canada**

Renouf Publishing Co. Ltd  
22-1010 Polytek Street  
Ottawa, ON, Canada  
K1J 9J1  
www.renoufbooks.com

**Etats-Unis d'Amérique/United States of America**

Bernan  
15200 NBN WAY  
Blue Ridge Summit  
PA 17214, USA  
www.bernan.com

## AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES/LATIN AMERICA AND THE CARRIBEAN

**Argentine/Argentina**

SBS, Libreria Internacional  
Avelino Diaz 533  
Parque Chacabuco C1424CUE  
Ciudad Autonoma de Buenos Aires, Argentina  
www.sbs.com.ar

**Barbade/Barbados**

University of the West Indies Bookshop  
Cave Hill, St. Michael  
Barbados  
www.uwibookshop.com

**Mexique/Mexico**

Valher Promociones y Representaciones  
Hilario Medina N16 Local 1  
Col. Constitucion de 1917  
CP Iztapalapa, Mexico  
valherpy@prodigy.net.mx

**Trinité-et-Tobago/Trinidad and Tobago**

Systematics Studies Limited  
The Emerald Plaza – Unit #2  
11 Eastern Main Road  
St. Augustine, Trinidad and Tobago

**Uruguay**

Libreria Técnica Uruguaya  
Colonia 1543 Oficina 702 7mo. Piso  
11200 Montevideo, Uruguay  
ltu@cs.com.uy

## ASIE ET PACIFIQUE/ASIA AND PACIFIC

**Australie/Australia**

Coinfo  
200A Rooks Road  
Vermont, Victoria 3133, Australia  
www.coinfo.com.au/  
Inbooks c/o- James Bennett  
Locked Bag 537  
Frenchs Forest NSW 2086, Australia  
www.inbooks.com.au

**Chine/China**

China National Publications Import  
& Export Corporation (CNPIEC)  
16 Gongti East Road Beijing 100020, China  
China National Publications Import  
& Export Corporation Shanghai Branch  
88 Guang Zhong Road P.O. Box 083-101  
Shanghai 200083, China  
Tycoon Information Inc.  
5th Floor, No. 500  
Chang-Chun Road, Taipei, Taiwan

**Corée (Rép. de)/Korea (Rep. of)**

Eulyoo Publishing Co. Ltd  
46-1 Susong-Dong Jongro-gu  
Seoul 110, Rep. of Korea  
eulyoo@cholllian.net

**Hong Kong**

Bloomsbury Books Ltd  
2302 Bonham Trade Centre  
50 Bonham Strand  
Sheung Wan, Hong Kong  
www.bloomsbury.com.hk

**Inde/India**

Anand Associates  
1219, Stock Exchange Towers  
12th Floor Dalal Street  
Mumbai 400 023, India  
www.myown.org  
Bookwell  
24/4800 Ansari Road, Daryaganj  
New Delhi 110002, India  
www.bookwellindia.com

Viva Books Private Limited  
4737/23 Ansari Road, Daryaganj  
New Delhi 110002, India  
www.vivagroupindia.com

**Indonésie/Indonesia**

CV. ADA UTAMA  
RT 01 No. 28A Dongkelan – Bantul  
Yogyakarta 55188, Indonesia

**Japon/Japan**

Far Eastern Book Sellers  
P.O. Box 72 Kanda, Tokyo, Japan  
www.kyokuto-bk.co.jp  
Kinokuniya Company Ltd  
Book Import Department P.O. Box 55 Chitose  
Tokyo 156, Japan  
www.kinokuniya.co.jp  
Maruzen Company Ltd  
Nihombashi 3-9-2, Chuo-ku  
Tokyo 103-8244, Japan  
www.maruzen.co.jp

**Malaisie/Malaysia**

MDC Publishers Sdn Bhd  
MDC Building, 2717 & 2718  
Jalan Permatam Empat, Taman Permatam  
Hulu Kelang 53300  
Kuala Lumpur, Malaysia  
www.mdcpublishers.com

**Nouvelle-Zélande/New Zealand**

Legislation Direct  
PO Box 12418  
Thorndon, Wellington 6144, New Zealand  
www.legislationdirect.co.nz

**Pakistan**

Pak Book Corporation  
Aziz Chambers  
21 Queen's Road  
Lahore 54000, Pakistan  
www.pakbook.com

**Singapour/Singapore**

Select Books Ltd  
65A, Salan Tenteram  
#02-06, St. Michael's Industrial Estate  
328958, Singapore  
www.selectbooks.com.sg  
UBS Library Services Pte Ltd  
Blk 1008 Toa Payoh North #03-18  
Toa Payoh Ind Estate  
318996, Singapore  
www.ubspress.com

**Thaïlande/Thailand**

Booknet Co., Ltd  
No. 8 Soi Krungthep Kreetha 8  
Yaek 8 Huamark, Bangkok  
Bangkok 10240, Thailand  
www.booknet.co.th

## ASIE OCCIDENTALE ET MOYEN-ORIENT/WESTERN ASIA AND THE MIDDLE EAST

**Egypte/Egypt**

The Middle East Readers Information  
Center-MERIC  
2 Bahgat Aly St. Appt. 24, El Masry Tower D  
Cairo/Zamalek, Egypt  
www.mericonline.com

**Iran (Rép. islamique d'/Islamic Rep. of)**

Katibeh Information Services  
Unit 2, No. 13, Marjan Alley, Sadaf Street  
West Sarv Street, Saadat Abad  
P.O. Box 14665-749  
Tehran, Iran

**Israël/Israel**

TELDAN Information Systems  
7 Derech Hashalom  
IL, 67892 Tel Aviv, Israel  
www.teldan.com

## EUROPE

**Danemark/Denmark**

Gad Import Booksellers  
c/o GAD Direct  
31-33 Fiolstraede  
1171 Copenhagen K, Denmark

**Espagne/Spain**

Diaz de Santos  
Albasanz 2, 28037 Madrid, Spain  
www.editdiazdesantos.com

Libreria Juridica  
Marques de la Enseñada, 4  
28004 Madrid, Spain  
www.librerialexnova.com

**Fédération de Russie/Russian Federation**

Ves Mir Publishers  
1 Stroenie 52, Sophii Kovalevskoi ulitza,  
127214 Moscow, Russian Federation  
www.vesmirbooks.ru

KnoRus/Knizhnaya logistika LLC  
Prospect Mira 105/1  
12908-5 Moscow, Russian Federation  
www.knorus.ru

**Finlande/Finland**

Stockmann/Academic Bookstore  
Keskuskatu 1  
00100 Helsinki, Finland  
www.akateeminenkirjakauppa.fi

**France**

UBIFRANCE – Librairie du Commerce  
International  
77 Boulevard Saint Jacques  
75014 Paris, France  
www.ubifrance.fr

**Grèce/Greece**

ANACO LTD  
Vouliagmenis Ave 117 & Kritonos str  
16674 Glyfada-Athens, Greece  
www.anaco.gr

**Italie/Italy**

Licosa, Libreria Commissionaria  
Sansoni S.p.A.  
Via Duca Di Calabria 1/1  
50125 Florence, Italy  
www.licosa.com

DEA Mediagroup SpA  
Via Pietro Boccanelli 27  
00138 Rome RM, Italy  
www.deastore.com

**Norvège/Norway**

FN-sambandet  
Østlandsavdelingen  
Besøksadr: Storgata 33 A  
0184 Oslo, Norway  
www.fn.no

**Pays-Bas/Netherlands**

Roodveldt Publidis  
Wilhelminalaan 49  
1161 TW Zwanenburg, Netherlands  
www.publidis.org

**Pologne/Poland**

Siedziba główna  
Ul. Grzybowska 3  
00-855 Warsaw, Poland  
www.ips.com.pl

**Royaume-Uni/United Kingdom**

Dandy Booksellers,  
Unit 3 & 4  
31-33 Priory Park Road  
London NW6 7UP, United Kingdom  
www.dandybooksellers.com

Labeline International Ltd  
Midax House  
Chivenor Business Park Nr. Barnstaple  
N Devon EX31 4AY, United Kingdom  
www.labeline.com

Mallory International LTD  
Aylesbeare Common Business Park  
Exmouth Road  
Aylesbeare, Devon  
EX5 2DG, United Kingdom  
www.malloryint.co.uk

The Charlesworth Group  
250 Deighton Road  
Huddersfield  
HD2 1JJ, United Kingdom  
www.charlesworth-group.com

The Stationery Office Ltd  
Customer Services  
PO Box 29  
Norwich NR3 1GN, United Kingdom  
www.tsoshop.co.uk

**Suisse/Switzerland**

Planetis Sarl  
16, chemin des Pins  
1273 Arzier, Switzerland  
www.planetis.ch

## DISTRIBUTEUR PRINCIPAL/PRINCIPAL DISTRIBUTOR

Afrique/Africa, Asie occidentale et Moyen-Orient, Western Asia and Middle East, Chine et territoires de Hong Kong et Taïwan/China and the territories of Hong Kong and Taiwan, Europe

**Eurospan Group**

3 Henrietta Street,  
Covent Garden, London,  
WC2E 8LU, United Kingdom  
www.eurospanbookstore.com

\*

## CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES/PHOTOGRAPHIC CREDITS

La Cour dans sa composition actuelle/The Court in its current composition: CIJ-ICJ/Max Koot Studio.

Grande salle de justice/Great Hall of Justice: CIJ-ICJ/Franck van Beek.

Les juges *ad hoc*/The Judges *ad hoc*: CIJ-ICJ/P&E Photo; avec l'aimable autorisation de M. le juge *ad hoc* Brower/By kind permission of Judge *ad hoc* Brower: CIJ-ICJ/Capital Photos/Phil Nijhuis; CIJ-ICJ/Frank van Beek; CIJ-ICJ/Gerald van Daalen/Capital Photos; CIJ-ICJ/Fotoburo Dijkstra BV; Peter Brom et Cor Salverius; CIJ-ICJ/Frank van Beek/ANP-in-Opracht; CIJ-ICJ/Max Koot; CIJ-ICJ/ANP-in-Opracht/Frank van Beek; CIJ-ICJ/P&E Photo; CIJ-ICJ/Capital Photos/Gerald van Dalen; CIJ-ICJ/P&E Photo; OSA Images; CIJ-ICJ/ANPIO/Bas Arps.





